

World Heritage Scanned Nomination

File Name: 1026rev.pdf

UNESCO Region: EUROPE AND NORTH AMERICA

SITE NAME: Val d'Orcia

DATE OF INSCRIPTION: 7th July 2004

STATE PARTY: ITALY

CRITERIA: C (iv) (vi) CL

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

Excerpt from the Report of the 28th Session of the World Heritage Committee

Criterion (iv): The Val d'Orcia is an exceptional reflection of the way the landscape was re-written in Renaissance times to reflect the ideals of good governance and to create an aesthetically pleasing pictures.

Criterion (vi): The landscape of the Val d'Orcia was celebrated by painters from the Siennese School, which flourished during the Renaissance. Images of the Val d'Orcia, and particularly depictions of landscapes where people are depicted as living in harmony with nature, have come to be seen as icons of the Renaissance and have profoundly influenced the development of landscape thinking.

BRIEF DESCRIPTIONS

The landscape of Val d'Orcia is part of the agricultural hinterland of Sienna, re-drawn and developed when it was colonized by the city-state in the 14th and 15th centuries to reflect an idealized model of good governance and to create an aesthetically pleasing picture. The landscape's distinctive aesthetics, flat chalk plains out of which rise almost conical hills with fortified settlements on top, inspired many artists. Their images have come to exemplify the beauty of well-managed Renaissance agricultural landscapes. The inscription covers: a planned colonized agrarian and pastoral landscape reflecting innovative land management systems; towns and villages; farmhouses; and the Roman Via Francigena and its associated abbeys, inns, shrines, bridges etc.

1.b State, Province or Region: Province of Sienna, Tuscany

1.d Exact location: N43 04 E11 33

1.IDENTIFICATION DU BIEN

a) Pays : ITALIE

a. Etat, Province ou Région: REPUBLIQUE D'ITALIE, Région TOSCANE, Province de SIENNE (tab.1)

b) nom du bien: VAL D'ORCIA (site du Patrimoine culturel)

Le nom tire son origine du fleuve Orcia qui traverse ce territoire appartenant à l'ancien Etat de Sienne, à la frontière avec l'Etat de l'Eglise. Il comprend les communes de Castiglion d'Orcia, Montalcino, Pienza, Radicofani et San Quirico d'Orcia.

Catégorie du bien : paysage culturel – article 36-37-38 et article 39 point 2b et point 3 des lignes de guide (Operational Guidelines of the World Heritage List).

c) Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques approchées au second degré.

*Le territoire proposé correspond au territoire du "Parco della Val d'Orcia" (Parc de la Vallée de l'Orcia) et appartient aux cinq communes de Castiglion d'Orcia, Montalcino, Radicofani, San Quirico d'Orcia et Pienza (**dont le centre historique est déjà inscrit dans la liste du Patrimoine de l'UNESCO en 1996**).*

Le territoire de la Val d'Orcia est illustré dans les cadrans 121.III, 121.II, 129.IV de la Carte Topographique d'Italie de l'IGM, l'Institut Géographique Militaire) échelle 1 :25.000 (tab.2).

Les coordonnées suivantes sont celles d'un rectangle hypothétique qui englobe la zone du site.

Ces coordonnées sont exprimées dans le système UTM ED 50 fuseau 32

1) angle en bas à gauche X = 691678 ; Y = 4746545 ;

2) angle en haut à gauche X = 691678 ; Y = 4779685 ;

3) angle en bas à droite X = 733019 ; Y = 4746545 ;

4) angle en haut à droite X = 733019 ; Y = 4779685 ;

d) Carte indiquant le limites de la zone proposée pour l'inscription et ceux de toute la zone tampon:

les limites de la zone proposée sont indiquées dans la carte annexée par la légende correspondante (tab.3)

e) Superficie du bien proposé pour l'inscription (en hectares)

Zone proposée pour l'inscription: ha 61.187,960

Zone tampon: ha 5.660,007

La zone tampon indiquée est à l'interieur du périmètre des cinq Communes, ainsi que la zone proposée pour l'inscription.

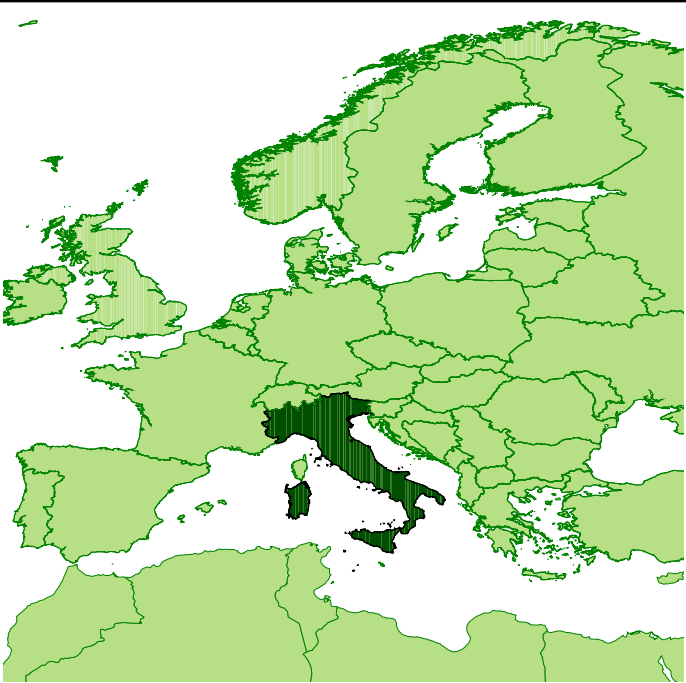
On n'estime pas nécessaire de proposer le périmètre d'une zone tampon d'extension majeure, du moment que toutes les Communes limitrophes sont soumises à une planification existente en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire qui ne permet pas des interventions pouvant endommager les sites environnants le bien inscrit.

IDENTIFICATION DU BIEN

Tables annexées:

1. Localisation de l'Etat, de la Région et de la Province
2. Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques à la seconde près(1:100.000e)
3. Carte indiquant les limites de la zone proposée pour l'inscription et celles de toute la zone tampon
- 3.a. Surface du bien proposé pour l'inscription et de la zone tampon
4. Photos aériennes du territoire:
 - Castiglione d'Orcia
 - Montalcino
 - Radicofani
 - Sant'Angelo in Colle
 - Castelnuovo dell'Abate
 - Réserve de Lucciolabella
 - Territoire de Contignano

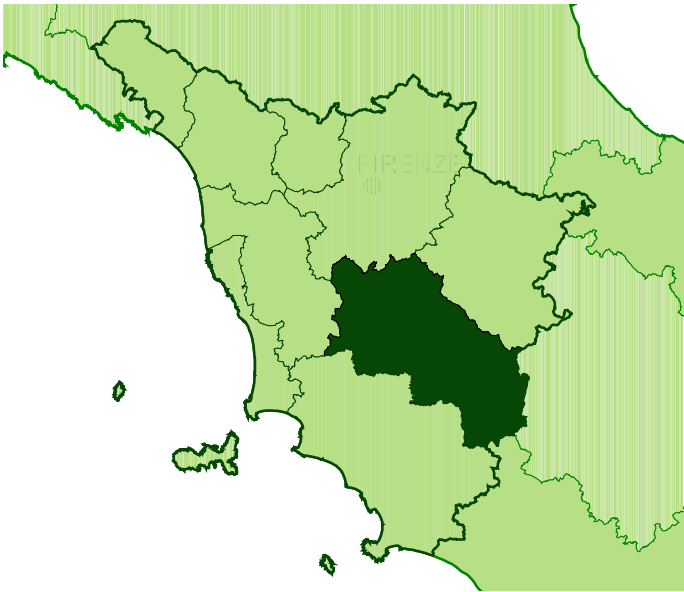
EUROPE

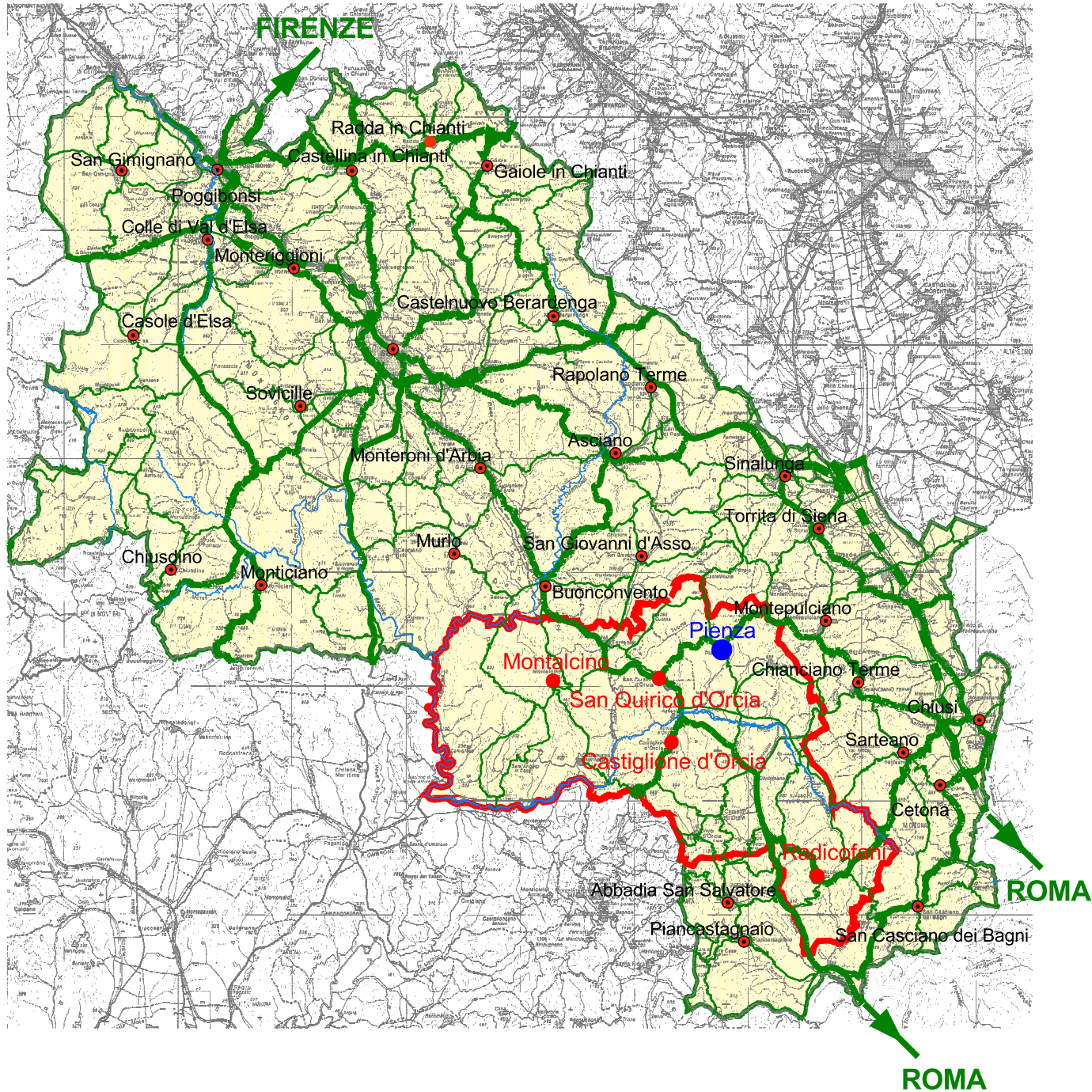


ITALIE

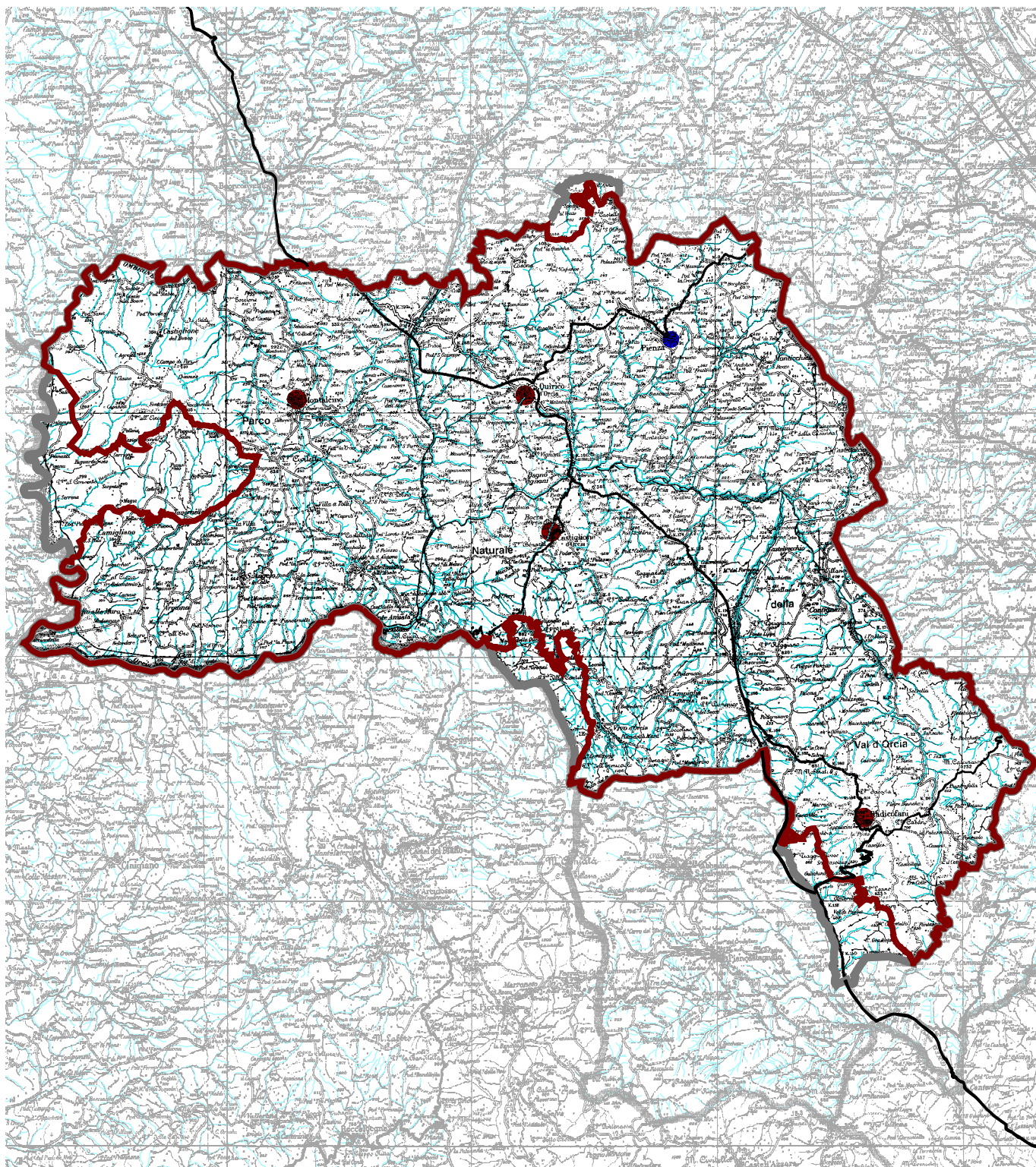


**REGIONE
TOSCANA**



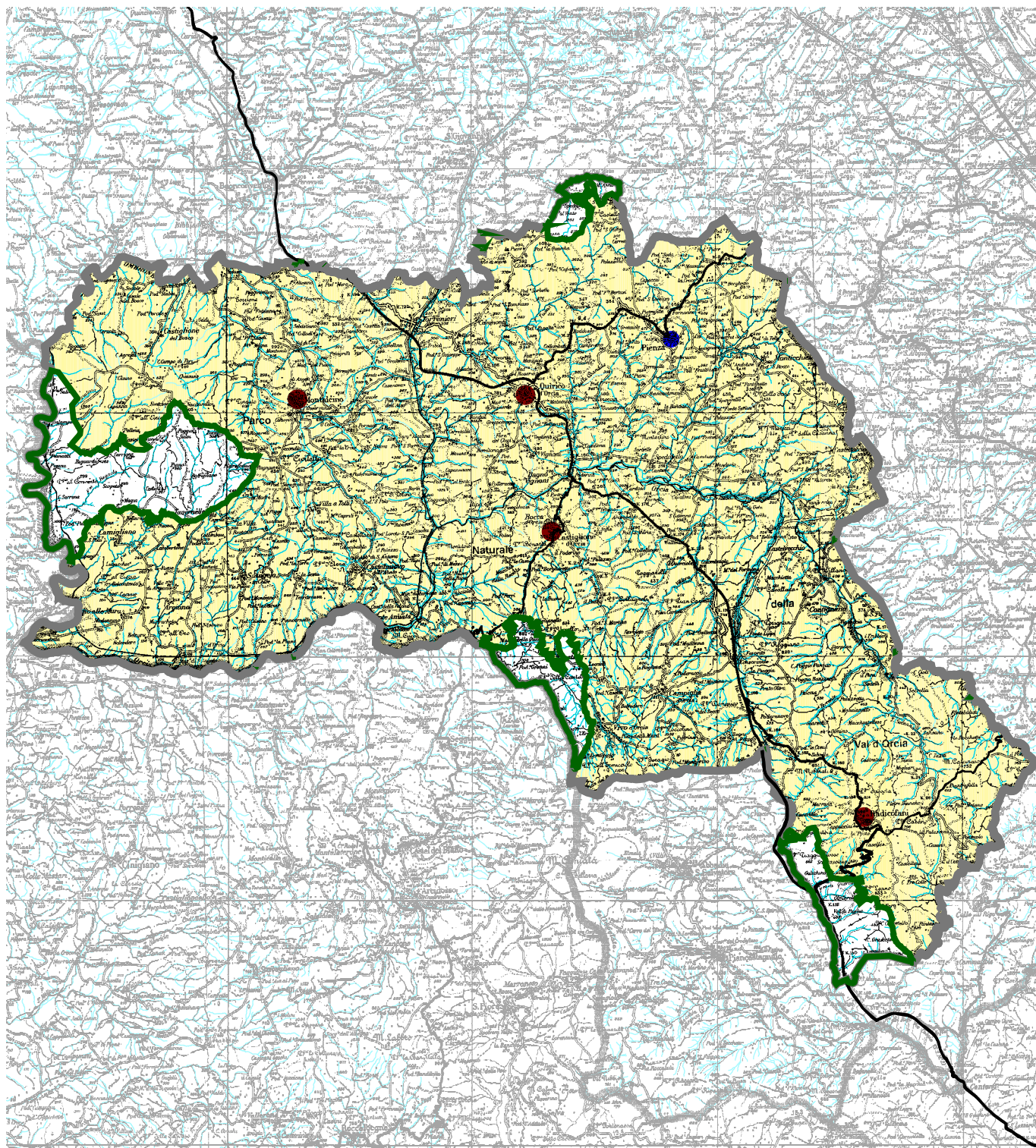


À l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996



Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques à la seconde près (1:100.000e)

● À l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996

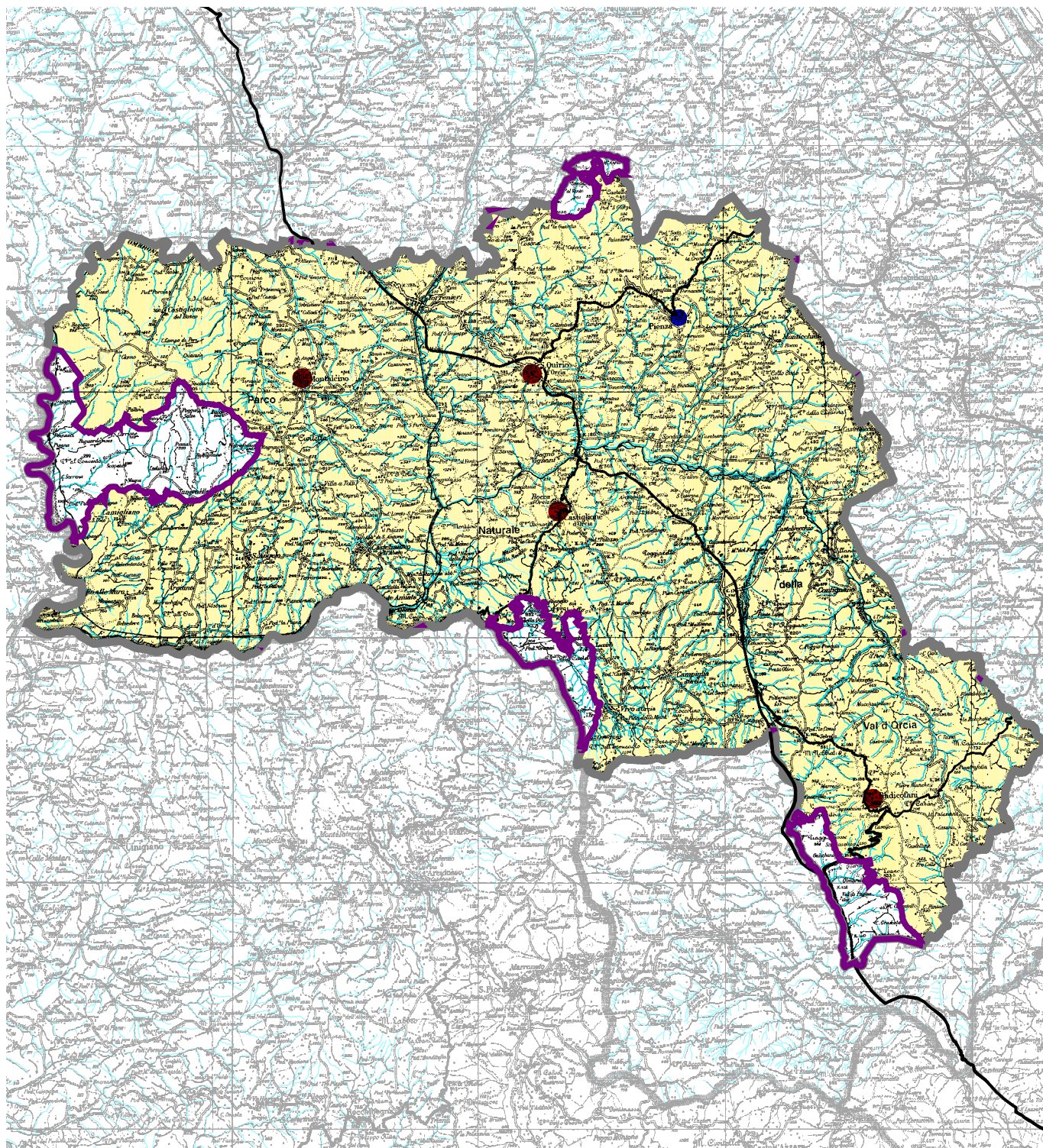


Carte indiquant les limites de la zone proposée pour l'inscription et celles de toute la Zone Tampon

 Bien à inscrire (ha 61.187,960)

 Zone Tampon (ha 5.660,077)

 À l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996



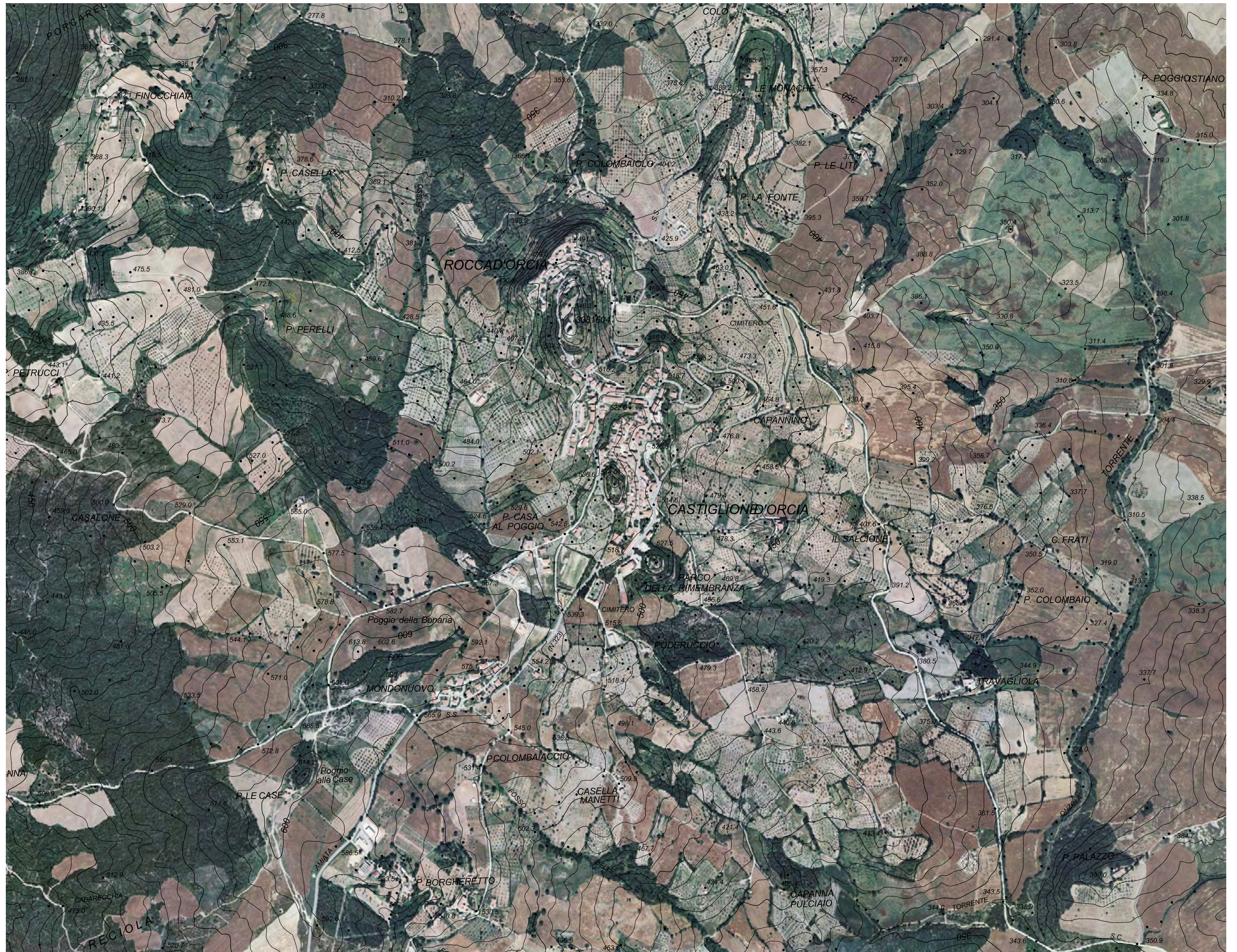
Surface du bien proposée pour l'inscription et la Zone Tampon

Surface du bien proposée pour l'inscription
(ha 61.187,960)

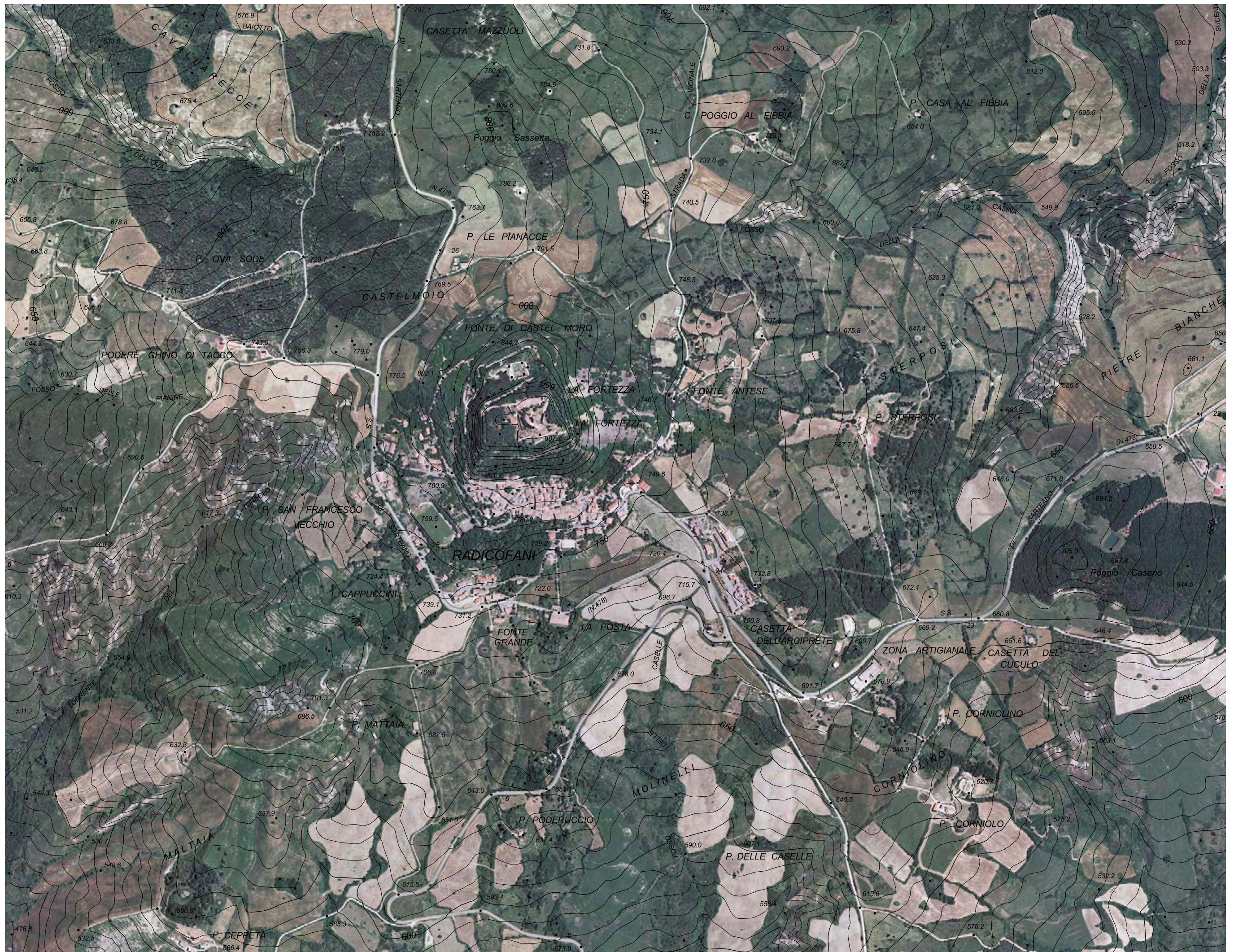
Surface de la Zone Tampon (ha 5.660,077)



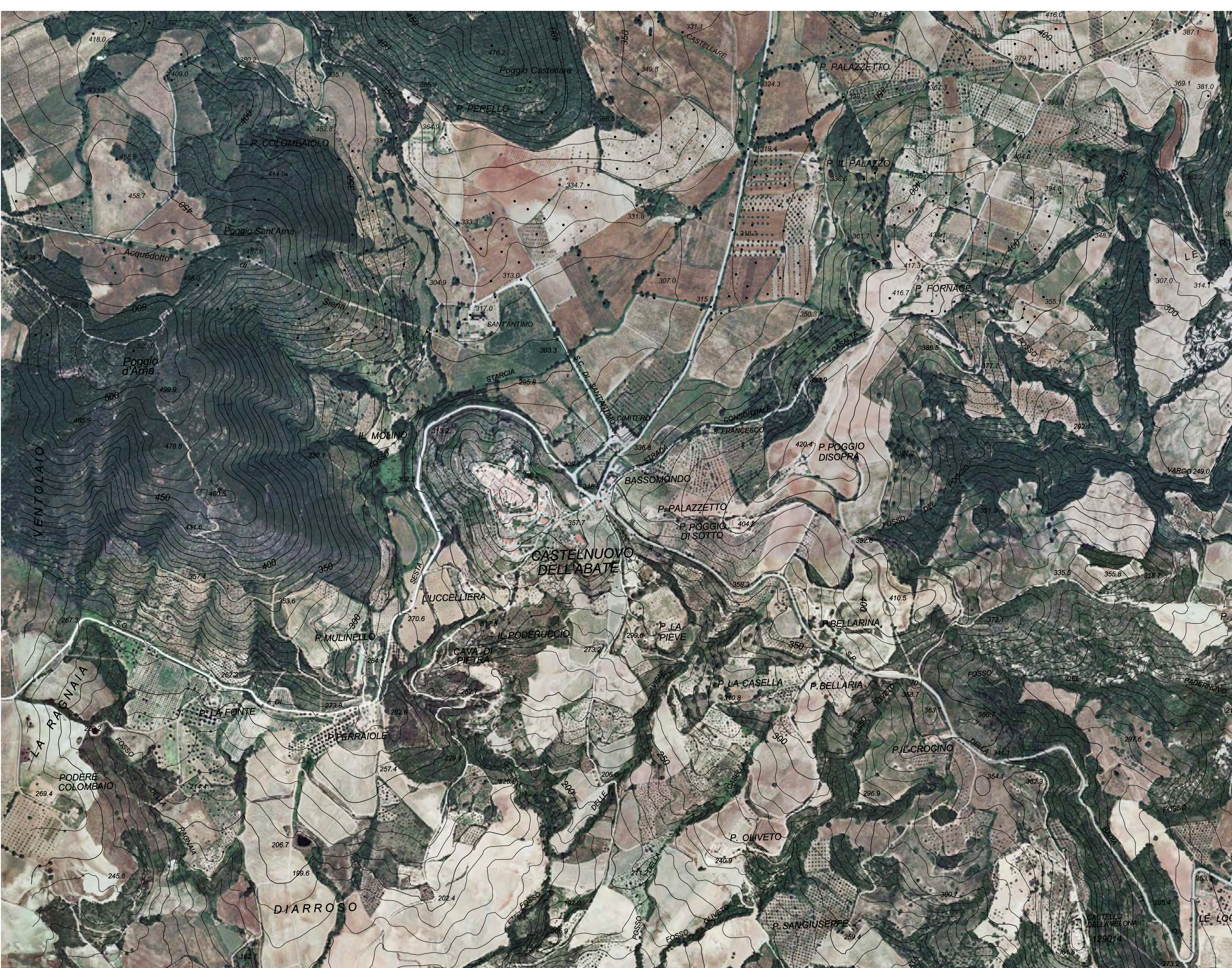
À l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996













2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

a) Déclaration de valeur

Par l'extraordinaire alliance créée à partir du XIV^{ème} siècle et préservée jusqu'à l'époque actuelle, entre ville et campagne, nature et construction humaine et par la densité de ses chefs d'oeuvres architecturaux et urbanistiques, le territoire de la Val d'Orcia représente le prototype de paysage du début de la Renaissance italienne. C'est sur ce territoire, défini dans sa morphologie par une succession de collines argileuses, gorges et *Crete*, qui s'est développé au cours de l'histoire le long de la voie Francigena, que l'esprit d'entreprise et les ressources économiques de la bourgeoisie communale émergente ont déterminé sous l'influence culturelle de l'Humanisme, une réorganisation fonctionnelle et spatiale de l'environnement féodal et médiéval préexistant. Cette organisation de l'espace est destinée à connoter le « *bel paesaggio* », le beau paysage, tel qu'il est célébré par les artistes de l'époque, dans leurs peintures et compositions poétiques, et tel qu'il est décrit par les agronomes de la Renaissance dans leurs traités.

Il s'agit d'un exemple exceptionnel de persistance, jusque dans les transformations opérées au cours des siècles suivants, d'un paysage hérité, qui est à la base de l'un des paysages modernes parmi les plus représentatifs de la Toscane, et dont la lisibilité est encore possible aujourd'hui car ses éléments constitutifs sont extrêmement reconnaissables.

L'environnement de la Val d'Orcia présente des caractéristiques principales de complexité et de variété du fait de sa structure géologique particulière où prédominent des roches venant des dépôts de lave des volcans de la région, Amiata et Radicofani, et des sédiments de sables et d'argiles. Cette combinaison est à la base deux phénomènes : d'une part l'abondance de sources d'eau (les strates argileuses imperméables arrêtent les pluies facilement filtrées à travers les strates rocheuses de trachyte et de péperin) et de sources d'eaux thermales, autour desquelles l'habitat s'est développé dès l'époque pré-romaine ; et d'autre part les mutations continues du paysage, dues à la fragilité des collines argileuses et à leur tendance à s'ouvrir en *calanchi* et *biancane* durant les périodes de sécheresse. Cette dernière caractéristique a exalté, plutôt que déprimé, la construction anthropique du paysage actuel à travers des travaux de canalisation des eaux et de terrassement des versants, dont l'efficacité fonctionnelle se manifeste encore de nos jours.

La présence dans la région d'un axe routier, la voie Francigena, d'importance fondamentale à l'époque romaine, et plus encore au Moyen Age, explique la densité et la grande variété des structures de l'établissement humain, simples ermitages, hôpitaux pour les voyageurs, lieux destinés aux échanges, fortifications de protection et de contrôle, constructions religieuses, villages et villes. Ce réseau de structures de l'établissement humain de grande valeur artistique et environnementale constitue l'élément morphologique caractéristique du territoire et marque de manière continue la séquence de collines où se développe le paysage de la vallée. Au-delà de la simple fonction routière, la voie Francigena, suivant la direction de l'ancienne voie romaine, la voie Cassia, a contribué à la constitution culturelle du paysage en facilitant un échange intense d'informations, d'idées et de ressources économiques, lié aux mouvements de personnes et de biens entre le Nord de l'Europe, Rome et la Terre Sainte. C'est ainsi que s'explique la présence sur le territoire de monuments de grande importance artistique dès l'époque médiévale, comme par exemple, la Collegiata de San Quirico ou l'abbaye de Sant'Antimo véritables chefs d'œuvres de l'architecture monastique du XII^{ème} siècle, de nombreux bourgs fortifiés, de châteaux forts et de bains (bourgs de Monticchiello, Rocca d'Orcia, Spedaletto, Campiglia, Vivo et Vignoni ; châteaux forts de Montalcino, de Castiglione et de Radicofani, et les Bains de Bagni San Filippo et Bagno Vignoni), ou d'édifices religieux isolés dans la campagne (église paroissiale de Corsignano, San Pietro in Campo, Sant'Anna in Camprena).

La continuité des établissements humains est exaltée à la Renaissance par les profondes transformations du territoire liées à l'introduction de nouveaux types de cultures (cultures mixtes, vignes, oliviers), de nouveaux aménagements des sols (systèmes horizontaux ou de travers, terrassements, constructions de talus), de nouveaux rapports de production (investissements fonciers, contrats de métayage). A ces mutations correspond le développement diffus des maisons de fermes, qui selon la nouvelle conception de la campagne et du *bel paesaggio* sont souvent situées en position dominante, et enrichies d'éléments architecturaux de valeur (loggias, belvédère, portails et allées d'entrées bordées d'arbres). Elles sont d'ailleurs parfois de véritables villas dotées de parcs et jardins.

Territoire construit par excellence, la Val d'Orcia témoigne de l'exceptionnelle stabilité des relations spatiales, morphologiques et fonctionnelles instituées à la Renaissance entre ses diverses composantes, ainsi que du caractère unitaire, systématique et cohérent important des processus qui ont continué à diriger son édification au cours des périodes suivantes. Ces relations sont exaltées par de nombreuses œuvres d'art conservées dans les différents musées de la région, où le *bel paesaggio*, le beau paysage, tient lieu de décor aux sujets représentés ou bien devient lui même le véritable protagoniste, comme dans les œuvres d'Ambrogio Lorenzetti qui visent à illustrer les avantages du *Buogoverno*. Aujourd'hui, la Val d'Orcia reste l'une des régions les plus évocatrices de la Toscane, et inspire encore peintres, photographes et réalisateurs par la parfaite relation réalisée entre l'environnement naturel et l'activité de l'homme.

La structuration du système de l'environnement, des infrastructures, et des établissements humains a été à la fois si incisive et si diffuse, qu'elle a influencé les rapports entre les villes et les campagnes, en favorisant des systèmes d'organisation qui

privilégient l'interdépendance et la coopération entre les différentes communautés pour une exploitation durable du territoire et une indépendance économique. Aujourd'hui, ces systèmes organisationnels sont reflétés par les formes actuelles de production et de commerce en consortium, et par l'institution du Parc régional.

Considérée dans ses principaux éléments de connotations, c'est à dire ceux qui contribuent le plus à définir son identité, la Val d'Orcia présente donc des liens entre les centres urbains et les territoires ruraux qui sont encore aujourd'hui d'étroite interdépendance et d'intégration, avec un niveau d'unité et de conservation exceptionnel qui caractérise aussi bien ses composantes naturelles qu'anthropiques.

b) Analyse comparative

La Val d'Orcia appartient à une vaste série de paysages culturels italiens et européens, mais comme nous l'avons précédemment rappelé, elle s'en distingue par différents aspects spécifiques : d'une part la singularité de ses caractères environnementaux (les *Crete*, les sources thermales) et la présence d'une route telle que la voie Francigena comme facteur de développement ; de l'autre, l'exceptionnelle intégrité des structures de l'établissement humain et de l'environnement, ainsi que les remarquables densité et qualité des biens historiques, artistiques et naturels présents dans ses villes et sur le territoire.

Comparé à d'autres paysages datant de la Renaissance et fondés sur le métayage, il est important de souligner combien celui de la Val d'Orcia présente des caractères distinctifs liés principalement à la nature particulière de ses sols.

Depuis les origines, aux XIIIème et XIVème siècles, les fermes de la Val d'Orcia sont en effet caractérisées par une plus grande surface que dans les autres contestes de métayage, et par une organisation liée principalement à la culture des céréales et à l'élevage. Le paysage de la culture mixte, propre aux terres de métayage avec une très forte incidence des cultures de la vigne et de l'olivier, caractérise principalement les zones de collines proches des centres habités de Montalcino, San Quirico et Pienza ; sur le reste du territoire en revanche le paysage est dominé par la culture des céréales et l'élevage. Avec ses métayers-bergers, la Val d'Orcia se connote historiquement comme un espace économique, social et environnemental intermédiaire entre les terres du « métayage classique » et la grande propriété latifundiaire alliant culture des céréales et élevage de la Toscane méridionale et de la Maremma autour de Sienne et Grosseto.

Ce sont ces éléments en particulier qui constituent l'originalité du paysage de la Val d'Orcia par rapport aux campagnes qui entourent Florence, Sienne ou Arezzo, ou par rapport aux paysages des autres régions de métayage italiennes, comme l'Ombrie ou les Marches, dont elle partage toutefois les aspects de l'établissement humain, de l'économie, et de la culture.

Au niveau européen, l'on peut observer certaines affinités avec le territoire de la Navarre en Espagne. Ces affinités concernent en particulier l'organisation des cultures (céréales, vignes, et oliviers cultivés ensemble), et celle de l'habitat, caractérisée par des centres habités modestes mais dépourvue du réseau de fermes propre aux régions italiennes de métayage. D'autres points communs sont la physionomie d'ensemble de certains paysages, comme les zones proches de Puente La Reyna ou Estella, et la présence d'une voie de pèlerinage, celle de Saint Jacques de Compostelle, qui avec la voie Francigena était la plus importante du Moyen Age.

Toutefois dans tous ces cas de figure, on ne se trouve pas en présence de structures déterminées par des décisions supérieures à l'échelle locale, comme c'est le cas en revanche pour la Val d'Orcia, qui par son rôle stratégique a été placée au centre de la politique de « renovatio » territoriale menée par la République de Sienne, après sa conquête définitive au début du XVème siècle.

C'est de cette politique volontariste de Sienne que dérive cette grande homogénéité, l'étroite interdépendance et la grande valeur artistique des cinq villes de la vallée ainsi que le réseau très dense de l'établissement humain. Avec le déclin du pouvoir politique et économique de Sienne, après sa conquête par Florence, la Val d'Orcia ne participe plus que de façon marginale aux dynamiques de développement successives. Cette exclusion devient dans les faits le principal facteur de conservation de l'organisation du territoire mise en œuvre au cours des siècles suivants.

c) Authenticité – Intégrité

A la différence de nombreux autres paysages italiens et européens devenus méconnaissables après les profondes transformations intervenues au cours du siècle dernier, la Val d'Orcia est caractérisée par l'authenticité absolue de son édification.

L'absence d'industrialisation, qui a provoqué des années cinquante à soixante-dix l'abandon de la vallée par de nombreux résidents, a conduit ensuite à une phase de développement économique liée essentiellement au tourisme et à la production agricole d'excellence. Les processus de transformation ont pourtant été très réduits pendant ces années et ont surtout concerné des interventions résidentielles de dimensions limitées, à l'extérieur des centres historiques.

Parmi les facteurs contribuant à garantir l'authenticité et l'intégrité du patrimoine, il faut citer les normes de tutelle du territoire :

- i) La protection du paysage, prévue par la loi 29.6.1939 n.1497, concernant une vaste zone du territoire de la vallée et dont l'application est confiée à la Direction des Biens Culturels et Environnementaux de la Toscane ;

- ii) La protection architecturale prévue par la loi 1.6.1939 n.1089, concernant *ope legis* tous les biens publics ou légalement reconnus, et dont les plus importants du point de vue historique font l'objet d'interventions de restauration. L'application de cette protection est confiée à la Direction des Biens Culturels et Environnementaux de la Toscane ;
- iii) La protection environnementale exercée à travers l'institution du Parc en 1999 par la Région Toscane en tant que Zone Naturelle Protégée d'Intérêt Local (ANPIL), comprenant les cinq communes de Castiglione d'Orcia, Montalcino, Pienza, San Quirico, et Radicofani ;
- iv) La protection urbanistique exercée par les Plans Régulateurs Généraux (et les plus récents instruments de gouvernement du territoire prévus par la Loi Urbanistique de la Toscane – les Plans Structurels et les Règlements Urbanistiques) mise en œuvre à travers la définition des interventions pour toutes les zones comprises à l'intérieur de chaque commune ;
- v) La protection du paysage et de l'environnement exercée par le Plan Territorial de Coordination de la Province de Sienne, qui définit sous forme détaillée les instruments et les règles d'intervention pour chacune des unités paysagères.

d) Critères de proposition de l'inscription

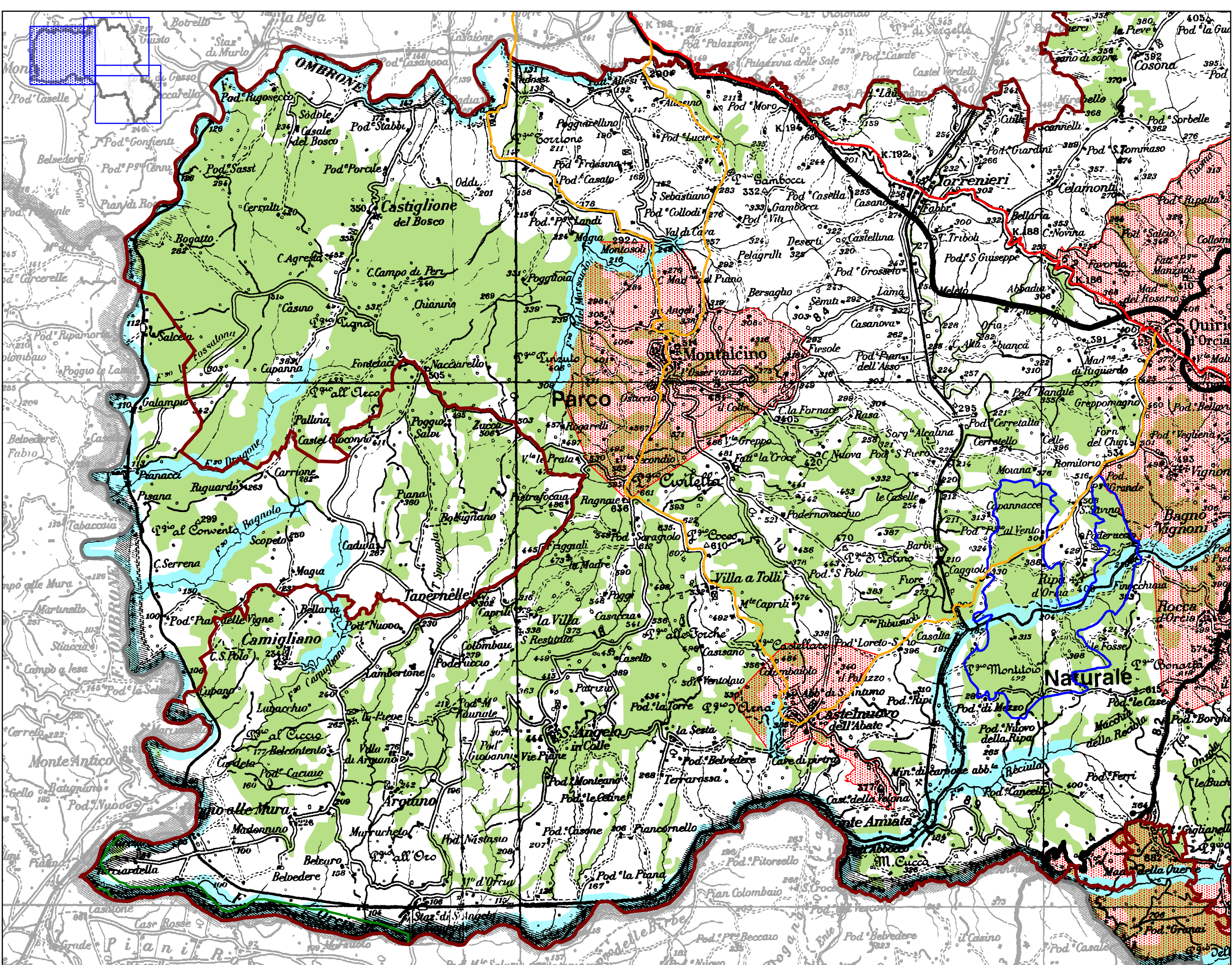
Les critères de proposition de l'inscription sont indiqués aux paragraphes a) et b). Il faut souligner deux aspects qui correspondent pleinement aux finalités constitutives du Patrimoine Mondial et qui sont à la base de la candidature :

-Le concept de paysage culturel qui trouve dans cette expérience un rare modèle de vérification des critères méthodologiques et normatifs, conduite à grande échelle et nommément à l'échelle intercommunale ;

-L'exemple qu'offre cette expérience pour l'exercice d'une protection et d'une mise en valeur qui n'est pas limitée aux biens culturels, environnementaux et architecturaux, de valeur exceptionnelle, mais qui est étendue à l'ensemble du réseau des structures de permanence, et des activités sociales et économiques du territoire, en tenant compte de leur rôle dans la détermination de ses valeurs d'identité et d'intégrité.

Ceci pris en considération, la Val d'Orcia peut répondre aux critères d'inscription suivants :

- ii) Elle représente une expérience qui a exercé une influence considérable sur l'évolution successive (des principes et des techniques de construction) des paysages humains, à l'origine des paysages modernes en Italie et dans le reste de l'Europe ;
- iii) Elle constitue un témoignage exceptionnel par l'ensemble des valeurs architecturales, monumentales, urbanistiques, paysagères, et environnementales qu'elle réunit et le niveau de conservation pratiquement intégral de ses structures héritées urbaines et rurales ;
- iv) La Val d'Orcia offre un exemple éminent de la réorganisation fonctionnelle et spatiale du territoire mise en œuvre à l'époque de la Renaissance et qui se distingue en particulier de la précédente organisation féodale par la claire intention de réaliser « il bel paesaggio » le beau paysage célébré et décrit par les artistes et les auteurs de traités de l'époque ;
- vi) En tant que paysage célébré dans l'iconographie de l'un des plus importants mouvements artistiques, la peinture de l'école de Sienne, inaugurant la Renaissance, la Val d'Orcia a pris dès l'origine la valeur de symbole d'excellence de sa conception du paysage en tant qu'œuvre première de l'art humain et de ses idéaux de perfection dans le rapport entre l'homme et la nature.



Sites d'intérêt paysager et
environnemental protégés

Legende

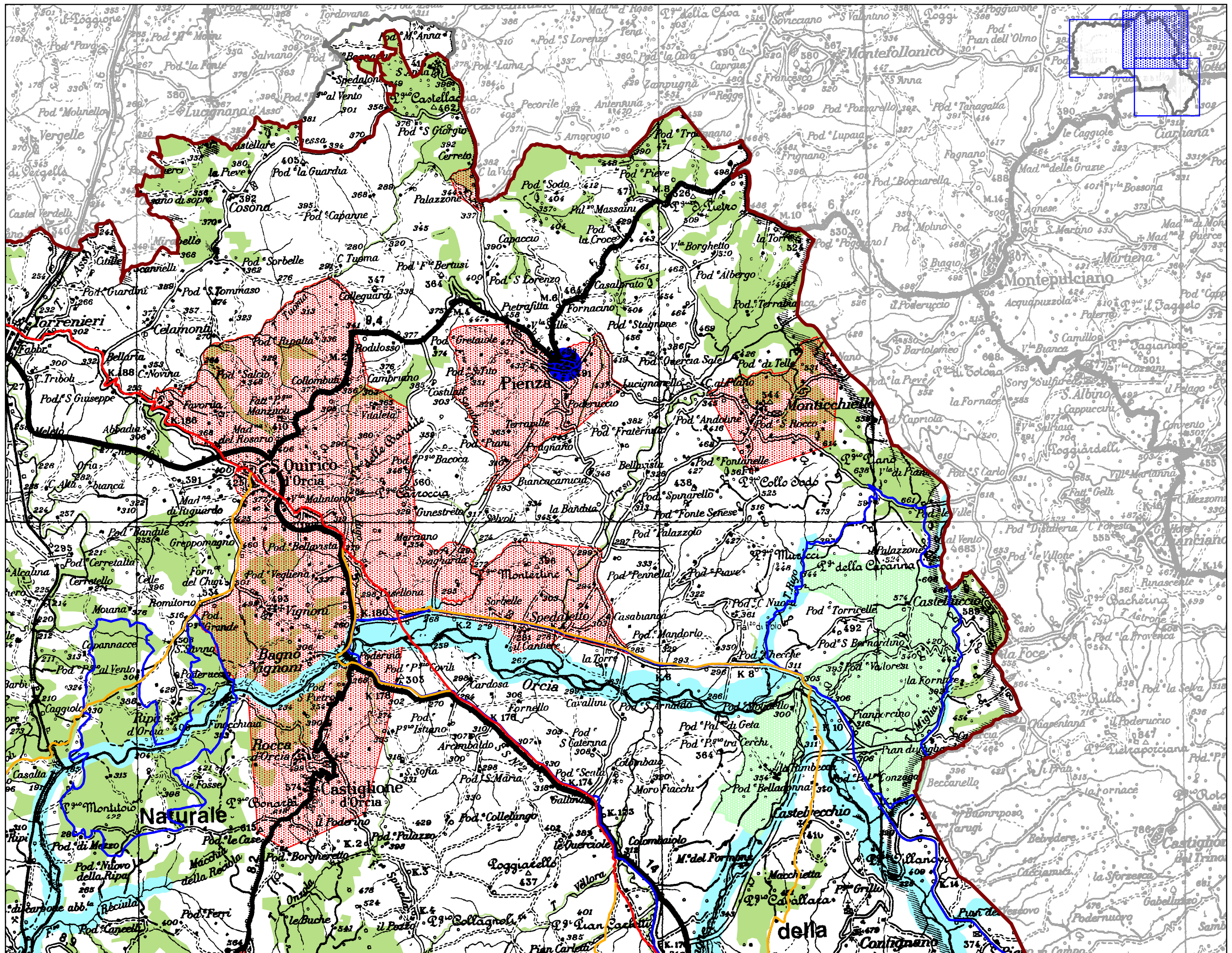
- Sites soumis au décret ministériel ex L.1497/39
- Sites soumis à la L.431/85
- Zone naturelle protégée d'intérêt local
(ANPIL - Parco della Val d'Orcia ex L.R.49/95)
- Aires communales de la Val d'Orcia
extérieures au parc (ANPIL)
- Bois
- Reserves naturelles
- Sites d'intérêt communautaire
- Sites d'intérêt national

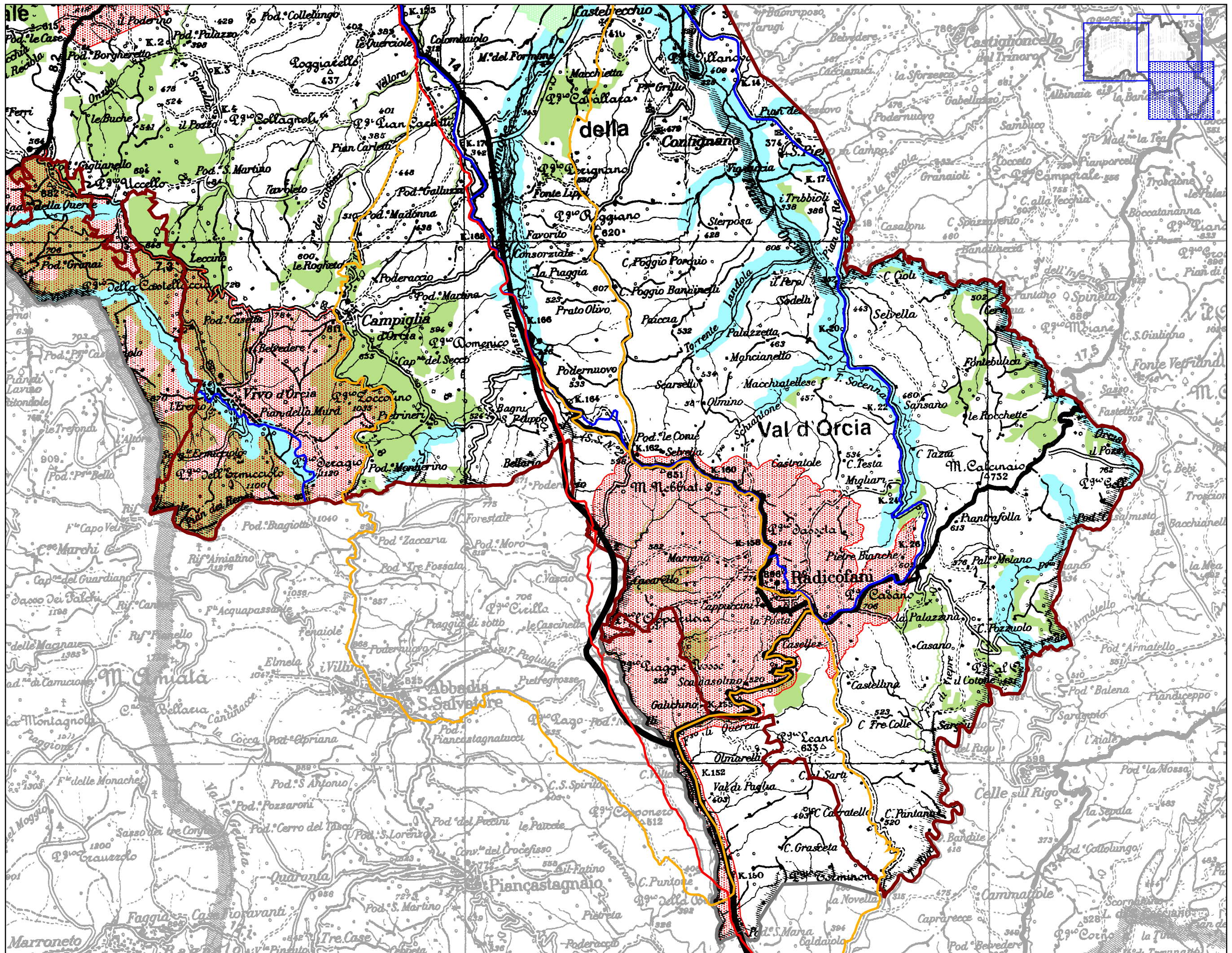
Principales voies historiques

- Voie Francigena - Cinigiano
(principal tracé)
- Voie Francigena
(parcours alternatifs
documentés par sources)

(d'après P.T.C.P. - Siena)

● A l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996





Biens archéologiques

Biens préhistoriques

-  Village
-  Forteresses
-  Lieu de culte
-  Annexes de service
-  Maison isolée
-  Tombeaux et necropoles
-  Presence attestée

Biens étrusques-romaines

-  Centre urbain
-  Annexes de service
-  Maison isolée
-  Tombeaux et necropoles
-  Presence attestée
-  Materiaux differents

Biens étrusques

-  Centre urbain
-  Forteresses
-  Lieu de culte
-  Annexes de service
-  Maison isolée
-  Tombeaux et necropoles
-  Presence attestée
-  Materiaux differents

Biens romaines

-  Centre urbain
-  Villas et fermes
-  Lieu de culte
-  Annexes de service
-  Maison isolée
-  Tombeaux et necropoles
-  Presence attestée
-  Materiaux differents
-  Thèrmes

 Lieu en phase d'étude

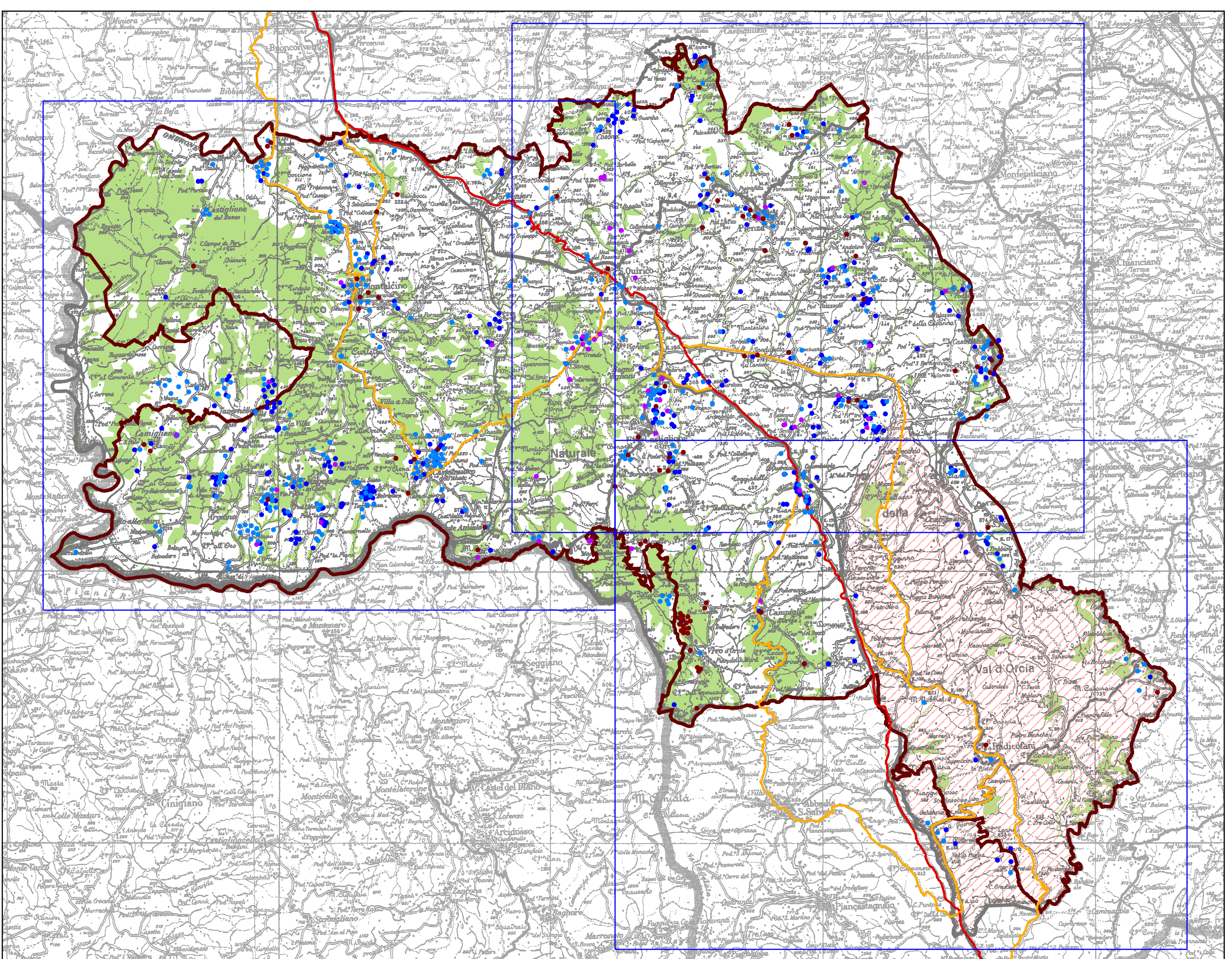
 Bois

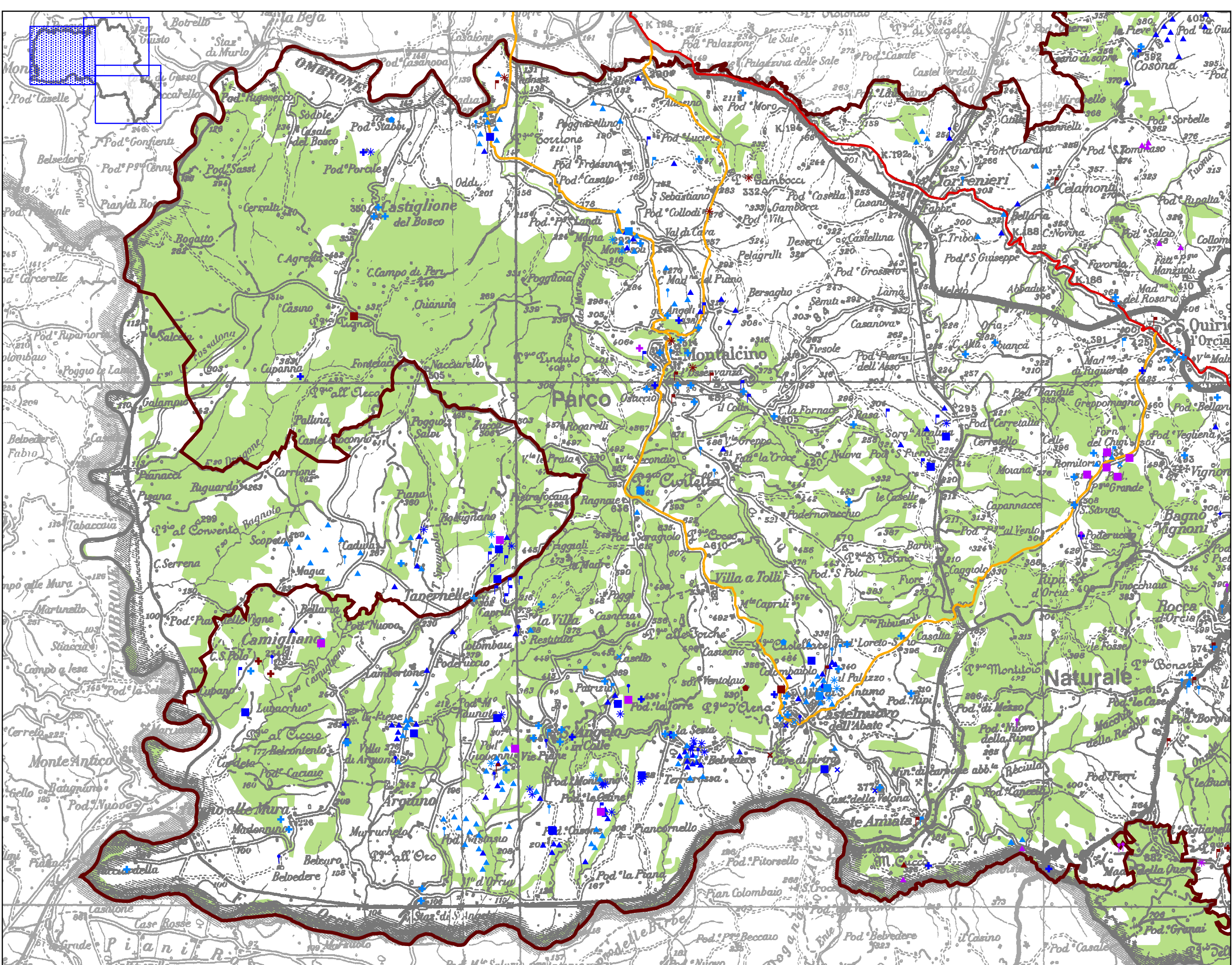
 Limites de la zone proposée pour l'inscription

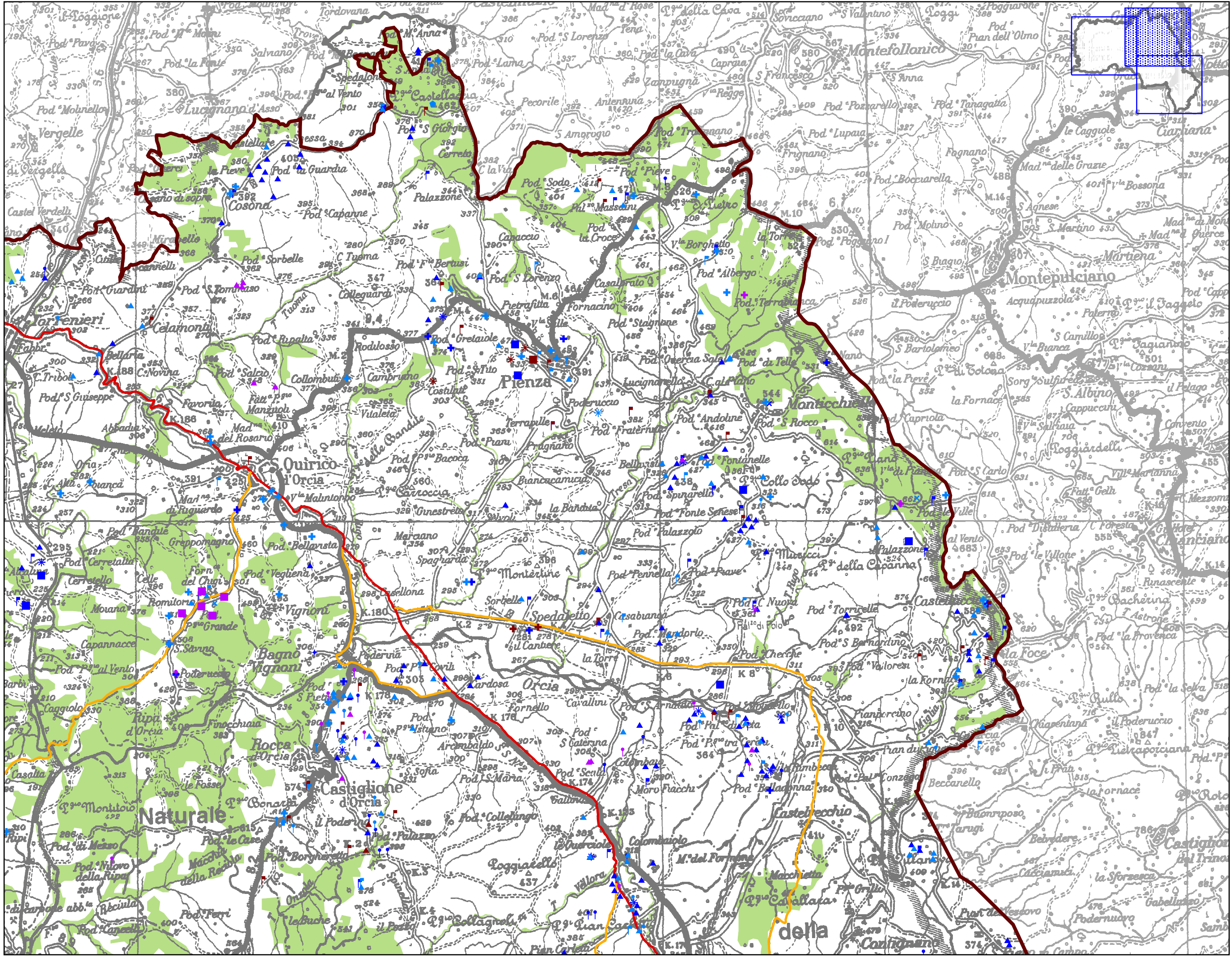
d'après:

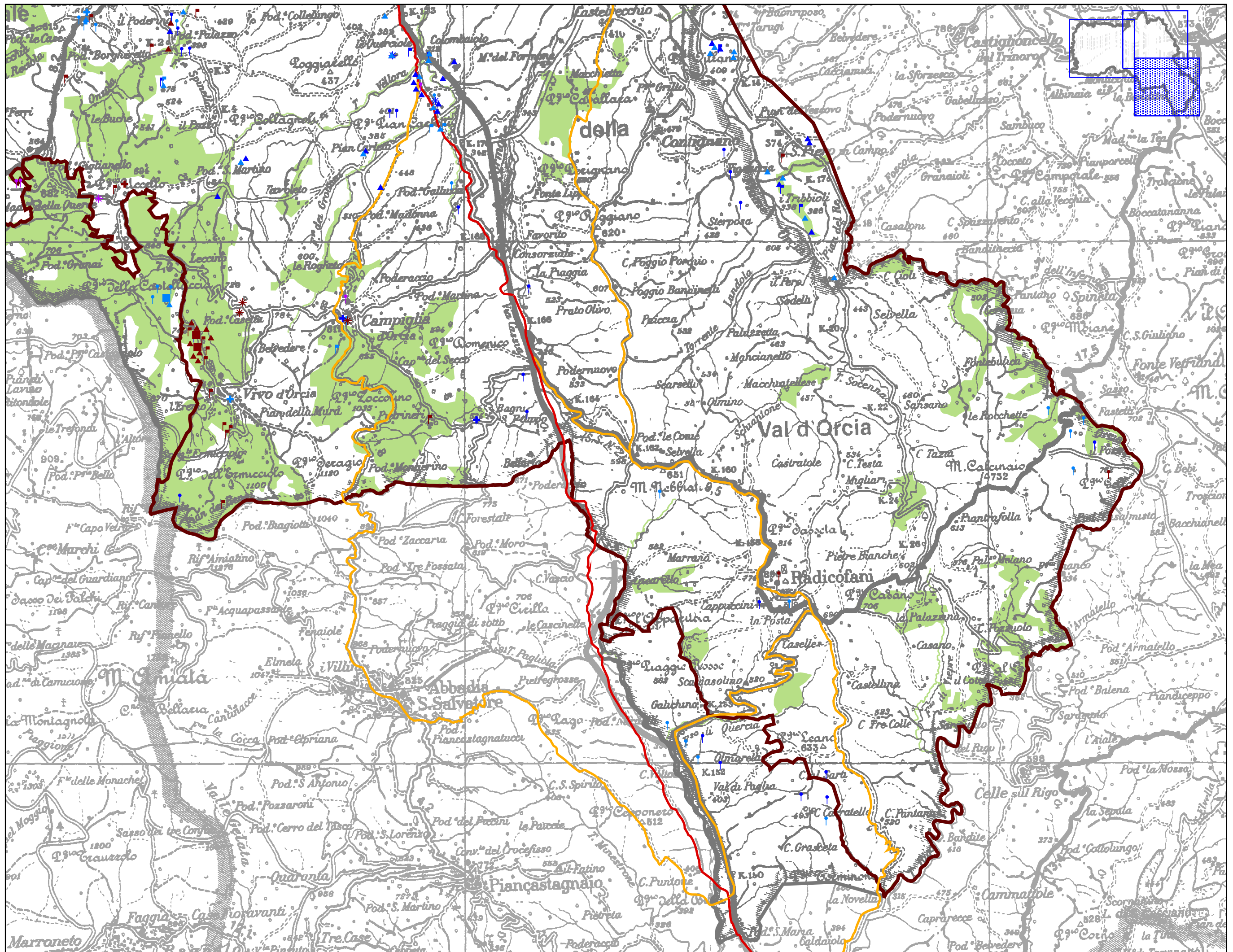
"Progetto Carta Archeologica della Provincia di Siena,
Assessorato alla cultura e allo sport"
Dir. prof. R. Francovich
Dir. Prof. m. Valenti

S. Vilucchi, "La ricerca archeologica", in C. Avetta (a cura di),
"La città di Radicofani", Nuova immagine Ed., siena 1998.









Biens historiques et architecturaux

Legende

ES - Bâtiments spécifiques d'origine moderne (XV-XIX siècle)

- 18: Forteresse
- 19: Palais fortifiée
- 20: Palais
- 21: Couvent
- 22: Eglise, Sanctuaire, Chapelle, Ermitage
- 23: Etablissement thermal
- 24: Bâtiments paleo-industriel
- 25: Poste
- 26: Font
- 27: Pont
- 28: Moulin
- 29: Moulin (ruines / transformé)

V - Structures de la production agraire

- 1: Grange
- 2: Agrégation de Château, Château / Villa-Ferme
- 3: Agrégation de Villa-Ferme
- 4: Château, Château / Villa-Ferme
- 5: Villa -Ferme
- 6: Villa, Petite Villa-Ferme 8/900
- 7: Ferme
- 8: Villa
- 9: Villa, Petite Villa 8/900

F - Bâtiments documentés par sources ou restes

- 1: Eglise (documentée par restes)
- 2: Eglise (documentée par sources)
- 3: Eglise, Canonica (documentée par restes)
- 4: Eglise, Canonica (documentée par sources)
- 5: Abbaye
- 6: Ermitage
- 7: Hôpital
- 8: Château (documenté par restes)
- 9: Château (documenté par restes)
- 10: Restes de structures médiévales

Limites de la zone proposée pour l'inscription

A - Structures du peuplement

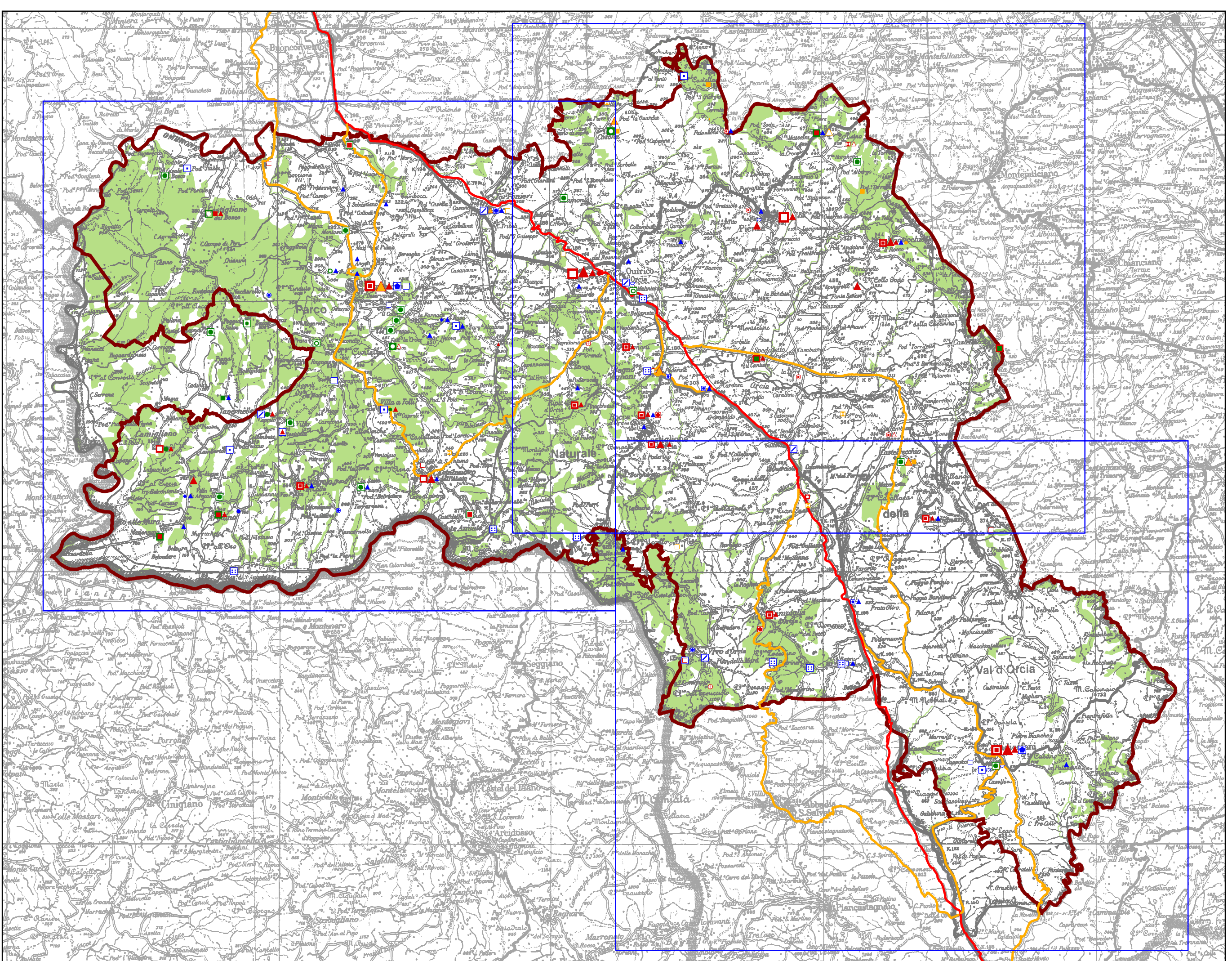
- 1: Centre fortifié
- 2: Centre fortifié / Château, forteresse
- 3: Centre fortifié / Château, forteresse (ruines)
- 4: Agrégation / Eglise fortifiée
- 5: Agrégation / Eglise
- 6: Agrégation/ Château
- 7: Agrégation / Château (ruines)
- 8: Agrégation / Château (documenté par sources)
- 9: Agrégation / Maison-Tour, Palais
- 10: Agrégation / Abbaye
- 11: Agrégation en forme serrée
- 12: Agrégation en forme ouverte
- 13: Agrégation linéaire
- 14: Agrégation / Fermes

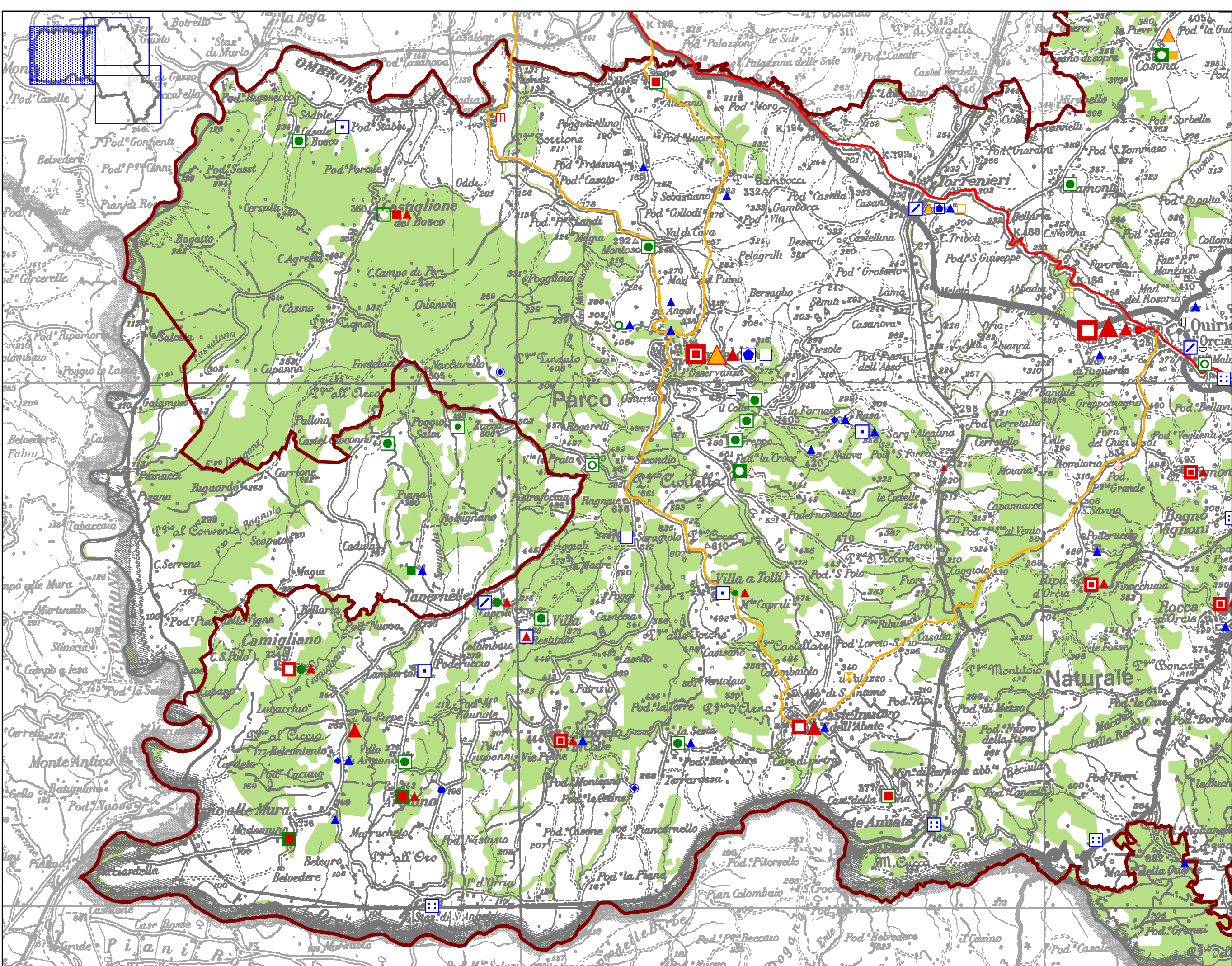
ES - Bâtiments spécifiques d'origine médiévale

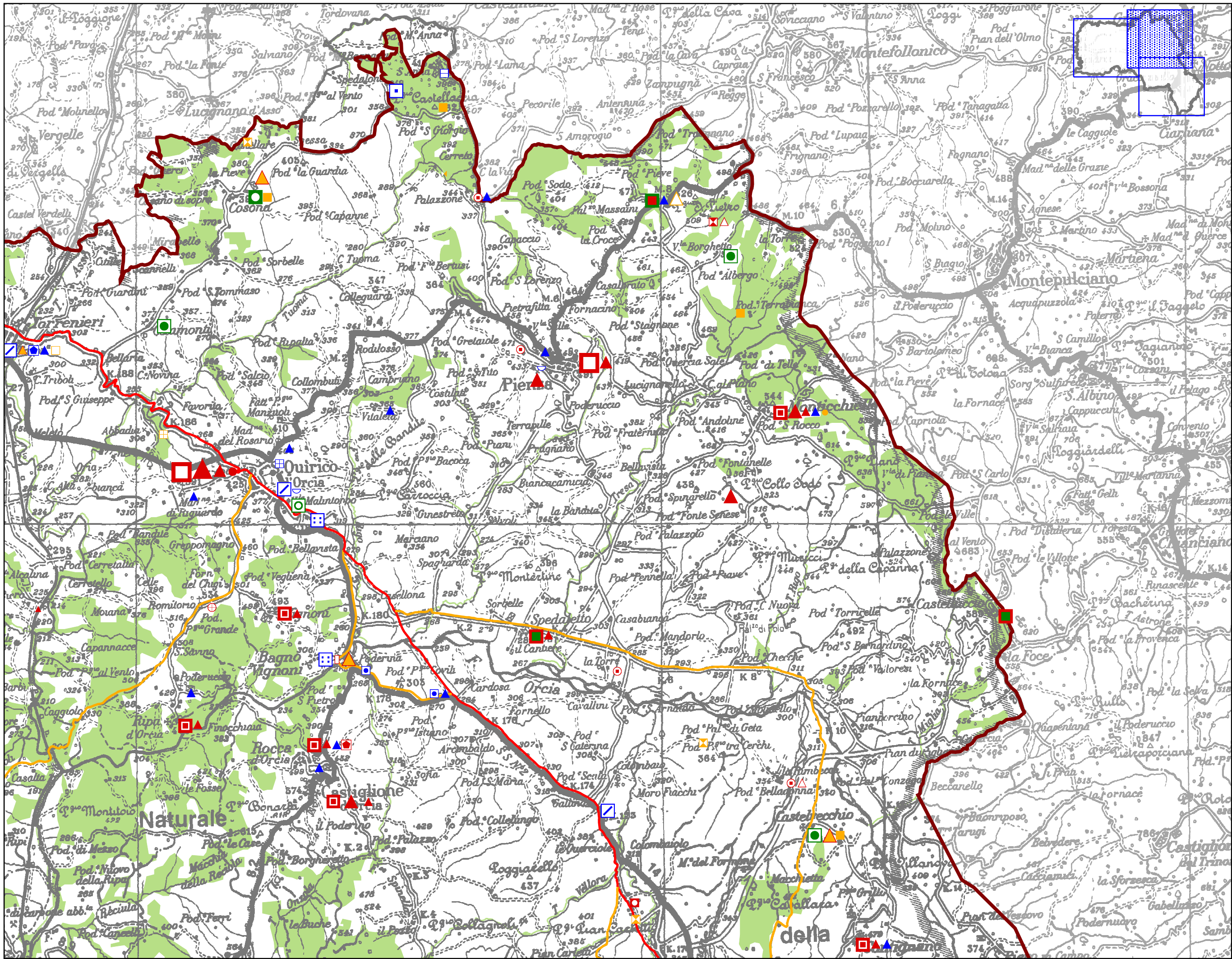
- 1: Eglise fortifiée
- 2: Eglise
- 3: Eglise transformée
- 4: Eglise / Canonica
- 5: Eglise / Canonica (transformée)
- 6: Eglise
- 7: Abbaye, Couvent
- 8: Hermitage
- 9: Hopital
- 10: Château
- 11: Château (ruines)
- 12: Forteresse
- 13: Tour
- 14: Maison-Tour, Palais
- 15: Etablissement thermal
- 16: Pont
- 17: Moulin

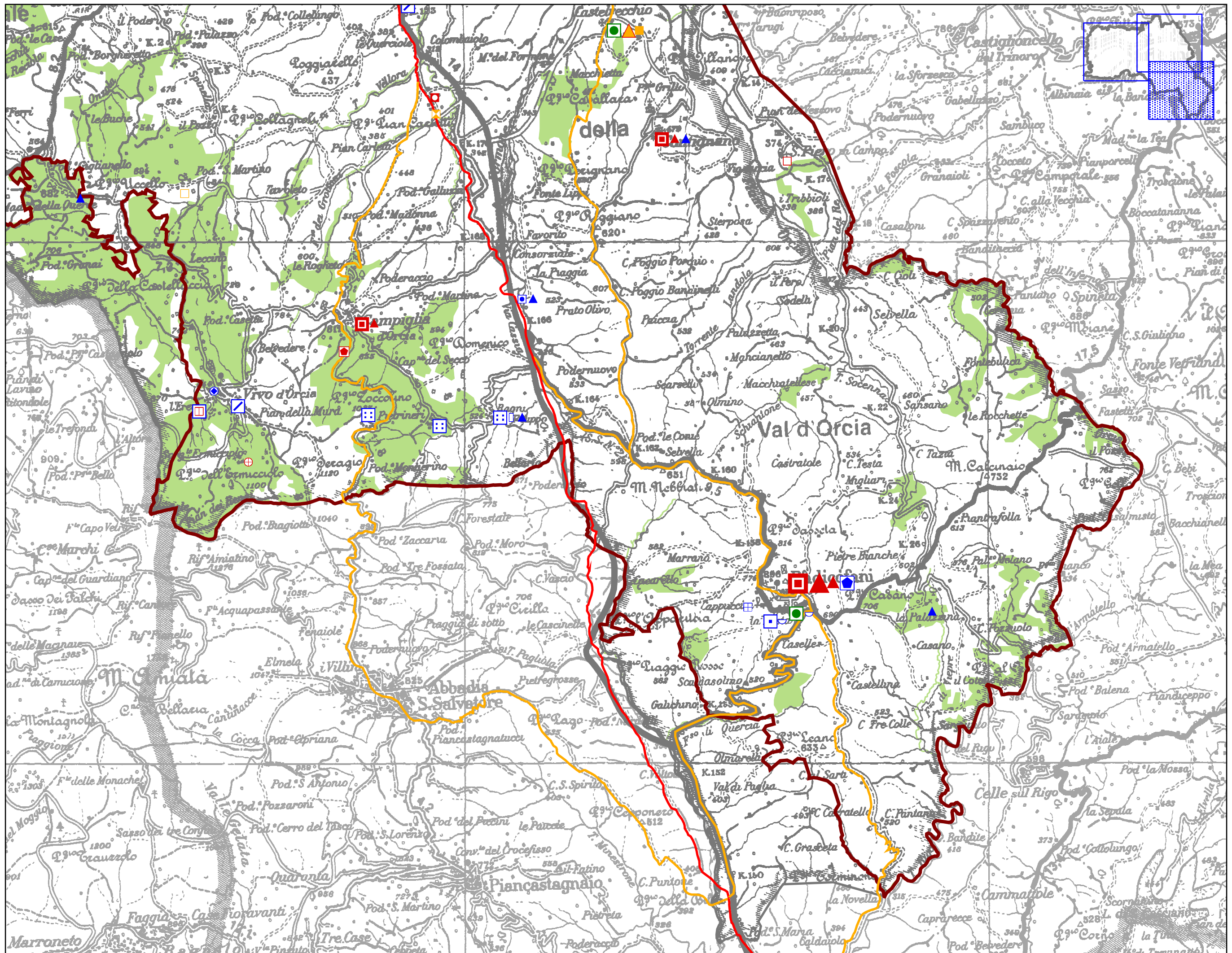
Principales voies historiques

- Voie Francigena (principal tracé)
- Voie Francigena (parcours alternatifs documentés par sources)









Paysages Agraires permanences et transformations

Cultures Agraires

- Bois de permanence
- Reboisements
- Pâturages de permanence
- Pâturages de nouvelle implantation
- Vignobles de permanence
- Vignobles de nouvelle implantation
- Oliveraies de permanence
- Oliveraies de nouvelle implantation
- Semé avec arbres de permanence
- Semé avec arbres de nouvelle implantation
- Semé de permanence
- Semé de nouvelle implantation
- Fruitiers
- Pré et arbustes de permanence
- Terrassements et "ciglionì"

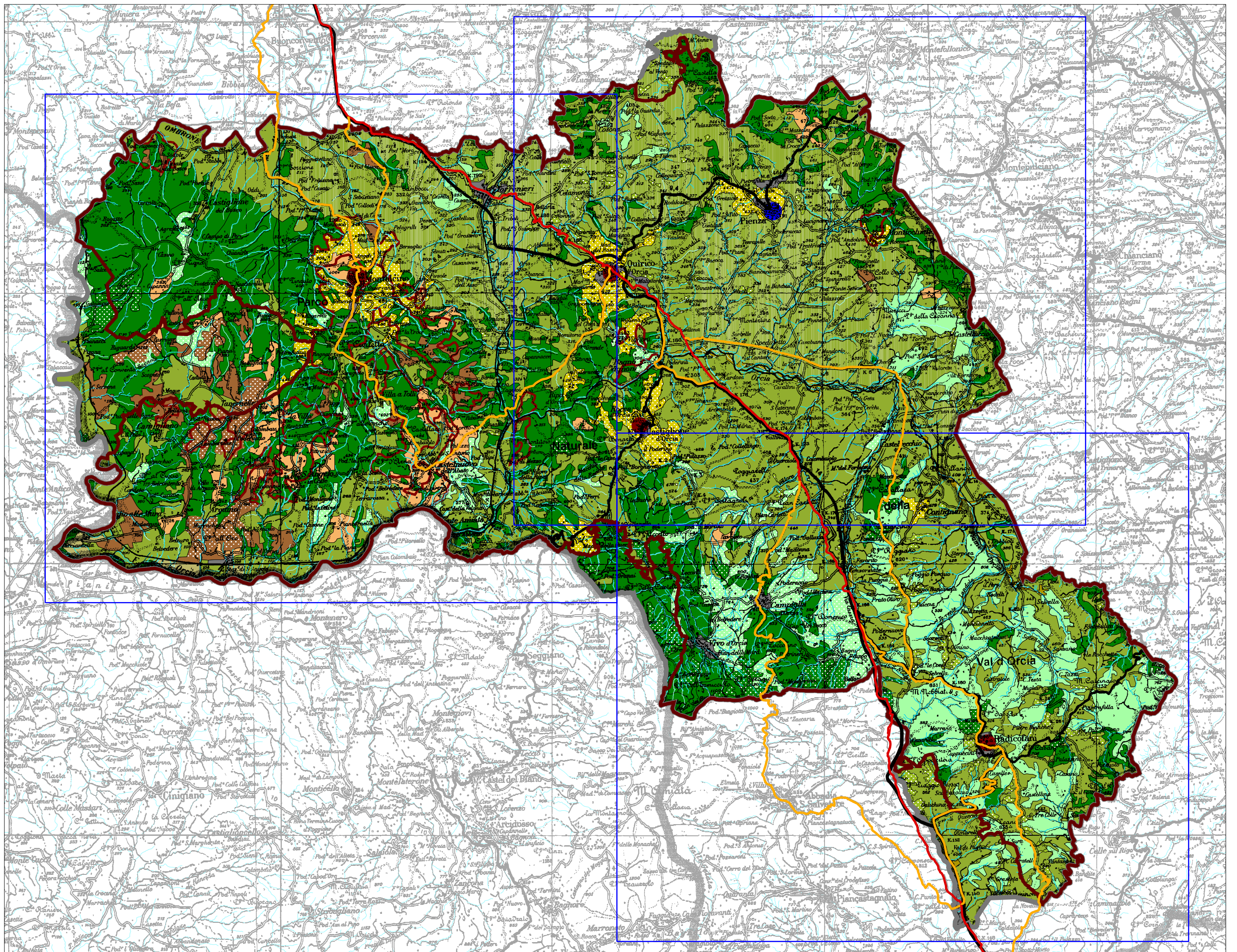
Zones Urbanisées

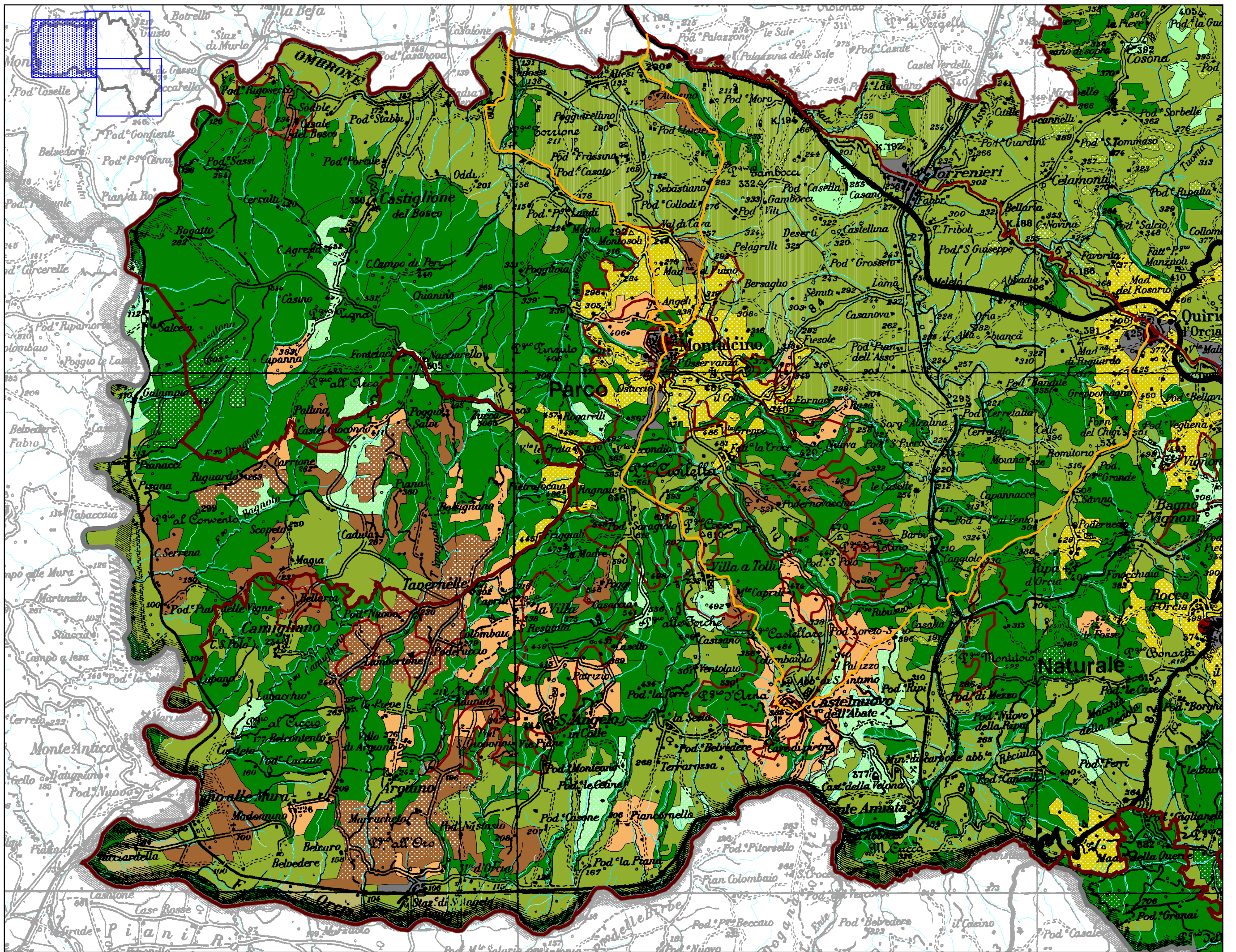
- Centres historiques
- Nouvelles urbanisations
- Voies principales
- Chemin de fer

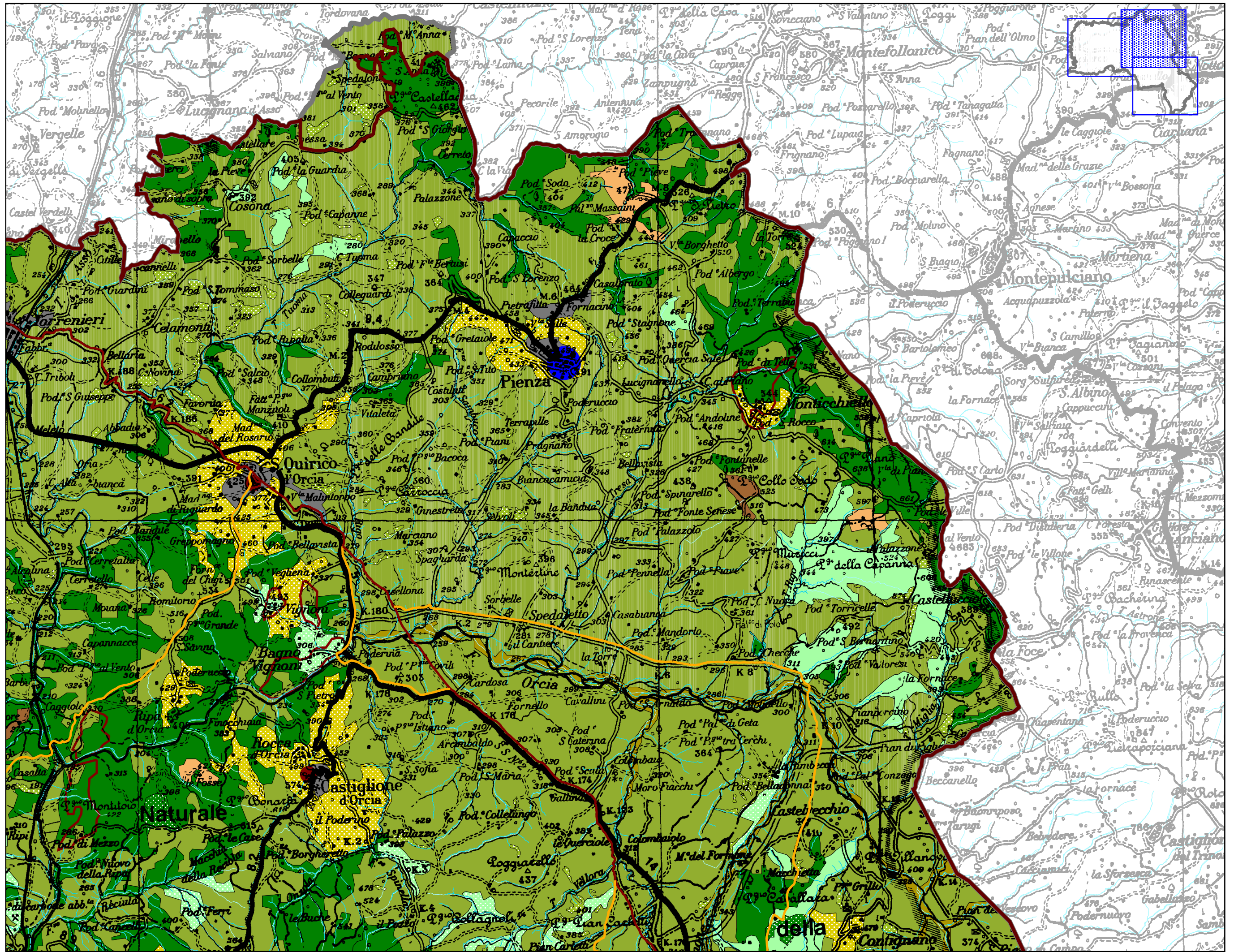
Principales voies historiques

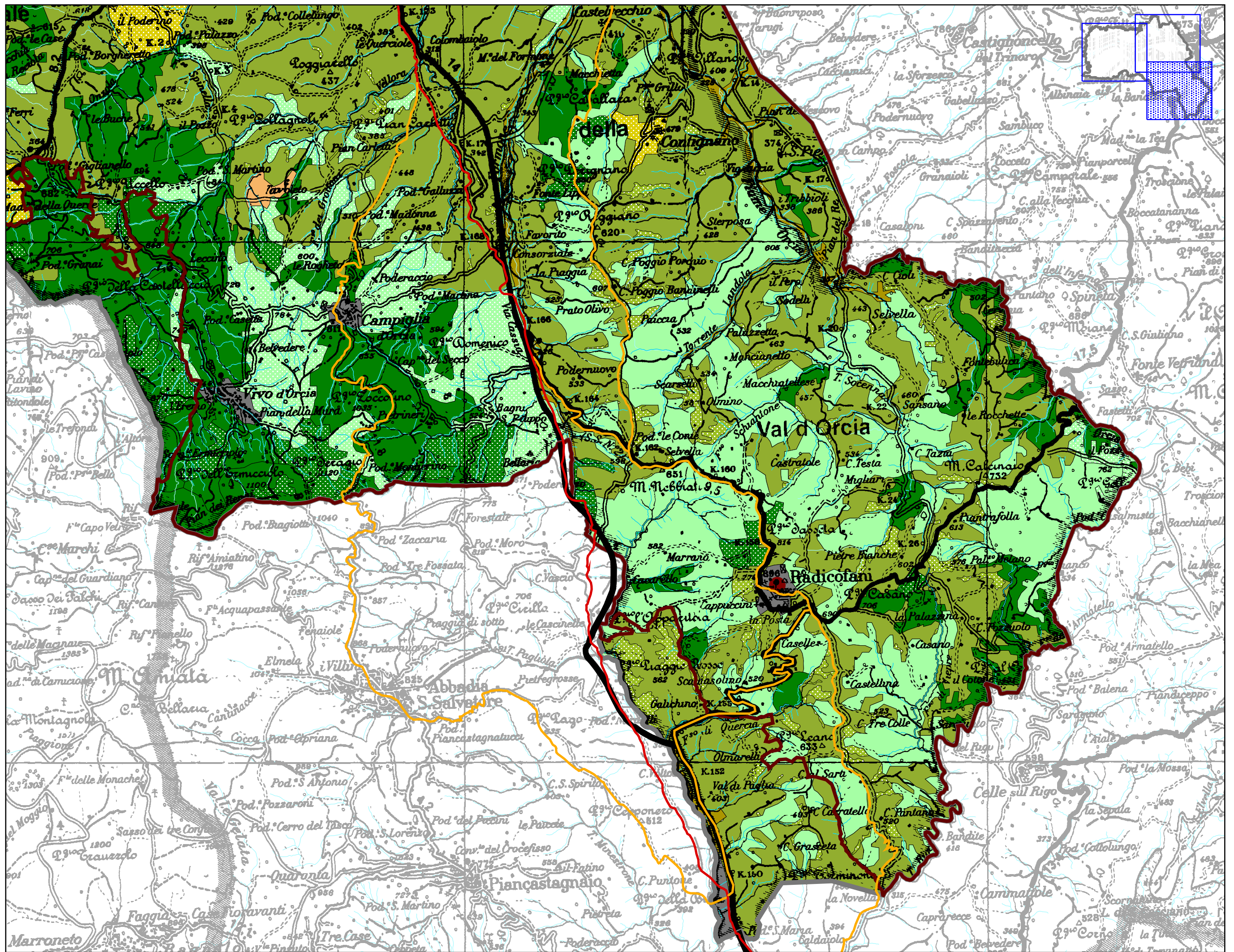
- Voie Francigena (principal tracé)
- Voie Francigena (parcours alternatifs documentés par sources)

(d'après P.T.C.P. - Siena)









Biens historiques architecturaux et paysagères

Legende

Biens historiques et architecturaux

 Centres historiques, Agrégations, Villas et Bâtiments spécifiques

Principales voies historiques

-  Voie Francigena (principal tracé)
-  Voie Francigena (parcours alternatifs documentés par sources)

Caractéristiques du paysage agraire

- Tissu agraire à réseau dense
 -  Traditionnel (oliviers, céréales avec des arbres)
 -  Céréales de fond de vallée, persistance du tissu agraire de l'assainissement
 -  Céréales de plaine, persistance du tissu agraire de l'assainissement
 -  Céréales de fond de vallée en mosaïque
 -  Céréales de plaine en mosaïque
 -  Céréales avec des arbres (vignes)
 -  Culture mixte
 -  Céréales et Pâturages

Tissu agraire à réseau moyen

-  Céréales de fond de vallée
-  Céréales de plaine
-  Céréales de colline
-  Prés et Pâturages avec des arbres

Nouveau tissu agraire

-  Vignes (restructuration intégrale du réseau agraire)

Eléments naturels d'intérêt paysager

-  Calanques, "Biancane" ("Le Crete")
-  Végétation de rivière
-  Pâturages et buissons de principales crêtes
-  Bois

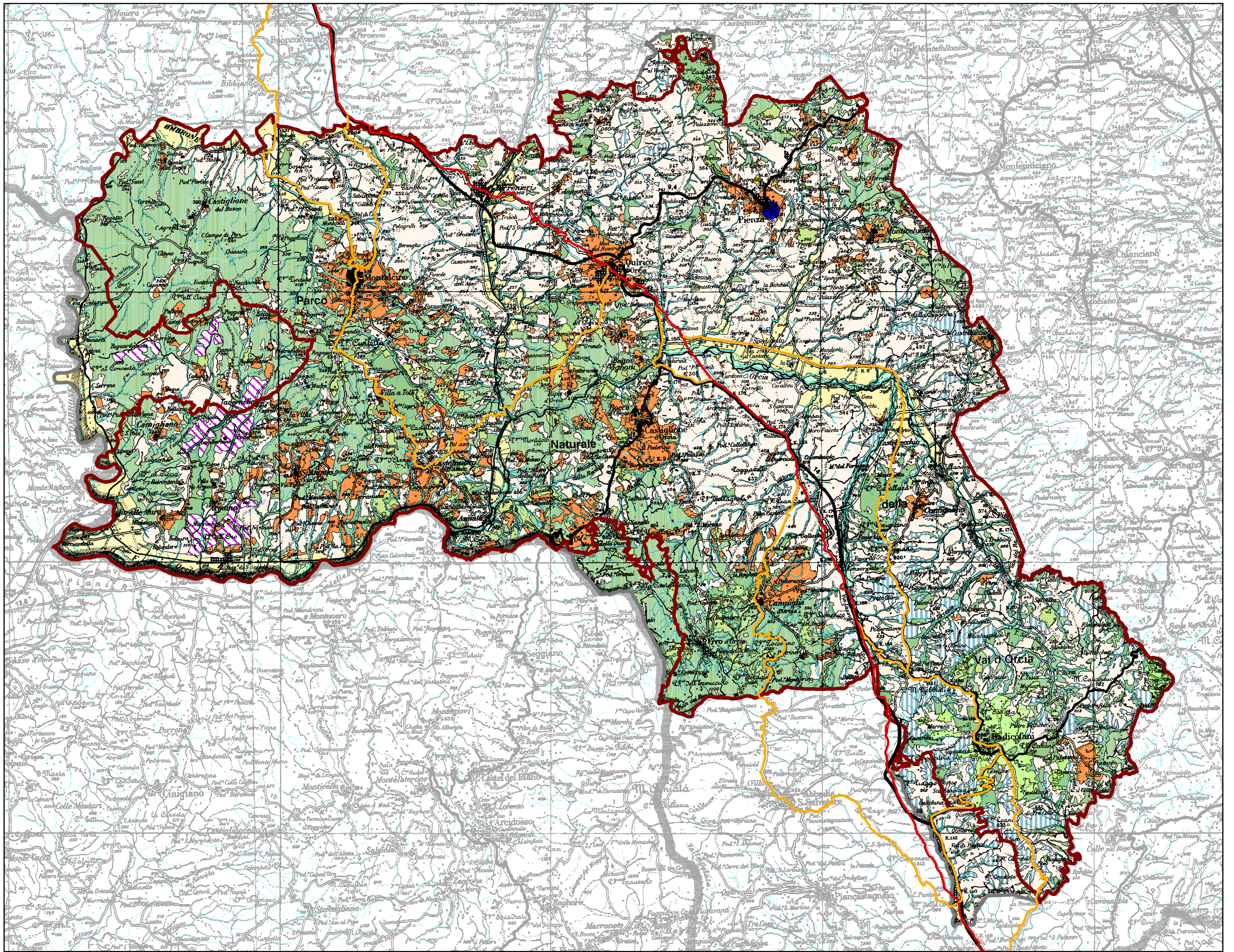
Autres Références

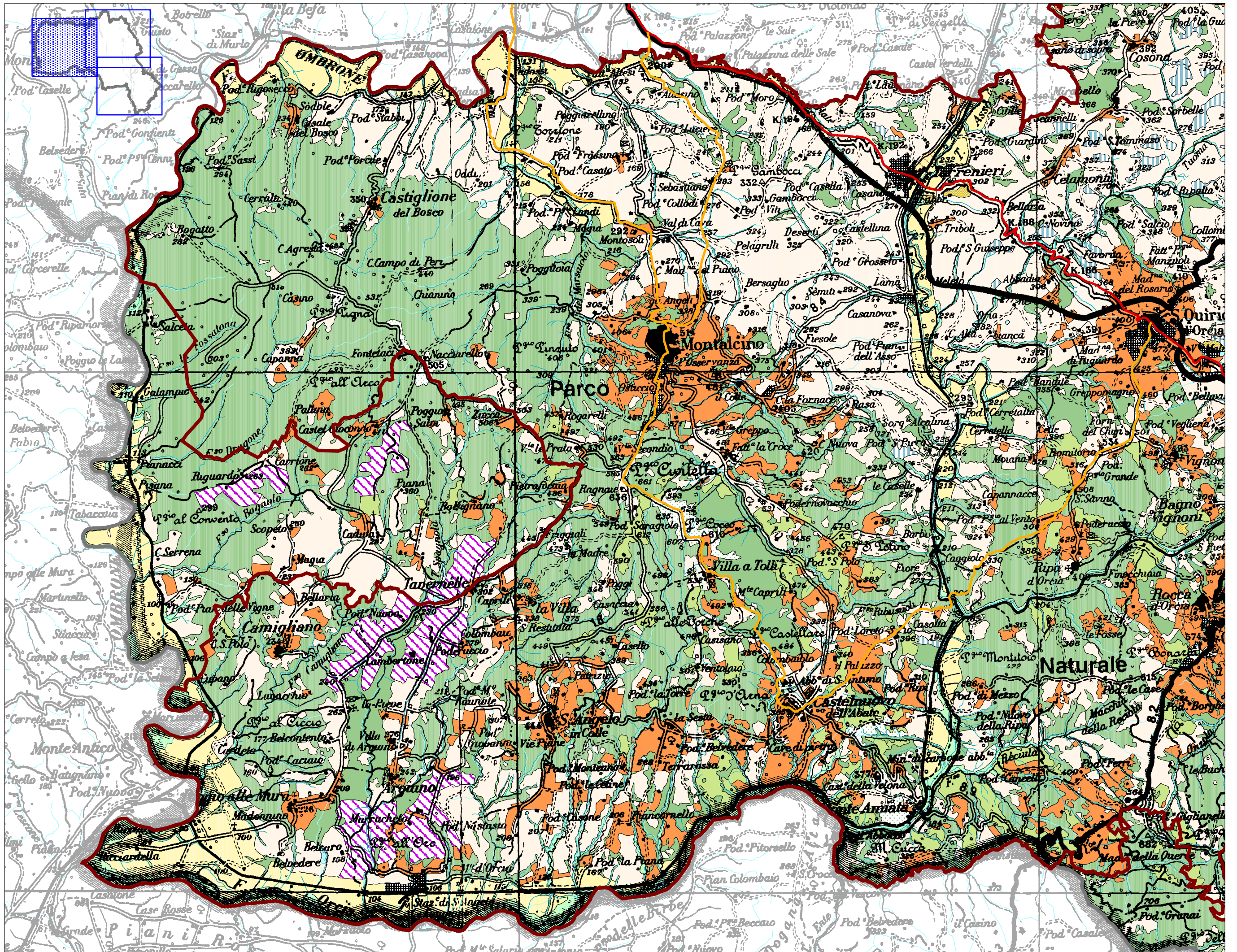
-  Nouvelles Urbanisations
-  Friches urbaines
-  Carrières

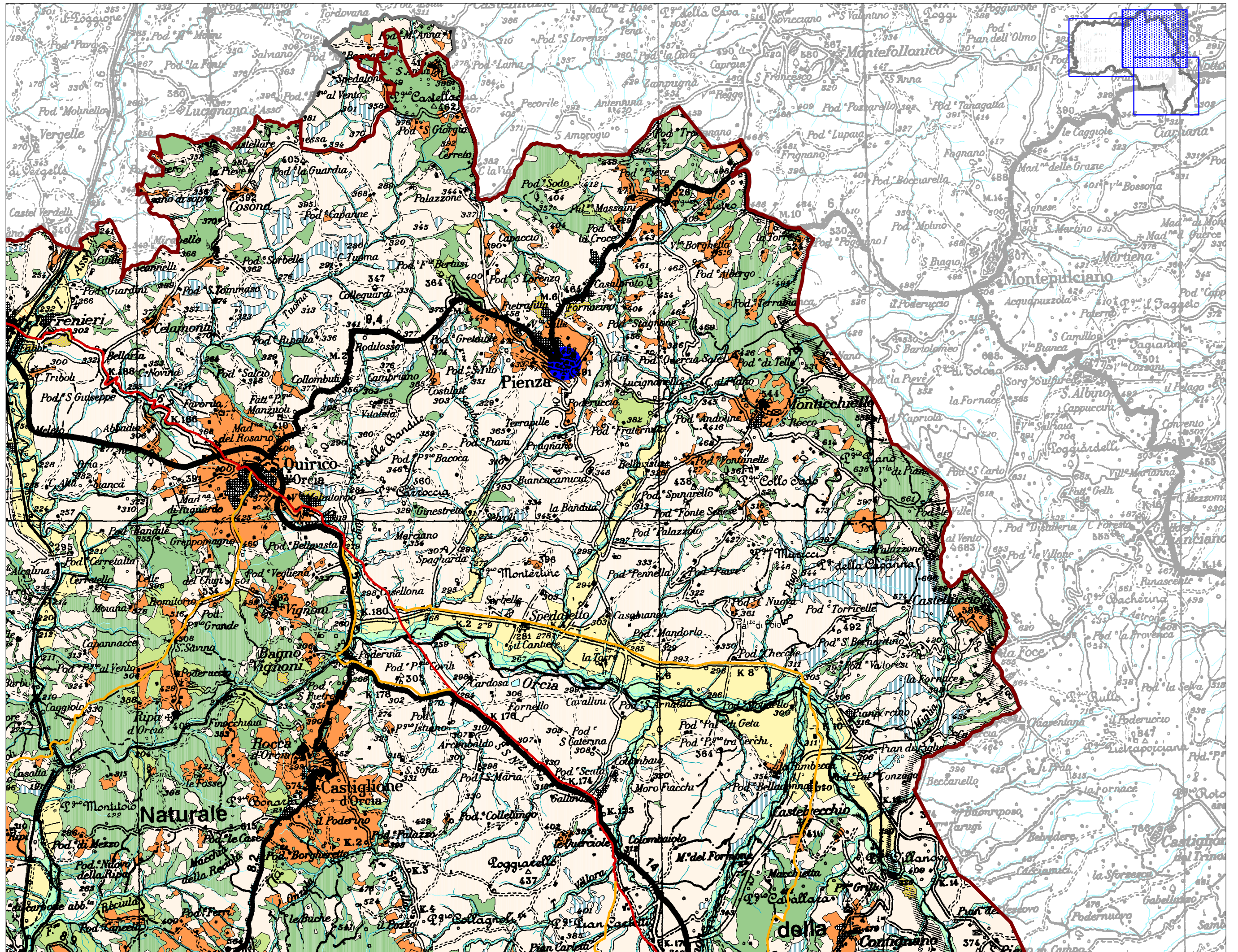
 Limites de la zone proposée pour l'inscription

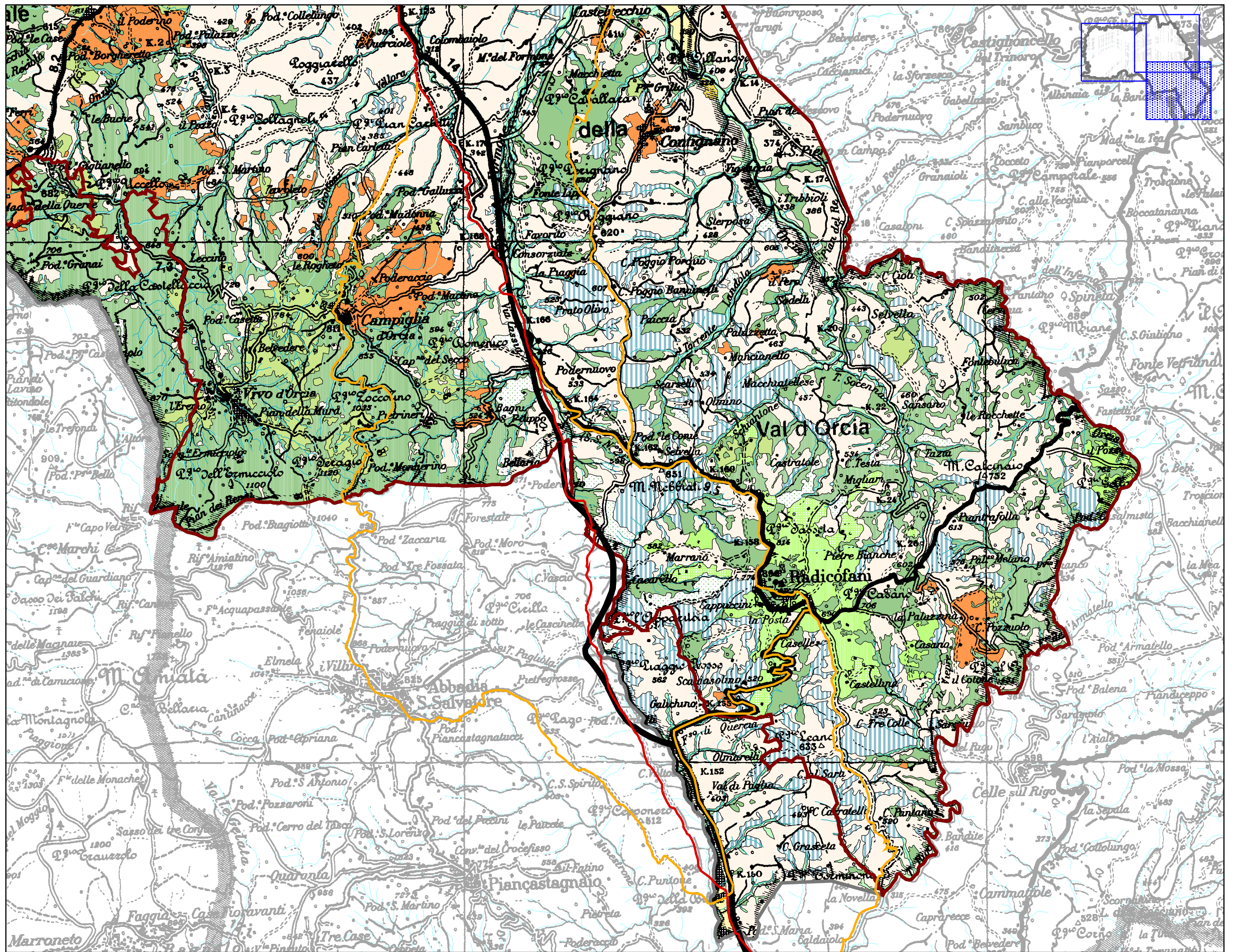
(d'après P.T.C.P. - Siena)

 À l'exclusion du Centre Historique de Pienza, nommé dans la Liste du patrimoine mondial en 1996









Aires de respect déterminée du P.T.C.P.

Legende

Biens historiques et architecturaux

- A - Structures du peuplement
- ES - Bâtimens spécifiques
- ▲ V - Structures de la production agraire
- Aires de respect des biens historiques et architecturaux
- Aires de respect des centres historiques
- Bois
- Limites de la zone proposée pour l'inscription

Principales voies historiques

- Voie Francigena (principal trace)
- Voie Francigena (parcours alternatifs documentés par sources)

(d'après P.T.C.P. - Siena)

Table des Plans Régulateurs Généraux des cinq communes de la vallée

Legende

- Centres historiques
- Zone de restauration du milieu
- Zones d'achèvement et d'expansion du bâtiment
- Zone agricole
- Zones agricoles protégées
- Zones vertes
- Services et équipements publics
- Etablissements touristiques
- Etablissements productifs et commerciaux
- Zones extractives
- Bois

- Frontières communales
- Limites de la zone proposée pour l'inscription
- Principales voies historiques
 - Voie Francigena (principal tracé)
 - Voie Francigena (parcours alternatifs documentés par sources)

(d'après P.T.C.P. - Siena)

3. DESCRIPTION

a) Description du bien

La Val d'Orcia est un vallonnement situé entre les hauteurs de Radicofani au Sud, les contreforts de la Val d'Asso au Nord, le grand relief du Mont Amiata à l'Ouest et une ligne de collines plus élevées à l'Est, qui la sépare du territoire des communes de Sarteano, Chianciano et Montepulciano. Ce territoire de la Toscane méridionale est principalement caractérisé par un paysage de collines aux formes douces et rondes avec des vallées peu profondes. Ces petites ondulations, alternées d'escarpements et de gorges avec de fréquentes calanques, sont typiques de ce territoire appartenant aux « *Crete de Sienne* » qui s'étendent de la ville jusqu'à la Région Latium.

La végétation est riche, surtout aux confins de la vallée, car sa partie centrale est conformée par l'agriculture et ses caractères traditionnels dérivés du métayage.

Les centres habités sont disposés selon trois systèmes différents : le premier, formé par la voie Francigena et ses nombreux sites développés au service de pèlerins et de voyageurs le long son tracé pendant le Moyen Age et la Renaissance ; le second, formé par les centres fortifiés dressés sur les points les plus élevés (Radicofani, Castiglion d'Orcia, Rocca d'Orcia, Ripa d'Orcia, Montalcino, et Monticchiello) autour de la Vallée et aussi reliés visuellement les uns aux autres d'un côté, avec la voie Francigena, de l'autre ; le troisième, formé par le tissu des structures isolées dans le territoire, soit civiles (tours, forts, moulins) soit religieuses (ermitages, chapelles, couvents, abbayes), mais liées à leurs centres majeurs par un dense réseau des parcours mineurs. Le cours du fleuve Orcia coupe transversalement la Vallée et en sort par une entaille profonde entre Rocca d'Orcia d'un côté et Bagno Vignoni et Ripa d'Orcia de l'autre.

Bien qu'unitaire, le paysage culturel de la Vallée est caractérisé par une articulation interne complexe qui renvoie principalement à deux ordres de caractérisation primaires: celui du système naturel, d'un côté, et celui du système des établissements humains (agricoles et urbains) de l'autre.

a1. Les caractéristiques naturelles du territoire

Dès l'Antiquité, le côté siennois du Mont Amiata a été caractérisé par l'importance de son patrimoine naturel, grâce à la variété de ses paysages comprenant les petites ondulations de la Vallée, les gorges le long le fleuve Orcia et les calanques de Radicofani.

La formation géologique de ce site remonte à 5 millions d'années, à la suite de son soulèvement après le retraitement de la mer et la déposition des sables et des argiles. Après, l'action de deux volcans Amiata et Radicofani (celui-ci très remarquable bien que de petite taille par sa forme singulière en troc de pyramide), a déterminé une couche de lave qui a formé la roche dit "trachyte" (ou pépérin) avec laquelle ont été construits presque tous les bâtiments anciens de la Vallée.

Ces roches sont aussi à la base de nombreuses sources d'eau autour desquelles dès l'époque pré-romaine et romaine ont été réalisés de nombreuses structures thermales.

Les "Crete", les calanques et le "biancane"

Cette zone de "Crete", à constitution argileuse, qui s'étend entre les vallées des fleuves Arbia et Orcia, en correspondance avec les anciens bassins marins, présente donc un caractère typiquement collinaire où la végétation est rare tandis que l'empreinte de l'homme et de son activité agricole et pastorale apparaît importante. L'élément dominant du paysage, qui représente son facteur d'identité, est constitué par ses formes d'érosion, dont les calanques et les "biancane" sont les plus typiques : les unes, se présentent comme un système de vallées et de collines, séparées par des crêtes assez fines et articulées de manière à déterminer un réticulaire hydrographique miniature ; les autres, en revanche, sont des reliefs en formes de coupoles, hautes de quelques mètres, souvent associées et constituant des ensembles plus ou moins étendus (cf. les groupes des "biancane" en Val d'Orcia). A la différence des calanques qui peuvent se former aussi sur les terrains argileux plus anciens, les "biancane" sont exclusivement présentes sur les terrains argileux néogènes. (Le terme de *biancane* est créé par Stefanini en 1914 spécialement pour décrire les formes du paysage de la région de Sienne et de Volterra.) Les processus naturels qui conduisent à la formation des calanques et "biancane" sont ceux de l'érosion hydrique, comme la pluie battante ou l'écoulement et le ruissellement

superficiel de l'eau, qui peuvent prendre différentes formes plus ou moins étendues et intenses.

Malgré leur relative diffusion sur le territoire italien, ces deux formes d'érosion ne se suivent en continuité que dans la Vallée de l'Orcia. Elles sont le témoignage, désormais rare, du paysage disparu ailleurs (à cause des remodelages massifs des versants) qui a probablement toujours caractérisé la région de Sienne dans le passé, comme le montrent les fresques du XIV^{ème} et XV^{ème} siècle et les descriptions de la "mer de Crete" des pèlerins du Moyen Age dans leur voyage vers Rome.

a2. Les caractéristiques du paysage agraire

Bien qu'habité dès l'époque pré-romaine et romaine, la Vallée a commencé à se transformer à la suite de la révolution agricole qu'a connue une grande partie de l'Europe pendant le Moyen Age. En particulier, l'aspect actuel du territoire a commencé à prendre forme au XIII^{ème} siècle quand les contrats de métayage ont inclus d'innombrables clauses pour définir les pratiques à suivre en ce qui concernait les périodes de moissons et de labours, les quantités d'engrais à distribuer, comment utiliser les outils, comment planter de nouvelles vignes ou des oliviers. Ces contrats et ces clauses transparaissent aujourd'hui dans le paysage qu'ils ont contribué à façonner et à préserver jusqu'à lui donner ses caractéristiques actuelles. Les caractéristiques unitaires du paysage de la Val d'Orcia sont donc essentiellement dues à l'évolution locale du métayage. Le métayage a été l'instrument de toute la politique d'organisation agraire entre les mains des propriétaires terriens, noblesse, clergé, et bourgeoisie. Ce système était en effet la meilleure solution pour intéresser à la production à la fois les paysans et les propriétaires, car les productions étaient divisées à moitié entre le propriétaire de la terre et le paysan qui la travaillait.

L'unité d'exploitation

Un tel système a conditionné aussi le développement d'une typologie particulière de domaines agricoles -*i poderi*, c'est à dire *les fermes*- reliées entre elles par un réseau de routes vicinales dense.

La ferme était en soi un univers autonome : une maison destinée à loger sept ou huit personnes parfois plus, et à côté, différents bâtiments nécessaires à la vie agricole, étables, poulailler, colombier, porcherie, granges pour abriter les récoltes, aires de

battage, puits, four. Enfin tout autour, les champs destinés aux cultures mixtes (blé, vigne et olivier, en majorité), avec des formes spécifiques d'aménagement des sols (systèmes horizontaux ou de travers, terrassements, talus). Les structures fermières se concentrent et se développent surtout dans la zone de basses collines, le long de la vallée du fleuve, souvent en utilisant et en transformant des structures préexistantes jusqu'à ce que la ferme soit complète. De nombreux exemples de tels sites persistent dans la Val d'Orcia, témoins du développement pendant la Renaissance d'une architecture rurale de grande valeur. Les maisons rurales - *case poderali*- se modèlent en effet sur les grands exemples des villas urbaines des nobles citadins rappelant les réalisations des grands architectes siennois comme Baldassare Peruzzi (1481-1536) ou florentins comme Bernardo Buontalenti (1536-1608). Constituées en briques, traditionnellement situées en position dominante permettant de contrôler les champs alentours, elles présentent en général à l'extérieur de grandes arcades et les traditionnels colombiers.

En régime d'économie fermée, pratiquement privée d'échanges, la polyculture était une nécessité, elle donnait du travail toute l'année à la famille paysanne et empêchait l'émigration temporaire. La ferme était un terrain préparé pour les cultures et l'élevage avant tout destiné à faire vivre la famille. En Val d'Orcia, comme dans les autres régions aux terrains argileux, l'élevage était très important, et les métayers étaient aussi des éleveurs dont les troupeaux pouvaient compter plusieurs centaines de têtes. Du point de vue du paysage, ceci s'est traduit par une double forme d'occupation du sol : d'une part l'agriculture intensive dans les zones les plus proches des centres habités, en relation fonctionnelle et paysagère étroite avec le système urbain ; et sur le reste du territoire d'autre part, une agriculture extensive comprenant des pâturages et un réseau de routes de transhumance vers la Maremma et l'Amiata.

La vigne et l'olivier

L'olivier et la vigne sont donc les éléments paysagers fondamentaux et permanents. Comme la vigne, l'olivier est généralement de petite taille, très noueux et s'insère dans un paysage auquel il est lié par tout un réseau d'autres cultures, par exemple lorsqu'il est cultivé avec les céréales. La disposition des arbres a aussi une signification, dans les anciennes oliveraies, sur les versants aux pentes irrégulières les arbres sont plantés de manière désordonnée, au contraire les plantations plus récentes suivent un ordre très régulier, parfois en quinconce parfois en culture mixte, en rangs bien espacés pour

permettre la culture d'herbacées et les travaux agricoles. La vigne joue un rôle tout autant si ce n'est plus important que l'olivier sur ce territoire de culture de proximité et de pâturage. Elle a modelé un paysage original différent des champs clôturés ou des champs de céréales.

La vigne associée à l'olivier est l'un des éléments enchanteurs de l'ensemble de ce paysage où le soin de la beauté n'était pas étranger à la constitution de la campagne, comme en témoigne un ancien texte (cf. Le Georgiche dell'Allemanni, du XVI^{ème} siècle) qui associe les considérations techniques et esthétiques, où la disposition des cultures ne doit pas seulement être utile mais belle.

Le cyprès

Plus que tout autre arbre, le cyprès symbolise la Val d'Orcia. Aussi bien isolé, que dans le maquis ou encore planté en file, il est devenu à partir de la Renaissance un élément constitutif du nouveau paysage, comme en témoigne toute l'iconographie de l'époque qui en exalte les valeurs symboliques et figuratives. Dans la Val d'Orcia, les rangées de cyprès, toujours plantés à l'heure actuelle, permettent d'ombrager les routes rurales qui suivent les lignes de crêtes des collines pour relier les maisons isolées dans la campagne. Ainsi le panorama continue à s'enrichir de ces frises qui bordent l'horizon, et qui sont aujourd'hui encore, le signe emblématique du paysage de la vallée dans son ensemble.

b) Histoire et Développement

b1. Histoire et développement du territoire

Le territoire de la Val d'Orcia, peuplé depuis la Préhistoire, a joué un rôle important pendant la période étrusque, et a conservé un certain poids même sous la domination romaine, comme en témoignent les nombreux sites archéologiques présents dans la région et le grand nombre de pièces datant de ces périodes qui sont exposées dans plusieurs musées italiens et étrangers. A partir des années quatre-vingt-dix, une série de campagnes de fouilles a porté à la lumière dans la localité de Poggio della Civitella, près de Montalcino, les vestiges d'une imposante forteresse étrusque qui est l'un des premiers édifices de ce type identifiés et le seul mis à jour jusqu'à présent. Cette

forteresse exerçait ses fonctions sur une zone située à la frontière entre les territoires des importantes villes étrusques de Chiusi et Roselle.

En revanche, peu de témoignages matériels et documentaires datant de la fin de l'Antiquité et du Haut Moyen Age nous sont parvenus en ce qui concerne le territoire de la Val d'Orcia, et les archives commencent à être intéressantes à partir du XIIème siècle. Pourtant, il ne faut pas négliger l'information importante constituée par la présence au début du Moyen Age, d'un réseau d'établissements monastiques dont certains sont encore aujourd'hui reconnaissables, (tels que San Piero in Campo ou Santa Restituta), et sont encore des lieux de culte. Il ne faut pas oublier non plus, le grand développement de châteaux forts et de villages fortifiés, manifestation du pouvoir féodal, à l'intérieur d'un système territorial particulièrement dense de fortins, tels que Monticchiello, Ripa d'Orcia ou encore Vignoni.

En effet, le réseau des structures de l'établissement humain a connu une croissance décisive à partir des Xème, XIème siècles, quand l'affirmation du tracé de la voie Francigena a favorisé le développement des centres habités, dont certains ont assumé un rôle dominant sur le système dans son ensemble. C'est le cas de San Quirico d'Orcia qui par sa position sur cet axe de communication est devenu une étape importante du parcours, en le reliant au réseau routier de la Valdichiana.

Cette position stratégique pour le contrôle des trafics commerciaux avec Rome, est à l'origine du grand intérêt de la République de Sienne pour la possession de ce territoire. L'expansion siennoise dans la Val d'Orcia se conclut à la fin du XVème siècle, période qui coïncide avec une véritable politique *de renovatio* territoriale de la part de la République, comprenant la réorganisation générale du réseau routier et du système des centres urbains, et parallèlement une forte impulsion à la mise en valeur agricole des nouveaux territoires acquis, restés jusqu'alors largement inexploités. Toute une série d'interventions entrent dans ce cadre : c'est par exemple le cas de la construction du pont sur l'Orcia, entre Bagno Vignoni et Rocca d'Orcia, du nouveau tracé de la voie romaine de la vallée du Paglia en direction de Radicofani afin d'en améliorer le contrôle, et la construction enfin de nouvelles fortifications dans tous les centres. En ce qui concerne le secteur agricole, contrairement aux interventions très limitées de défrichement des sols de l'époque féodale, et aux premières expériences d'assainissement menées par les abbayes bénédictines et cisterciennes, cette nouvelle politique de Sienne se traduit pour la première fois en une exploitation générale de la Vallée en tant qu'espace unique, et au remodelage systématique du paysage dans son ensemble.

L'engagement de la République de Sienne se poursuit au XVI^{ème} siècle par un travail diffus de consolidation de la défense du territoire, et interventions sur les fortifications. Avec la fin de la République de Sienne, en 1559, la Val d'Orcia entrée sous la domination de Florence, est transformée en district agricole, et ses centres urbains deviennent les lieux de stockage de la production, destinée au chef-lieu. Parmi les plus grands domaines, qui contrôlaient un très large territoire comportant des fermes, des maisons rurales, des forêts et des pâturages, et qui à l'origine appartenaient à l'hôpital de Sienne, comme par exemple Spedaletto, se connectent plutôt aux centres voisins, comme San Quirico d'Orcia, Pienza et Castiglion d'Orcia. A la suite des travaux d'assainissement de la Valdichiana aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le réseau routier de San Quirico pour Pienza, Montepulciano et Chiusi, gagne un rôle de plus en plus important par rapport au réseau de la voie Francigena, qui décline de sa position d'infrastructure principale, à un niveau secondaire limité au trafic local.

L'importance de la ligne directrice San Quirico-Chiusi s'est confirmée depuis cette époque jusqu'à nos jours, comme élément important de l'organisation de la vallée, tandis que l'ancien réseau de la voie Francigena, a regagné aujourd'hui un statut de référence en tant qu'itinéraire culturel.

Au cours des années trente puis cinquante, la vallée a connu une dernière série d'interventions d'assainissement qui ont mené à l'extension du territoire cultivé et amélioré le contrôle des cours d'eau. Principalement menées selon les critères d'intervention traditionnels, ces mesures n'ont pas profondément altéré les caractéristiques de la Vallée dans son ensemble qui sont restées extrêmement lisibles.

Aujourd'hui, la Val d'Orcia a choisi deux principales directions de développement avec la production viticole d'une part (et le fameux Brunello de Montalcino), et d'autre part, elle exploite les caractéristiques historiques et artistiques de son patrimoine, encouragée dans ce sens par la reconnaissance de son territoire en tant que Parc Artistique Naturel et Culturel.

b.2. Le métayage

Autour de 1310, en réalisant pour l'Hôtel de Ville de Sienne, le cycle des fresques du *Buongoverno*, le peintre Ambrogio Lorenzetti représenta très précisément la campagne siennoise : comme dans un voyage imaginaire son œil balaye le paysage souriant et organisé du faubourg (avec ses champs bien séparés par des haies, ses oliviers et ses vignes des collines, ses potagers, ses maisons de seigneurs et de paysans qui formaient un réseau très dense) jusqu'au blé mûr et à la blancheur des *Crete* pour ensuite capturer au fur et à mesure que son regard s'éloigne de la ville, la physionomie des villages fortifiés, avec leur bande étroite de terrains cultivés, et arriver enfin à l'extrême Sud, aux taches noires des forêts et aux plateaux glabres et désolés du Mont Amiata.

A l'époque à laquelle Lorenzetti peignait, Sienne contrôlait un territoire très étendu et varié qui couvrait presque un tiers de la région. Mais cette vaste campagne n'avait qu'un faible poids économique. En effet, aux terres cultivées de manière intensive et densément peuplées de la bande située immédiatement autour de la ville, s'opposaient, surtout dans le sud de la région, les zones moins fertiles, plus pauvres et moins peuplées : des terres où dominaient la forêt, les zones non cultivées, les marécages, et les marais.

Consciente de cet écart, la classe dirigeante a tenté de le compenser. Ainsi dans les zones de collines et proches de la ville, elle a encouragé et soutenu surtout à partir de la moitié du XIV^{ème} siècle, la diffusion des fermes et du métayage. Ce dernier a contribué au développement des cultures mixtes et à la mutation graduelle de la physionomie de l'établissement humain, en accentuant la tendance pré-existante à la dispersion de l'habitat. A partir de la ville, le métayage s'étend progressivement jusqu'à la Valdarbia, la haute vallée de l'Ombrone, et aux zones de San Giovanni d'Asso et San Quirico. Au XIII^{ème} siècle, le métayage était présent dans au moins seize des communes qui composent actuellement la province de Sienne, et plus solidement dans les communes d'Asciano, Sienne, Sovicille, Monteroni, et Rapolano. Les *Crete* à proprement parler utilisaient intensément le système du métayage (Asciano, Monteroni, Buonconvento et San Giovanni d'Asso). Au XIV^{ème} siècle, le métayage était déjà une forme de répartition de la terre très diffuse aussi sur les territoires compris dans les communes de

Monteriggioni, Castelnuovo Berardenga, Montalcino, Pienza, Trequanda, Torrita et Sinalunga.

Et pourtant, les maisons isolées dans la campagne bien qu'augmentant en nombre, n'ont jamais totalement remplacé l'habitat concentré, resté prédominant dans de vastes zones de la campagne de Sienne, bien plus par exemple, que dans la région de Florence, créant ainsi une géographie qui se distingue, comme nous le montre Lorenzetti, en trois zones : l'une de fermes plus proche de Sienne, une autre intermédiaire où les fermes se superposent à un maillage de peuplement plus concentré et enfin la dernière encore plus extérieure, de villages et châteaux fortifiés qui est restée en grande partie dépourvue de fermes.

Plus au Sud, dans la Maremma, il aurait été difficile de suivre cette politique du fait du manque de capitaux à investir dans la terre, de l'éloignement des grands centres de consommation avec des liaisons difficiles, et enfin des caractéristiques du sol, et de l'habitat concentré, qui se traduisait par un éloignement dur à combler entre l'habitation du travailleur et les terres qu'il cultivait. Sienne y a donc misé sur la culture des céréales et sur l'exploitation des pâturages.

Ces deux modèles d'organisation, ces deux solutions différentes d'utilisation des sols partageaient la Toscane à la hauteur de la campagne de Sienne (et c'était peut-être même toute l'Italie qui était divisée en deux à ce niveau). Au Nord, la zone urbanisée des collines centrales constituait le cœur de la région et avec la Lombardie et la vallée du Po était l'une des zones les plus densément peuplées de la péninsule et d'Europe, au Sud en revanche se trouvait la zone sous-peuplée.

La Val d'Orcia était située à mi-chemin entre ces deux mondes, et ce non seulement du point de vue géographique. Ses collines dégradant en direction de l'Amiata dessinaient le début de la Toscane méridionale : c'est à dire cet ample territoire qui s'allongeait au Sud de la région et en direction de la mer, caractérisé par un réseau plus lâche des structures de l'établissement humain, par une population moins dense qui était encore en grande partie propriétaire de petites parcelles de terre (à la différence des collines centrales autour de Florence et de Sienne, où dès les premières années du XIV^{ème} siècle, la propriété foncière était encore solidement entre les mains des citadins). Ce territoire était également caractérisé par une absence presque totale de maisons isolées, et par la présence enfin de vastes portions de forêts et de pâturages qui favorisaient l'activité de l'élevage au détriment de l'agriculture.

Sur le versant opposé en revanche, le château de San Quirico qui marquait la frontière méridionale de la vallée au début du XV^{ème} siècle, constituait une sorte de porte d'entrée vers la Toscane des collines centrales : Toscane largement morcelée, ponctuée de maisons de seigneurs et de paysans et de minuscules villages au maillage très serré.

La Val d'Orcia représentait donc un espace économique, social et environnemental intermédiaire. Ses coteaux parfois arides et abrupts qui se terminaient au fond de la vallée plus fertile ont constitué pour Sienne le lieu de contact entre les deux expériences et les deux modèles de développement. La Val d'Orcia a ainsi pris les caractéristiques d'un territoire de frontière.

Le passage à l'époque moderne n'a pas altéré ces caractéristiques. Le mode d'exploitation agricole tel qu'il est décrit au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles est très similaire à celui des siècles précédents. Le système de métayage repose toujours sur des fermes de vastes dimensions, une culture élémentaire et très extensive. La grande propriété aussi bien laïque qu'ecclésiastique est pratiquement omniprésente avec de grandes extensions soumises à la culture des céréales et à l'élevage. Plus près des centres urbains, comme Montalcino, Pienza, Castiglion d'Orcia en revanche, les fermes de dimensions plus réduites résistent, soumises à une agriculture plus intensive dont apparaissent déjà quelques exemples dès le XV^{ème} siècle.

Le processus de métayage, a donc conduit dans la Vallée à la formation d'un véritable maillage du paysage agricole, qui participe à l'organisation du territoire en tant que composante principale au même titre que le réseau routier (principalement la voie Francigena) et le système des centres habités et de leurs sites territoriaux.

b.3.Voie Francigena et réseau routier

L'histoire de la vallée et son développement aussi bien économique que politique sont indissociables de la voie Francigena. Cette route ou plutôt ce réseau de routes, orientées du nord au sud, devient l'axe majeur qui traverse la région dès le Moyen Age. C'est notamment parce que son tracé est imprécis que l'influence de la voie Francigena se diffuse sur l'ensemble du territoire de la Val d'Orcia.

Dès le XIIIème siècle, la voie Francigena, définie par des points de passage bien précis, cols ou gués par exemple, acquiert toute son importance en reliant Rome au Nord de l'Italie et à la France. Les Lombards d'abord, les Francs ensuite, d'où son nom de Francigena selon certains auteurs, ont développé cet axe stratégique pendant leur expansion vers le sud. Cette route permettait d'arriver de l'Emilie à Lucca et ensuite au territoire de Sienne où elle traversait de nombreuses vallées dont celle de l'Orcia pour quitter ensuite la Toscane, et aboutir au Latium. La voie Francigena permettait ainsi de traverser l'Italie tout en restant loin des côtes et des territoires contrôlés par les Byzantins. Le contrôle de cette route par les Lombards permit le développement d'abbayes et d'auberges pour les pèlerins, toujours plus nombreux avec le Jubilé de l'an Mille, à entreprendre le périple vers Rome, Jérusalem ou Saint Jacques de Compostelle. La partie toscane de la voie Francigena permettait de rallier ensuite les chemins de Compostelle, où encore le Sud et les ports reliant la Terre Sainte.

Les premiers documents mentionnant cette voie nous viennent donc de ces pèlerins et prélats, en particulier anglais qui décrivent les différents endroits traversés lors de leurs voyages, de retour de Rome. La voie prend d'ailleurs à l'époque le nom de Romea. L'archevêque de Canterbury Sigeric, descendu à Rome en 990 pour son investiture par Jean XVème nous a transmis une description détaillée de son retour en Angleterre avec les 79 auberges où il s'arrêta sur la route pour Calais. Mais d'autres itinéraires ont cohabité avec le trajet décrit par Sigeric, ces « déviations » concernent surtout le territoire qui se situe au sud de San Quirico d'Orcia, où la route suit trois tracés parallèles pour se réunir à nouveau en arrivant à la frontière du Latium. Ainsi, au sud de Torrenieri, les pèlerins pouvaient suivre un tracé alternatif à celui de la Francigena Maestra, appelé la Francigena Baptisteria. Un nom qui tire son origine des églises baptismales des premiers siècles de liberté du Christianisme. Cette route prenait ainsi la

direction de l'église paléochrétienne de Saints Vito et Modesto, où Pie II fit édifier la ville idéale de Pienza, elle continuait ensuite vers Monticchiello, suivant un tracé très ancien, qui remonte sans doute à la période étrusque, ensuite utilisé par les romains. Certaines églises qui la bordent remontent d'ailleurs «aux temps des empereurs romains ». Et le long de ce tronçon, les localités sont riches de nombreux vestiges préhistoriques, étrusques et romains.

Les pèlerins, empruntaient les routes locales, et ne suivaient donc pas un tracé précis comme cela était par exemple le cas pour d'autres grands axes d'origine romaine qui traversaient la péninsule italienne. C'est ainsi que l'influence culturelle des voyageurs s'est diffusée en profondeur sur l'ensemble du territoire de la Val d'Orcia. Un phénomène dont témoignent encore aujourd'hui les abbayes, les relais de poste, les hôpitaux où même les communes, qui peu à peu ont ponctué le parcours des pèlerins. Aujourd'hui, en Toscane, le parcours de la voie Francigena est fidèlement retracé par le réseau routier, et parfois par les sentiers de campagne. Il faut souligner encore une fois que le parcours de la voie Francigena comportait d'innombrables variantes, imposées par les obstacles naturels mais aussi pour éviter les dangers du brigandage ou des rivalités politiques. Ce sont donc les points de passage, les étapes qui définissent la voie médiévale et qui ponctuent encore aujourd'hui le paysage de la Val d'Orcia. Un réseau de communes, châteaux et églises qui persiste aujourd'hui dans un paysage de campagne immuable, et donne au territoire son caractère esthétique, historique et culturel, bien spécifique.

b.4. Villes, centres historiques, sites et monuments du territoire

La consistance et la concentration des biens architecturaux et artistiques sont particulièrement élevées dans la Val d'Orcia et contribuent à en faire un site culturel d'une remarquable valeur .

Les cinq communes de la vallée, San Quirico d'Orcia, Castiglion d'Orcia, Radicofani, Pienza et Montalcino sont caractérisées par des structures urbaines et extra-urbaines et par des ornements architecturaux et artistiques qui datent en majorité de la période médiévale (XI-XIVème siècles) et de la Renaissance(XV-XVIème siècles). Outre la valeur culturelle des centres les plus importants de la Val d'Orcia, la singularité de ce territoire tient en la présence d'innombrables bourgs fortifiés, et de sites épars, civils ou religieux, qui dans leur ensemble forment un réseau remarquable de références historiques, artistiques, architecturales et environnementales .

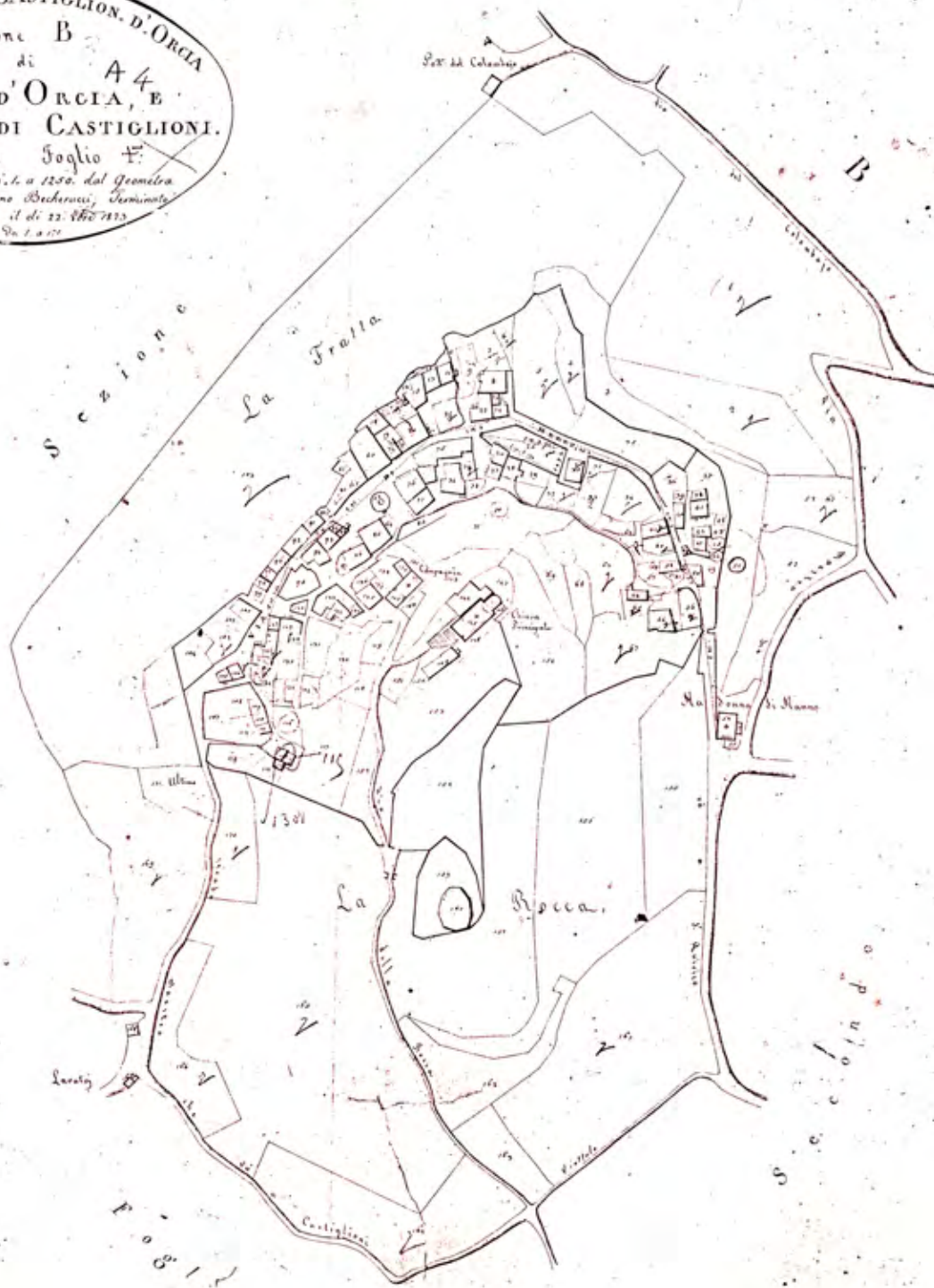
Castiglion d'Orcia

Perchée au sommet d'une colline, dans une superbe position panoramique, Castiglion d'Orcia, comme l'indique son nom est une ancienne place forte, dominée par les ruines imposantes du château fort Aldobrandeschi. Désigné dans les documents médiévaux du nom de Petra, ce bourg a été dominé par les comtes Aldobrandeschi du XIème au XIVème siècles mais les moines de l'abbaye de San Salvatore du Mont Amiata y avaient aussi des droits. Commune libre en 1252, Castiglion d'Orcia tombe au XIVème siècle sous le pouvoir de Sienne, et sera par la suite au cœur des rivalités entre les Salimbeni et les Siennois. Exploitant sa position stratégique, Sienne y renforce le

COMUNITÀ DI CASTIGLION-D'ORCIA
Sezione del A. 2
PAESE DI CASTIGLIONI.
Foglio Unico
Levato colla Scala di 1. a 1200. dal Geometa
Primario *Gastano Bacherucci*; Terminato
nel tempo il di 22. g^{do} 1923.
Da 1. a 204.



COMUNITÀ DI CASTIGLIONE D'ORCIA
 Sezione B
 di A4
 ROCCA D'ORCIA, E
 DINTORNI DI CASTIGLIONE.
 a tre Fogli Foglio F.
 Levato colla scala di 1. a 1250. dal Geometa
 Primario Gaspare Bicharini, Terminato
 nel l'anno il dì 22. MDCCLXXIII.
 Da L. A. 177.



donjon et y a place dès la moitié du siècle un vicaire de la république. Au cours du XIVème siècle, le château a été ensuite donné en gage, en garantie de prêts en faveur de la république de la part de l'oligarchie financière. La famille Piccolomini s'y affirme puis de 1368 à 1418 les Salimbeni en font la base de la rébellion contre le gouvernement de Sienne. Le territoire de Castiglione d'Orcia reflète cette histoire tourmentée, et est ponctué d'imposants châteaux fortifiés comme Ripa d'Orcia, Rocca d'Orcia, Rocca di Tentennano, Campiglia d'Orcia, ainsi que du fortin de Rimbecca et du bourg de Vivo d'Orcia où est édifié le palais Cervini, propriété autrefois du pape Marcel II. En outre, d'intéressants sites liés à l'ancienne route de pèlerinage médiévale sont situés le long de la voie Francigena, comme l'hôpital des Briccole, et la petite église du Pellegrino, l'hôpital d'Arcimbaldo, et les relais de poste de la Scala, de la Poderina, et de Ricorsi. De nombreuses églises et propriétés foncières sont liées à Spedaletto (ferme fortifiée qui dépendait de l'hôpital de Sainte Marie de la Scala de Sienne et située sur le territoire de Pienza) dont le palais di Geta, le palais Tricerchi, et la propriété de Vignalinga.

Les murailles

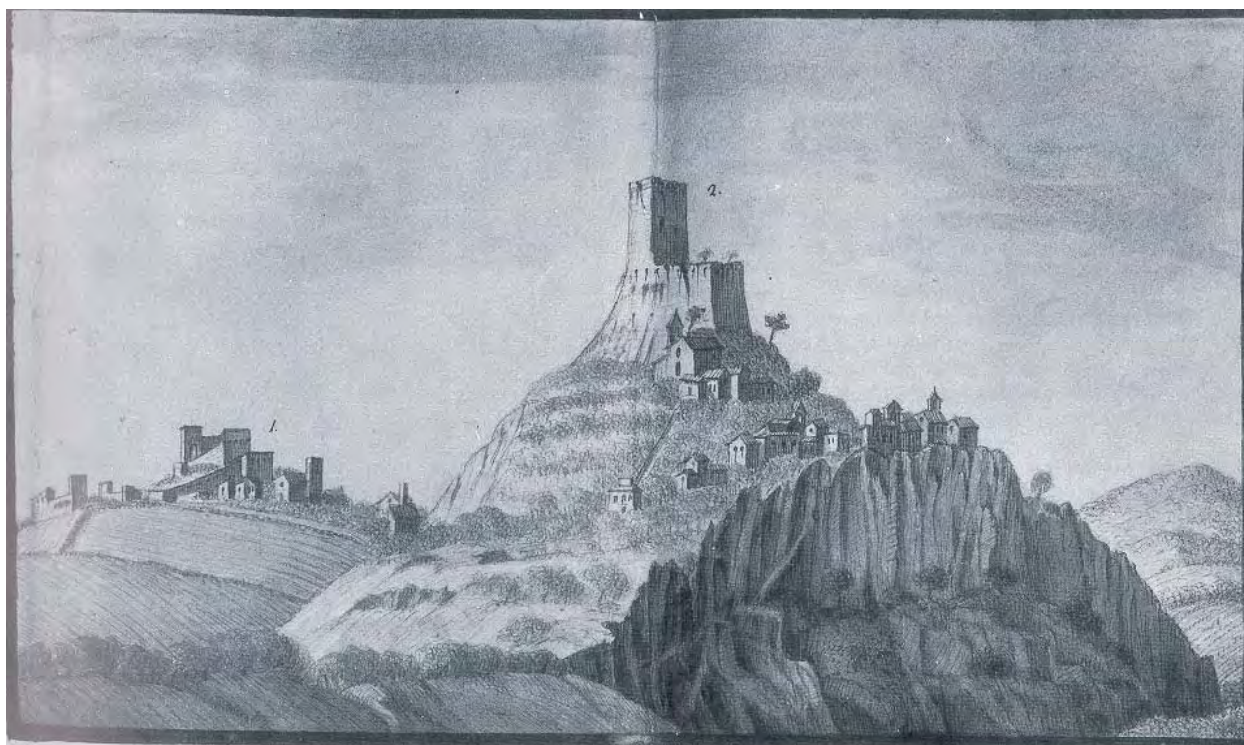
Les murailles de Castiglione avec ses tours et ses portes sont en partie conservées, en particulier, la tour carrée nord-ouest et une porte d'accès en arc. Sur le sommet de la colline, à pic sur le bourg, est placée la forteresse qui abrite à l'intérieur les ruines du donjon.

Piazza del Vecchietta

Cette place constitue le centre du bourg. Il s'agit d'une des réalisations urbanistiques médiévales les plus intéressantes et originales. Elle prend le nom de Vecchietta, de l'artiste siennois Lorenzo di Pietro, dit le Vecchietta qui selon la tradition y est né. Elle est réalisée en briques et galets de fleuve qui composent un dessin complexe, convergeant vers le centre où est placé un puits datant de 1618. Le Palais de la Commune du XIII-XIVème siècles caractérisé par le petit clocher à voile et l'horloge sur sa façade se détache des maisons médiévales.

Eglise de Santo Stefano et San Degna

Cette église remplace l'ancienne église de San Degna située en dehors des murs et a été consacrée le 22 septembre 1566 par le pape Pie V et Francesco Maria Piccolomini,



Veduta dal Bagno di Vignone di (1.) Castiglione d'Orcia. (2.) La rocca d'Orcia già detta la Rocca di Tentennano principal propugnacolo potente casata Salimbeni.



évêque de Montalcino, comme le rappelle une plaque située à l'intérieur de l'église. Elle possède un riche portail décoré avec des motifs à chandelier et porte les écussons de l'évêque Piccolomini. Des travaux de restauration ont été effectués à la fin du XIX^{ème} siècle.

Les murs de l'église sont ornés de fresques de l'école de Sienne, et dans le presbytère se trouve la «Madone et Saint Stefano, le pape Macario, Saint Sébastien et Saint Roc », œuvre de Giovanni di Bartolomeo de 1531. La «Crucifixion», et les «Saints François et Antoine de Padoue » proviennent de l'église de San Simeone à Rocca d'Orcia et ont été réalisées par le florentin Fabrizio Boschi.

Eglise de San Giovanni

Cette église a été construite au XVI^{ème} siècle et a été le siège de la confrérie de San Giovanni.

Fontaine de l'Aqueduc

L'aqueduc aboutit sur la place du Quatre Novembre. L'aqueduc est l'œuvre du gonfalonier de la commune, le conte Azzolino Cervini, et transporte l'eau de la source Panzi selon le projet de Giuseppe Cantucci de 1859 .

Eglise de Sainte Marie Madeleine

Castiglione d'Orcia compte aussi la superbe église romane de Sainte Marie Madeleine, et son remarquable campanile, restaurés récemment. Sa façade date du XIII^{ème} siècle, et l'abside, du XII^{ème}.

Centres, sites et monuments du territoire

Rocca d'Orcia ou de Tentennano

D'abord possession de l'abbaye du Mont Amiata, le château est passé vers la moitié du XII^{ème} siècle, sous la domination des Tignosi, vassaux des comtes Aldobrandeschi. Au début du XIII^{ème} siècle, les Tignosi se sont organisés en une faction avec un recteur et ils commandaient les 150 chefs de famille de la Rocca d'Orcia et de son territoire. Mais

après une première invasion de la part des Orvietans qui l'ont incendié et détruit, le château est passé sous le contrôle de la république de Sienne qui en acheta progressivement les parts des différents chefs de la faction. En 1258, devenue propriétaire de la Rocca, Sienne a entrepris des travaux d'aménagement. Mais en 1274, le château est passé aux Salimbeni comme garantie d'un prêt que ceux-ci avaient fait à Sienne. Sous les Salimbeni, la Rocca est devenue une place forte importante dont dépendait aussi Bagno Vignoni. Après la défaite des Salimbeni en 1419, le Château est revenu à Sienne.

Placé au sommet d'une roche, le château domine toute la vallée de l'Orcia de sa masse imposante. Aujourd'hui, seuls des pans de murs persistent, mais autrefois, ses murailles se développaient sur les côtés du château pour descendre sur les deux versants opposés et entouraient en demi-cercle la colline. De ses deux portes, seule la porte Est à arc rond en travertin est encore conservée. Le château de forme pentagonale comprend une cour et la tour de deux étages avec de grandes salles voûtées et des meurtrières.

Après un long travail de restauration qui a duré des dizaines d'années, le château est actuellement utilisé comme Office du Tourisme du territoire et des manifestations culturelles se tiennent dans la cour, et la terrasse offre un point de vue imprenable sur la vallée de l'Orcia et sur l'Amiata.

Rocca d'Orcia

Au pied de la Rocca de Tentennano, est situé le bourd de Rocca d'Orcia, avec son Hôtel de Ville ancien palais de Justice du XIIIème siècle, en pierre. Il est flanqué par la chapelle de S. Maria del Palazzo, avec son petit clocher à voile qui s'élève au-dessus du toit.

Citerne de Rocca d'Orcia

Située dans le Borgo Maestro, la citerne publique de Rocca d'Orcia est en pierre de forme octogonale et porte l'écusson de la communauté.

Eglise de la Madonna di Manno

COMUNITÀ DI CASTIGLIONE-D'ORCIA
 Sezione B
 di A6
 ROCCA-D. ORCIA
 e CONTORNI DI CASTIGLIONI
 in tre Fogli Foglio 5.
 Levato sulla scala di 1 a 5000 dal geometra Cesare
 Galvani Architetto, Sommaro del lavoro
 il dì 16 glio 1835
 del Re. 1835



Située en dehors du village de Rocca d'Orcia sur la route communale de Castiglion d'Orcia, cette église a été édifiée au XVIème siècle. A l'intérieur, inséré à l'autel principal se trouve une fresque représentant « La Madone à l'Enfant » et un chœur en bois du XVIème siècle.

Ripa d'Orcia

Inséré dès 1271 dans l'organisation régionale de Sienne, le château de la Ripa, appelé également Ripa al Cotone, était dominé au XIVème siècle par les Salimbeni et en 1438 il a été annexé à la campagne de Sienne. Il a ensuite été acheté par les Piccolomini qui ont réalisé de nombreux travaux de restauration surtout au XIXème siècle. Le centre originel du château est une grosse tour carrée couronnée de créneaux, à laquelle sont appuyés d'autres corps de bâtiments. L'ensemble du complexe, qui comprend même un joli jardin romantique, est protégé par une grosse ceinture de murailles.

Poggio Tre Cerchi

Identifiable au Poggio de Val d'Orcia, c'est dans ce château que les Siennois ont stipulé en 1404 un traité de paix avec Cocco Salimbeni. En 1438, il est cédé par Sienne à Giovanni del Zolla, qui avait aidé les Siennois à s'emparer de la Rocca d'Orcia contre les Salimbeni, ainsi que du Palazzo di Geta, de la Rimmecca et des Briccole. Quelques années plus tard, le palais est passé à la famille Treccerchi comme en témoignent leurs armes sur la façade de l'édifice dont les murs sont en partie construits en blocs de pierre. La bâtisse a subi quelques transformations au XVIIème siècle, qui apparaissent dans le parement du mur en briques et dans la loggia à quatre arcs qui s'ouvre sur la façade.

Palais de Geta

Le palais ou château a appartenu à la famille Salimbeni de Sienne, puis dès 1418 à l'hôpital de la Scala de Sienne et ajouté à la grange de Spedaletto. Il s'agit d'un imposant édifice de briques, en ruines, mais d'indubitable origine médiévale, appuyé à un bâtiment plus récent.

Campiglia et Campiglioglia

Citée dès 973, elle faisait partie du vaste domaine des comtes Aldobrandeschi. Vers la moitié du XIIème siècle, les Visconti, l'une des familles aristocratiques les plus puissantes du territoire de Sienne, s'installent à Campiglia. Dans le cadre de l'expansion

territoriale de la république de Sienne, Campiglia d'Orcia, comme d'autres châteaux de la Val d'Orcia a été détruit en 1234, puis soumis à l'autorité de Sienne, même si les Visconti y ont maintenu leurs droits seigneuriaux et leurs propriétés jusqu'à l'acquisition définitive en 1429. Au sommet de la colline de la Campigliola, il y a une haute tour quadrangulaire qui fut le quartier général des Visconti.

Monument remarquable de Campiglia est l'Eglise de San Biagio, déjà citée comme église paroissiale dans les listes des Rationes Decimarum de 1298-99 et de 1302-03. Après cette période, elle est tombée en ruines, et a été reconstruite plusieurs fois. L'église est ainsi consacrée une seconde fois en 1658 et en 1795 elle a été reconstruite une nouvelle fois sur un projet de l'architecte Leonardo de'Vegni. En 1891, elle a été restaurée et en même temps Leopoldo Senni lui ajoute des chapelles latérales, ce dont témoigne une plaque. Puis dans la première moitié du XX^{ème} siècle, l'église est à nouveau restaurée par Giuseppe Turcheschi et consacrée à nouveau le 22 novembre 1941, avec une autre plaque pour le rappeler dans la nef centrale. L'édifice se développe en croix latine avec trois nefs, couverte d'une voûte en croix. Derrière, se dresse le clocher à base carrée. La façade de trachyte présente des caractéristiques de la fin du XVIII^{ème} dues à l'intervention de Leonardo de'Vegni. Construite en blocs de trachyte, l'église présente une nef centrale surélevée avec une corniche moulurée qui court aussi à la hauteur des nefs latérales. Le portail principal en pierre avec une architrave moulurée est surmonté d'une fenêtre rectangulaire et d'un écusson. A l'intérieur l'autel principal est orné de deux statues en stuc représentant San Biagio e San Filippo Neri, et derrière l'autel se trouve un chœur de bois de 1884. A l'entrée deux remarquables bénitiers en pierre calcaire sont posés sur de petites colonnes octogonales.

Rimbecca

Propriété des Visconti de Campiglia au XIII^{ème} siècle, puis des Salimbeni dès la deuxième moitié du XIV^{ème} jusqu'en 1419, la Rimbecca constituait un important centre fortifié. D'importants vestiges en sont conservés avec le palais principal qui se présentait comme un véritable château fort, le clocher, et les restes des murs de ceinte en partie détruits ou englobés dans les maisons rurales. La Rimbecca est aujourd'hui un petit village formé de plusieurs édifices où se distingue le château en pierre et une tour utilisée comme clocher de l'église construite aux XVI-XVII^{ème} siècles sur le site d'un précédent édifice religieux médiéval dédié à Saint Jean Baptiste.

Eglise de la Madone della Misericordia ou delle Querce

Sur la route provinciale entre Castiglion et Campiglia, l'église, aux formes architecturales simples, a été construite autour de 1676 après que l'on ait retrouvé l'image sacrée de la Madone dans le creux d'un chêne (*quercia*).

Vivo d'Orcia

A l'origine ermitage, Vivo d'Orcia est devenu un monastère des camaldules qui avait au XIIème siècle une remarquable importance, si bien qu'il s'est vu confié les monastères de San Piero in Campo et de San Benedetto di Moxino. En 1181, les moines ont également reçu l'église siennoise de Santa Mustiola, auprès de laquelle ils ont alors fait construire un nouveau monastère et où plus tard les moines ont déménagé, abandonnant celui de Vivo, qui retrouve au XIIIème siècle son statut d'ermitage. Une longue controverse avec la communauté de Castiglion d'Orcia sur les pâturages, s'enflamme en 1328-1331 en actes de violence et l'ermitage est remis aux Farnese en 1438, puis cédé par le pape Paul III Farnese, aux Cervini, famille de Montepulciano. C'est aux Cervini, dont la seigneurie sur Vivo d'Orcia est reconnue en 1559 par Cosimo Ier de Médicis, que l'on doit la construction de l'imposant palais attribué à Antonio da Sangallo il Giovane sur les ruines de l'ancien ermitage des camaldules de Vivo, cité dès le XIème siècle.

Eglise de San Marcello

Situé près du palais Cervini, l'église est citée dans les Rationem Decimarum en 1260 comme ermitage de San Pietro al Vivo. Elle a été complètement reconstruite au XVIème siècle quand elle devient propriété des comtes Cervini, et prend le nom de San Marcello, en l'honneur du pape Marcel II. L'autel principal porte en effet l'inscription « in Honorem Divi Marcelli A.D. MDCLXXXVII ». Au-dessus de la porte d'entrée se trouve une autre inscription qui rappelle une restauration successive, par le comte Alessandro Cervini en 1863. Les vestiges de l'ancienne église restent en correspondance avec l'actuelle sacristie avec la porte en blocs de trachyte décorée de bas-reliefs représentant « Saint Michel Archange qui terrasse le dragon » et « l'Arbre de Vie » ainsi que les restes de l'ancien clocher.

Petit ermitage de Vivo

Construit dans un bois de châtaigniers, le petit ermitage, situé près de la fontaine de Vivo, date probablement du XII^{ème} siècle et est cité dans les listes des Rationes Decimarum de 1260. Abandonné dès le XIV^{ème} siècle, il a été transformé en chapelle de la duchesse Anna Strozzi Cervini en 1631 et restauré en 1855 par les soins du conte Alessandro Cervini. L'Ermicciolo présente un plan roman qui se termine par une abside semi-circulaire décorée de petites arcades aveugles sur consoles. La façade a présente, elle aussi, une décoration en arcades aveugles alternées par deux petites colonnes.

Moulin de Vivo

Il se trouve près de l'ermitage de Vivo sur la rive gauche du fleuve et est cité dans le rapport de 1676 de B. Gherardini, (auditeur général de l'Etat de Sienne), comme moulin d'importance des Cervini. Le moulin était en outre relié à une forge, et à d'autres bâtiments qui constituaient le complexe de production alimenté par les eaux du Vivo. Il était formé d'un seul espace au rez-de-chaussée avec deux meules, mais il est en ruines aujourd'hui.

Eglise de San Simeone

Edifiée sur le lieu d'une précédente église de San Clemente, soumise à l'Abbaye de San Salvatore del Monte Amiata, cette église paroissiale remonte au XIII – XIV^{ème} siècle, comme en témoignent les fresques du mur de gauche. Elle a subi des retouches au XVII^{ème} siècle et a été à nouveau consacrée en 1633. Au-dessus de l'autel principal du XVIII^{ème} en stuc se trouve la statue de Saint Siméon avec l'Enfant Jésus dans les Bois (1572-1642). Au dessus du deuxième autel un panneau de Giovanni di Paolo (autour de 1399-1442) représente la Madone à l'Enfant avec des anges.

Eglise de San Sebastiano

L'église de la compagnie de San Sebastiano et de San Rocco date probablement du XIII^{ème} siècle, mais elle a subi des transformations au XVII-XVIII^{ème} au niveau de sa façade ainsi qu'à l'intérieur.

Briccole

Le petit hôpital des Briccole est situé sur le tracé de l'ancienne voie Francigena, et est cité en 900 dans l'itinéraire de l'archevêque de Canterbury, Sigeric, durant son voyage de retour de Rome. Cet hôpital a été le théâtre d'événements importants, dont la

libération d'Arnaldo di Brescia par les Visconti de Campiglia en 1155, ainsi que le passage de l'armée de Charles II d'Anjou en 1288. Dans les *Rationes Decimarum* de 1275-76, il est cité comme *hospitale S. Peregrini de Obriculis* et en 1438, les Briccole (qui comme d'autres châteaux et villages avaient soutenu la rébellion des Salimbeni contre la république de Sienne), ont été réduites à l'état de campagne et cédées au Monastère della Rosa de Sienne. A côté du gros bâtiment rural, évidente reconstruction de l'ancien hôpital, l'on trouve la petite église romane de San Pellegrino. Sur la façade avec un portail à architrave et une lunette à arc, on peut encore observer les restes du parement original en blocs de pierre.

Mulino sull'Orcia

Plus connu comme Molina, il est situé le long du fleuve Orcia entre Rocca d'Orcia et Ripa d'Orcia et sa construction date probablement de la fin du XIIIème début XIVème siècle, comme le montre le caractère fortifié de ses murs dans lesquels s'ouvrent de petites fenêtres étroites. En 1676, il est cité comme moulin de la communauté de Rocca d'Orcia et situé à un point où le fleuve est étroit si bien que l'eau impétueuse provoque souvent des dégâts. Dans le cadastre de 1823, il apparaît comme propriété des Piccolomini Clementini et en 1893 il est en revanche décrit comme moulin d'une puissance remarquable. Actuellement il est laissé à l'abandon avec des murs dégradés, mais à l'intérieur restent quatre meules et la structure hydraulique avec les pales et les arbres de transmission en bois. Il appartient à la typologie du moulin hydraulique et était alimenté par un canal qui interceptait l'eau du fleuve grâce à un épi ou une petite digue. Du canal l'eau arrivait dans une dernière vasque et alimentait à travers les conduits les roues qui à leur tour par les arbres de bois ou de fer activaient les meules. Les « carcerai », endroits où étaient conservés les pales étaient généralement enterrés ou en tout cas sous le lieu destiné à la mouture et couverts de voûtes. L'eau de sortie était reconduite au fleuve, ou bien retournait dans des canaux pour alimenter les moulins voisins quand il y en avait.

Podere Casa Nuova

L'édifice d'origine médiévale, comme le montrent les murs très épais en blocs de pierre, était probablement relié aux établissements alimentés par le Vivo. Au XVIIème siècle cet édifice a probablement été transformé par les Cervini, ce n'est qu'au XIXème siècle qu'il a été destiné aux activités agricoles.

Podere San Martino

Parmi les diverses possessions des Cervini, cette propriété remonte probablement au XIV^{ème} siècle. Elle avait appartenu auparavant aux moines camaldules de Vivo. L'édifice actuel résulte d'une restauration du XVII^{ème} qui a consisté à prolonger le corps médiéval caractérisé par sa loggia tripartite.

Les relais de poste

Sur la voie Cassia, autrefois ancienne route Regia Romana, on trouve, outre la Scala, la Poderina, la poste de Radicofani et d'autres relais de poste plus anciens et aussi des hôpitaux pour les pèlerins afférents à la voie Francigena, comme les Briccole, Arcimbaldo, et le relais de Ricorsi. Tout en faisant référence à des époques diverses, les relais de poste disséminées le long de la voie Cassia de Florence à Ponte Centeno ont en commun un même caractère architectural. Dans le corps principal se trouvent les arcades, et les écuries au rez-de-chaussée, l'auberge et les chambres à l'étage supérieur, et dans des corps séparés les étables avec la grange et la chapelle.

La Scala

Edifice situé sur la voie Cassia qui a joué pendant des siècles le rôle de relais de Poste. De l'autre côté de la route se trouve la chapelle annexe en ruines. Elle est déjà signalée sur les cartes topographiques du XV^{ème} siècle.

La Poderina

Cette station de Poste située sur la route Regia Romana a été construite en 1670 et a été transformée un siècle après en 1789 sur un dessin de Leonardo de'Vegni. Elle est composée d'un corps d'hôtellerie principal et d'une annexe destinée aux étables et à la remise des carrosses situé de l'autre côté de la route.

Osteria

Actuellement il s'agit d'une propriété rurale sur l'Orcia à proximité d'un pont, dessiné par Francesco di Giorgio Martini, mais autrefois elle était destinée à l'Hôtellerie. Elle fut ensuite remplacée par le relais voisin de la Poderina.

Ricorsi

Le relais de Ricorsi se dresse près de la confluence du fossé de Ricorsi avec le torrent Formone. En partant de Sienne, il était le cinquième relais de poste, et bordait la route Regia, grâce au pont sur le fossé de Ricorsi. La poste était composée de deux bâtisses, reliées par le pont, et sa construction semble remonter au XVème siècle. L'édifice puissant est doté de lourds contreforts et présente en effet une structure Renaissance avec des arcades aux rez-de-chaussée pour les haltes et la protection des carrosses. En 1676, Bartolomeo Gherardini, auditeur général de l'Etat de Sienne, nous informe que c'était une auberge avec une belle loggia tenue par la famille Marzocchi, qui avait pourtant besoin d'être restaurée. Propriété des Regie Fabbriche, elle fit l'objet d'une intervention de restauration après le tremblement de terre de 1777, puis en 1827. En 1867, le bâtiment fut enlevé au Demanio et transformé en habitation par la famille Citerni.

A quelque distance se trouve la chapelle, du XVIème siècle, que Bartolomeo Gherardini dit « construite pour la commodité de l'hôte, où à ses frais, où à ceux des voyageurs l'on célèbre au moins les fêtes commandées. »

Bagni di San Filippo

Les Bagni di San Filippo, étaient des bains très fréquentés au Moyen Age, mais déjà connus et utilisés dès les IX-Xème siècles. Les eaux qui jaillissent du travertin d'une colline, au pied du Mont Amiata, déposent le long de leur parcours une grande quantité de carbone de chaux qui recouvre les champs, les plantes, les pierres créant des cascades qui par leurs couleurs sont un spectacle naturel particulièrement évocateur. Ces eaux arrivent jusqu'à 50°C et étaient renommées pour leur propriétés curatives contre les douleurs d'arthrites, les rhumatismes, et les maladies de la peau. Dans le rapport de Jacopo Todni de 1334, les bains sont décrits ainsi : « La vertu de ces eaux vient des minéraux mélangés de soufre, de salpêtre et d'alun. Ce bain par son salpêtre très pénétrant plus que tous les autres guérit, il est très utile pour soigner toutes les maladies de la tête causées par le froid ou l'humidité, c'est pourquoi ce bain, parmi tous les autres de cet Etat est réputé le meilleur surtout parce qu'il soigne la podagre et toutes les douleurs des articulations. »

Aux alentours de San Filippo d'autres eaux ont leur source (Acqua Santa di San Filippo, Acqua della Madonnina del Fosso Bianco, Acqua Santa presso il Fosso della Rondinaia, Acqua di San Leopoldo)

Près de Bagni di San Filippo, se trouve l'ermitage de San Filippo Benizi, où s'était retiré le saint, général de l'Ordre des Serviteurs de Marie, en 1269, à l'occasion du conclave de Viterbe, pour se soustraire à son élection comme successeur de Clement IV. Entièrement creusé dans la roche, l'ermitage fut abandonné jusqu'en 1539, quand les pères servites avec le concours de la communauté de Campiglia d'Orcia décidèrent de le restaurer. Une description de 1604 coïncide parfaitement avec l'aspect actuel de l'ermitage qui est formé de deux petites pièces.

Les édifices soumis à la loi de tutelle n°1089/1939 sont

1. Castiglion d'Orcia, château fort des Aldobrandeschi, murailles et portes, églises, piazza du Vecchietta et hôtel de ville, et outre le fort,
2. La Rocca di Tentennano
3. Campiglia d'Orcia (Tour du château, église de San Biagio)
4. Château de la Ripa d'Orcia
5. Eglise et chapelle de la Ripa d'Orcia
6. Fort d'Orcia (ancien palais de justice, églises, murailles et portes)
7. Palazzo Cervini à Vivo d'Orcia
8. Eglise de San Marcello à Vivo d'Orcia
9. Le petit ermitage de Vivo d'Orcia
10. Ermitage de San Filippo Benizi à Pietrineri
11. Propriété San Martino

Montalcino

Sur une colline couverte de vignes et d'oliviers, en position dominante entre les vallées de l'Ombrone et de l'Asso, Montalcino est une petite ville de la fin du Moyen Age. Habitée dès les périodes étrusques et romaines, en 814 elle est donnée par Ludovic le Pieu à l'Abbaye de Sant'Antimo puis devient commune libre. Disputée par Sienne et Florence elle s'est soumise aux Siennois après la bataille de Montaperti en 1260 et en 1361, les Siennois y construisent alors une forteresse, et en font ainsi l'un des points d'appui défensifs de la République. En 1525, Montalcino a ainsi résisté aux milices de Clément VII et en 1533 aux troupes impériales. Après la capitulation de Sienne aux Espagnols, les survivants se réfugient à Montalcino qui sous la conduite de Petro Strozzi, et avec l'aide des Français, fit revivre la République de Sienne dans les années 1555-1559, jusqu'à la défaite définitive et la soumission aux Médicis. En 1559, Alessandro Vannucci Biringucci, dernier capitaine du peuple, remet à l'ambassadeur d'Espagne les clés de la ville qui, dès lors, suit le grand-duché Médicis-Lorraine. De cet important rôle de bastion défensif de la République de Sienne, la commune conserve aujourd'hui la mémoire de l'imposante Forteresse, mais l'habitat est caractérisé par des monuments médiévaux et Renaissance, et comme Sienne, Montalcino est aussi divisée en «terzieri».

Forteresse

La forteresse de Montalcino, est le symbole de la liberté de Sienne. Les exilés siennois y trouvèrent refuge après le siège de leur ville en 1555 par les troupes espagnoles de Charles Quint et les troupes des Médicis. Il y fondèrent «la République de Sienne» avec un gouvernement, un conseil et un appareil politique et administratif complet, et c'est toujours depuis la forteresse qu'ils opposèrent une ultime et courageuse résistance avant de se rendre et de se soumettre au duc de Florence Cosimo Ier, le 31 juillet 1559. Le site défensif originaire remonte pourtant au XIVème siècle (1361-1363). Il présente un plan de forme pentagonale avec trois côtés perpendiculaires, des tours à chaque angle et un couronnement à arcs sur console à pyramide renversée qui soutien le chemin de ronde et qui se déroule sur tout le périmètre. On accède au Fort par une porte à arc brisé siennois, surmontée d'un appareil en saillie avec deux meurtrières. A l'angle sud-est se trouve un grand édifice qui remplissait les fonctions de donjon réalisé en blocs de pierre, comme

CAPITANATO DI MONTALCINO

Nello Stato Senese

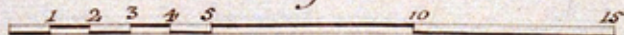
36

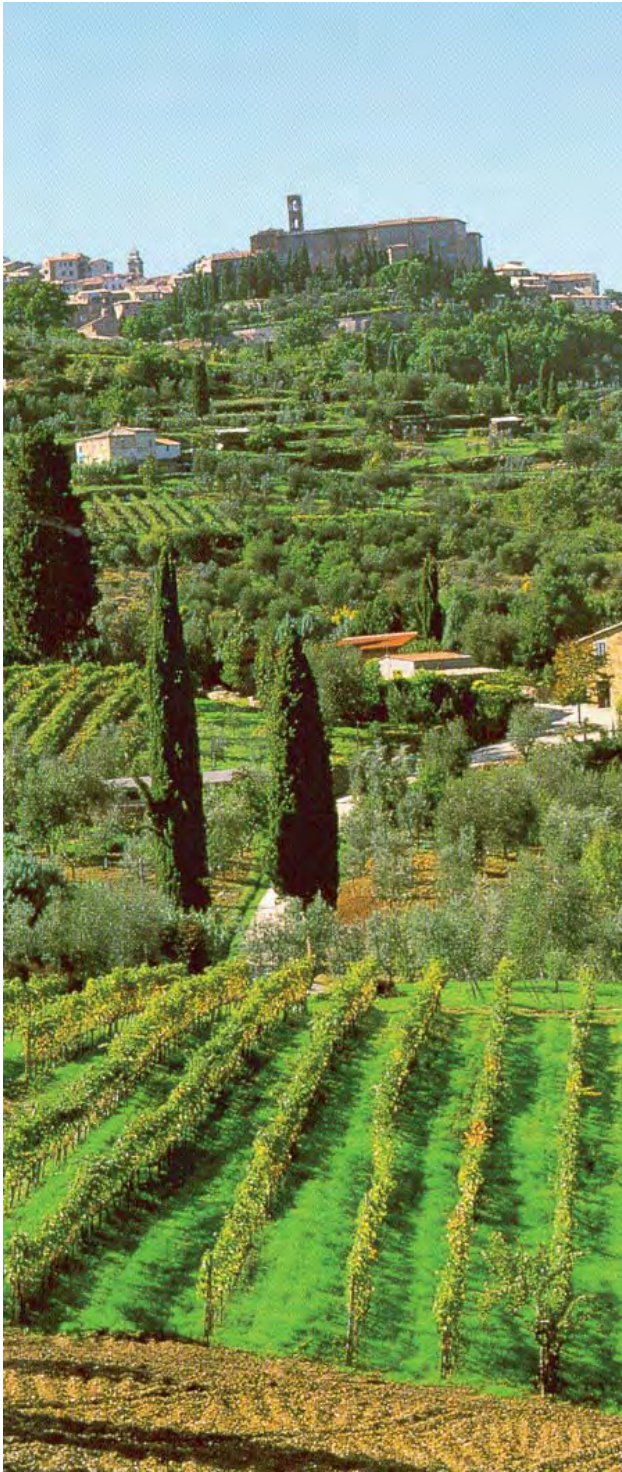
40



Montalcino Città Episcopale, Capitanato, e Cancell.^a Pari Vicariato, Bonconvento, e
Castiglion di val d'Orcia Potest.^e Poggioalle Mura Signoria Placidi, M. Murlo, e
Crévole Contea dell'Arcivescovo di Siena

Scala di Miglia 15^e Italiane





les murailles. Le donjon a une porte à architrave sur console surmontée d'un arc arrondi et les fenêtres aussi sont à architraves. Entre les tours de sud-est et sud-ouest se trouve un large bastion du XVIème siècle. On y accède par une porte à arc surbaissé sur le côté sud de la forteresse, elle aussi surmontée d'un appareil en saillie avec des meurtrières. Ce bastion faisait partie du système défensif réorganisé en 1556 par Blaise de Montluc, lieutenant d'Henri II et capitaine de Montalcino.

Palais des Prieurs

Sur la place del Popolo, le palais des prieurs qui date des XIII-XIVème siècles est orné de nombreux écussons et caractérisé par un ample portique au rez-de-chaussée qui contient la statue de Cosimo Ier (1564) et par une haute tour de pierre. A l'intérieur du palais, au rez-de-chaussée se trouvait la chapelle des Carceri où restent aujourd'hui les fragments de fresques du XIVème siècle.

Loggia

Sur la même place, l'on peut admirer la loggia publique édifiée au XIVème siècle constituée d'un portique avec deux arcades gothiques en pierre et quatre arcs en plein cintre en brique, ajoutés au XVème siècle.

Cathédrale de San Salvatore

Située au point le plus élevé de la ville avec une vue panoramique, la cathédrale a été édifiée en 1462 par Pie II sur le site de l'ancienne église paroissiale de San Salvatore, mais elle a été complètement reconstruite entre 1818 et 1832, dans le style néoclassique par l'architecte siennois Agostino Fantastici. La façade est caractérisée par un portique formé de six colonnes avec chapiteaux ioniques et entablement. A l'intérieur divisé en trois nefs voûtées, d'importantes œuvres sont conservées dont un chef d'œuvre de jeunesse de Francesco Vanni représentant l'Immaculée Conception (1588).

Eglise de S. Filippo e Giacomo

L'église avec le couvent des Augustins annexe fut édifiée au XIVème siècle, comme en témoigne la façade embellie par un portique gothique et une grande rosace en marbre qui se détachent du parement de pierre. A l'intérieur, l'unique nef qui se termine par un chœur rectangulaire, abrite d'importantes fresques de l'école de Sienne, parmi lesquelles un cycle consacré à Saint Antoine et les histoires de Saint Augustin. De







Tramontana



COMUNITÀ
DI 115 A
MONTALCINO

Sezione N.

detta della Città di Montalcino

Foglio unico
dal V. P. al. V. 80

Scala di 1:1250

nombreuses œuvres dont le polyptyque de Bartolo di Fredi et des sculptures de bois qui sont conservées aujourd'hui au musée civique et diocésain proviennent aussi de cette église. Le musée a été aménagé dans le couvent adjacent autour des deux cloîtres du XVIème siècle.

Eglise du Corpus Domini

Auparavant oratoire de la Compagnie du Corpus Domini et aujourd'hui siège du quartier Ruga, l'église se trouve à gauche de Sant'Agostino. Elle présente à l'intérieur une riche décoration baroque en stucs réalisée en 1696.

Eglise de Sant'Antonio Abate

L'église, citée dès 1448, présente pourtant sur le viale della Libertà une façade du XVIIIème siècle. Les autels et le plafond à l'intérieur datent de la même période. Dans le chœur se trouve une peinture de Pietro Sorri de 1602 et sur le mur de droite un dessin représentant le Christ en croix avec la Madone et les Saints, de la deuxième moitié du XVIème siècle. Le long des murs les stations du Chemin de Croix sont peintes dans des cadres en stucs du XVIII siècle.

Sanctuaire de la Madonna del Soccorso

L'église préférée des habitants de Montalcino se dresse sur le site de l'ancienne porte al Corniolo. Elle a été édifée en 1600 mais le clocher en brique remonte à 1782 et la façade de travertin a été réalisée en 1820 d'après un dessin de l'architecte Francesco Paccagnini. L'image de la Madone dite *de la Consolation*, du XIVème siècle, appelée après le siège de 1553 *du Secours*, orne le grandiose autel principal en albâtre. Cette image vénérée était située auparavant sur la porte al Corniolo. Au-dessus de l'autel à droite, se trouve l'Assomption de la Vierge de Vincent Tamagni de 1527 et au-dessus de celui de gauche le Calvaire de Francesco Vanni.

Eglise de Sant'Egidio

Sur la place Garibaldi, elle fut édifée par les Siennois en 1325 sur le site d'une église plus ancienne, et elle présente une intéressante alliance d'éléments gothiques sur une structure romane. L'intérieur restauré au XVIIème siècle a une seule nef couverte et abrite des œuvres intéressantes parmi lesquelles un Crucifix de bois du XVème siècle et

une fresque détachée de l'école de Sienne du XVème représentant la Madone à l'Enfant et quatre saints.

Eglise de San Lorenzo in San Pietro

Cette église autrefois dépendante de l'Abbaye de Sant'Antimo remonte au XIVème siècle. Elle conserve à l'intérieur trois peintures de Ventura Salimbeni réalisés en 1599, 1600 et 1604.

Eglise de San Francesco

A l'origine église conventuelle, elle fut donnée en 1285 par l'abbé de Sant'Antimo aux frères franciscains et reconsacrée en 1582 après des travaux de restauration, qui ont aussi concerné le couvent annexe. Entre 1788 et 1795, l'église a été transformée par l'architecte Tommaso Paccagnini. Elle conserve à l'intérieur d'intéressantes fresques de Vincenzo Tamagni de 1510, un tableau de Ventura Salimbeni et un autre d'Alessandro Casolani. A côté de l'église, se trouve le couvent ensuite transformé en hôpital, caractérisé par le cloître construit en 1583 par l'évêque Girolamo Tinelli.

Hôpital de S. Maria della Croce

Situé sur un côté de la place Cavour il fut fondé en 1214. En 1872, il a été transféré à San Francesco et est actuellement le siège des bureaux communaux. Dans le hall d'entrée, la petite salle du Scrittorio a été entièrement décorée par Vincenzo Tamagni. D'autres fresques, dans l'ancien lieu d'accueil des pèlerins et dans l'ancienne pharmacie de l'hôpital, ont été exécutées entre 1510 et 1512, et révèlent une importante influence du Sodoma.

Le Musée civique et diocésain d'art sacrée

Situé dans l'ancien couvent des Augustins, il accueille des oeuvres parmi les plus importantes et les plus anciennes de l'Ecole de Sienne. En particulier, il expose oeuvres remarquables de Simone Martini (Madone à l'Enfant), de Ambrogio Lorenzetti (Saint Paul et Saint Pierre), de Sano di Pietro (Madone à l'Enfant avec Anges) et de Lorenzo Vecchietta (Madone de l'Humilité). Le Musée accueille aussi des superbes oeuvres en bois et en terre cuite d'époque Renaissance et une magnifique collection orfèvrerie

Centres , sites et monuments du territoire

Abbaye de Sant'Antimo

L'abbaye de Sant'Antimo est située dans la vallée de Starcia au pied du bourg de Castelnuovo dell'Abate. L'abbaye est l'un des plus importants exemples d'architecture de monastère et rappelle le style roman cistercien avec d'évidentes influences lombardes et françaises. Elle a été construite en travertin provenant des carrières de Castelnuovo dell'Abate. Sant'Antimo figure parmi les plus importants monastères toscans du X^{ème} au XII^{ème} siècle, et a joué un rôle déterminant dans le développement du territoire avoisinant.

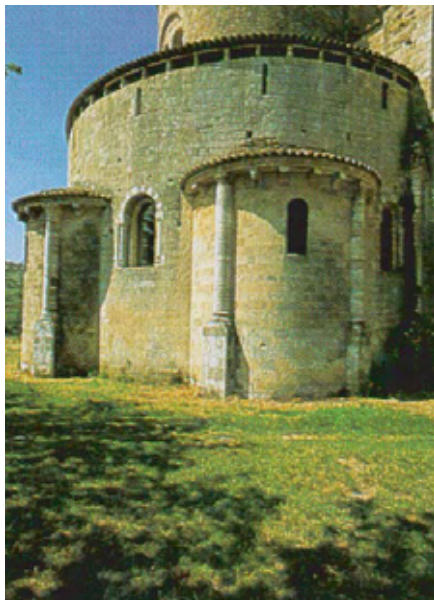
Selon la tradition, l'abbaye a été fondée en 871 par Charlemagne en réponse à une grâce reçue : l'empereur, et ses troupes, avait été épargné par la peste qui sévissait dans la région, lors de son voyage de retour de Rome, où il aurait reçu du Pape les corps des Saints Antimo et Sébastien.

Les premières citations sur cette abbaye remontent au début du IX^{ème} siècle. Le 29 décembre 813, l'empereur du Saint Empire Romain Germanique, Ludovic Le Pieu, fils cadet de Charlemagne, octroie à l'abbé de Sant'Antimo Apollinare de vastes territoires entre les vallées de l'Ombrone, de l'Orcia et de l'Asso, ainsi qu'une partie du littoral et de la plaine de la Maremma. A la fin du X^{ème} siècle, Berengario et Adalberto confirment les privilèges de l'abbaye. De même, les papes successifs accordent de nombreux privilèges aux Bénédictins, confirmés par une bulle papale le 20 janvier 1216 par Onorio III.

Ainsi l'abbé de Sant'Antimo était donc au Moyen Age l'un des principaux feudataires du territoire de Sienne. Sant'Antimo atteint son apogée au XII^{ème} siècle et entame alors sa reconstruction inspirée de l'architecture de Cluny. Rapidement pourtant l'abbaye entame sa décadence et en 1291, le pape Niccolò IV remplace les Bénédictins par les Guillemites. Enfin, en 1462 l'abbaye est supprimée par le pape Pie II et incorporée au diocèse de Montalcino.

Parmi les architectes qui ont œuvré à la construction de l'abbaye, c'est le moine Azzo dei Porcari di Lucca qui a apporté la plus importante contribution, et son nom est inscrit sur l'architrave du XII^{ème} siècle. L'église présente un plan à trois nefs terminées par des absides semi-circulaires et un clocher carré de forme lombarde ouvert par deux ordres de monophores. Mais les frais de reconstruction de l'église et du couvent dépassent les possibilités économiques des moines Bénédictins ; et la façade ainsi





qu'une partie des locaux de service du couvent n'ont pas été achevés. Les demi-colonnes adossées à des demi-piliers suggèrent que la façade aurait dû être ornée d'un portique avec trois arcades. Sous le portique auraient dû s'ouvrir quatre arcs dont il nous reste des traces évidentes. Les deux arcs en correspondance de la nef centrale auraient dû accueillir un double portail géminé. Cette combinaison est retrouvée dans trois autres églises le long de la voie Francigena à laquelle l'abbaye de San Antimo est ainsi reliée indirectement. Finalement un seul portail sera utilisé et placé au centre de la façade alors que l'autre portail aurait été placé sur la façade de l'église S. Maria à San Quirico d'Orcia (portail gauche).

De nombreux éléments qui décorent l'extérieur ou l'intérieur de l'abbaye remontent au IXème -XIème siècles et témoignent ainsi des différentes phases de sa construction. A l'intérieur, les nefs sont séparées par de hautes colonnes alternées de piliers cruciformes. Sur les arcades s'ouvrent le matroné, galerie réservée aux femmes avec d'élégantes biphores. Certains chapiteaux illustrent des scènes tirées de l'Ancien Testament comme Daniel dans la fosse aux lions attribué au maître de Cabestany. D'autres chapiteaux sont décorés par des motifs de feuillages ou géométriques. Certains motifs comme l'échiquier étaient inconnus à l'époque en Italie et viennent de France. La nef centrale est couverte par des poutres en bois alors que les nefs latérales ont des voûtes à voile, tout comme le déambulatoire, décoré par des couples de colonnes en onyx, qui lui confèrent des reflets dorés. Au-dessus de l'autel principal, un crucifix en bois de la fin du XIIème constitue l'un des plus anciens témoignages de l'art pictural siennois.

Le clocher resté inachevé, comporte une petite voile qui recouvre les cloches datées de 1219. A l'intérieur, il présente outre l'ouverture vers l'église trois petites absides dans l'épaisseur des murs créées par symétrie avec la chapelle dite carolingienne. Celle-ci se trouve à la droite de l'abbaye près du déambulatoire. Aujourd'hui elle constitue la sacristie. La chapelle qui remonte au IXème siècle, a une forme carrée avec une abside. Elle se distingue par sa décoration murale irrégulière, et d'amples ouvertures d'influence paléochrétienne ainsi que par des fresques de l'école siennoise du XIVème siècle. Sous la chapelle carolingienne est située une crypte à trois nefs séparées par des colonnes avec des chapiteaux à pyramide renversée. Seuls l'église et des vestiges du monastère persistent de nos jours. Dans la salle capitulaire qui s'ouvrait sur le cloître est située un triphore préroman. Les deux chapiteaux des petites colonnes sont parmi les plus anciens de Toscane.



Torrenieri

Grâce à sa position le long de la voie Francigena, le château de Torrenieri a joué un important rôle stratégique. Il est cité dans le célèbre itinéraire du voyage de l'archevêque Sigeric de Canterbury de 990 à 994 et ensuite, trois siècles plus tard, dans la nouvelle de Cecco Angiolieri de Boccaccio (Decameron IX, 4). Le château, sujet de Sienne dès 1208, a subi plusieurs attaques et destructions de la part des Orvietans (1235, 1316) et des milices de Pise (1324). Il fut complètement reconstruit entre la fin du XIV^{ème} siècle et le début du XV^{ème} siècle.

Torrenieri comporte aussi l'église de Sainte Maria Magdalena reconstruite complètement en 1858 mais qui abrite toujours une statue en bois de la Madone en majesté avec l'Enfant, œuvre de Domenico Niccolò dei Cori du XV^{ème} siècle et l'Oratoire de la Compagnie de San Rocco du XVI^{ème} siècle avec des fresques du début du XVI^{ème} siècle.

Castelnuovo dell'Abate

C'est là qu'une importante communauté s'est développée, non loin de l'Abbaye de Sant'Antimo, illustre fondation carolingienne. A la moitié du XIII^{ème} siècle, Castelnuovo était soumis à la commune de Sienne mais à la fin du siècle la seigneurie sur le château était divisée entre l'Abbaye et les Tolomei, auxquels il avait été évidemment assigné par Sienne. En 1462, l'Abbaye supprimée par Pie II, ses biens, y compris Castelnuovo dell'Abate, sont attribués à la mense épiscopale de Montalcino à peine fondée. Castelnuovo dell'Abate est un centre urbain fortifié et pittoresque qui conserve une bonne partie de ses murailles, même si plusieurs maisons, construites sur les murs, les ont endommagées. A l'intérieur du centre habité se trouve l'église de San Giovanni, dédiée ensuite aux Saints Filippo et Giacomo au début du XV^{ème} siècle, qui abrite des fresques de Ventura Salimbeni de 1597. L'église présente en outre une décoration en style néogothique réalisée en 1938.

Moulin médiéval

Les ruines de ce moulin sont situées sur le fossé delle Vigne aux alentours de Castelnuovo dell'Abate. Sur un bloc de pierre encastré dans le mur on peut lire la date «1166».

Camigliano

Ce bourg médiéval typique situé dans la vallée de l'Ombrone est cité dès le X^{ème} siècle et en 1212 il a juré fidélité à Sienne. En 1249, les contes Ardengheschi di Civitella y avaient leur seigneurie, puis en 1333, Camigliano a été envahi et détruit par Pise. Il devint ensuite le siège d'une grange de l'hôpital de la Scala de Sienne. Le petit centre urbain comporte l'église romane de Saints Biagio et Donato, appartenant à l'Abbaye de Sant'Antimo. Restaurée au XVII^{ème} siècle elle conserve de sa structure romane originelle, un architrave figuré sur le mur droit, qui faisait auparavant partie du portail latéral dit des «battezzandi», qui servait à l'entrée des catéchumènes.

Sant'Angelo in Colle

Ce centre cité dès 715 à un plan circulaire caractéristique. Sous la dépendance de Sienne, il a été fortifié en 1265. Vers la fin du XIV^{ème} siècle, il est passé sous le contrôle de la famille Salimbeni. En 1462, il entre dans le diocèse de Montalcino et Pienza instauré par Pie II. De 1555 à 1559, il fait partie de la République de Sienne en Montalcino et prend le statut de commune jusqu'en 1777. Dès 1492, existait dans le bourg l'hôpital de Sant'Antonio qui hébergeait les malades et les pèlerins.

Castello Altesi

Le château présente un plan carré, et est construit en briques avec une haute base et de grosses tours aux coins. On y accède par deux entrées, situées au premier étage, précédées de ponts-levis, aujourd'hui remplacés par un terre-plein. La cour comporte un puits probablement reconstruit au XVI^{ème} siècle. Les murs étaient éclairés de fenêtres biphores au premier étage, aujourd'hui toutes fermées sauf une.

Velona

Laverona, nom médiéval de l'actuelle Velona, figurait parmi les territoires soumis à la commune de Sienne. Lors de la guerre des Visconti, alors qu'elle appartenait à la famille Accarigi, elle a été occupée en 1402 par les Florentins et restituée deux ans plus tard à la république de Sienne. La structure constituée de deux grosses tours reliées entre elles par des immeubles bas a été altérée par les successives transformations.

Castiglion del Bosco

Une grande tour en pierre et une grande partie des murailles persistent de nos jours de ce château dont les premiers témoignages remontent à 1208 avec son insertion dans le domaine de Sienne. Le château est actuellement immergé dans un grand parc de style romantique. Au pied du château est située une petite église avec des fresques attribuées à Lorenzetti.

Poggio alle mura

Ce château grandiose, cité en 1438 quand il a été agrégé à la campagne de Sienne, a en fait une origine bien plus ancienne. Il s'articule sur trois côtés d'une cour caractérisée par un portique en briques. Sur le quatrième côté, se trouve un grand portail d'accès surmonté par un mâchicoulis. Le long du côté externe, au Nord une rampe appuyée de grands arcs en briques permettait l'accès aux animaux et sur l'angle sud-est une haute tour en briques avec un appareil en saillie et des créneaux.

Argiano

Important château, soumis à la domination de Sienne au début du XIII^{ème} siècle, il conserve encore des murs avec une porte, un donjon de pierre et plusieurs fenêtres à arc.

Moulin Ricci

Situé près d'Argiano, le long du fossé Raenate qui naît du fleuve Ombrone, le moulin d'origine médiéval a été complètement reconstruit au XVII^{ème} siècle.

Couvent de l'Osservanza

Situé non loin de la commune, sur une position panoramique, il a été édifié au XVI^{ème} siècle. Mais le couvent a trouvé sa forme actuelle lors de sa reconstruction au XVIII^{ème} siècle.

Abbaye Ardenga

Le complexe de l'abbaye a été construit dans la vallée du fleuve Ombrone et tire son nom du conte Ardengo di Ranieri. Certains historiens émettent l'hypothèse de l'existence de l'église, connue comme église de S. Andrea in Marcenis et soumise au diocèse d'Arezzo, dès l'époque lombarde. Toutefois elle n'est citée qu'à partir du

XIIème siècle. Elle fut dans un premier temps église paroissiale puis abbaye des moines Vallombrosains et, à la suite de la suppression de l'ordre en 1462 par le pape Pie II, elle devint «Commenda» et cédée à la famille Tuti. Un membre de cette famille, l'abbé commandeur Fulvio Tuti, mort en 1608, a été enterré à l'intérieur de l'église comme en témoigne sa pierre tombale. Après l'extinction des Tuti, l'abbaye passa aux Marsili, et au début du XVIIIème siècle, au cardinal Giovanni Patrizi. L'autonomie de l'abbaye fut ensuite supprimée par une bulle du pape Pie VI en 1782, et Léopold Ier grand-duc de Toscane remit les biens de l'abbaye aux chanoines de la Cathédrale de Montalcino. Ensuite, l'abbaye passa à l'évêque de Montalcino qui en assuma le patronage.

L'église plusieurs fois retouchée au cours des siècles présente un parement en blocs de pierre. Elle suit un plan rectangulaire, originellement divisée en trois nefs terminant en absides semi-circulaires, couvertes par un toit de bois. Sur le toit, un clocher à voile s'élève avec un triphore sur de petites colonnes et chapiteau. En dessous de l'église se trouve un «oratoire nocturne de structure vague avec un dessin gothique et qui servit de cimetière », peut-être destiné au cimetière de la communauté des Vallombrosains. La partie finale de l'église avec une abside a été englobée dans l'ancien complexe comme la crypte, originellement divisée en sept petites nefs - deux travées, deux correspondant aux nefs mineures, et trois sous la nef principale - et dont il ne reste plus que cinq aujourd'hui, de forme rectangulaire couverte de voûtes en croix soutenues par des colonnes.

Eglise de Santa Restituta

L'église de Santa Restituta se trouve près d'Argiano. Edifiée entre 1134 et 1140, elle nous apparaît toutefois très altérée à cause de plusieurs modifications subies surtout au XVIII et XIXème siècle.

Eglise de San Michele

Cette église malgré d'importantes modifications remontant au XVIIIème siècle, conserve à l'intérieur un document exceptionnel : la dernière œuvre du peintre siennois Pietro Lorenzetti achevée en 1345, comme en témoigne une inscription sur la représentation de l'Annonciation.

Eglise de San Michele Arcangelo

L'église romane dont les premiers témoignages remontent à 1212 est édifiée sur la place du château. Elle présente une simple façade en pierre et un portail en travertin. Elle conserve toutefois des œuvres importantes telles qu'une fresque de l'école siennoise du XIV^{ème} siècle.

Romitorio

L'ermitage, ainsi que le château Altesi est constitué par une puissante masse carrée avec des tours angulaires. Sa structure, l'épaisseur de ses murs ainsi que les corniches de mâchicoulis au-dessus de la porte d'accès ne laissent pas de doute quant à la fonction militaire de la forteresse. La simplicité voire la pauvreté de l'édifice sans aucune forme d'ornement comme témoignent les simples fenêtres rectangulaires sans cadre, laisse penser que l'ermitage a été construit rapidement pour répondre à d'importants besoins défensifs.

Acqua di Collalli

A quatre kilomètres de Montalcino près du torrent Collalli, trois sources d'eau légèrement alcaline ont été découvertes au XIX^{ème} siècle. Les propriétaires, les frères Orsi, les ont fait recouvrir par un édifice à voûte et entourer d'un mur.

Les édifices suivants sont soumis à la loi de tutelle n.1089/1939

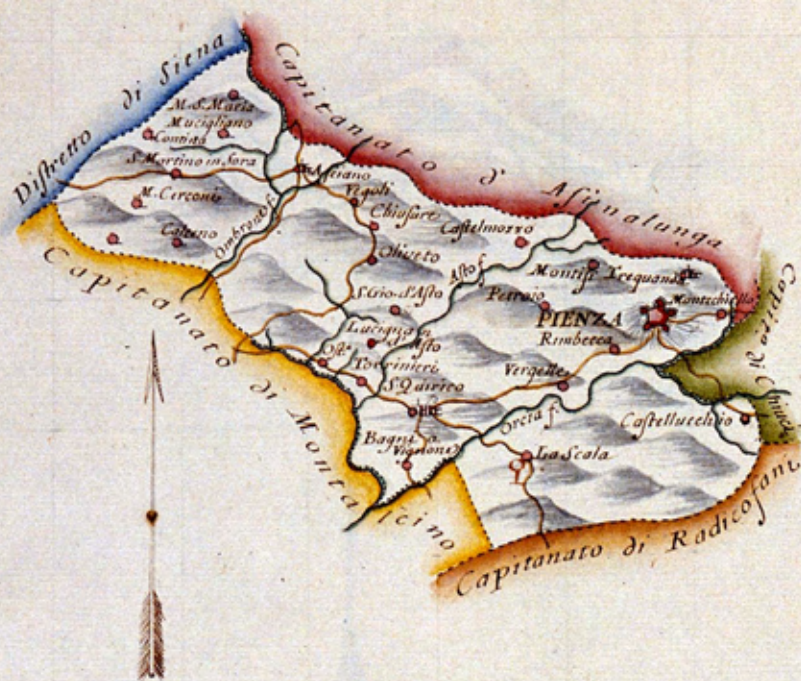
- 1- Abbaye de Sant'Antimo
- 2- Centre historique de Montalcino (Forteresse, palais publics, palais nobiliaires, cathédrale, églises, théâtre, fontaines publiques, loggias publiques)
- 3- Eglise de la Madonna del Latte près de la ferme Osticcio
- 4- Eglise de la Madonna delle Grazie à Le Grazie
- 5- Centre de Castelnuovo dell'Abate (églises, palais nobiliaires)
- 6- Castiglion del Bosco (château, villa et église de San Michele Arcangelo)
- 7- Eglise paroissiale de San Michele près de Burgatto
- 8- Château de la Velona
- 9- Tour près de la ferme Vignolo
- 10- Eglise près de la ferme Vignolo
- 11- Château Altesi (ou Tricerchi)

- 12- Chapelle près de la villa Alresi
- 13- Ferme Vadossi
- 14- Abbaye ou Badia Ardenga
- 15- Torrenieri (églises)
- 16- Ferme de Fonte Lattaia
- 17- Sant'Angelo in Colle : église paroissiale de San Pancrazio
- 18- Sant'Angelo in Colle (murs, église de San Michele, église de San Pietro fuori le mura)
- 19- Palazzaccio près de Sant'Angelo in Colle
- 20- Château d'Argiano
- 21- Eglise de Camigliano
- 22- Eglise paroissiale de Santa Restituta
- 23- Château de Poggio alle Mura
- 24- Eglise de l'Amorosa
- 25- Ferme de l'Amorosa
- 26- Chapelle de San Sebastiano près de la ferme Collodi
- 27- Chapelle de San Piero a Asso
- 28- Chapelle de la ferme Frassina
- 29- Ferme Sparampaglia
- 30- Fontaine Lontano
- 31- Fontaine de la Traversa dei Monti

Pienza (°)

Cette « ville idéale » de la Renaissance tire son nom de Pie II, qui est à l'origine de sa rénovation. Devenu pape, Pie II décide en effet de transformer son village natal de Corsignano, ancien bourg fortifié, en grande résidence pour lui-même et pour sa cour. En 1459, Pie II en confie le projet et la construction à Bernardo Rossellino, architecte florentin, suivant les conseils du grand architecte et théoricien Leon Battista Alberti. Celui-ci réalise un exemple rare d'urbanisme, centré sur la place principale monumentale autour de laquelle sont organisés les principaux édifices, dédiés à la grandeur papale, la cathédrale, le palais Piccolomini, avec son puits et son jardin suspendu, le palais épiscopal, l'Hôtel de ville. L'architecte définit aussi l'axe principal, le Corso Rossellino, le long duquel, rapidement, s'élèvent les somptueuses demeures des cardinaux et des courtisans. Pie II fit aussi construire douze maisons pour le peuple, près des murs de la ville, sous la direction du Porrina ainsi que la chapelle à San Francesco. Le raffinement de la ville dont témoignent la rigueur des formes et les finitions architecturales, reflète les priorités esthétiques de Pie II, humaniste et mécène. Après sa mort, la ville conserve encore jusqu'au tournant du siècle son rôle de centre administratif et commercial, mais l'expansion de la ville est brisée. En 1502, Cesare Borgia y installe ses troupes, et 50 ans plus tard les murailles sont renforcées et le fort est construit devant la porte de Prato. La ville est saccagée par les incendies et les invasions, avant de retrouver sa tranquillité primitive. La cité retourne aux activités rurales et paysannes, préservant ainsi sa structure du XVème siècle des transformations.

(°) Le centre historique de Pienza a été inscrit dans la Liste du Patrimoine Mondial en 1996. Toutefois, avant de la description de son patrimoine dans le territoire, en tant qu'élément incontournable de l'histoire culturelle, urbaine et architecturale de la Val d'Orcia, il semble utile rapporter ici les références à son histoire de ville "idéale" de la Renaissance et à ses monuments.



*Pienza Città Episcopale, Capitanato, e Cancell^a, Asciano, e Trequanda Potest^e, S. Quirico
March^{to} Chigi*

Scala di Miglia 15^e Italiane



La cité conserve encore aujourd'hui son unité stylistique de la Renaissance, transposition architecturale de la culture humaniste de la période.

Mais la beauté de Pienza réside aussi dans celle de son territoire au paysage campagnard extrêmement bien préservé. Qui plus est, le territoire de la commune conserve d'importants témoignages architecturaux remontant au Moyen Age, parmi lesquels l'église romane de Corsignano, et le monastère de Sant'Anna in Camprenna du XIVème siècle qui abrite de très importantes fresques de Sodoma. Les cités fortifiées de Cosona, Palazzo Massaini et Monticchiello datent également du Moyen Age, comme les nombreuses fortifications dont la Tour Tarugi. Monticchiello est en outre réputé en Italie et à l'étranger pour son «Théâtre Pauvre» , le Teatro Povero di Monticchiello, dont le répertoire s'est développé à partir des traditions paysannes toscanes : les spectacles sont inspirés par l'histoire du bourg, où se tiennent les représentations, et dont les habitants sont à la fois acteurs et spectateurs.

Piazza Pio

Cœur de la cité idéale, elle correspond à l'ancienne place de Corsignano, dont elle a les dimensions afin de respecter l'alignement avec la grand-rue du bourg médiéval. C'est pour palier à sa petite dimension que Bernardo Rossellino lui donne sa forme trapézoïdale, parallèle à la façade de la cathédrale avec placés en quinconce des deux côtés, le palais épiscopal, et le palais Piccolomini, légèrement inclinés afin de favoriser l'effet de perspective et l'occupation de l'espace. Cette géométrie où rien n'est laissé au hasard est soulignée par le pavage original, rectangles de briques bordés de pierre, qui met en relief la disposition diagonale des deux palais formant un cadre superbe pour l'église qui s'élève sur le panorama de la vallée de l'Orcia. Toujours sur la place, Bernardo Rossellini a également dessiné un puits en marbre travertin, surmonté de deux colonnes, aux chapiteaux très fin, avec une architrave minutieusement sculptée.

Cathédrale

Dans le plus beau style Renaissance, elle est érigée sur le site de l'ancienne église romane de Santa Maria, entre 1459 et 1462. La cathédrale dédiée à la Vierge, a un plan inspiré du gothique allemand, qui avait séduit Pie II au cours de ses voyages. La façade de travertin est divisée en trois parties par de gros pilastres bordés de deux ordres de

colonnes, avec une grande rosace et un couronnement à tympan orné du sceau de Pie II, et s'ouvre sur trois portails correspondants. La très belle croisée de gauche est de style gothique, percée de deux grandes fenêtres. Le campanile octogonal est surmonté d'une flèche, elle aussi en travertin. Dès l'époque de sa construction la cathédrale a connu des faiblesses dans sa structure, du côté de l'abside, et elle a été plusieurs fois restaurée, entre 1911 et 1935 et aussi entre 1960 et 1965.

A l'intérieur, la cathédrale est vaste et lumineuse, avec trois nefs de hauteur identique, divisées par des piliers tétrastyles, et cinq petites chapelles ornées des chefs d'œuvres commandés par le pape Pie II aux plus grands artistes de l'école de Sienne et exécutés entre 1461 et 1463. Parmi les plus remarquables il faut citer la «Madone à l'Enfant et les Saints Antoine abbé, Bernardin, François et Sabine », retable de Giovanni di Paolo, situé dans la nef de droite, «l'Assomption de la Vierge entre les Saints Catherine, Calliste, Pie Ier et Agathe » chef d'œuvre de Lorenzo Vecchietta, qui orne l'une des chapelles, enfin, la «Madone entre les Saints Nicolas, Martin, Augustin, et Jérôme », retable de Matteo di Giovanni, qui a été restauré. La crypte aussi appelée église de Saint Nicolas, abrite un très beau fonds baptismal, en travertin dessiné par Roberto Rossellino, et l'on peut aussi y admirer les sculptures romanes qui ornaient autrefois l'ancienne église de Santa Maria.

Palais épiscopal

L'ancien édifice gothique avait été donné par Pie II, au cardinal Rodrigo Borgia, qui le fit restaurer pour en faire sa résidence au XVème siècle. La façade est sobre, avec un portail élégant, et deux étages de fenêtres à croix guelfes. Sur un angle du palais se trouve le sceau en marbre des Borgia.

Hôtel de Ville

Devant la cathédrale, la mairie ou palais communal, sans doute dessiné par Roberto Rossellino, s'élève sur un portique d'ordre ionique, amplement restauré au XVIIIème siècle. L'édifice tout de travertin est éclairé par quatre fenêtres, et agrémenté d'une tour de brique surmontée de créneaux. A l'intérieur, la salle du conseil abrite une fresque de l'école de Sienne du XVème siècle représentant une «Madone à l'Enfant et les Saints Patrons de Pienza ».

Palais Piccolomini

L'édifice a été dessiné par Roberto Rossellino, pour le pape Pie II, dans le siècle Enea - Silvio Piccolomini. L'urbaniste florentin, s'est inspiré du palais Rucellai de Florence. La façade à trois étages percée de fenêtres hautes est rythmée par des pilastres. La cour intérieure, est extrêmement élégante, carrée, entourée d'un portique à arcades reposant sur des colonnes aux chapiteaux corinthiens, adoucie par des décorations. Le premier étage est éclairé par des fenêtres guelfes, tandis qu'au second court une loggia raffinée. Le très beau jardin suspendu donne sur la façade méridionale du palais, formée d'une loggia grandiose à trois ordres. De la loggia, la vue est superbe sur le panorama de la vallée d'Orcia, sur le mont de Cetona, sur Radicofani, l'Amiata et Montalcino. Le palais Piccolomini a été restauré entre 1905 et 1933.

Palais Ammannati

Parmi les demeures somptueuses, près du palais Piccolomini, le cardinal Giacomo Ammannati, fit construire son palais, dont le corps de gauche est surélevé en guise de tour, et avec deux ordres de fenêtres, qui, au deuxième étage, sont guelfes. Plus loin, l'on peut admirer aussi la jolie demeure de Salomone Piccolomini, construite au XIVème et restaurée au XVème, ornée au premier étage de fenêtres gothiques.

Palais Simonelli

Le palais du cardinal Gonzaga, est tout à fait remarquable avec ses trois fenêtres guelfes au premier étage. Les douze maisons populaires commandées par Pie II pour y loger les pauvres sont également très intéressantes, et toujours habitées.

Eglise de San Francesco

Cette église gothique date de la fin du XIIIème siècle. A l'intérieur, la nef unique abrite les restes de fresques du XIVème siècle, celles de l'abside sont attribuées à Cristoforo du Bindocio, il Malabara. Le couvent et son cloître annexes, ont été restaurés au XVIème, puis modifiés, et intégrés aujourd'hui à un hôtel.

Les Murs et les Portes

Les murailles du bourg médiéval de Corsignano réorganisées au XVème siècle et dotées de bastions, sont assez bien conservées côté sud, avec la Via del Castello qui permet une vue panoramique. Toutefois les murs sont interrompus à mi-parcours par la structure de

soutien à la cathédrale. La porte al Prato, du XIV^{ème} siècle, est intacte pour sa partie basse, avec un arc arrondi, en revanche la partie supérieure a été reconstruite. Une fois franchie, la promenade de Sainte Catherine offre de magnifiques vues de la campagne environnante et conduit jusqu'à la petite église de Sainte Catherine, du XVIII^{ème} siècle, avec des stucs restaurés en 1925. De l'autre côté, les murailles s'ouvrent sur la porte al Ciglio et son arc en briques, qui a été reconstruite.

Dans l'ancien bourg médiéval, le corso reliait les deux portes principales des murs qui sont très endommagés. Suivant le projet de Roberto Rossellino, le Corso devient l'axe monumental, le long duquel seront édifiés les palais des cardinaux et des courtisans du pape, qui tout en respectant l'étiquette de leur rang, rivalisaient dans le raffinement architectural.

Musée de la ville et du territoire

Le musée est consacré aux sites du territoire de Pienza de la période préhistorique à la période romaine, et jusqu'à la formation de l'ancien bourg médiéval de Corsignano, et la construction de la cité de la Renaissance.

Les salles archéologiques témoignent de l'implantation préhistorique de Cava Barbieri, où l'habitat est stable à partir du Néolithique, par de nombreuses céramiques de cette période, les plus importantes et les plus anciennes retrouvées dans la région Toscane. La collection Landi Newton, rassemble plus de 500 pièces qui remontent à la période comprise entre la fin du VII et le début du V^{ème} siècle av. JC, et qui proviennent de la nécropole étrusque du Borghetto de Pienza, avec un riche échantillonnage de produits de la région de Chiusi ou bien provenant aussi de l'Etrurie du Sud. Un beau bronze d'homme en armes, avec casque et cuirasse, ainsi qu'une tablette de travertin portant des inscriptions étrusques (une liste de noms de familles de la région) proviennent en revanche de Sant'Anna in Camprena.

Musée de la Cathédrale

Le musée qui date du début du XX^{ème} siècle, accueille les œuvres provenant de la Cathédrale et d'autres églises du diocèse, nombreux tableaux, pièces d'orfèvrerie, et tapisseries. Parmi les nombreuses pièces intéressantes exposées dans ce musée il faut signaler la «Madone à l'Enfant » de Pietro Lorenzetti, ainsi qu'un graduel enluminé par un artiste ombrien-siennois autour de 1280-90 et par Lippo Vanni vers 1350 ; un tabernacle représentant la «Madone à l'Enfant et les Saints Jean et Elisabeth » et la

« Madone de l'Humilité entourée de Saint Jean Baptiste et de Sainte Catherine d'Alexandrie » deux œuvres du Maître de l'Osservanza. Parmi plusieurs belles pièces d'orfèvrerie, le ciboire orné d'émaux siennois du XIII^{ème} siècle est particulièrement remarquable. Le musée expose aussi de splendides pièces textiles dont trois tapisseries flamandes du milieu du XV^{ème} siècle, ainsi que la fameuse chape de Pie II, de manufacture anglaise du XIV^{ème} siècle, donnée par le pape à la cathédrale. D'importantes œuvres de la période Renaissance ou antérieures sont en effet liées à Pie II, ainsi la « Madone à l'Enfant et Saints » retable grandiose de Lorenzo Vecchietta, et une croix en or et filigrane qui date du XIII^{ème} siècle. La « Madone à l'Enfant » de Francesco Giorgio en terre cuite qui est insérée dans un splendide tabernacle de bois est une autre pièce extrêmement intéressante du musée. Il faut également signaler la « Conversation Sacrée » de fra' Bartolomeo aussi du XV^{ème} siècle, et huit codes enluminés notamment par Sano di Pietro. Enfin, l'orfèvre florentin Simone di Giovanni Ghini a réalisé en 1463 un buste reliquaire de la tête de « Saint André apôtre », saint patron de la ville, en vermeil et pierreries.

Centres, sites et monuments du territoire

Monticchiello

A l'origine château des Aldobrandeschi, Monticchiello est devenu au cours du XIII^{ème} siècle un fort de l'organisation militaire de Sienne sur la frontière orientale de sa campagne. Les délibérations citadines pour la réfection de ses murs et la construction du donjon remontent à 1250, et en 1265, il est désigné comme château de frontière. Avec le développement des communes, Monticchiello a aussi profité d'une certaine autonomie qui donna lieu à une loi statutaire, avec en 1402, une intéressante rédaction des statuts en langue vulgaire. Monticchiello était à cette époque un important centre agricole avec une classe dominante de propriétaires locaux de niveau moyen et aisé et une organisation domaniale et financière articulée ; en outre, l'artisanat se développe notamment dans les domaines de la construction et du tissage. Pendant la guerre de Sienne, Monticchiello a joué un rôle important, jusqu'à devenir la dernière place forte remise au duc Cosimo I^{er} en 1559. L'architecte militaire Iacopo Fusti Castriotto da Urbino s'est inspiré des fortifications de Monticchiello pour les considérations théoriques exprimées dans son œuvre sur la Fortification des villes. Construit sur une colline d'où l'on jouit d'un vaste panorama, Monticchiello conserve presque

entièrement sa ceinture de murailles qui renferme tout le centre urbain et prend position sur la forteresse posée au sommet de la colline. Les murailles, terminées sur certains pans par de petites corniches de pierre, sont ponctuées de huit tours, et par la porte d'accès flanquée de deux tours plus petites.

Eglise des Saints Leonardo e Cristoforo

La structure qui date de la fin du XIII^{ème} siècle est située à l'intérieur du centre habité de Monticchiello, et la façade comporte un admirable portail gothique avec deux petites colonnes et une rosace raffinée. L'intérieur organisé en une seule nef, transformé au XVIII^{ème} siècle, est décoré de fresques de l'école de Sienne du XIV^{ème} et du XV^{ème} siècle, retrouvées lors des travaux de restauration réalisés en 1933. D'autres fresques couvrent les murs de l'abside et la contre-façade. Les plus remarquables parmi toutes ces œuvres sont la *Vestizione del Cavaliere*, influencée par Pietro Lorenzetti, la grande fresque de Saint Christophe, école de Sienne de la fin du XIV^{ème} siècle, et presque de la même époque, les scènes allégoriques avec la Confession de l'âme.

D'autres objets sont remarquables comme le Crucifix de bois du XVI^{ème} siècle et une grille en fer battu, œuvre de Petrucio Betti de Sienne (1410).

Outre la sculpture en bois de Domenico di Niccolò « dei Cori » représentant Saint Léonard, qui se trouve aujourd'hui au musée diocésain de Pienza, une extraordinaire Madone à l'enfant provient également de cette église, il s'agit de la partie centrale d'un polyptyque, peint par Pietro Lorenzetti, probablement autour de 1325. Volée mais immédiatement retrouvée en 1964, elle est aujourd'hui après une nouvelle tentative de vol, protégée à la Pinacothèque Nationale de Sienne. Il s'agit d'un panneau de très haute qualité, dans lequel le dialogue des regards des Madones et des Enfants de Pietro Lorenzetti, prend toute son intensité.

Enfin, chaque mois de juillet se tient à Monticchiello la célèbre manifestation populaire dite du « teatro povero », le théâtre pauvre, représentation théâtrale écrite et interprétée par les habitants.

Eglise de Santa Maria di Spino

Située à près de deux km de Monticchiello, elle était autrefois un baptistère appartenant au diocèse de Chiusi. Tombée en ruines, elle a été reconstruite comme en témoigne une plaque sur sa façade par la famille des Saracini en 1570. Elle se présente avec une

façade en grès avec un petit clocher à voile. L'intérieur à une seule nef a subi des travaux de restauration au XVIIIème siècle et contient un seul autel de style baroque.

L'Eglise de Corsignano

L'Eglise des Saints Vito et Modesto est un édifice roman des XI–XIIème siècles, en blocs de tuf, mais elle est citée dès 714, lorsque les évêchés de Sienne et d'Arezzo se disputent l'édifice antérieur. On y arrive en poursuivant la promenade de Sainte Catherine ou bien de Piazza Dante Alighieri, en marchant par la Via Fronte et du centre ville en descendant de Porta al Santo, juste derrière l'abside de la Cathédrale. L'église, ancienne église baptismale du château a subi de nombreuses transformations au cours des siècles. Les parties les plus anciennes de l'église sont les tours cylindriques dans le goût de Ravenne, ensuite adaptées en clocher et insérées dans la façade. Egalement très ancienne, la petite crypte aux voûtes en croix, décorée en haut avec des arceaux suspendus, elle est ornée en haut d'un biphore avec une caryatide qui remplace la colonne, et qui semble presque, refléter la tradition de la culture étrusque.

La décoration du portail et de l'architrave est extrêmement intéressante ; habituellement datée autour des XI-XIIème siècles, elle semble en réalité plus ancienne. L'architrave en particulier ne présente pas de figures ni d'allégories d'origine chrétienne, mais d'une évidente dérivation païenne, comme les deux sirènes, l'une représentée en train de travailler tandis qu'un poisson monstrueux lui parle à l'oreille, et l'autre avec une queue double, qui soulève ses deux extrémités palmées dans un geste d'offrande identique à celui de la sirène de l'ermitage, symbole de fertilité. Il est très probable que toute la zone où se trouvent l'église et l'ermitage, habitée dès la préhistoire, grâce à sa source, son climat doux, et son terrain fertile, ait une longue tradition du culte de la fertilité, dont la dévotion pour la Madonna del Latte, n'est qu'une version « plus moderne ».

Sur le mur droit, s'ouvre un autre portail, plus récent que le premier, dont l'architrave démontre un plus grand sens de la décoration et de la symétrie. Il est décoré de la Chevauchée des Rois Mages, et de la Sainte Famille, sans Saint Joseph comme dans la tradition byzantine.

L'intérieur est séparé par des piliers quadrangulaires en trois nefs, dont celle de droite construite au XIIème siècle, et est dépourvu de toute décoration, exception faite de deux serpents entrelacés sculptés sur le chapiteau du dernier pilier de la nef gauche. L'intérieur abrite aussi un ancien fond baptismal, c'est dans cette vasque que fut baptisé Enea Piccolomini, futur Pie II. En revanche, le chapiteau et la base qui la soutiennent

sont des fragments qui viennent de l'église détruite de Santa Maria. Au cours des fouilles pratiquées pendant les travaux de restauration de 1925, plusieurs segments de transennes du haut Moyen Age, sans doute du IX^{ème} siècle, ont été retrouvés et placés dans le presbytère, à droite de l'autel.

Eglise de Sainte Catherine

Située non loin de Pienza, l'église remonte à la fin du XVII^{ème} siècle et présente une simple façade en briques. A l'intérieur pourtant, l'église abrite trois autels baroques avec des stucs richement décorés, en particulier l'autel principal qui occupe tout le mur du fond et est orné d'une fresque de la Madone à l'Enfant du XIV^{ème} siècle intégrée à un tableau du XVII^{ème}. Non loin de l'église se trouve l'ermitage.

Romitorio

On accède à l'ermitage en descend un petit escalier, où à mi-hauteur se niche une toute petite chapelle, qui comporte sur le mur du fond un relief endommagé, sans doute du XVI^{ème} siècle représentant la Madonna del Latte. Les jeunes accouchées et les moines de l'ermitage venaient prier devant cette singulière représentation (la main de la vierge a six doigts). Les moines avaient la tâche de protéger cette image, comme ils avaient auparavant gardé la fresque de l'édicule, aujourd'hui abritée dans l'église.

Complètement creusé dans le tuf, l'ermitage a des origines très anciennes, il a été continuellement transformé, et malheureusement assez récemment abîmé par l'abandon. Pourtant aujourd'hui encore il est possible de reconstituer les différents espaces habités par les ermites : la chapelle, en entrant à gauche, qui conserve des traces de fresques, et les cellules dont restent seulement des fragments, difficiles à dater. En grande partie, elles semblent remonter au XIV^{ème} siècle, voire au XV^{ème}, mais certaines images comme la sirène à la queue double, qui est aussi sur l'architrave de l'église de San Vito, sont certainement plus anciennes.

Sant'Anna in Camprena

Le monastère olivétain fut fondé en 1324-34 par Bernardo Tolomei, puis reconstruit entre la fin du XV^{ème} et le XVI^{ème} dans le style de la Renaissance, il est enrichi à cette époque d'importantes œuvres d'art. Les remarquables fresques qui décorent le réfectoire ont été commandées à Antonio Bazzi dit le Sodome en 1502-03, elles représentent les Episodes de la vie de Jésus et les Histoires de Saint Benoît : « Guido

Tarlato, évêque d'Arezzo qui approuve la règle olivétaine de Bernardo Tolomei »; la « Déposition au tombeau », la « Madone à l'Enfant », « Sainte Anne et deux olivétains », puis la « Multiplication des pains », (série de trois fresques), et la « tête du Christ ». Les peintures ont été réalisées par l'artiste avant qu'il ne soit appelé à décorer le grand cloître de l'Abbaye de Monteoliveto, et elles se distinguent par la vivacité du récit et la fraîcheur des couleurs. Ces œuvres démontrent l'influence du Pinturicchio et de Léonard, ainsi que l'étude des monuments romains et l'adhésion au classicisme du Perugin et de Signorelli. Les fresques ont été détachées puis remises en place lors de la restauration de 1970.

Fontaine de Sant'Anna

Près du monastère de Sant'Anna in Camprena, la fontaine remonte au XVème siècle et était utilisée par la communauté religieuse. Elle est constituée d'un grand bassin rectangulaire, de près de 2 mètres de profondeur, auquel est relié un lavoir de pierre.

Moulin de Sant'Anna

Près du monastère de Sant'Anna in Camprena, le moulin est alimenté par les eaux du torrent Trove, il a probablement été construit au XVIIIème siècle. L'eau jaillit à un km de Pienza et est recueillie dans un cratère. Connue depuis l'Antiquité et citée aussi par Simone Tondi dans son traité de 1334, elle est employée dans les maladies de peaux des hommes et des animaux.

Villa et Chapelle de Cosona

Cosona est un centre (vicus) important dès les VIII-IXème siècles. A l'époque médiévale, Cosona a été un château soumis à la commune de Sienne et puis à partir de la deuxième moitié du XIIIème siècle elle devient propriété des Tolomei, grande famille patricienne siennoise qui dans de nombreuses circonstances a été hostile au gouvernement de Sienne. En 1385, après une conjuration contre la ville, la République de Sienne décide l'occupation du château et sa destruction en 1393. La propriété reste tout de même aux Tolomei qui au XVème siècle ont fait construire sur ses ruines un palais fortifié. Acheté en 1465 par Ferdinand Ier d'Aragon, roi de Naples, il est revendu la même année aux Forteguerri de Sienne. Actuellement, il reste une villa avec une tour dont la construction remonte à la moitié du XIXème siècle.

Eglise de Santa Maria à Cosona

L'église, située à 500 mètres du centre de Cosona, a une origine très ancienne et est citée dès 714 dans le cadre d'une longue dispute pour la juridiction territoriale entre les diocèses de Sienne et d'Arezzo.

Castelluccio dei Bifolchi

Ce château tire son nom de Bifolco di Sinibaldo, des vicomtes de Campiglia, qui l'a possédé vers la moitié du XIII^{ème} siècle, tout comme la maison fortifiée de Tolli, (aujourd'hui Villa a Tolli de la commune de Montalcino). En 1320, il appartenait à la communauté de Monticchiello et vers la moitié du siècle il fut fortifié par les Siennois. Plus tard il a été donné à l'hôpital de Sainte Marie della Scala qui le transforma en grange (grancia), centre de l'administration foncière de l'hôpital. Pendant la guerre de Sienne (1552-1556) le château fut occupé par les troupes de Cosimo I^{er} à plusieurs reprises. Du château, qui a par la suite subi des transformations, subsistent des pans de murailles avec un côté en demi-cercle, deux tours angulaires rondes et la porte d'accès surplombée de meurtrières.

Eglise de San Bernardino

A l'intérieur de Castelluccio se trouve l'église de San Bernardino qui a été restaurée en 1935 par l'architecte anglais Cecil Pinsent. La voûte est décorée de fresques de la fin du XV^{ème} siècle et du début du XVI^{ème} siècle.

Abbaye de San Piero in Campo

Les premiers documents sur cette abbaye bénédictine remontent à 1031. En 1147 elle passa aux Camaldules de San Benedetto del Vivo et ensuite, en 1321, elle fut rattachée au monastère de la Rose de Sienne. De l'ancien complexe, ne restent actuellement que quelques éléments. On accède par une porte latérale à l'intérieur, organisé selon un plan de basilique à trois nefs. L'accès principal sur la façade a été fermé. L'abside semi-circulaire est décorée d'arcs suspendus divisés par des demi-colonnes.

Fabbrica

Au X^{ème} siècle, à Fabbrica était située une cour de l'abbaye de Sant'Antimo qui ensuite devint le siège d'un château du domaine des comtes Scialenghi. Situé près de l'important réseau routier de la campagne siennoise, au cours du XIII^{ème} siècle, un

hôpital et l'église de Santa Croce y furent construits. A l'intérieur du château se trouvait déjà l'église de San Martino comme en témoignent les listes des dîmes de 1276-1277. Ses fortifications furent détruites à la fin du siècle et en 1400 la propriété de Fabbrica appartient à la famille Massaini avant d'être vendue en 1463 à Pie II Piccolomini. Pendant la guerre de Sienne, le château fut occupé puis détruit par les troupes impériales et florentines. Actuellement, c'est une construction très retouchée avec un angle en pierre et une tour au coin, qui conserve sur le flan sud une meurtrière.

Grancia de Spedaletto

On arrive au château fortifié de Spedaletto en suivant la voie Cassia qui traverse la Val d'Orcia en direction de Bagno Vignoni. La grancia est née au XIIème siècle en tant qu'hôpital, c'est à dire comme lieu d'accueil pour les voyageurs et les pèlerins qui se déplaçaient en suivant la voie Francigena, près du pont qui enjambe l'Orcia dont les ruines sont encore visibles. L'édifice devint ensuite grancia, c'est à dire grange de l'hôpital de Santa Maria della Scala de Sienne qui au XVème siècle fit réaliser des travaux de restauration et de nouvelles fortifications parmi lesquelles les «trois petites tours rondes ». En 1552, les troupes du Duc Cosimo Ier s'en emparent, mais la grancia conserve ses fonctions jusqu'à la seconde moitié du XVIIème siècle, quand les biens de l'hôpital de la Scala seront retirés.

C'est un château grandiose, de forme carrée avec trois tours aux angles crénelées, et dans le quatrième coin, un gros édifice rectangulaire à deux étages. A l'intérieur, la cour est entourée de bâtiments sur trois côtés, et par les murs sur le quatrième côté. Le complexe est bien conservé et garde encore nombre de ses structures défensives, y compris une deuxième ceinture de murailles réalisée seulement vers l'ouest un couronnement à arceaux et des créneaux. Ces murs ont aussi une porte d'entrée, similaire aux deux autres qui se trouvent à l'intérieur, surmontée sur les côtés de deux fissures pour laisser passer les chaînes du pont-levis.

A l'intérieur des murs, outre divers édifices ruraux, se trouve aussi l'église gothique de San Niccolò, consacrée seulement en 1462, et d'où vient le retable du Vecchietta aujourd'hui à Pienza dans le Palais Borgia. Sur le portail de l'église se trouve un bas-relief en travertin représentant la Madone à l'enfant et les anges musiciens, œuvre qui bien que fortement influencée par la sculpture siennoise des débuts du XIVème,

remonte à la fin du siècle et au siècle suivant. Les cadences gothiques tardives que l'on y relève ne semblent pas une raison suffisante pour déplacer l'environnement culturel du relief en dehors de l'Italie comme cela est proposé. Parmi les invités célèbres, Charles II d'Anjou s'y est arrêté en 1289, et Pie II qui en 1460, a voulu promulguer d'ici même, une bulle en faveur de l'église de Spedaletto.

Palais Massaini

Nommé d'après la famille patricienne siennoise des Massaini à qui il appartenait au XVI^{ème} siècle, il est situé à l'emplacement du château Bibbiano Cacciaconti. De la forteresse il garde probablement le donjon en pierre et le couronnement avec des arcs en briques. Au cours de la transformation en villa une aile Est avec portique, a été ajoutée ainsi qu'une petite loggia dans la cour et un édifice plus grand au sud-ouest. La chapelle de San Regolo, située à l'entrée de l'allée qui mène au palais, abrite la grande statue en bois de San Regolo attribuée à Domenico Niccolò dei Cori et aujourd'hui conservée au musée du diocèse de Pienza.

Palazzone

Semblable au palais Massaini, c'est aussi un haut donjon avec des couronnements à arceaux de briques sur consoles à pyramide renversée. Le château remonte probablement au XIII^{ème} siècle. Du côté de la colline, s'ouvre une porte en pierre à arc en plein cintre surmonté d'une fenêtre toujours à arc, et d'un mâchicoulis en brique soutenu par des consoles de pierre. Sur le côté Nord-Ouest s'appuie un long bâtiment à deux étages de la même époque, mais très modifié.

Podere la Torre

Situé dans la vallée du fleuve Orcia, cette propriété rurale faisait partie de la grange de Spedaletto. Du corps de la maison s'élevait une belle tour médiévale en pierre qui remontait probablement au XIII^{ème} siècle, pour assurer le contrôle de la voie Francigena.

Tour Tarugi

Construite, isolée au sommet d'une petite colline c'est une tour de pierre édifiée au XIII^{ème} siècle pour contrôler le territoire.

La Torre

Une autre tour, qui jouait le même rôle de contrôle avec des murs rustiques en pierre, avec des ouvertures en arcs et des meurtrières, perchée sur une colline.

Sites archéologiques

La zone archéologique de Cava Barbieri

L'habitat le plus ancien, dont témoignent les céramiques exposées au Musée archéologique, remonte au début du Néolithique. Les vestiges ultérieurs sont indicateurs de contacts avec d'autres groupes de l'Italie du Centre et du Nord, avec la céramique linéaire, et la « culture de Ripoli » ; puis dans la dernière phase du Néolithique avec des groupes d'Italie du Sud et de Sicile avec la culture de Diane.

La nécropole de Pianoia

Cette Nécropole a été utilisée entre les II^{ème} et I^{er} siècle av JC. Sept tombes souterraines ont été creusées avec des *dromos* orientés vers la vallée. Hormis deux tombes «à chambre», toutes les autres sont des tombes «à niches», en réalité de petites cavités pratiquées dans les *dromos*. L'une des grandes tombes est particulièrement intéressante, avec son *dromos* et trois chambres mortuaires, et une plaque portant un nom étrusque latinisé. Les vestiges tirés de cette nécropole sont exposés au musée archéologique de Pienza.

Edifices notifiés pour leur important intérêt historique et culturel selon la loi 1089/39 et sites à l'extérieur de centre historique

- 1.Castelluccio Biforchi
2. Eglise des Saints Vito et Modesto de Corsignano
3. Centre historique de Montichiello (murs et églises)
4. Monastère et église de Sant'Anna in Camprena
5. Grancia de Spedaletto
6. Propriété La Torre
7. Monastère et église de San Piero in Campo.

8. Tour Tarugi
9. Eglise de Sainte Marie a Cosona
10. Villa et chapelle de Cosona
11. Palazzo Massaini

San Quirico d'Orcia

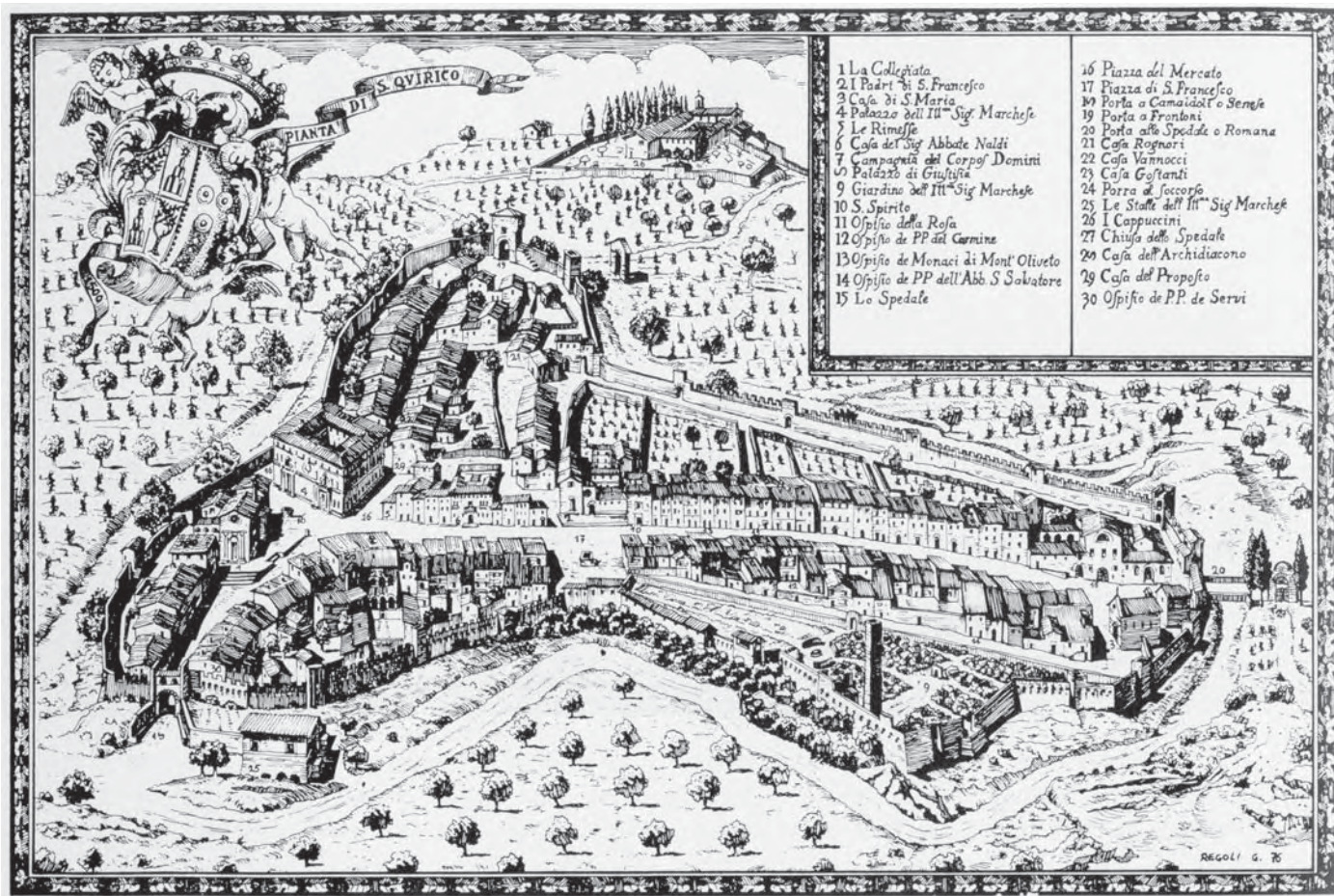
Cet ancien bourg fortifié, l'un des mieux conservés de la région de Sienne est situé au sommet d'une colline, entre les vallées de l'Orcia et de l'Asso. San Quirico d'Orcia, qui est littéralement traversé par la voie Francigena se développe dès le Moyen Age autour de l'église d'Ossena (d'où son ancienne appellation de San Quirico in Ossenna) et d'un petit fort, en devenant une étape sûre entre Rome et Florence pour les voyageurs qui empruntent la route des pèlerins, ici à l'embranchement pour la Valdichiana. Au XIIème siècle, sur l'initiative de Frédéric Barberousse, San Quirico devient le siège d'un vicariat impérial, et passe sous le contrôle de Sienne en 1256. Les Siennois agrandissent les murs, qui seront ensuite redessinés à plusieurs reprises au XVème siècle, d'abord avec le maître local, Francesco di Duccio en 1448, ensuite avec le maître lombard Giovanni en 1473. Deux cents ans plus tard, au XVIIème siècle, le bourg devient une possession de Flavio Chigi, neveu d'Alexandre VII. Il fait édifier le superbe palais dessiné par Carlo Fontana autour de 1680 à côté de l'église collégiale.

Aujourd'hui, l'habitat médiéval est fort bien conservé, avec un centre organisé autour du château, construit sur l'église, et autour du bourg Santa Maria, unifié et fortifié par Sienne. Qui plus est, l'exceptionnelle conservation d'une bonne partie des murs, rythmés par quatorze tours, bordés d'une rue interne et ouverts par deux portes, l'une vers Sienne, et l'autre, la porte des Capucins vers Rome, a contribué à fixer la structure urbaine. Sur le site du fort, furent réalisés les Horti Leonini, jardins à l'italienne, avec des haies taillées pour former des dessins géométriques.

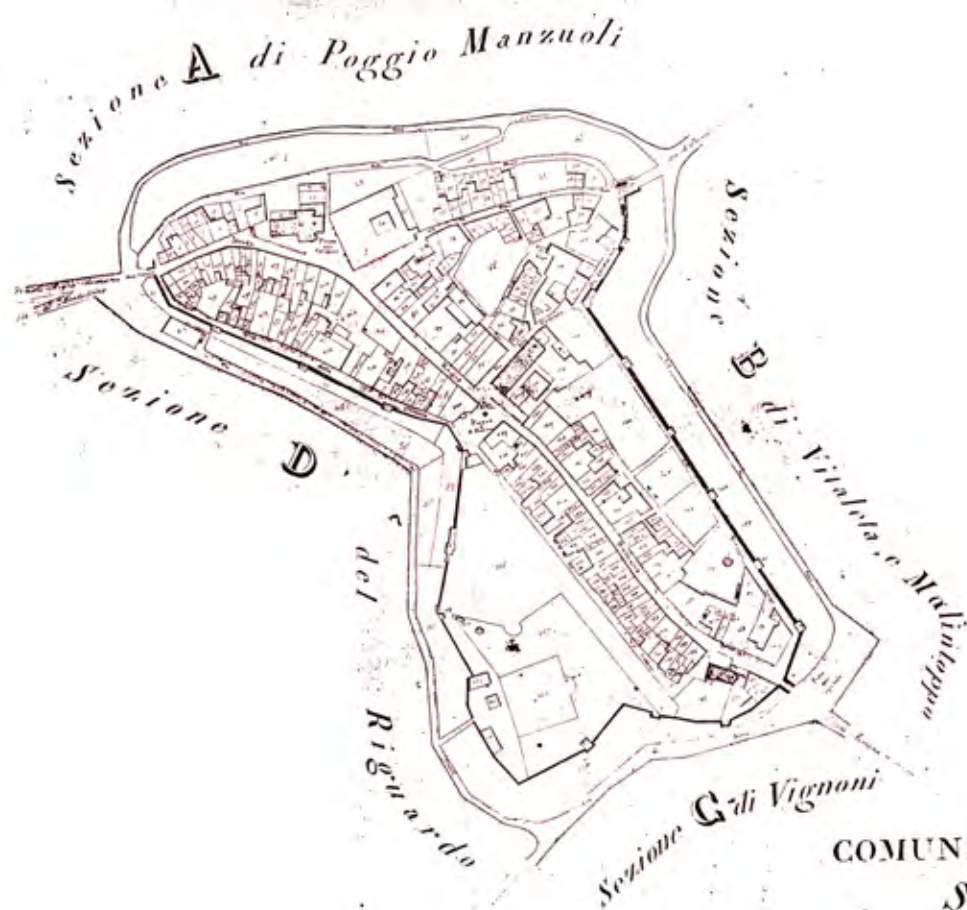
L'église collégiale et l'église de Sainte Marie, placées le long de la voie Francigena qui traverse longitudinalement le bourg, sont de beaux exemples d'art roman de la fin du XIIème siècle. Le rôle joué par San Quirico d'Orcia siège d'assemblées ou de réunions diplomatiques au Moyen Age, apparaît encore nettement dans le tissu urbain, et ses monuments comme l'église collégiale témoignent de son influence sur le territoire.

La Collegiata

La très belle église collégiale, dédiée aux Saints Quirico et Juliette est située juste à l'entrée de la cité, à l'emplacement idéal pour accueillir les pèlerins dans leur halte. Elle est construite sur le site de l'ancienne église d'Ossenna, citée dès 714. La collégiale construite dans le style roman, à la fin du XIIème siècle, trouve son aspect actuel à la fin







COMUNITA DI S. QUIRICO

SEZIONE **E** 22 B

della del Paese di S. Quirico

Foglio Unico

Dal 91. al 96. 534.

13

du XIII^{ème} siècle. Sa façade simple et élégante, est ornée d'une petite rosace et d'un portique à l'arc finement sculpté, et aux colonnes entrelacées posées sur des lionnes. Sous le portique, entouré par cinq petites colonnes ornées d'animaux et de feuillage, s'ouvre un portail roman somptueux qui date du XII^{ème} de style lombard, avec un bas-relief sur l'architrave. Les deux portails latéraux remontent au XIII^{ème} siècle. A droite, le mur est percé de deux fenêtres biphores, et par un portail de type lombard, surmonté d'un portique réduit, pointu, et soutenu par d'imposantes caryatides appuyées sur des lions. Ce portail daté de 1288 est attribué à Giovanni Pisano, qui travaillait à cette période à la construction de la basilique de Sienne. Un troisième portail, gothique donne sur la droite de la croisée. L'église a été restaurée au XIII^{ème} siècle et plus récemment dans les années 50.

A l'intérieur organisé en croix latine avec trois absides, l'église abrite notamment la pierre tombale du prince Enrico di Nassau mort en 1451 à San Quirico, et surtout le triptyque de Sano di Pietro représentant une Madone à l'Enfant en majesté et quatre Saints. Il faut noter aussi dans la lunette, la Résurrection et la descente dans les limbes, et dans la prédelle, les Histoires de la Vierge. L'abside présente un chœur de bois fragmentaire provenant de la cathédrale de Sienne, sculpté et marqueté par Antonio Barili, à la fin du XV^{ème} siècle.

Palais Chigi-Zondadari.

Ce palais construit à côté de l'église collégiale, par Carlo Fontana pour le cardinal Flavio Chigi entre 1678 et 1682, présente une façade élégante et austère. Selon le style typique du XVI^{ème} siècle, le dessin de l'architecte romain est caractérisé par une eurythmie dans les ouvertures et par la présence de deux portails d'accès surmontés de balcons, rappelant le modèle du palais Colonna du Bernin. A l'intérieur en revanche, les murs ont été décorés par des motifs du baroque tardif : Zodiaque et Saisons. Ces œuvres ont été réalisées par des peintres de l'école romaine entre autres, Michelangelo Ricciolini, Domenico Paradisi ou Niccolò Stanchi sous la direction de Francesco Corallo, qui au service des plus influentes familles romaines, a promu la décoration de leurs villas et palais.





Le Palais du prêtre

L'ancien palais du prêtre de style Renaissance est également remarquable, avec ses portails gothiques et ses communs datant de la période médiévale. Les maisons qui bordent la via Polziano, remontent également au Moyen Age, et sont particulièrement bien conservées. A noter aussi la très belle porte dei Cappuccini qui rappelle un donjon.

Les jardins léonins

Diomede Leoni a conçu ce parc magnifique au XVIème siècle, avec un superbe jardin à l'italienne, en partie délimité par les murs du château, comprenant une statue de Cosimo III, œuvre de Giuseppe Mazzuoli, qui vient du palais Chigi. Juste à côté le très joli « jardin des roses » donne sur le parc.

Santa Maria di Vitaleta

L'église de Santa Maria di Vitaleta, présente sur l'autel principal une Vierge en terre cuite du XVIème siècle attribuée à Andrea della Robbia, autrefois dans la chapelle de la Madone de Vitaleta, et sur les colonnes aux côtés de l'autel, deux statues en bois polychromes : un « Ange de l'Annonciation » et une « Vierge Annoncée » du début du XVème siècle, de Francesco di Valdambrino. Les autels et les murs du presbytère sont ornés de peintures du XVIIème siècle. L'église a été complètement reconstruite entre 1867 et 1870.

Notre Dame de l'Assomption

La petite église qui date de la deuxième moitié du XIème siècle, présente un style roman mâtiné d'influences lombardes, avec sur le mur gauche un magnifique portail qui présente de nombreuses analogies avec le portail de l'abbaye de Sant'Antimo. L'abside est éclairée par une fenêtre monophore et est couronnée de petits arcs.

En face de l'église se trouve l'ancien hôpital de la Scala, édifié au XIIIème siècle (et restauré de façon importante) qui recevait les pèlerins en route sur la Francigena. Cet hôpital dépendait de celui de Sainte Marie de la Scala de Sienne comme en témoigne l'écusson sur le puits de la cour daté de 1543.

Couvent des Capucins

Construit à la fin du XVIème siècle, ce couvent présente la typique typologie des couvents de l'ordre des Capucins avec l'église de Saint Sébastien (consacrée le 18

septembre 1614), son cloître et précédée par un portique. L'ancien réfectoire abrite une fresque représentant « les Noces de Cana » de l'école romaine du XVIIIème siècle.

Centres, sites et monuments du territoire

Bagno Vignoni

Niché dans sa campagne verdoyante, Bagno Vignoni est un centre minuscule mais de remarquable, organisé autour de l'ancienne piscine des thermes. Le village est en fait une station thermale qui s'est constituée dès l'époque médiévale, autour des sources sulfureuses connues pour leurs propriétés curatives dès la période romaine, comme en témoignent d'ailleurs des inscriptions latines. Lucio Tribonio Paterno y aurait été guéri de ses maux et aurait fait construire un petit temple. Les bains furent détruits par les Florentins en 1230 pour être ensuite reconstruits par le gouvernement de Sienne avec toutes les commodités. Ils gardent encore aujourd'hui leur structure du XIIIème siècle avec une grande vasque identique à la description de Simone Tondi de 1334. Le village appartient d'abord aux Salimbeni, puis aux Sforza et enfin aux Chigi en 1669 avec la chute de la république de Sienne et sa soumission au grand-duché Médicis. Au XVIIème et au début du XVIIIème siècle, des travaux de restructuration ont été réalisés avec en particulier la construction de « l'usine des douches ». Cet édifice, maintenant en ruines, se trouve près de la structure thermale ; il était divisé en quatre petites cellules et recevait l'eau thermale d'un petit canal extérieur.

Bagno Vignoni est délimitée sur un côté par un portique et sur les autres par des édifices gothiques et Renaissance, par l'église de San Giovanni Battista et par la chapelle de Santa Caterina construite en 1660. Le loggiato Sainte Catherine, avec une chapelle dédiée à la sainte, venue plusieurs fois en visite, donne sur cet antique bassin, tout comme les autres maisons typiquement médiévales.

L'église paroissiale est embellie d'une fresque détachée représentant la Résurrection de Ventura Salimbeni.

Vers la fin du XIXème siècle, à cause de la grande affluence de malades, on y trouvait quatre auberges, deux pour les personnes aisées et deux pour les personnes de milieux modestes. Une gravure de Vincenzo Ferrati de 1700 permet de connaître la situation de

l'époque avec les différents bâtiments : Grands Bains, chapelle de Santa Caterina, nouveaux bains des Chigi, Bains des hommes, Bains des femmes, Bains des Capucins, étuves, habitation des Chigi, hospice des Capucins, moulins des Chigi, Vignoni, auberge, tour, biefs et église de Santa Caterina.

Palais Le Terme

Le Palais, construit d'après le projet de Bernardo Rossellino autour de 1460-1463 est parmi les principaux bâtiments qui entourent le grand bassin. Il conserve encore de sa structure originelle le parement à bossage rustique au rez-de-chaussée et à bossage lisse au premier étage. Le deuxième étage a été construit après la deuxième guerre mondiale.

Moulins de Bagno Vignoni

Il s'agit d'un système complexe formé par quatre moulins situés le long du cours du fleuve Orcia. Ces moulins ont été en activité dès le XIII^{ème} siècle comme l'atteste le statut de Rocca d'Orcia. L'existence de fouleries est documentée dès 1416. A cette époque les moulins appartenaient à la République de Sienne qui entreprit des travaux d'aménagement des Bagni Vignoni et Bagni San Filippo. A la chute de Sienne, les moulins et les bains Vignoni passèrent avec le fief de San Quirico d'Orcia aux Chigi Zondadari qui les ont gardés jusqu'à nos jours. Parmi les autres documents sur les moulins, citons la visite de Bartolomeo Gherardini de 1676 qui a décrit les moulins appartenant au cardinal Flavio Chigi, alimentés par les eaux thermales, et les cartes du XVIII^{ème} siècle qui représentent déjà les moulins sous leur forme actuelle. Le marquis Angelo Chigi dans son rapport de 1915 fournit une description détaillée des caractéristiques du moulin, et de ses canalisations. Il s'agissait d'un moulin à roue horizontale, fréquent sur le territoire de Sienne dès le Moyen Age. Le moulin n'était pas placé le long du fleuve directement mais puisait l'eau d'une vasque d'approvisionnement qui assurait une pression adéquate et qui était remplie à partir de canalisations (*gora*) qui convoaient l'eau de barrages situés sur le fleuve. Le système mécanique était formé par une roue motrice horizontale appelée *ritrecine* munie de pales ou cuillères, avec un axe vertical qui traversait la meule inférieure et transmettait le mouvement à la meule supérieure. Les roues étaient placées dans une salle souterraine (*carceraiio*) et recevaient l'eau de la vasque d'approvisionnement par une canalisation en entonnoir qui permettait d'augmenter la pression. Les moulins de Bagno Vignoni se distinguent des autres moulins du Moyen Age de la Merse ou de l'Arbia par



deux aspects : d'abord parce qu'ils étaient alimentés par de l'eau thermale, ensuite par leur morphologie : la plupart des structures sont hypogées creusées dans la roche de travertin formée à partir des dépôts des eaux thermales.

Il s'agissait de quatre moulins, placés à proximité les uns des autres, qui utilisaient le dénivellement de la roche. Les deux premiers (moulins Sopra et Mezzo) étaient totalement hypogés alors que les deux moulins situés plus bas (moulins Buca et Da Piedi) présentaient des parties construites.

L'importance de cet ensemble a emmené à l'institution d'un Parc paysagère des Moulins en 1999, avec la réhabilitation et la mise en valeur de toutes ses structures persistentes.

Tour des Moulins

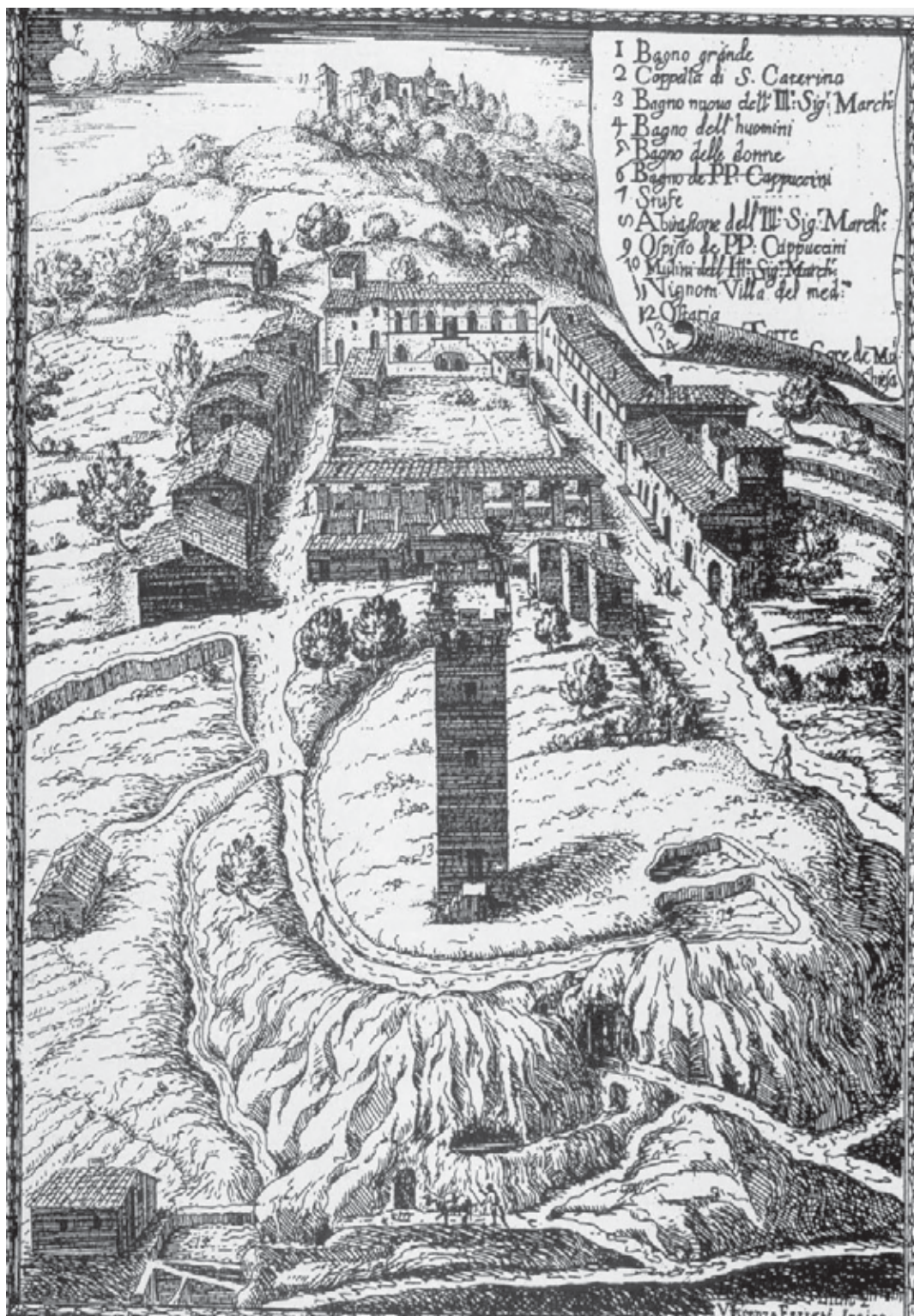
A l'extérieur de Bagno Vignoni se dressait une tour représentée sur certains cadastres du XVIIIème siècle qui devait probablement servir à défendre les moulins et était reliée à d'autres fortifications détruites au cours des siècles.

Castello di Vignoni

Vignoni est un petit bourg médiéval, situé dans un cadre naturel préservé, avec de superbes vues panoramiques. Sur ce site, les moines de l'abbaye de Sant'Antimo possédaient au XIème siècle un château, qui est passé, ainsi que le bourg et les terres de Bagno Vignoni au territoire de Tentennano au XIIIème siècle. Au début du XIVème siècle le château devint propriété des Salimbeni puis des Amerighi. Au XVIIème siècle il devint fief avec San Quirico d'Orcia, du cardinal Chigi. Le château appartient aujourd'hui aux descendants de la famille. A Vignoni, outre le palais Amerighi, structure du XIVème siècle, modifié à plusieurs reprises successivement, se dresse également une tour en pierre. Près de l'une des portes d'accès au château se trouve l'église de San Biagio d'implantation romane avec des fresques des XIVème et XVème siècles.

Chapelle de la Madone de Vitaleta

Cette chapelle privée, située entre San Quirico et Pienza, citée dès 1590 fut réédifiée en 1884 selon le projet de Giuseppe Partini en style néo Renaissance.



Les édifices principaux soumis à la loi 1089/1939

1. Les murailles de San Quirico d'Orcia.
2. San Quirico d'Orcia , et l'église collégiale, les églises, les palais et les maisons médiévales.
3. Eglise de Vitaleta
4. Palais Chigi Zondadari à San Quirico d'Orcia.
5. Jardins Léonins à San Quirico d'Orcia.
6. Bagno Vignoni
7. Eglise de Bagno Vignoni
8. Château de Vignoni
9. Palais Amerighi à Vignoni
10. Eglise de San Biagio à Vignoni
11. Moulins de Bagno Vignoni
12. Eglise de San Rocco al Romitorio (ancienne pieve-église paroissiale)
13. Chapelle de la Madone du Rosaire

Radicofani

Radicofani est niché au pied d'une roche basaltique, d'origine volcanique, et dominé par les ruines d'un ancien château fort, construit en 1154 par le pape Adrien IV. En 1198, ces fortifications sont renforcées par Innocent III qui fit aussi construire les murs de Callemala. Les papes y étaient très attentifs car ils considéraient Radicofani comme un lieu de frontière du patrimoine temporel de San Pietro in Toscana.

Cité dès avant l'an Mille, Radicofani a appartenu à l'abbaye de San Salvatore au XI^{ème} siècle, puis à Ghino di Tacco deux siècles plus tard. Une fois commune libre, Radicofani sera disputé pour son importante position stratégique à la frontière entre l'Etat de l'Eglise et le territoire de Sienne et sur le parcours de la voie Francigena.

Possession de l'Eglise à partir de 1153, Radicofani est conquis au XV^{ème} siècle par un condottiere et vendu aux Siennois qui y font alors édifier un nouveau fort. La ville se rend aux Médicis en 1559, après la défaite du dernier bastion siennois, Montalcino. Malgré les destructions provoquées par un tremblement de terre au XVIII^{ème} siècle, aujourd'hui Radicofani conserve ses importantes caractéristiques médiévales avec ses ruelles, ses impasses, ses arcs et ses escaliers extérieurs. Les principales activités du centre sont agricoles, avec la culture des céréales et l'exploitation de la vigne et des oliviers.

La forteresse

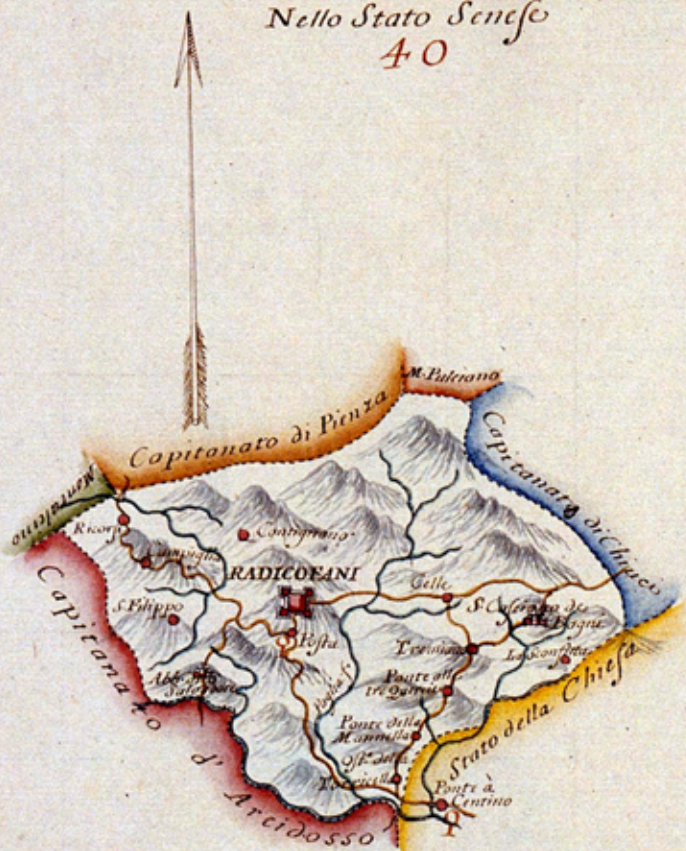
Le système des fortifications de Radicofani est très complexe et résulte de plusieurs phases de construction. Il est constitué du château, de la forteresse et des murs du centre urbain. La forteresse comprend à l'intérieur la plus ancienne citadelle triangulaire avec des tours aux coins et elle correspond à un schéma quadrangulaire avec des bastions irréguliers à trois des angles, tandis qu'au quatrième ses murs se rejoignent à une des tours de la citadelle prenant la forme de tenailles. Elle constitue la partie la plus ancienne de la structure fortifiée, réalisée avec le mur du centre habité en plusieurs étapes, à partir de 1154 à l'initiative du pape Hadrien IV. Elle est agrandie ensuite par les Siennois en 1417, qui construisent un nouveau fort, avec des bastions. Le fort est reconstruit en 1565, avant d'être détruit au XVIII^{ème}. En 1929, le château est en partie reconstruit. Une longue portion des fondations des murs qui entouraient le bourg est conservée interrompue par une tour ronde et une porte à l'extrémité sont. Le fortin est aujourd'hui un musée communal qui retrace l'histoire du château et les fouilles menées

CAPITANATO DI RADICOFANI

Nello Stato Senese

40

44



*Radicofani Capitanoato, e Cancell^a, S. Casciano de Bagni, e Abb. di S. Salvatore nel M.^{te}
Amiata Potesterie*

Scala di Miglia 15 Italiane



COM^{TA} DI RADICOFIA

SEZIONE. I.

della del Paese di Radico

576 Foglio Unico

dal 1.° al 405.

Scala di 1 a 1250.



pendant les travaux de restauration, avec des vestiges remontant à la fin de l'Âge de Bronze. Le musée présente également une collection de faïences anciennes du XIV^{ème} siècle, des céramiques des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles qui témoignent de l'histoire du fort. La structure urbaine de l'habitat s'est développée surtout entre les XIII et XIV^{ème} siècles comme en témoignent les nombreux édifices romans et gothiques en pierre trachytique qui bordent la rue principale.

Palais du Prêtre

Le palais, aujourd'hui siège de l'hôtel de ville, est entièrement construit en pierre trachytique. Il se développe sur une puissante base et présente un portail à arc ogival. Probablement construit à la fin du XIII^{ème} siècle, après la proclamation de Radicofani en tant que commune libre, le palais n'est pas assimilable au modèle d'édifice public siennois mais rappelle plutôt un bâtiment militaire aux fonctions défensives. La façade porte les emblèmes de Sienne et des podestats qui se sont suivis au gouvernement de Radicofani.

Eglise de San Pietro

Au cœur de Radicofani s'ouvre une petite place dominée par l'église romane de San Pietro, construite au XIII^{ème} siècle. Citée dès 1224, elle est devenue église paroissiale au XVI^{ème} siècle. Sa façade est éclairée d'une petite fenêtre biphore où est aussi inséré le campanile carré. L'intérieur, dans le style gothique typique du Latium, est divisé en trois nefs, achevées plus tard avec trois absides. Ensuite deux chapelles latérales ont été encore ajoutées à la structure originale. L'église abrite des œuvres d'Andrea della Robbia et de son école, notamment la statue de la Madone Annoncée en terre cuite vernie, et la Madone à l'Enfant et les Saints Antoine abbé et Jean-Baptiste, ainsi qu'un devant d'autel représentant la Madone à l'Enfant et les Saints Michel et Catherine d'Alexandrie. L'église est aussi ornée d'une statue de bois de la Madone dite «del Camposanto» de Francesco di Valdambrino, ainsi que d'un remarquable Crucifix avec Sainte Madeleine en terre cuite vernie attribuée à Benedetto Buglioni datée de 1490-1495. Enfin sur le ciboire, une petite porte figure Jésus triomphant peinture sur cuivre de l'école de Sienne du XVI^{ème} siècle.





Eglise de Sainte Agathe

L'église du XIII^{ème} siècle est consacrée à la sainte patronne de Radicofani, sa façade gothique conserve les traces de deux portails et d'une fenêtre triphore, fermés au XVIII^{ème} siècle et remplacés par une seule ouverture Renaissance. A l'intérieur, l'on peut admirer une statue de bois représentant la Madone et les Saints Agathe et Saturnin du XVIII^{ème} siècle ainsi que la Madone à l'Enfant, couronnée par deux anges et quatre Saints, d'Andrea della Robbia.

Palais Luchini

Il compte parmi les interventions immobilières du XIX^{ème} siècle, qui pourtant n'ont pas altéré le tissu urbain médiéval de Radicofani. Le palais a été construit par Odoardo Luchini (1844-1906). Au début du XX^{ème} siècle, il a été transformé en hôtel. Derrière le palais, se trouve le célèbre jardin « Bosco Isabella », appartenant à la même famille.

Centres, sites et monuments du territoire

Castelvechio

A la fin du XIII^{ème} siècle, Castelvechio était dominé par la faction des Visconti de Campiglia d'Orcia, et au début du XIV^{ème} siècle elle comptait une église dédiée à Sant'Eustachio. Peu après, le château a été pris et détruit par l'armée de Sienne et à partir de 1375, la Seigneurie de Cocco Salimbeni y est reconnue, puis, en 1438 le château passe au patricien siennois Antonio Petrucci. Du château il reste aujourd'hui un édifice massif, rectangulaire en pierre avec des portes et des fenêtres à arcs, et les vestiges des murailles un peu plus bas dans la vallée avec un bastion.

Eglise Sant Eustachio

Près de Castelvechio, l'ancienne église paroissiale de Sant'Eustachio est citée dès le début du XIV^{ème} siècle, mais son aspect actuel porte les traces des travaux de restauration effectués au XVIII^{ème}.

Perignano

Perignano appartenait aussi aux Salimbeni, et, comme ce fut le cas pour Castelvechio, le château est passé ensuite par mariage à Antonio Petrucci qui le fit fortifier. Perignano a été envahi et détruit par Sienne en 1456, restent toutefois les ruines des murs et le soubassement de la tour carrée.

Contignano

Au XIV^{ème} siècle, Contignano appartenait aux Farnese, qui en 1339 se sont soumis à Sienne, mais, 40 ans plus tard les Salimbeni s'en emparent. Après la rébellion des Salimbeni contre Sienne, et leur soutien à l'invasion du roi de Naples, Contignano est reconquis par la république de Sienne. Les murs du château sont entièrement conservés, avec une porte à arc arrondi et une autre petite porte toute proche. Près de la grande porte s'élève le donjon.

Eglise de Santa Maria Assunta

Située dans le centre de Contignano, l'église appartient à l'Abbaye de San Salvatore dès 1293. Outre ses caractéristiques originales elle présente un intérieur baroque avec trois autels.

Chapelle de San Rocco

Située en dehors du bourg fortifié de Contignano, cette chapelle abrite une fresque du début du XVI^{ème} siècle de l'école de Sienne, proche du style de Bernardino Fungai.

Ancien couvent des Capucins

Près de Radicofan, le couvent des Capucins a été transformé en habitation privée après la suppression du début du XIX^{ème}. Il a été construit entre la fin du XVI^{ème} siècle et le début du XVII^{ème}, et vante la béatification d'un frère connu comme le Bienheureux Guglielmo de Radicofani.

La Posta

Sur le territoire communal, le long de la voie Cassia le palais de la Posta voulu par Ferdinand I^{er} de Médicis s'élève monumental, devant une jolie fontaine Renaissance. Villa dessinée par Bernardo Buontalenti, architecte au service des Médicis, l'important édifice de style maniériste a d'abord été le pavillon de chasse de Ferdinand I^{er}, puis

transformée en hôtel et poste de douane entre le grand-duché et l'Etat de l'Eglise, il devait permettre aux voyageurs une halte avant de passer la frontière. Près de la villa, se trouve aussi la maison des Gabellieri, chargés de prélever les droits de douane sur les marchandises et les personnes qui traversaient Radicofani. Ce relais de poste situé sur l'un des axes de communication les plus importants, à la frontière entre le grand-duché de Toscane et l'Etat de l'Eglise est particulièrement fameux car il a accueilli des voyageurs célèbres comme Montaigne, Chateaubriand, Pie VI, Pie VIII et Charles Dickens. Après l'unité de l'Italie, le bâtiment a perdu sa fonction de poste de douane, et a été transformée en habitation.

Fontaine Médicis

La fontaine est située devant la Poste et porte au centre l'écusson des Médicis avec l'inscription «Ferdinandus Medices Mag. Dux heturiae III viatorum Comoditati A.S. MDCIII ». Elle a ainsi été réalisée en 1603 sur commande du grand-duc Ferdinand Ier de Médicis et probablement elle aussi, sur un dessin de Bernardo Buontalenti. Elle approvisionnait donc la Poste et représentait aussi la source d'eau la plus proche du centre urbain.

Moulin del Formone

Il appartient à la typologie des moulins hydrauliques répandus en Italie centrale, dans des zones alimentées par des cours d'eau de puissance réduite. Les moulins n'étaient pas construits directement au bord de l'eau, mais tout près, et l'eau était interceptée grâce à un épi ou une petite digue puis convoyée dans un canal ou un bief, et enfin recueillie dans un bassin. L'eau arrivait par des conduits souterrains jusqu'aux roues, munies de pales, qui actionnaient les meules à travers un arbre de conduction en bois ou en fer. Les espaces qui contenaient les pales appelés les «*carcerai* » étaient situés en dessous du niveau destiné à la mouture. L'eau de sortie, était ramenée jusqu'au fleuve ou, quand il y avait d'autres moulins à proximité, elle y était acheminée par des canaux. Ce moulin remonte au début du XVIIème siècle et a été construit pour la ferme de Castelvechio propriété de la famille Del Monte, comme le montre leurs armes sur la façade de l'édifice.

Les édifices liés à la loi 1089/1939

1. Forteresse de Radicofani
2. le centre historique de Radicofani et ses églises
3. Les palais et les maisons médiévales à Radicofani
4. Palais Pretorio (du prêteur) de Radicofani
5. Palais Luchini à Radicofani
6. Villa La Posta de Radicofani
7. Fontaine Médicis
8. Ancien Couvent et église des Capucins
9. Eglise de la Madone des Vignes
10. Chapelle des Rocchetti
11. Eglise de Saint Eustache de Castelvechio
12. Contignano (murailles et églises)

c)Formes et dates des documents les plus récents concernant le bien

Documents et cartographies historiques

Archives Nationales de Sienne

Bibliothèque de la Mairie de Sienne

Bibliothèque de la Mairie de Montalcino

Archives de l'Assainissement , Campiglia d'Orcia, Mairie de Castiglione d'Orcia

Bureau Technique du Trésor Public de Sienne

Bureau Technique de la Mairie de Montalcino

Bureau Technique de la Mairie de San Quirico d'Orcia

Bureau Technique de la Mairie de Pienza

Bureau Technique de la Mairie de Castiglione d'Orcia

Bureau Technique de la Mairie de Radicofani

Surintendance Archéologique de la Toscane

Faculté d'Archéologie, Université de Sienne, chaire prof. R. Francovich

Etruria Telematica s.r.l. PTCP de Sienne

+

d) Etat actuel de conservation

Le territoire examiné présente les éléments géomorphologies typiques des terrains argileux pliocènes, et en particulier des *Biancane*, formations arrondies de nature argileuse ou sablo-argileuses typiques de la région de Sienne et Volterra.

L'action de l'homme, reliée à l'activité et à l'élevage a apporté des modifications dans le territoire de la Val d'Orcia, en particulier avec l'introduction dans l'exploitation agricole d'engins mécaniques qui peuvent causer le nivellement progressif des zones qui présentent une gibbosité prononcée. Toutefois, le territoire dans son ensemble

conserve presque intégralement ses caractéristiques originales, surtout là où l'action de l'homme est restée limitée et où une procédure de contrôle a été mise en place aussi grâce à la création du Parc. Il faut ajouter que le remarquable patrimoine architectural qui ponctue la vallée court perpétuellement le risque d'une grave détérioration en raison de la composition particulière des terrains, argileux, et qui ne permettent pas une statique aux édifices. Un soin tout particulier doit être porté à leur sauvegarde, et ce soin ne peut être assuré qu'à travers une observation attentive des phénomènes d'érosion, et en empêchant les dommages éventuels de la part de l'homme.

e) Politiques et programmes relatifs à la valorisation et à la promotion du patrimoine

e1) Programmes de l'Administration provinciale de Sienne

L'administration provinciale de Sienne a réalisé un Plan Territorial de Coordination qui a analysé le territoire dans ses aspects les plus variés et a fixé des normes pour une gestion rationnelle et correcte qui tienne compte du patrimoine culturel et naturel de la Val d'Orcia.

A cette occasion, il a en particulier rédigé un recensement de son patrimoine rural (voir annexe) avec des fiches spécifiques pour chaque élément recensé.

e2) Programmes des Administrations Communales

Les cinq Communes sont dotées des Documents d'Urbanisme concernant leur territoire qui réglementent toutes les transformations concernant le patrimoine existant.

e3) Programmes du Parc de la Val d'Orcia

En outre, la Conférence de la Zone de la Val d'Orcia a été constituée comme organe décisionnel du Parc et la Val d'Orcia sarl comme organe opérationnel de gestion.

(voir annexe)

f) Actes de tutelle

De nombreuses zones du Parc de la Vallée de l'Orcia sont soumises à la Loi du 1^{er} juin 1939, n.1497 de Tutelle du Paysage (Protection des beautés naturelles) et à la Loi 431 de 1985 qui définit 11 catégories de biens environnementaux soumis à cette loi (voir annexe).

Comme cela a déjà été évoqué dans la section "Description", la vallée présente un nombre élevé de sites urbains et ruraux classés aux sens de la Loi du 1939 n.1089 concernant le patrimoine historique, artistique et monumental (voir annexe).

4. GESTION

a) Droit de propriété

La propriété est divisée entre les organismes locaux (la province et les cinq communes), organismes publics, ecclésiastiques (diocèses et bénéfices paroissiaux), et privés.

b) Statut juridique

Le territoire du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia, institué par l'arrêté du Conseil Régional de Toscane n°161/99 est reconnu comme ANPIL « Zone Naturelle Protégée d'Intérêt Local » (Area Naturale d'Interesso Locale - ANPIL) aux termes de la L.R. Toscane n°49/95

c) Mesures de protection et moyens mis en oeuvre

Les mesures de protections sont indiquées

Loi Région Toscane n°49/95

Arrêté du Conseil Régional de Toscane n°161/99

Accord pour la gestion en forme associée de l'ANPIL Val d'Orcia et institution de la Conférence de la Zone de la Val d'Orcia (Province de Sienne, Communes de Castiglione d'Orcia, Montalcino, Pienza, Radicofani, San Quirico d'Orcia).

Arrêté G.C. : Castiglione d'Orcia 03/05/99 n°40 ;

Montalcino 12/05/99 n°84 ;

Pienza 24/04/99 n°50 ;

Radicofani 03/05/99 n°33 ;

San Quirico d'Orcia 03/05/99 n°44

Certaines zones du parc sont soumises à la Loi du 1^{er} juin 1939, n.1497 de tutelle du paysage (Protection des beautés naturelles) et à la loi 431 de 1985 qui définit 11 catégories de biens environnementaux soumis à cette loi.

Les zones suivantes sont comprises et soumises aux termes de la loi 1497/1939

1-Centre habité de Castiglione d'Orcia et territoire avoisinant (comprend Rocca d'Orcia)

D.M. 22-09-1971, G.U. 25-10-1971 n.270.

- 2-Zone du Mont Amiata (la zone fait partie des communes de Castiglion d'Orcia, Abbadia San Salvatore et Piancastagno), D.M. 26-09-1959, G.U. 09-10-1959 n.243.
- 3- Centre habité de Montalcino et terrains environnants, D.M. 20-10-1961, G.U. 10-11-1961 n.278.
- 4- Extension de la zone autour du centre de Montalcino, D.M. 16-01-1974, G.U. 25-02-1974 n.53.
- 5-Zone autour de l'Abbaye de Sant'Antimo (comprend le centre habité de Castelnuovo dell'Abate jusqu'à Castello de la Vellona), D.M. 23-05-1972, G.U. 17-01-1973 n.14.
- 6- Centre de Pienza et territoire environnant, D.M. 27-02-1970, G.U. 28-03-1970 n.79.
- 7- Zone de Spedaletto et Palazzone de la Commune de Pienza, D.M. 30-04-1973, G.U. 29-08-1970 n.218.
- 8- Zone de Monticchiello, D.M. 30-04-1973, G.U. 15-06-1973 n.153.
- 9- Centre habité de Radicofani et territoire environnant (comprend l'ancien couvent des capucins et la villa Medicis de la Posta), D.M. 23-05-1972, G.U. 17-01-1973 n.14.
- 10-Zone avoisinant le centre habité de San Quirico d'Orcia, Vignoni et Bagno Vignoni, D.M. 31-07-1986, G.U. 19-11-1986 n.269
- Pour ces différentes zones, les périmétrations/territoires d'application de la loi 1497/1939 sont reportés sur la carte thématique (voir annexe).

Les édifices de propriété des organismes publics et des privés qui présentent un intérêt artistique, historique, archéologique et ethnographique sont soumis à la loi du 1^{er} juin 1939 n. 1089 de Tutelle de choses d'intérêts historique artistique. Cette loi comprend tous les biens appartenant à des organismes sur la base de l'article 4 de cette même loi et les biens appartenant à des privés dont l'intérêt historique artistique particulier a fait l'objet d'une notification aux termes des articles 1 et 2 de la loi.

Les biens soumis à la loi de tutelle n.1089/1939 sont indiqués sur la carte thématique (voir annexe).

d)Organismes chargés de la gestion

1.Organismes et Administrations responsables

- 1-Ministère pour les Biens et les Activités Culturelles-Surintendance aux Biens Environnementaux et Architecturaux pour les Provinces de Sienne et Grosseto.
- 2-Ministère pour les Biens et les Activités Culturelles – Surintendance Archéologique de la Toscane.

- 3- Administration Provinciale de Sienne.
- 4- Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia.
- 5- Commune de Castiglion d'Orcia,
- 6-Commune de Montalcino,
- 7-Commune de Pienza,
- 8-Commune de Radicofani,
- 9-Commune de San Quirico d'Orcia,
- 10- Diocèse archiépiscopal de Sienne,
- 11- Diocèse épiscopal de Montepulciano, Chiusi et Pienza.

2.Organismes chargés de la gestion

La gestion du Parc est confiée à la Conférence de la Zone de la Val d'Orcia, (organe de gouvernement) dont font partie le président de l'administration provinciale de Sienne et les Maires de cinq communes du Parc (président Andrea Bonsignori, vice-président Giuliano Simonetti), l'organe opérationnel et gestionnel est constitué de la Val d'Orcia Sarl (président Marco Antoni, directeur Massimo Bindi). Leur siège se trouve à San Quirico d'Orcia, via Dante Alighieri, 33 tel et fax : 0039 0577/898303.

A la base se trouve le Document "Les orientations du gouvernement 1999-2004" (voir annexe) où ont été fixés les objectifs : développer le tourisme dans le respect de l'intégrité de l'environnement du paysage, de la culture, des traditions locales, et de la zone environnante ; encourager le flux des visiteurs à travers de multiples initiatives liées à la découverte et re-découverte des particularités historiques, artistiques, culturelles et religieuses, avec des événements exceptionnels ou d'autres initiatives déjà définies (voie Francigena, réseau de musées, lieux sacrés, forteresses) ; reconversion et mise en valeur de l'agriculture, mise en valeur de l'élevage et des produits dérivés. Le tout dans le cadre d'une politique de reconnaissance des marques avec le soutien et la promotion de la qualité certifiée grâce à des cahiers des charges spécifiques.

Il a été aussi considéré important d'encourager l'agriculture biologique, la sauvegarde et le développement des petites entreprises, du commerce et de l'artisanat, avec une référence particulière aux activités traditionnelles et artistiques. Dans le même temps, on se propose une amélioration des services de réception et de séjour, avec des standards qualitatifs et des innovations technologiques adaptés à la demande de la clientèle touristique internationale ; le développement du contrôle, de la manutention, mise en valeur et gestion des espaces verts publics et des sites reconnus de valeur

géologique et naturelle particulière; la restauration des espaces dégradés; le Certificat ISO 14000 pour l'ensemble du territoire; une coordination avec Enel (Compagnie électrique italienne) et Telecom (Telecom italiens) pour l'enfouissement des câbles électriques et téléphoniques; la réhabilitation du lit du fleuve Orcia.

e) Echelon auquel s'effectue la gestion

La gestion s'effectue au niveau local sous forme directe et associée : Conférence de la Zone de la Val d'Orcia (Convention entre la Province et les cinq Communes), président Andrea Bonsignori.

Responsable de la Tutelle et de la Conservation

Ministère pour les Biens et les Activités culturelles – Surintendance pour les Biens Environnementaux et Architecturaux pour les provinces de Sienne et Grosseto, qui a son siège à Sienne, Via di Città n.140. tel : 00 39 05 77 248 111, fax : 00 39 05 77 27 04 245.

f) Plans adoptés concernant le bien

- Plan Territorial de Coordination de la Province de Sienne
- Plan Régulateur Général (de chaque ville concernée)
- Le Plan de gestion du Parc (voir annexe). A ce propos, on rappelle que le Document d'orientations de gouvernement du Parc (1999-2004) approuvé par la Conférence de la Zone le 06/11/99 constitue le document sur lequel les administrations travaillent pour la sauvegarde et le développement de la Val d'Orcia. Un deuxième programme des politiques d'orientations et des activités de la Val d'Orcia sarl a été approuvé par le Conseil d'Administration du 07/03/2000 concernant la gestion du tourisme, de la culture et de l'agriculture. Un nouveau Programme Pluriannuel (2003-2006) de mise à jour a été élaboré en décembre 2002 (voir annexe) .
- Le Plan Pluriannuel de Développement Economique et Social est en cours d'élaboration par l'administration provinciale de Sienne, en particulier dans le but de la promotion des activités économiques et sociales compatibles avec la tutelle des ressources naturelles.

g) Sources et niveaux de financement

Cinq communes du Parc et Administration Provinciale de Sienne pour les financements ordinaires.

Région Toscane, Etat italien, Communauté européenne pour les financements de projets spécifiques.

h) Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant

Les présences officielles de visiteurs dans les structures d'accueil des cinq communes du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia sont passées de 29.500 en 1992, à 69.200 en 1999 avec une augmentation moyenne de 121%, tandis que l'augmentation moyenne dans la Province de Sienne était de 28%. Les structures hôtelières sont passées de 47 en 1992 à 156 en 1999, avec une progression de 260%, tandis que la progression de la Province était de 72%. On estime que 4,5 millions de visiteurs visitent le Parc de la Val d'Orcia chaque année.

Des aménagements permettent une meilleure découverte et jouissance du Parc :

- 14 espaces de stationnement aux principaux points d'accès du Parc et dans certains lieux présentant un intérêt particulier au niveau du paysage ou de l'environnement.
- Panneaux signalétiques d'entrée
- Signalétique touristique, historique et culturelle
- Huit points d'information communaux, ainsi que d'autres bureaux et structures d'informations
- Itinéraires d'excursion avec la carte des sentiers à l'échelle 1/25.000
- Guide des itinéraires
- Publications sur le Parc
- Marque Val d'Orcia pour les produits typiques
- Une « Carte Val d'Orcia » qui donne accès aux musées, forteresses etc du Parc.
- Visites guidées pour les groupes avec des guides touristiques et spécialisés dans l'environnement et pour les vélos tous terrains.
- Activités d'interprètes et d'éducation environnementale.

-Présence de quatre musées.

-Dans toutes les villes, et presque tous les villages, sont présents des hôtels, gîtes ruraux, restaurants et boutiques typiques.

-Festival International de Montalcino – Festival de la Val d’Orcia. Itinéraire culturel qui chaque année au mois d’août, s’articule en événements et spectacles (musique, théâtre, poésie et cinéma) dans le cadre de lieux connus ou à redécouvrir de la Val d’Orcia.

i)Plan de gestion du bien et exposé des objectifs

Un Plan de gestion du Parc de la Val d'Orcia a été mis en place (voir annexe). Il vise à la mise en valeur et sauvegarde du territoire dans tous ses aspects culturels, historiques et naturels. Ses objectifs prioritaires sont la conservation du paysage culturel et des traditions locales dans le cadre d'une stratégie de développement durable du territoire.

j)Nombre d’employés

Siège administratif du Parc avec près de quinze employés, collaborateurs et consultants. D'autres employés proviennent des différentes sections de la Direction générale (BAAS) de Sienne et Grosseto, ainsi que des institutions administratives et culturelles, comme les musées, des cinq communes de la Vallée.

5) FACTEURS CONCERNANT LE BIEN

a)Pressions dues au développement

Le territoire de la Val d'Orcia a avant tout une vocation agricole. L'utilisation des engins agricoles modernes produit des modifications de la morphologie du terrain. Le parc avec ses propres instruments de planification cherche à limiter de telles modifications afin de préserver des caractères naturels importants telles que les *biancane* et les *calanchi*.

Des règles spécifiques ont été prévues dans le Règlement du Parc rédigé en décembre 2002 et en cours d'approbation (voir annexe).

b)Contraintes liées à l'environnement

Il n'y a pas d'implantations industrielles importantes dans la zone de la Val d'Orcia, ni d'autres formes d'agents polluants potentiels tels que le trafic automobile, car la vallée est dépourvue de grands axes routiers. C'est pourquoi la pollution de l'environnement n'apparaît pas consistante.

c)Catastrophes naturelles et planification préalable

En ce qui concerne la prévention des catastrophes naturelles, la plus grande attention est réservée au risque d'incendies de forêts qui se sont manifestés dans le passé. Le risque d'incendie est combattu grâce à l'observation et aux contrôles attentifs qui sont menés par le corps forestier de l'Etat et par les gardes civiques.

d)Contraintes dues aux flux de visiteurs

La zone du parc accueille chaque année environ 4,5 millions de visiteurs. Le flux excessif de visiteurs pose des problèmes notamment aux mois d'avril, mai et août. L'organe de gestion travaille afin de distribuer l'afflux touristique sur l'année entière. Dans ce but des manifestations et des événements culturels sont organisés aussi dans les mois de moindre affluence. En outre, l'organe de gestion a créé des instruments (carte de la Val d'Orcia) dans le but d'attirer l'attention des visiteurs vers les sites moins connus.

e)Nombre d'habitants à l'intérieur du bien

Le parc compte 14.300 habitants ; et 1.200 personnes vivent dans la zone tampon.

6) SUIVI

a) Indicateurs clés permettant de mesurer l'état de conservation

Les indicateurs à adopter pour mesurer l'état de conservation du parc sont les suivants :
La biodiversité de la flore (orchidées typiques des *brometi* comme les *Ophrys bertolonii* et *Orchis coriophora* et certaines espèces liées aux conditions particulières des *crete* comme *Artemisia cretacea* et *Hordeum marinum* et *Plantago maritima*) et de la faune (espèces des environnements arides ouverts comme l'*Occhione Burhinus codicnemus*, l'*Albanella minore* *Circus pygargus* l'*Albanella reale* *Circus cyaneus*) présentes dans le Parc. La présence des formations particulières de *biancane*, calanques, et le lit du fleuve Orcia.

b-c) Dispositions administratives concernant le suivi du bien et Résultats des précédentes exercices de soumission des rapports

En tenant compte du fait que la reconnaissance de l'ANPIL Val d'Orcia est survenue seulement en juillet 1999, il n'existe pas de précédents rapports sur l'état de conservation du bien à l'exception des territoires compris à l'intérieur des Sites d'Importance Communautaire « Crete de l'Orcia et du Formone », « Ripa d'Orcia » et « Lucciola Bella ». L'un des objectifs principaux du Règlement du Parc est celui de réaliser un système de contrôle annuel qui mette en évidence l'état de conservation de toutes les ressources naturelles et culturelles et les éventuels problèmes de gestion.

7. DOCUMENTATION

a) Photos, diapositives et documents vidéos

documents déjà envoyés :

81 photos et diapositives représentant les différents aspects de la Val d'Orcia

Vidéo Val d'Orcia Risorse artistico naturali e Parco produttivo, 1991, G.R.A. Immagini.

Piazza Avanzini 75, Roma

b) Double des Plans de gestion du bien et extraits d'autres plans relatifs au bien

Annexes déjà envoyées :

-Extraits du Plan Territorial de Coordination de la Province de Sienne

-Carte géologique de la Toscane (1:200 000)

-Plan du Parc de la Val d'Orcia

-Carte de la province de Sienne, la voie Francigena

-Carte des sentiers de la Val d'Orcia

-Législation concernant l'ANPIL Val d'Orcia

-Autorisation

Nouvelles Annexes

Plan de gestion du Parc de la Val d'Orcia (synthèse en français)

Piano di gestione del Parco della Val d'Orcia, ANPIL (textes en italien)

b) Bibliographie

Bibliographie générale

- A.A.VV., De Arata Francigena, Studi e ricerche sulle vie di pellegrinaggio nel Medioevo, vol.II, 1994, vol.III, 1996, vol.VI/1, 1998
- ASCHIERI M., Lo spazio storico di Siena, Milano 2001
- BARBAGLI PETRUCCI F., Pienza, Montalcino e la Val d'Orcia, Bergamo 1911
- BEZZINI M., Strada francigena romea, Siena 1996
- BEZZINI M., Storia della via Francigena dai longobardi ai Giubilei, Siena 1998
- BONELLI CONENNA L., Proprietà fondaria e mezzadria in Val d'Orcia alla fine del XVII secolo, in La Val d'Orcia nel Medioevo(cfr), pp. 361-40
- BRAUDEL F., Civiltà e imperi nel Mediterraneo nell'età di Filippo II, Torino, 1953 (trad.it)
- BRILLI A., Viaggiatori stranieri in terra di Siena, Roma 1986
- CAMMAROSANO P., PASSERI V., Città borghi e castelli dell'area senese-grossetana. Repertorio delle strutture fortificate dal medioevo alla caduta della Repubblica senese, Siena, Amministrazione Provinciale di Siena, 1984
- CARDINI F., Toscana, Firenze 1986
- CHERUBINI G., Signori, contadini, borghesi. Ricerche sulla società italiana nel Basso Medioevo, Firenze, 1974
- CORTONESI A. (a cura di), La Val d'Orcia nel Medioevo e nei primi secoli dell'età moderna, Atti del convegno internazionale di studi storici (Pienza 15-18 settembre 1988), Roma 1990
- CORTONESI A., Demografia e popolamento nel contado di Siena : il territorio montalcinese nei secoli XIII-XV, in ID., Ruralia. Economie e paesaggi del medioevo italiano, Roma 1995, pp. 317-350
- CORTONESI A.,Costruendo paesaggi : la vite e l'olivo in un'area mezzadrile, in ID., ruralia cit., pp. 351-383
- CORTONESI A.,Movimenti migratori a Montalcino e in Val d'Orcia nei secoli XIV e XV, in Forestieri e stranieri nelle città basso-medievali. Atti del Seminario Internazionale di Studio, Bagno a Ripoli (Firenze), 4-8 giugno 1984, Firenze 1988, pp.181-204

- DESPLANQUES H., I paesaggi collinari tosco-umbro marchigiani in *Capire l'Italia*, I, I paesaggi umani, a cura del Touring Club Italiano, Milano, 1977, pp.98-117
- EPSTEIN S.R., *Alle Origini della fattoria toscana. L'ospedale della Scala di Siena e le sue terre* (metà '200- metà '400), Firenze, 1986
- GABRIELLI F., *Romanico aretino : architettura protoromanica e romanica nella Diocesi medievale di Arezzo*, Firenze 1990
- GINATEMPO M., *Il popolamento della Valdorcia alla fine del Medioevo (XV-XVI secolo)*, in *La Val D'Orcia nel Medioevo* (cfr), pp.113-153
- GIORGETTI G., BONELLI CONENNA L.(a cura di), *Le creti senesi nell'età moderna. Studi e ricerche di storia rurale*, Firenze, 1983
- GIUSTI F. (a cura di), *La storia naturale della toscana meridionale*, Monte dei Paschi di Siena, Cinisello Balsamo 1993
- GUIDONI E., MACCARI P., *Siena e i centri senesi sulla via Francigena*, Roma 2000
- LUZI M., MERISIO P., *Mi guarda Siena*, Siena 2002
- MORETTI I.(a cura di), *Romanico nell'Amiata : architettura religiosa dall'XI al XIII secolo*, Firenze 1990
- MORETTI I., STOPANI R., *La Toscana*, in collana «Italia Romanica », Milano 1982
- NERI SERNESI S., *Storia del territorio e storia dell'ambiente. La Toscana contemporanea*, Milano 2002
- Parco Artistico Naturale della Val d'Orcia*, Atti del Convegno nazionale di Monticchiello (Siena) 14 marzo 1992 , a cura dell'Amministrazione Provinciale di Siena dei Comuni di Pienza, Montalcino, Castiglion d'Orcia, San quirico d'Orcia, Radicofani.
- Parco Artistico Naturale della Val d'Orcia. Dai progetti alla gestione*, Atti del Convegno Internazionale di Montalcino 10 dicembre 1994, a cura dell'Amministrazione Provinciale di Siena dei Comuni di Pienza, Montalcino, Castiglion d'Orcia, San quirico d'Orcia, Radicofani.
- PAZZAGLI C., *Economia e territorio nel Senese di primo Ottocento*, in CARNASCIALI M. . (a cura di), *Le campagne senesi del primo '800*, Firenze, 1990
- PAZZAGLI C., *Sul paesaggio agrario toscano tra Sette e Ottocento*, in *Studi sul paesaggio agrario in Europa*, Annali dell'Istituto « Alcide Cervi » n.10/1988, Roma, 1989, pp.243-258
- PELLEGRINI F., *La Val d'Orcia nascosta*, Montepulciano, 1987

PELLEGRINI F., Messaggi nel tufo : dalla Pieve di Corsignano alle pievi della Val d'OrciaCortona, 1990

PELLEGRINI F., MONTORI M., Viaggi a piedi dalle crete senesi a Montalcino alla Val d'Orcia, Cortona, 1990

PEPPER S., ADAMS N., Firearms and Fortifications. Military Architecture and Siege Warfare in Sixteenth Century Siena, Chicago and London, University of Chicago Press, 1986

PEROGALLI C., ANELLI S., I castelli del Senese,. Strutture fortificate dell'area senese grossetana, Siena 1976

PICCINNI G., «Seminare, fruttare, raccogliere ». Mezzadri e salariati sulle terre di Monte Oliveto maggiore (1374-1430), Milano, 1982

PICCINNI G., Ambiente, produzione, società della Val d'Orcia nel Tardo Medioevo in La Val d'Orcia nel Medioevo (cfr), pp. 33-58

PINTO G., La Toscana nel Tardo Medioevo. Ambiente, economia rurale, società, Firenze, 1982

PRINCIPE I., Fortificazioni e città nella Toscana Lorenese, Vibo Valentia 1988

REPETTI E., Dizionario geografico fisico storico della Toscana, Firenze 1833-1843, ed. anast.1972

SERENI E., Storia del paesaggio agrario italiano, Bari, 1961

STOPANI R., La via francigena in Toscana. Storia di una strada medievale, Firenze 1984

STOPANI R., La via fracigena. Una strada europea nell'Italia del Medioevo, 1999

TAILETTI A., La Val d'Orcia e Cetona, Siena , s.d.

VERDIANI-BANDI A., I castelli della Val d'Orcia e la Repubblica di Montalcino, in « BSSP », Siena, 1987

VERDIANI-BANDI A., I castelli della Val d'Orcia e la Repubblica di Siena, Siena,1926

WARREN O., (introd.di F. Gurrieri), Raccolta di pinate della principali città e fortezze del Gran Ducato du Toscana, Firenze 1991

Bibliographie spécifique aux centres étudiés

Castiglion d'Orcia

AVETTA C.(a cura di), «Tintinnano ». La rocca e il territorio di Castiglion d'Orcia, San Quirico d'Orcia, 1988

NALDI, Castiglion d'Orcia e le sue frazioni, Siena, 1973

San Quirico d'Orcia

CIANCI M.G., COMI G., GHIO F.R., LUTRI I., Bagno Vignoni e le sue acque. Progetto e restauro di un paesaggio storico, S. Quirico d'Orcia 2000

BELLI BARSALI I., L'abitato medievale di San Quirico d'Orcia, in « Storia dell'Arte », anno 1980, fasc.38/40

CIAMPOLINI M., ROTUNDO F :, Il palazzo Chigi- Zondadari a San Quirico d'Orcia, Siena, 1992

GHIO F., Siti e paesaggi, Firenze 1999

LIBERATI A., San Quirico d'Orcia in «BSSP », anno VII, Siena 1936

MARTINI L., (a cura di), San Quirico d'Orcia. La Madona di Vitaleta : arte e devozione, San Quirico d'Orcia, 1997

MAZZONI G.(a cura di), Ceramica chigiana a San Quirico d'Orcia , San Quirico d'Orcia, 1996

NALDI G., San Quirico d'Orcia nella storia e nell'arte, Siena, s.d.

NALDI G., San Quirico d'Orcia e dintorni, Siena, 1988

SIMI G., La Rocca d'Orcia, San Quirico d'Orcia 1998

Radicofani

AVETTA C. (a cura di), La città fortificata di Radicofani. Storia, trasformazioni e restauro di un castello toscano, Siena, 1998

CINI G., Ghino di Tacco nella storia e nella leggenda, in « Realtà Nuova »
anno LIII, n.3/4 1988

GIORDANO A., (introd. di M. Ascheri), Contignano un castello della Val d'Orcia, Siena, 1994

Radicofani. Guida alla Rocca ed al Borgo, Siena 1999

Pienza

FUCELLI E., GENGAROLI G., GUASTALDI A., PAOLUCCI C., Pienza e il suo territorio, Sarteano 1985

Gruppo Fotografico Pientino, Pienza. Storia per immagini, 1900-1950, Pontedera 1999

Pienza e la Val d'Orcia. Opere d'arte restaurate dal XIV al XVII secolo, Comune di Pienza – Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici di Siena, Genova, 1984

PIERINI M., Pienza : guida alla città e ai dintorni, Siena, 1997

Montalcino

CANESTRELLI M., Ricerche storiche ed artistiche intorno all'Abbazia di Sant'Antimo, in « BSSP », Siena, 1987

CARLE L., La patria locale : l'identità dei Montalcinesi dal XVI al XX secolo, Regione Toscana, Venezia 1996

GUERRINI R. (a cura di), Montalcino e il suo territorio, Siena, 1998

Montalcino. Foto di A. Pistolesi testo di E. Pellucci , Firenze, 1989

8. SIGNATURE AU NOM DE L'ETAT PARTIE

**PARC ARTISTIQUE NATUREL ET CULTUREL
DE LA VAL D'ORCIA (ANPIL)**

**PLAN DE GESTION
(Synthèse en Français)**

2002

PLAN DE GESTION DU PARC ARTISTIQUE NATUREL ET CULTUREL DE LA VAL D'ORCIA /ANPIL

Avant-propos

L'idée du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia, qui comprend les communes de Castiglione d'Orcia, Montalcino, Pienza, Radicofani et San Quirico d'Orcia est née de la volonté des administrations locales d'assurer la conservation des biens naturels et artistiques présents dans une très large mesure dans cette vallée tout en s'efforçant de garantir son développement durable. Cette idée s'est ensuite renforcée et concrétisée au cours d'une longue série de travaux préparatifs qui ont conduit à l'institution du Parc par la Région Toscane, en tant qu' ANPIL (Aera Naturale Protetta d'interesse Locale : Zone Naturelle Protégée d'Intérêt Local) selon les termes de la Loi Régionale de Toscane n°49/95.

Le premier souci des administrations locales après la reconnaissance advenue en 1997, a été celui d'organiser toute la communauté afin de relever ensemble le défi d'un développement économique et social à l'intérieur du Parc. De façon analogue, la plus grande attention a été portée au lancement d'activités culturelles communes pour développer une image unique du territoire ; autre souci : la mise en place d'une gestion unitaire des services stratégiques, et d'une collaboration étroite avec tous les partenaires du secteur environnemental.

Organisation

L'organe de gouvernement déjà institué est représenté par la Zone de la Val d'Orcia, qui comprend les maires des cinq communes et le président de la Province.

L'instrument opérationnel du Parc est constitué de la Val d'Orcia sarl, dont les membres sont les cinq communes, l'administration provinciale de Sienne, la Communauté du Mont Amiata de Sienne, les associations de catégories professionnelles, les entrepreneurs et les organisations privées. Il a été décidé de gérer le projet conjointement entre le secteur public et les secteurs privés (partage et participation commune aux décisions). La société opérationnelle, dont le siège est à San Quirico d'Orcia, a commencé dès novembre 1996 (avant même la reconnaissance régionale qui

date de juillet 1999), à travailler en commun accord avec les communes et l'administration provinciale à la promotion de la vallée et de ses produits, en cherchant toutes les opportunités visant au développement éco-durable. La Val d'Orcia sarl doit devenir selon le souhait de ses promoteurs, la référence des initiatives économiques et promotionnelles.

La Val d'Orcia sarl, les administrations communales et l'administration provinciale sont en train de mettre en place une gestion coordonnée et opérationnelle du territoire où la qualité, la conservation du patrimoine artistique et du paysage et le développement économique forment un noyau cohérent afin de mettre en valeur au mieux l'offre «Val d'Orcia » dans son ensemble.

1- La stratégie. Les orientations du gouvernement du Parc (programme: 1999-2004)

Le débat sur le Parc de la Val d'Orcia, commencé dans les années 80, produit en 1997 un document important : l'Accord pour la gestion associée de la zone protégée d'intérêt local de la Val d'Orcia et l'institution de la Conférence de la Val d'Orcia. Ce document a été souscrit par l'administration provinciale et par les cinq communes du Parc. L'accord en question a pour but de préparer le travail pour la gestion de l'ANPIL (suivant l'art.19, alinéa 2 de la LR 11 avril 1995 n.49) approuvée par la Région.

La Val d'Orcia sarl, bras exécutif du Parc, dont le capital était initialement totalement public, est aujourd'hui une société mixte publique-privée. Ceci est le résultat plus important des quatre dernières années car il symbolise la rencontre sur le territoire entre les institutions et la société civile : le Parc est devenu un « patrimoine partagé » par tous les habitants de la Val d'Orcia.

Les organismes de gouvernement du Parc sont au nombre de trois :

- La Conférence de la zone
- L'Assemblée des membres de la Val d'Orcia sarl
- Le Conseil d'administration de la Val d'Orcia sarl

Les conditions pour mettre en place une politique du Parc qui vise au progrès de tout le territoire de la Val d'Orcia sont réunies. Notre action devra tenir compte du lien qui existe entre Val d'Orcia et Amiata, en considérant que ces deux zones ont été définies en un seul et unique Système Economique Local. Un tel lien sera souligné dans la gestion associée des services.

Orientation générale

Les quatre premières années ont substantiellement servi à créer les conditions préalables afin de concrétiser la gestion du Parc :

- i) Dossier pour la reconnaissance de l'ANPIL Val d'Orcia
- ii) Renforcement des rapports intercommunaux
- iii) Organisation mixte de la sarl
- iv) Implantation de la structure opérative sur le territoire.

Orientation stratégique à moyen-long terme

De ces éléments il est possible de définir une orientation stratégique à moyen-long terme qui est la suivant :

Les objectifs du Parc visent la mise en valeur des ressources naturelles, des initiatives et des structures déjà présentes sur le territoire, en préservant dans une optique dynamique mais rigoureuse l'environnement, le territoire, et le caractère typique des lieux et des anciens bourgs médiévaux.

Afin de poursuivre avec efficacité cette stratégie de conservation des valeurs du territoire, la promotion de l'économie locale, en particulier du secteur agricole et du tourisme a été considérée nécessaire. Ceci, également afin de prévenir l'exode de la population et le risque lié de l'abandon du territoire ainsi que la perte d'une identité restée inaltérée au cours des siècles.

Les stratégies de conservation seront poursuivies en étroite collaboration avec les structures périphériques du Ministère des Biens et des Activités Culturelles, responsable de la tutelle du patrimoine architectural, archéologique, artistique et du paysage, ainsi que de la réalisation d'interventions de restauration ou de l'approbation des interventions sur immeubles ou sites protégés par les lois nationales.

Dans le but de la conservation, il est aussi fondamental de continuer le recensement du patrimoine.

Dans le domaine du patrimoine historique et artistique le plus remarquable, il existe une très vaste documentation déjà disponible auprès des Archives et des Bibliothèques locales. Le patrimoine répandu sur le territoire a été recensé par la Province de Sienne et les fiches du Plan de Coordination Territorial Provincial représentent la base d'information primaire pour la gestion du territoire (cf.annexe).

Pour les années à venir les objectifs seront les suivants :

- 1) Tutelle et requalification du patrimoine naturel, paysager et historique-monumental, contrôle des transformations et des prescriptions pour les interventions nouvelles par le biais d'un Règlement immobilier unifié et mise en valeur des centres historiques;
- 2) Développement du tourisme dans le respect total de l'environnement, du paysage, de la culture, des traditions locales, et de l'espace alentours. Encouragement du flux des visiteurs à travers de multiples initiatives liées à la découverte et à la redécouverte des particularités historiques, artistiques, culturelles et religieuses en même temps que des événements exceptionnels ou d'autres initiatives déjà définies, voie Francigena, réseau des musées, lieux de culte, et forteresses.
- 3) Reconversion et mise en valeur de l'agriculture, dans un cadre de conservation du paysage agricole traditionnel, mise en valeur de l'élevage et de ses produits dérivés. Le tout dans le cadre d'une politique de reconnaissance des marques, en soutenant et en promouvant la qualité certifiée Par un cahier des charges spécifique. Il sera important d'encourager l'agriculture biologique.
- 4) Sauvegarde et développement de la petite entreprise, du commerce et de l'artisanat, avec une référence particulière aux secteurs des activités traditionnelles et artistiques. Dans le même temps, il faut rechercher le renforcement des services d'accueil et de séjour, avec des standards de qualité et des innovations technologiques adaptées à la demande de la clientèle touristique internationale.

La solution au phénomène de vieillissement progressif de la population apparaît dans la création de nouvelles opportunités pour les jeunes, aussi dans la direction du travail autonome et surtout dans la dite entreprise éco-compatible.

Si un rapport aux nouvelles offres et opportunités de travail créait davantage d'immigration, il nous faudrait alors résoudre les problématiques et apporter des réponses aux nouvelles nécessités et exigences.

Orientations thématiques

a) Tutelle et mise en valeur de l'environnement

Contrôle, entretien, mise en valeur et gestion des espaces verts publics et des sites reconnus comme ayant une valeur géologique et naturalistique particulière. Restauration des zones dégradées. Certification ISO 14000 pour tout le territoire. Coordination avec Enel et Telecom (électricité et télécommunications italiennes) pour l'enfouissement des câbles électriques et téléphoniques.

Réhabilitation du lit du fleuve Orcia.

b) Organisation du territoire

Maintenir une surveillance continue de la situation et procéder à la mise en œuvre de tous les travaux nécessaires à la prévention des phénomènes érosifs.

c) Urbanisme

Réglementation des bâtiments unique. Contrôle et mise en valeur des sites reconnus de grande valeur historique. Adapter et compléter la signalétique horizontale et verticale. Remise en état de la couverture de bitume des routes communales, en tenant compte de l'écoulement des eaux de pluie.

c) Tourisme

Participation active au projet de la Région Toscane concernant la voie Francigena et la Toscane du Moyen Age. Réalisation de la carte archéologique du territoire. Réalisation de la Carte Touristique de la Val d'Orcia.

d) Culture et spectacle

Tutelle et mise en valeur des biens reconnus de particulière valeur artistique. Festival de la Val d'Orcia. Coordination des différents partenaires qui travaillent dans le secteur des activités culturelles et du spectacle.

e) Commerce

Le développement doit suivre deux directives principales : une politique de zone et une disponibilité envers quiconque démontre sa volonté de travailler pour la promotion de notre économie. Encourager la transformation du « magasin » en fonction d'une image typique proche de l'identité du Parc. Créer un label, une maque de qualité Val d'Orcia

accompagnée du cahier des charges du magasin typique. Création de nouveaux systèmes de commerce en tenant compte des nouvelles technologies, par exemple : commerce électronique des produits agricoles et artisanaux.

f)Activités productives

Réalisation de l'usine de pâtes alimentaires. Réalisation de l'installation pour la transformation des herbes médicinales. Le Plan de Gestion de l'ensemble du territoire ANPIL devra être lancé en tenant compte de l'Agenda XXI. Evaluer la possibilité de mettre en place des cours de formation professionnelle qui visent à satisfaire les exigences concrètes du territoire.

g)Personnes âgées

Fournir à la personne âgée un service valide près du domicile où elle a toujours vécu, qui constitue son environnement familial et habituel où elle conserve aussi ses souvenirs. Pour les personnes âgées la possibilité d'aides financières pour installer :
Systèmes de sécurité pour le gaz,
Systèmes de sécurité pour l'installation électrique,
Systèmes d'appel automatique pour demander de l'aide,
Systèmes d'interphones et d'ouverture des portes automatiques.

h)Ecole

Il ne faut pas oublier que l'école ne finit pas au collège et nous devons donc comprendre aussi les besoins et les exigences de nos citoyens qui poursuivent ailleurs leur cursus scolaire, dans ce cas, les services de transports jouent un rôle très important. Mise en valeur des projets concernant les activités extra-scolaires.

i)Eclairage public

Gestion unitaire du service. Contrôle et réparation des lanternes artistiques existantes et installations supplémentaires.

l)Relations avec les citoyens

Compte-rendu périodique des activités réalisées. Institution du défenseur civique au niveau de l'ensemble Amiata-Val d'Orcia.

m)Agriculture, transformation des produits agricoles

1-Nouvelle classification des routes de campagne avec une gestion unitaire du réseau. Reconversion et meilleure mise en valeur possible du secteur primaire grâce à l'implication des organisations de défense des droits des travailleurs et entrepreneurs concernés, ainsi que la participation de tous ceux qui ont une activité liée au secteur.

2-Collaboration à la reconnaissance définitive de l'AOC (DOC) du vin « Orcia ». Encouragement des marques de qualité. Encouragement des productions de vin et d'huile. Découverte de fonds et financements, d'aides et d'invitations pour participer aux foires afin de garantir la promotion des activités du secteur dans son ensemble. Encouragement de l'agriculture biologique.

n)Elevage

Soumettre à un contrôle strict, en accord avec les services sanitaires et vétérinaires, les formes de maladies qui peuvent concerner les élevages de la zone en cas d'épidémies. Procéder à la pleine mise en valeur du lait et des fromages produits par les éleveurs et les entrepreneurs qui résident à l'intérieur du Parc, en tant que source de richesse qui doit absolument bénéficier de notre territoire, avec toutes ses retombées en matière d'emploi et de production.

o)Organisation des services communaux

Organiser certains services au niveau du domaine. Institution du corps des agents de circulation du domaine Gestion unitaire de la récolte différenciée des déchets. Action envers l'Administration provinciale pour la défense des services territoriaux.

2- Les programmes et les projets réalisés

Urbanisme

1. Rédaction du Règlement de l'ANPIL et du Règlement

Le Règlement de l'ANPIL est un des deux outils importants rédigés en 2002 pour le soutien de l'aménagement du Parc selon les stratégies décidées en 1999 (voir le document précédent).

Il est surtout destiné à orienter l'évolution du secteur agricole et forestier en assurant la persistance du traditionnel rapport positif entre exigence de la protection et gestion du paysage, ainsi qu'à l'amélioration de la gestion des ressources naturelles et culturelles, avec un réseau de fruition étendu sur l'ensemble des éléments distinctifs de l'ANPIL.

A ce propos, il fait référence aux vastes études disponibles menées sur ce secteur à l'occasion de la rédaction du Plan Territorial de Coordination de la Province (PTCP) de Sienne et, en particulier, à ses recensements menés sur les biens naturels et territoriaux (voir annexe)(°). Il fait référence aussi aux études effectuées sur les ressources sociales et économiques du territoire (population, activités productives, tourisme, infrastructures). En tant que règlement pour la gestion des interventions dans le territoire de la Vallée, il définit:

- l'articulation de différentes zones paysagères définies en relation à leur topographie, typologie historique et état de conservation des éléments constitutifs;
- leurs objectifs spécifiques de protection et de mise en valeur;
- les actions principales à mener, les instruments et les modalités d'intervention relatives (transformation des bâtiments, transformation des cultures agraires, amélioration agricole, nouvelles implantations) .Ces modalités sont spécifiées en relation aux différents éléments du paysage impliqués et qui sont à la base de leur identité typologique: les réseaux hydraulique-agraires (terrasses, ciglioni); la forme et la taille des champs; les types de végétation arborée; les arbres non cultivés et les haies végétales; les parcours et les sentiers ruraux.

Il spécifie aussi les différents contenus des Programmes d'Entreprise de Développement Rural (Programmi Aziendali di Sviluppo Rurale - PASR-) qui sont les outils prévus pour l'aménagement des transformations territoriales, urbanistiques et de la construction de ces territoires.

2. Le Règlement unifié des bâtiments (2002)

Ce Règlement gère de manière unitaire pour les cinq Communes les principales dispositions concernant les interventions en matière de bâtiments et, en particulier:

- les procédures générales concernant le permis de construire à suivre;
- les données technologiques à respecter;
- les outils d'urbanisme à rédiger;
- les dispositions spécifiques dans les cas d'interventions à l'intérieur des espaces urbains anciens (nouveaux équipements, magasins et boutiques de ventes; installations technologiques publiques; réseau électrique, téléphonique, gaz, eaux; installations technologiques privées; plaques; immobilier urbain, affichage) ;

- enfin, le modèle de présentation du projet pour la demande à la Mairie de permis de construire, les contenus du projet et les plans à présenter).

Activité touristique

Sentiers d'excursion

Dans les cinq communes de la zone, des sentiers d'excursions ont été réalisés avec une signalétique adaptée, reliés aux parcours principaux réalisés par l'administration provinciale.

En outre une carte à l'échelle 1 : 25.000 de la zone a été mise en place, avec l'indication de ces sentiers ainsi que des parcours qui suivent la ligne ferroviaire du projet Treno Natura (Train Nature) , définis et équipés par le CAI (Club Alpino Italiano/ Club Alpin Italien) section de Sienne.

En outre en collaboration avec le Touring Club Italiano, un guide du réseau de sentiers du Parc de la Val d'Orcia a été publié (40.000 copies en 4 langues) avec la description des itinéraires, et des plus importants sites historiques, ou naturels, notes utiles et illustrations photographiques (cf. annexes).

Dépliant Touristique –Informatif

Depuis 1998, la société réalise le dépliant informatif du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia distribué gratuitement. Il donne des informations sur le parc, sur les événements, sur la société Val d'Orcia, les produits, les itinéraires, et comporte aussi une partie sur les infrastructures, les services, et des informations pratiques. Le dépliant est publié chaque année en trois langues, italien, anglais, et allemand, et il est distribué auprès des bureaux d'informations locaux, mais aussi régionaux et nationaux, sans oublier les foires (BIT Milan, Ripescia, Monaco etc.) et les manifestations, il est en outre envoyé gratuitement à tous ceux qui en font la demande.

(°)En effet, toutes les connaissances élaborées au cours de la rédaction du PTCP de Sienne ont été informatisées et servent de Banque d'informations pour la définition des programmes d'intervention ainsi que pour leur suivi dans le temps.

Carte touristique Val d'Orcia

La « Carte Val d'Orcia » donne accès à sept structures conventionnées, le musée du verre, la forteresse de Montalcino, le musée de Montalcino, le musée de Pienza, Palais Chigi, Rocca d'Orcia, et Rocca de Radicofani. La carte, qui coûte 10 euros, permet également d'obtenir des réductions sur les tickets d'entrée au Festival de la Val d'Orcia et à la piscine Val di Sol.

Cette carte permet de donner une visibilité unitaire du Parc et des communes qui le composent. Les touristes et les visiteurs pourront constater l'existence du territoire dans son ensemble, et une partie des possibilités de visites culturelles qu'il propose. Le projet comporte des éléments d'innovation, et de synergie entre le public et le privé, exemplaires d'une gestion moderne et dynamique des ressources du territoire. La carte et son système de production, de publicité et de diffusion du projet constituent un moyen valide pour faire connaître le projet Parc et son potentiel. Ce projet permet aussi la collaboration effective entre entrepreneurs et institutions, et l'augmentation des possibilités de croissance du système socio-économique à l'intérieur du Parc.

Pour les visiteurs elle est très intéressante, représentant une importante économie puisque le prix total du prix des billets est de 19 euros, tandis que la carte qui les remplace, valide un an, ne coûte que 10 euros. Elle permet également de réduire considérablement les manipulations d'argent, et les files d'attente, tout en offrant immédiatement toutes les informations sur les possibilités de visite offertes dans l'ensemble du territoire du Parc.

Pour les sites, une partie du billet est encaissé même s'ils ne sont pas visités. Enfin il est possible de vendre la carte en collaboration avec d'autres structures d'accueil comme les hôtels, les gîtes ruraux ou les agences touristiques, en passant des accords promotionnels dans le cadre de « paquets » touristiques.

Coordination des Offices de Tourisme

La coordination des offices de tourisme a été créée afin d'offrir au visiteur un service homogène et intégré, développé à l'échelle de la zone et non de la commune. En outre, la société gère directement les offices de tourisme communaux de San Quirico d'Orcia, Pienza, Castiglione d'Orcia et la Rocca d'Orcia. Une étude approfondie des activités et

des services des Offices de Tourisme communaux des cinq communes du Parc de la Val d'Orcia a été menée afin d'améliorer le service et d'accroître la coordination.

CD Val d'Orcia et CD Treno Natura

Un CD promotionnel de la Val d'Orcia, réalisé en trois langues (4.000) et distribué gratuitement, ainsi qu'un autre CD sur le Treno Natura ont été réalisés.

Affiche du Parc

Une affiche promotionnelle du Parc de la Val d'Orcia de format 70x100 représentant « la petite île des cyprès » qui se trouve au cœur de la vallée a été tiré à 2.000 exemplaires.

Elaboration statistique des flux touristiques de la Val d'Orcia

Chaque année, la société réalise une enquête statistique avec les données officielles fournies par l'administration provinciale de Sienne, sur les flux touristiques à l'intérieur des cinq communes du Parc.

Service de Guide touristique, environnemental, et accompagnement à vélo

Un service de guides touristiques, environnementales et d'accompagnateurs à bicyclette, munis de toutes les autorisations réglementaires a été mis en place à l'intérieur du Parc. Le projet représente une autre opportunité de visibilité unitaire du Parc, et des cinq communes qui le composent en donnant des informations immédiates sur les possibilités de visite offertes sur l'ensemble du territoire. Ce seront les visiteurs qui établiront leur parcours, mais l'accompagnateur cherchera à suggérer la visite entière du territoire en indiquant toutes les particularités des cinq communes.

L'intention est de créer un système coordonné qui apparaissent à l'extérieur comme un service unique, avec les mêmes coûts et les mêmes qualité, professionnalisme où qu'il soit proposé.

Treno Natura

Il ne s'agit pas d'un projet du Parc au sens strict, car il concerne un espace plus ample, mais ce projet se développe en majeure partie à l'intérieur de son territoire. Le Train Nature, constitué de littorine des années cinquante et certains jours avec des locomotives à vapeur, offre aux touristes une vision particulière des paysages toscans, et

dans le même temps des activités récréatives qui sortent de l'ordinaire. Il est possible de suivre les excursions sur les sentiers proposés par le Club Alpino Italiano, pour rejoindre les différents arrêts, profiter des voitures à cheval, déjeuner dans des restaurants typiques, participer aux fêtes paysannes, et visiter les principaux monuments. Nature, charme, culture, tranquillité, trekking, VTT ou oeno-gastronomie, ce sont tous les éléments proposés par le Train Nature, en voyageant dans un train d'époque sur une ligne réouverte seulement pour les voyages touristiques, à travers les crete de Sienne, la Val d'Orcia, et la haute Maremma en reliant Sienne, Asciano, et Monte Antico.

Cette initiative promue par l'administration provinciale de Sienne en accord avec les Ferrovie di Stato (la compagnie nationale des chemins de fer italienne), et gérée par le Parc de la Val d'Orcia, avec l'Association de volontaires Ferrovia Val d'Orcia, APT Siena, et avec le Club Alpino Italiano, veut promouvoir une image différente des convois ferroviaires, en reprenant l'activité d'une ligne secondaire, fermée au trafic ordinaire. Ce projet est un premier pas en perspective d'une synergie entre les chemins de fer, l'environnement et le tourisme.

Constitution du Comité Tourisme et Culture du Parc

Le comité tourisme et culture du parc a été constitué comme prévu par l'accord de programme pour la gestion de l'ANPIL Val d'Orcia. Les cinq assesseurs compétents des cinq communes y participent.

Organisation de manifestations sportives en harmonie avec le projet

La société a collaboré à l'organisation de manifestations sportives en ligne avec le projet Val d'Orcia. A titre d'exemple, la course Gran Fondo del Brunello e della Val d'Orcia en VTT (1000 participants en 2002) et le Tour de la Val d'Orcia en course à pied, avec une semaine de compétitions à travers les cinq communes.

Communication

Système des aires de repos

Le projet prévoyait la réalisation de 14 zones de stationnement pour véhicules le long des principales routes d'accès au Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia. Ces zones permettent de s'arrêter pour des durées variables selon les dimensions et les

caractéristiques de l'emplacement. Ces zones de stationnement disposent aussi de panneaux informatifs, qui donnent les premières indications sur le Parc, et ses infrastructures culturelles et touristiques. Ces zones de stationnement sont situées dans des lieux qui ne posent pas de problèmes en matière d'impact sur le paysage, mais se trouvent en position panoramique ou près de localités particulièrement significatives. Des tronçons de routes abandonnées ont été utilisés dans la mesure du possible pour limiter les coûts et permettre dans le même temps la réhabilitation environnementale de ces zones. Le projet a été réalisé en deux phases fondamentales, la première s'est conclue en 2000, la seconde en décembre 2001.

Signalétique

Ce projet a été réalisé en collaboration avec tous les partenaires concernés, notamment les communes, informées et consultées dès le début de son élaboration. Le projet, a été réalisé et achevé en 1999, dans le respect des prévisions du Nouveau Code de la Route en ce qui concerne la signalisation touristique et hôtelière. Il comporte les interventions suivantes :

L'installation de panneaux à l'entrée du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia à proximité des frontières administratives du territoire concerné,

L'installation de signaux indicateurs touristiques et du territoire en substitution des précédents, jaunes, en intégrant la signalétique actuelle pour les localités ou les monuments isolés qui n'étaient pas indiqués.

L'installation de signaux d'indication hôtelière en substitution des indications précédentes non conformes aux normes du Nouveau Code de la Route tout en intégrant à la nouvelle signalétique les structures d'accueil qui n'étaient pas indiquées.

L'installation de panneaux de direction exclusivement pour remplacer ceux qui étaient en mauvais état.

Site officiel du Parc www.parcodelvaldorcio.com

Le site officiel du Parc comporte une série d'informations et d'images générales de la Val d'Orcia, mais aussi des nouvelles particulières. Toutes les manifestations qui se déroulent dans les cinq communes y sont insérées, et il est possible de télécharger les itinéraires d'excursions. Le site fournit également la liste de toutes les structures d'accueil et de restauration, des informations sur les produits Val d'Orcia etc. Un centre de réservations et de vente de produits en ligne est actuellement à l'étude.

Participation aux Foires

La Val d'Orcia sarl ou directement ou à travers des partenaires qui envoient leur propre matériel, participe aux foires et manifestations nationales et internationales pour la promotion et la mise en valeur de son territoire (BIT Milan, Vinitaly, Salone del gusto de Turin, Festambiente Internazionale d'Ecologia, Mostra Artigianato de Florence, et à l'étranger, Monaco, Japon etc.)

Relations avec la presse

Ces dernières années, des voyages de presse pour présenter la Val d'Orcia aux journalistes ont été organisés ainsi que de nombreuses collaborations avec des titres italiens et internationaux : Airone, Bell'Italia, Corriere della Sera, Dove, Famiglia Cristiana, Grazia, Itinerari e Luoghi, Montebianco, Multisport, Naturfreunde La Nazione, Panorama, Qui Touring, La Rivista del Trekking, Sette (supplément hebdomadaire du Corriere della Sera), Il Sole24ore, Swissmoney, Terramia, Travel, Turismo Oggi, Tuttoturismo, I Viaggi di Repubblica, Viaggi l'Italia, Viaggio, Weekend Viaggi, et les chaînes de télévision Rai, Mediaset, et les télévisions régionales et locales.

Activité agricole

Marque déposée

Le Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia pour contrôler et promouvoir ses productions locales, les structures d'accueil et les autres services typiques de la zone, a défini une marque déposée « Val d'Orcia » (marque de type collective enregistrée auprès du ministère) qui certifie la provenance ainsi que des critères déterminés de qualité, et de typicité établis afin de discipliner la concession de la marque. Celle-ci est considérée comme une première étape vers la création de consortiums de producteurs pour obtenir les DOC (équivalent de l'AOC Appellation d'origine contrôlée) DOCG (dans le cas des vins) ou DOP et IGP (pour d'autres produits) sur d'éventuelles productions de prestige.

La mise en valeur de ce secteur repose sur la volonté de donner une forte valeur ajoutée à la marque Val d'Orcia et à ses critères. Dans ce but, Slow Food Italie a été contacté, et a réussi la mise en place sur le territoire du Presidio de la Cinta de Sienne comme point de coordination grâce à l'APA de Sienne et à l'Assessorat à l'Agriculture Provinciale.

Cette réalisation a permis de promouvoir la Val d'Orcia et ses produits typiques au Salon du Goût de Turin, et surtout d'arriver à la synthèse «Qualité, Environnement, Tradition et Culture » en faveur de nos produits.

DOC Orcia

L'obtention de la DOC Orcia, est le premier résultat important, fruit de la collaboration entre la Val d'Orcia sarl et le Consorzio del Vino I.G.T. Orcia (communes de Castiglione et San Quirico d'Orcia) pour leurs vignes. La reconnaissance de la DOC Orcia a été obtenue en 2000, en même temps à l'élargissement de l'appellation aux communes de Pienza, Radicofani, Montalcino, Abbadia di San Salvatore, Chianciano, Buonconvento, Sarteano, Trequanda, Torrita, San Casciano, Bagni, San Giovanni d'Asso.

Route du Vin

Le projet de la route du Vin à l'intérieur de la zone d'appellation DOC Orcia est en phase de réalisation sous la coordination de la société Val d'Orcia. Il est soumis actuellement à l'approbation de la Région Toscane.

Activité Culturelle

Festival de la Val d'Orcia

Avec l'édition 2002, la septième, l'expérience du Festival de la Val d'Orcia s'est consolidée. Il s'agit d'une expansion du Festival International de Montalcino dont elle a suivi les initiatives en 1996. Ce renforcement vient aussi de la reconnaissance reçue de la Région Toscane qui l'a inclus parmi les festivals d'importance régionale.

Du 26 juillet au 18 août, les places, les forts, les châteaux et les églises de la vallée toute entière sont animés de spectacles «sons et lumières », et accueillent des spectacles de toutes sortes, contribuant à enrichir le territoire. Moment culturel fortement souhaité par les cinq administrations communales du Parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia, chaque année le festival propose un nouveau kaléidoscope de spectacles, véritable opportunité de croissance économique et de divertissement culturel.

Le Festival représente l'extrémité la plus visible des activités de mise en valeur et de tutelle du patrimoine artistique et social de la zone, et s'inscrit dans une série d'activités destinées à garantir à la Val d'Orcia un développement durable, vers lequel tend toute l'action politique et administrative des communes. La restauration et la conservation de chefs-d'œuvre architecturaux, l'ouverture de structures appartenant au circuit des Musées de Sienne, les fouilles archéologiques, et en tout plus d'une dizaine de rendez-vous organisés par les communes et les associations se succèdent sans cesse pour souligner la vocation culturelle et touristique du territoire : les manifestations de niveau national comme le Teatro Povero de Monticchiello, les Forme nel Verde de San Quirico d'Orcia, et le prix Barbi-Colombini à Montalcino, les Incontri in Terra di Siena de Beatrice Origo, les exposition d'art organisées par Plino de Martis au Castelluccio de Pienza, la Primavera in Musica de Castiglione d'Orcia, et les nouvelles activités théâtrales de Radicofani.

Mais ces activités, intéressantes pour les visiteurs doivent surtout continuer à jouer un rôle important pour la population locale, et rester compréhensibles et reconnaissables pour la sensibilité des habitants. D'où l'effort consenti pour réaliser des projets compatibles avec l'environnement, entendu au sens large, sans heurts avec la réalité qui les entoure.

Centre d'Etudes

La Société est l'un des promoteurs d'un Centre d'Etudes de l'histoire des campagnes et du travail paysan, dont le siège est à la mairie de Montalcino. (L'intitulé des travaux de la cinquième année, 17-22 septembre, Contrats agraires et relations de travail dans l'Europe médiévale.)

Organisations de congrès et de débats

Plusieurs congrès et tables rondes ont été organisés ces dernières années auxquels ont participé des professeurs de renommée internationale, des ministres, des personnalités de la culture et du monde économique national. Toujours dans le cadre du Parc les thèmes abordés ont été le développement durable, l'environnement, les productions typiques etc.

Activité environnementale

Afin de vérifier l'opportunité d'un protocole d'accord, qui permettrait d'exporter l'exemple de développement durable de la Val d'Orcia dans d'autres parties de la province de Sienne, la société a entamé des relations avec Lega Ambiente nationale et régionale. A la suite de ces rencontres entre les institutions locales et provinciales et la présidence nationale, cette dernière a proposé un protocole dont l'objet principal est la mise en place de politiques de tutelle et de mise en valeur de l'ANPIL et de la Réserve Naturelle de Luciolabella. Celle-ci a aujourd'hui un périmètre élargi et comprend également les communes de Castiglione d'Orcia et Radicofani, outre Pienza. Les initiatives de collaboration visent à projeter les événements et à mettre en œuvre les services sur le territoire en utilisant surtout des ressources locales et en y intégrant les initiatives d'autres secteurs. Cette démarche dans son ensemble est finalisée dans une convention entre Val d'Orcia sarl et Legambiente.

Recensement des plantes monumentales

Les plantes monumentales de la zone ont été recensées et photographiées, et l'administration provinciale de Sienne a aussi publié un ouvrage intitulé I Patriarchi della Natura (les Patriarches de la Nature).

Principaux projets futurs et financements respectifs

Passerelle sur le fleuve Orcia

Le projet est de réaliser dans les prochaines années une passerelle réservée aux piétons sur le fleuve Orcia (elle existait dans les années 30) pour relier certains des itinéraires d'excursions les plus empruntés de la Val d'Orcia.

Plan financier : 400.000 euros.

Route du Vin de la Val d'Orcia

Suivant la loi Régionale Toscane, la Route du Vin de la Val d'Orcia est actuellement en phase de réalisation. Le projet prévoit des itinéraires oeno-gastronomiques, la visite des caves des producteurs inscrits à l'appellation Orcia, une signalétique commune pour tous les adhérents à la Route, la mise en place d'un centre d'information et un point de dégustation à l'intérieur de la Rocca d'Orcia à Castiglione d'Orcia.

Plan financier 280.000 euros.

Carte Touring Club Italiano

La carte touristique de la Val d'Orcia, en phase d'édition par le Touring Club Italien, comportera en italien et en anglais d'un côté tous les sites historiques et architecturaux du territoire et de l'autre les sites naturels et les itinéraires d'excursions correspondants.

Plan financier 15.000 euros.

Entretien des sentiers

D'ici mars 2003, la manutention de tous les sentiers à l'intérieur du parc Artistique Naturel et Culturel de la Val d'Orcia sera réalisée.

Plan financier 150.000 euros.

Ouverture du bureau d'informations de Bagno Vignoni

En avril 2003, un nouveau bureau d'information ouvrira à Bagno Vignoni près de la vasque des thermes.

Plan financier 200.000 euros.

Gare Treno Natura

La gare ferroviaire de Torrenieri (commune de Montalcino) sur le parcours du Train Nature aura une fonction réceptive et promotionnelle, le projet de sa restauration est désormais approuvé.

Plan financier 750.000 euros.

Notes de Conclusion

Du point de vue strictement touristique, les chiffres semblent confirmer les choix effectués. Selon une analyse des données concernant l'accroissement des structures d'accueil (hôtelières et autres) et de la fréquentation touristique sur les sept dernières années, l'augmentation observée dépasse toutes les prévisions. En ce qui concerne la fréquentation touristique de ces structures comparée à la croissance moyenne provinciale de 28%, celle des cinq communes du parc de la Val d'Orcia dépasse les 120%. La réponse des professionnels du secteur à cette tendance, est une notable augmentation en termes de capacités d'accueil, les structures d'accueil sont passées de 39 en 1191 à 229 en 1999, soit une augmentation de 156% comparé à la moyenne de 72% au niveau de la province. Les communes de Montalcino, Pienza et San Quirico enregistrent les progressions les plus importantes, même si toute la zone s'adapte dans son ensemble à une demande toujours plus exigeante. La société Val d'Orcia et les organisations partenaires ont œuvré pour distribuer de manière plus homogène les flux touristiques sur l'ensemble du territoire, cherchant à renforcer et à mettre en valeur les zones moins connues de la Val d'Orcia. A la fin 2002, non seulement les flux qui avaient augmenté de manière exponentielle les années précédentes se sont stabilisés, et ne semblent plus poser problèmes pour l'équilibre de la zone, mais la fréquentation touristique a aussi été redistribuée sur le territoire, annulant presque les différences qui existaient entre ses différentes zones. La constitution d'un Consortium d'opérateurs du tourisme confirme que les privés croient et investissent désormais dans cette politique. Celle-ci a sans doute convaincu la population du territoire, marqué par un fort exode rural depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, quelques chiffres montrent l'évolution récente de cette tendance : en 1951, la Val d'Orcia comptait 25.252 habitants, et seulement 13.592, en 1999, mais en 2000 la population se stabilise nettement avec 13.594 habitants.

4. Le nouveau programme pluriannuel 2003-2006

1. Objectifs du Programme

Le programme pluriannuel a pour but de définir des actions concrètes pour la gestion de l'ANPIL Val d'Orcia pour la période 2003-2006.

1- Objectifs des Règlements

Le plan de gestion de l'ANPIL contient deux règlements : celui général de l'ANPIL et celui concernant l'immobilier. L'objectif du règlement ANPIL est d'obtenir un ensemble de normes qui rendent compatibles les actions publiques et privées avec un développement durable ; l'objectif du règlement immobilier unifié est d'avoir un ensemble de normes qui homogénéisent les procédures et caractéristiques en commun ou bien mettent en évidence la particularité de chaque territoire communal.

1. I - Interventions

1. Règlement ANPIL	euro	30.000
2. Règlement immobilier	euro	30.000

(la moitié des ressources a été employée en 2002)

2- Efficacité des Règlements

Chaque règle prévoit un contrôle qui permette une répression ou bien une évaluation d'intervention constructive.

2. I - Interventions

3. Photos aériennes du territoire	euro	15.000
4. Mise à jour cartographique	euro	6.000
5. Corps des agents de la circulation	euro	175.000

2. Articulation des interventions

Cette articulation suit une logique au niveau institutionnel en respectant en premier lieu la compétence en matière de programmation et de coordination de la Province ou bien une logique de secteur qui peut être retrouvée dans le programme de gouvernement 1999-2004 approuvée par la Conférence de la Val d'Orcia.

1- Les Parties Provinciales

Certaines interventions qui intéressent l'ANPIL sont organisées et réalisées à des niveaux supérieurs.

1.I Interventions

6. Câblage	euro	3.000.000
------------	------	-----------

7. Entretien des zones de stationnement	euro	30.000
8. Réserve naturelle Lucciolabella	euro	100.000
9. Sic	euro	50.000
10 Cours de formation	euro	100.000

2- Les zones à insérer dans les entretiens

Il est certain que l'une des priorités de notre territoire sont les interventions d'entretien car il est peu densément peuplé avec des problèmes complexes de type géomorphologiques.

2. I – Interventions

11. Parcours environnementaux	euro	300.000
12. Mise en valeur des espaces verts	euro	200.000
13. Lit du fleuve Orcia	euro	500.000

3- Objectif itinéraire Francigena

Dans les orientations de gouvernement, concernant le secteur touristique, nous avons mis en place une collaboration active avec la Région Toscane concernant le parcours de la voie Francigena.

3. I – Interventions

14. Spedale pellegrini (hôpital des pèlerins)	euro	100.000
15. Réseau routier forteresse de Radicofani	euro	260.000
16. Rocca de Tentennano	euro	100.000

4- Objectif inhérent aux zones architecturales

L'un des éléments les plus importants à préserver et à mettre en valeur est le grand patrimoine architectural de nos forteresses et de nos palais.

4. I – Interventions

17. Forteresse de Montalcino	euro	100.000
18. Palais Chigi	euro	500.000
19. Enfouissement des câbles	euro	500.000

5- Objectifs de gestion inhérents à la culture

Notre Parc est culturel et en conséquence il doit contribuer à la redécouverte des traditions, pour la progression culturelle de nos populations, pour la diffusion de notre culture, et pour le dialogue et la rencontre avec les autres cultures du monde.

5. I – Interventions

20. Itinéraire culturel	euro	100.000
21. Mise en valeur des aspects géologiques	euro	10.000
22. Festival de la Val d'Orcia	euro	500.000

23. Projets extra scolaires euro 100.000

6- Objectifs de gestion inhérents aux habitations

Nos habitants sont pour la plupart des personnes âgées qui vivent dans les centres historiques, où souvent la sécurité est remise en cause par des installations anciennes, et par l'absence de nouvelles technologies.

6. I – Interventions

24. Système de sécurité gaz euro 150.000

25. Installation du gaz pour tout le territoire euro 2.500.000

7- Objectifs inhérents aux communications

Notre territoire présente une grave carence en services de transport, aussi bien à l'intérieur de l'ANPIL que vers l'extérieur.

7. I – Interventions

26. Transport intégré euro 400.000

3. Les temps de réalisation

L'application de ce programme commence le 1^{er} janvier 2003 et se termine le 31 décembre 2006, année déclarée de fin de projet de réalisation du câblage de tout le territoire de la province.

1- Objectifs inhérents à l'ensemble des réglementations

La première version du règlement ANPIL, approuvée par les maires le 16 décembre 2002, sera communiquée à la Province qui donnera une réponse avant le 31 janvier 2003. Puis se tiendra une réunion avec les catégories économiques, suivie de l'approbation des conseils communaux et du conseil provincial. Celle-ci sera communiquée à la Région Toscane à laquelle nous demanderons une réponse avant le 31 mai 2003.

2- Instruments exécutifs de l'administration provinciale

L'activité de la province pour les interventions d'entretien est évidemment annuelle tandis que le câblage, réalisé par le Consortium concerné, prendra fin en 2006.

3- Modalités d'intervention du Parc

Les organes de l'ANPIL sont opérationnels depuis longtemps déjà et les actions sont réalisées ou par la Val d'Orcia sarl ou par l'ANPIL en définissant une commune chef de file ou à travers les politiques des différentes communes, toujours coordonnées par la Conférence de zone et dans le cadre d'objectifs préétablis en commun. Certaines actions

ont donc déjà commencé ou commenceront dès la prochaine période, mais elles ne devront pas se prolonger au-delà de 2006.

4. Les Ressources

Il faut tenir compte du fait que les ressources pour financer les actions du programme proviennent de différentes sources, estimées dans les proportions suivantes. Il faut en tout cas considérer que quand les privés participent certaines sources publiques sont exclues. En outre certaines sources ne sont pas compatibles avec certains projets.

1- Financements provinciaux

- .PRUSST coûts d'étude
- .PROVINCE coûts d'étude
- .FONDATION MPS Direction des travaux + 40% de l'exécution
- .CONTRIBUTIONS EUROPEENNES 30% de l'exécution
- . CONTRIBUTIONS REGIONALES 10% de l'exécution
- .GOUVERNEMENT 10% de l'exécution

2- Financements communaux

- .COMMUNES 5% de l'exécution
- .COMMUNUAUTE MONTANA 5% de l'exécution

3 – Financements privés

PRIVES coûts d'étude + Direction des travaux + 50% de l'exécution

5. Tableaux des projets

1- Répartition des projets

Description du Projet	Total (€)	2003 (€)	2004 (€)	2005 (€)	2006 (€)
1 Règlement ANPIL	15,000	15,000			
2 Règlement immobilier	15,000	15,000			
3 Photos aériennes du territoire	15,000		7,500		7,500
4 Mise à jour cartographique	6,000		3,000		3,000
5 Agents de circulation	175,000	175,000			
6 Câblage	3,000,000	750,000	750,000	750,000	750,000
7 Entretien des aires de stationnement	30,000	7,500	7,500	7,500	7,500
8 Réserve naturelle Lucciolabella	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
9 Sic	50,000	12,500	12,500	12,500	12,500
10 Cours de formation	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
11 Parcours environnementaux	300,000	150,000		150,000	
12 Mise en valeur des espaces verts	200,000	50,000	50,000	50,000	50,000
13 Lit du fleuve Orcia	500,000	125,000	125,000	125,000	125,000
14 Spedale pellegrini (hôpital des pèlerins)	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
15 Réseau routier forteresse de Radicofani	260,000	65,000	65,000	65,000	65,000
16 Rocca de Tentennano	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
17 Forteresse de Montalcino	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
18 Palais Chigi	500,000	125,000	125,000	125,000	125,000
19 Enfouissement des câbles	500,000	125,000	125,000	125,000	125,000
20 Itinéraire culturel	100,000	100,000			
21 Mise en valeur des aspects géologiques	10,000	2,500	2,500	2,500	2,500
22 Festival de la Val d'Orcia	500,000	100,000	100,000	150,000	150,000
23 Projets extra scolaires	100,000	25,000	25,000	25,000	25,000
24 Système de sécurité gaz	150,000	37,500	37,500	37,500	37,500
25 Installation du Metane sur tout le territoire	2,500,000	625,000	625,000	625,000	625,000
26 Transport intégré	400,000	400,000			
Total	9,826,000	3,030,000	2,185,500	2,375,000	2,235,500

2- Détail des sources

Description du Projet	Budget (€)	Sources de Financement
1 Règlement ANPIL	15,000	Prusst
2 Règlement immobilier	15,000	Communes
3 Photos aériennes du territoire	15,000	Province, Communes
4 Mise à jour cartographique	6,000	Province, Communes
5 Agents de circulation	175,000	Fondation MPS, Contributions regionales, Communes
6 Câblage	3,000,000	Prusst, Province, Fondation MPS, Contributions europeennes, Communes
7 Entretien des aires de stationnement	30,000	Province
8 Réserve naturelle Lucciolabella	100,000	Province
9 Sic	50,000	Province, Fondation MPS, Contributions europeennes
10 Cours de formation	100,000	Province, Contributions regionales, Prives
11 Parcours environnementaux	300,000	Province, Fondation MPS, Contributions europeennes, Communes
12 Mise en valeur des espaces verts	200,000	Fondation MPS, Communes
13 Lit du fleuve Orcia	500,000	Province, Fondation MPS, Contributions europeennes
14 Spedale pellegrini (hôpital des pèlerins)	100,000	Fondation MPS, Contributions europeennes et regionales
15 Réseau routier forteresse de Radicofani	260,000	Prusst, Fondation MPS, Contributions europeennes
16 Rocca de Tentennano	100,000	Province, Fondation MPS, Contributions europeennes
17 Forteresse de Montalcino	100,000	Province, Fondation MPS, Contributions europeennes
18 Palais Chigi	500,000	Fondation MPS, Contributions regionales, Gouvernement
19 Enfouissement des câbles	500,000	Prusst, Fondation MPS, Contributions europeennes, Prives
20 Itinéraire culturel	100,000	Province, Gouvernement, Communes
21 Mise en valeur des aspects géologiques	10,000	Province et Communes
22 Festival de la Val d'Orcia	500,000	Province, Contributions regionales, Communes, Prives, Communaute Montana
23 Projets extra scolaires	100,000	Province, Gouvernement, Communes
24 Système de sécurité gaz	150,000	Communes, Prives
25 Installation du Metane sur tout le territoire	2,500,000	Prusst, Fondation MPS, Contributions europeennes, Prives
26 Transport intégré	400,000	Province, Contributions regionales, Communes, Communaute Montana
Total	9,826,000	

3- Répartition des ressources

Sources de Financement	2003 (€)	2004 (€)	2005 (€)	2006 (€)	Total (€)
1 Prives	263,125	278,125	278,125	278,125	1,097,500
2 Province	244,125	141,150	141,375	141,150	667,800
3 Communaute Montana	330,000	50,000	50,000	50,000	480,000
4 Contributions Regionales	102,500	90,750	114,000	90,750	398,000
5 Fondation MPS	374,750	581,000	641,000	581,000	2,177,750
6 Communes	387,750	284,225	345,250	334,225	1,351,450
7 Contributions Europeennes	610,500	573,000	618,000	573,000	2,374,500
8 Gouvernement	130,000	65,000	65,000	65,000	325,000
9 Prusst	587,250	122,250	122,250	122,250	954,000
Total	3,030,000	2,185,500	2,375,000	2,235,500	9,826,000

Schéma des ressources destinées aux projets ou initiatives inhérentes au Parc de la Val d'Orcia de novembre 1996 à décembre 2004

Les ressources engagées proviennent de financements et contributions communautaires, nationaux, régionaux et locaux, mais pour une part remarquable elles proviennent de la Société de gestion (dérivant de ses diverses activités).

Activites et Projets	1996 (€)	1997 (€)	1998 (€)	1999 (€)	2000 (€)	2001 (€)	2002 (€)	2003 (€)	2004 (€)
Projet du Parc et des principales initiatives	150,000								
Ensemble des ressources employées par la Val d'Orcia (Société de gestion et de promotion de la Val d'Orcia)	5,000	60,200	99,400	146,000	171,980	152,000	210,000	250,000	260,000
Restauration immobilière du siège du Parc ?	280,000								
Sentiers du Parc		11,000	11,200						
Signalétique du Parc			40,000	37,500					
14 aires de stationnement			98,750	96,750	38,750	38,750			
Depliant informatif annuel			10,000	10,000	12,000	15,000	20,000	20,000	20,000 (devis)
Festival de la Val d'Orcia	94,000	89,000	82,000	83,000	75,000	103,000	98,500	100,000	100,000
Carte touristique Val d'Orcia					15,000				
Matériel promotionnel		3,000	15,000	12,000	16,000	18,000	22,000	22,000	22,000
Treno Natura (Projet aussi extérieur au Parc) (billets inclus)				50,000	60,000	120,000	120,000	120,000	120,000
Restauration gare ferroviaire Torrenieri								750,000	
Participation aux Foires et Initiatives promotionnelles		10,000	23,000	20,000	40,000	42,000	45,000	40,000	40,000
Marque Val d'Orcia (Ressources comprises Soc. Val d'Orcia)									
Routes du Vin Orcia								140,000	140,000
Carte Touring Club Italiano								15,000	
Ouverture Office du Tourisme Bagno Vignoni							170,000	30,000	
Entretien du réseau de sentiers								120,000	30,000
Centre d'Etudes			15,000	15,000	15,000	15,000	15,000	15,000	15,000
Définition du règlement ANPIL							15,000	15,000	
Définition du règlement immobilier unifié							15,000	15,000	
Interventions spécifiques à la Réserve Lucciolabella									
Projet Sentiers						2,500	2,500	2,500	
Réalisation des Sentiers dans la réserve							16,900	16,900	16,900
Etude Geositi - Université de Sienne							1,900	1,900	
Etude Anfibi - Université de Sienne							2,200	2,200	
Etudes sanglier				800	800	800	800	800	
Matériel divulgatif						5,000	5,000		
Carte géologique de la réserve							6,000		
Surveillance					1,570	1,570	1,570		
Education à l'environnement			780	780	780	780	780		





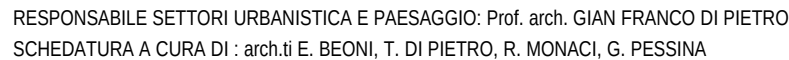


ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE

TOPONIMO: **P.gio Campigliola**

SCHEDA	018	ES
--------	------------	-----------

RILEVAMENTO ANNI 1997/98



EDIFICI SPECIALISTICI

COMUNE: **Montalcino**

ES

CASSERO [PODERE] – MONTALCINO. Non citato.

RIF.SCHEDE:

RIF. U. di P.:

VINCOLI ESISTENTI

Prg / zona "A"	
Ex L. 1497/39	
Ex DCR 296/88	
Ex L. 1089/39	
Archeologico	

**VALORE
ARCHITETTONICO/URBANISTICO
INTRINSECO**

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

VALORE PAESISTICO

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

2- TIPO EDILIZIO

DESTINAZIONE ORIGINARIA

SUCCESSIVA

ATTUALE

Pieve	☐
Chiesa	☐
Oratorio, cappella	☐
Santuario	☐
Badia	☐
Monastero, convento	☐
Eremo	☐
Spedale	☐
Castello residenza feudale	☐
Torre	☐
Casa - torre	☐
Palagio / casa da signore	☐
Rocca, fortezza	☐
Molino	☐
Ponte	☐
Edificio paleoindustriale	☐
Edificio termale	☐
palazzo fortificato	☐

residenza

3 - STATO DI CONSERVAZIONE

Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐

4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

5 - ALTERAZIONI DELL'INTORNO

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M.

scala: 1/25.00

CATASTO LORENESE:

Sez.:

f..

I.G.M. Q..:

FONTI

Rationes Decimarum 1295 - 1304

Pieve ☐

Chiesa suffraganea ☐

Altro.....

Repetti 1833:

Parrocchia ☐

Titolo

Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio

NOTE

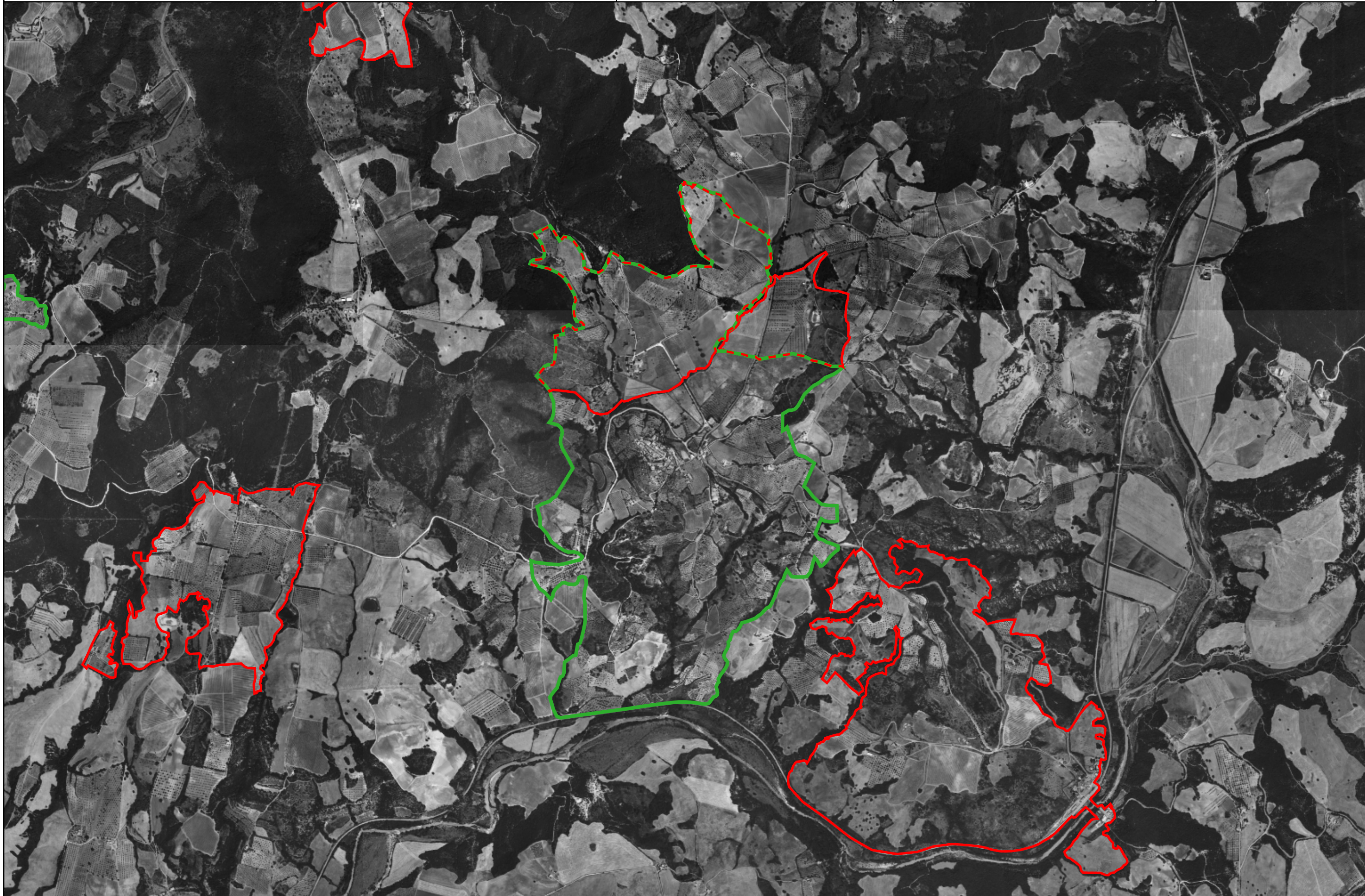
COD BSA 9052014045

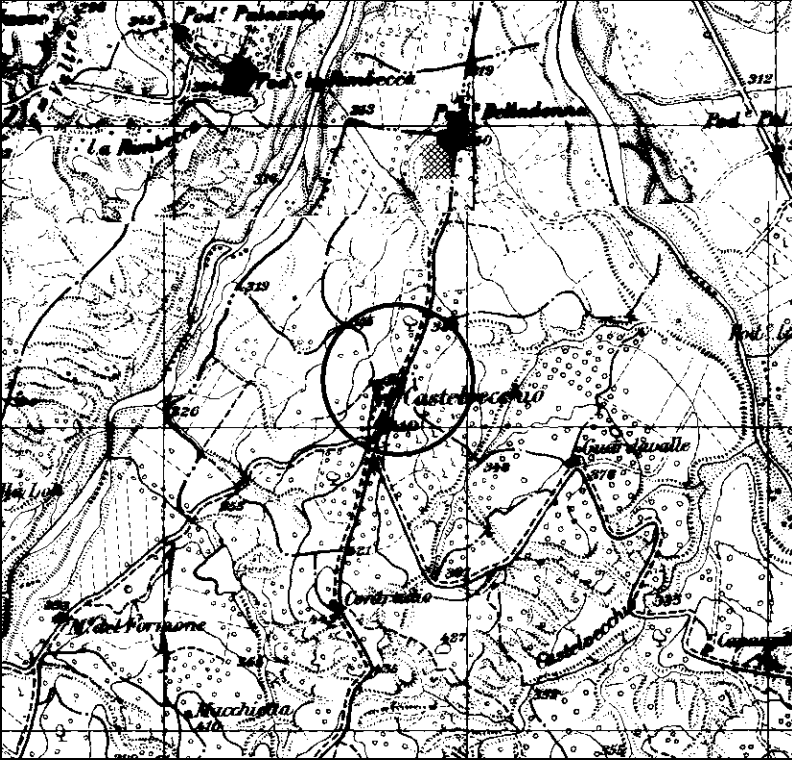
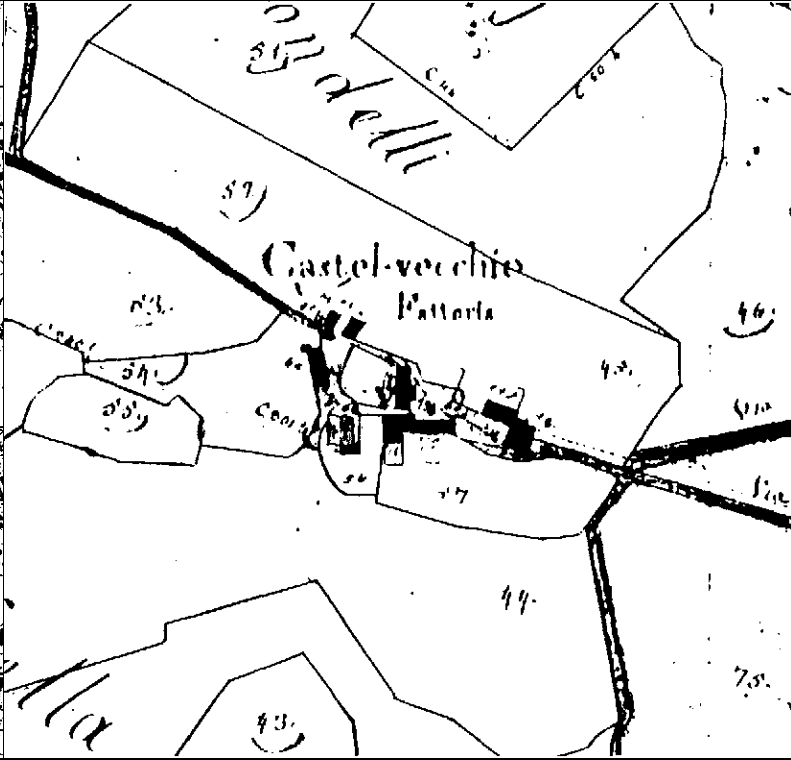
VOLO 1996

scala: 1/ 10000

TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA

RILEVAMENTO ANNI 1997/98



 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA		ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE VILLE E GIARDINI / CASTELLI AGGREGATI DI FATTORIA		TOPONIMO: Castelveccio COMUNE: Radicofani		SCHEDA 001		V																			
1 - REPETTI CASTELVECCHIO - RADICOFANI CASTELVECCHIO D'ORCIA. Cas. con parr. (S. Eustachio) nella Com. Giur. e circa 9 migl. a maestr. di Radicofani, Dioc. di Pienza, già di Chiusi, Comp. di Siena. E' posto sopra un poggio in mezzo a una malsana pianura, fertile però a grano e a vino sulla ripa sinistra dell'Orcia, poco innanzi di accogliere nel suo alveo il torr. Formone. Dicevasi Castelveccio sino da quando (anno 1280) i Visconti di Campiglia divisero con i conti di Marsciano il comune patrimonio e le castella che possedevano in Val di Paglia e in Val d'Orcia, fra le quali Castelveccio; quello stesso che fu mezzo suolo confermato a quei dinasti dall'Imp. Lodovico Bavaro con diploma dato in Roma il 5 aprile 1328. – Ved. CAMPIGLIA D'ORCIA. Nel secolo XIV, all'occasione delle mutazioni e riforme del governo senese, fra i castelli che caddero in potere dei Salimbeni di Siena sono notati Castelveccio, Perignano e la Rimbecca, i quali, dopo che furono riconquistati dalle forze senesi, ritornarono ai Salimbeni mediante loro pronunziato dagli arbitri fiorentini nel 1375. Sono già due secoli che Castelveccio dà il nome a una tenuta del march. Bourbon del Monte. Alla quale tenuta appartiene il castelletto di Perignano, le cui rovine esistono sopra una vicina collina sulla destra ripa del Formone. Il distretto parrocchiale di Castelveccio oltrepassa alla sinistra del Formone, e comprende da quel lato il borghetto delle Briccole, già ospizio dei Camaldolensi, il poggio Tracerchi, la villa della Rimbecca e un'antica grancia dello spedale della Scala di Siena denominata il Palazzo di Geta, presso la confluenza del torr. Vellora e poco lungi dall'osteria che porta tuttora il distintivo della Scala fra le poste di Ricorsi e della Poderina. Questi quattro borghi formavano quattro comunelli che la legge del 2 giugno 1777 riuni alla Comunità di Castiglion d'Orcia. La parr. di S. Eustachio a Castelveccio novera 210 abit.								RIF.SCHEDE: RIF. U. di P.: VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" ☐ Ex L. 1497/39 ☐ Ex DCR 296/88 ☐ Ex L. 1089/39 ☐ Archeologico ☐ VALORE ARCHITETTONICO / URBANISTICO INTRINSECO Medio ☐ Buono ☒ Eccezionale ☐ VALORE PAESISTICO Medio ☐ Buono ☒ Eccezionale ☐																			
2 - OGGETTO Villa..... ☒ Castello..... ☐ Altro..... ☐ Aggregato di fattoria..... ☐ Chiesa..... ☐ ☒ Fattoria..... ☒ Eventuali preesistenze: castello				ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.000		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:																			
3 - MORFOLOGIA TERRITORIALE ED URBANA Caratteri del sito Pianura ☐ Terrazzo di mezza costa ☐ Fondovalle largo ☐ Crinale ☒ Fondovalle stretto ☐ Cacumine ☐ Lingua tra due fiumi ☐ Conoide ☐ Pedecollinare ☐ Promontorio ☐ Pendio di mezza costa ripido ☐ Pendio di mezza costa dolce ☐ Quota altimetrica..... 406 Rapporti strutturali e prospettici con l'intorno territoriale Pienza , Rimbecca , Contignano , Radicofani						FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304: Pieve ☒ Chiesa suffraganea ☐ Altro..... Repetti 1833: Parrocchia ☒ Titolo Sant'Eustachio (trasformata o sostituita) Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio": resti di castello																					
4 - ELEMENTI TIPOLOGICI DELLA VILLA ELEMENTI ARCHITETTONICI Villa ☒ Cappella ☒ Limonaia ☐ Scuderia ☒ Fontana ☐ Grotta ☐ Ninfeo ☐ Peschiera ☐ Piscina ☐ Pozzo ☒ Serra ☐ Voliera ☐ Orto ☐ Specchio d'acqua ☐ Viale alberato ☒ Roccolo ☐ Barco ☐ ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta ☐ Cancellata ☒ Gazebo ☐ Nicchia ☐ Pergola ☐ Statue ☐ Terrecotte ☒ TIPOLOGIA DEGLI SPAZI APERTI Giardino formale ☒ Prato ☒ Pomario ☐ SPECIE ARBOREE EMERGENTI cipresso , abete , acacia , olivo , pino.						CONDIZIONI SOCIO - ECONOMICHE Popolazione 1883 210 1951 22 1991 Censimento 1991 n° famiglie n° abitazioni n° abitazioni non occupate																					
5 - CONDIZIONI D'USO Residenza privata unitaria ☐ Residenza frazionata ☐ Agriturismo ☒ Altro..... 6 - STATO DI CONSERVAZIONE <table><thead><tr><th></th><th>BUONO</th><th>MEDIO</th><th>CATTIVO</th><th>PESSIMO</th></tr></thead><tbody><tr><td>Edifici</td><td>☒</td><td>☐</td><td>☐</td><td>☐</td></tr><tr><td>Spazi aperti</td><td>☒</td><td>☐</td><td>☐</td><td>☐</td></tr><tr><td>Vegetazione</td><td>☒</td><td>☐</td><td>☐</td><td>☐</td></tr></tbody></table>							BUONO	MEDIO	CATTIVO	PESSIMO	Edifici	☒	☐	☐	☐	Spazi aperti	☒	☐	☐	☐	Vegetazione	☒	☐	☐	☐	7 - STATO DI ALTERAZIONE DELL'INTORNO Integro ☒ Leggermente alterato ☐ Alterato ☐ Gravemente alterato ☐	
	BUONO	MEDIO	CATTIVO	PESSIMO																							
Edifici	☒	☐	☐	☐																							
Spazi aperti	☒	☐	☐	☐																							
Vegetazione	☒	☐	☐	☐																							
COD_BSA 9052024001		VOLO 1977-78		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98																			



EDIFICI SPECIALISTICI

COMUNE: **Castiglione d'Orcia**

ES

già, in origine Eremo de' Camaldoliensi che pressé il nome che conserva tuttora da un torrente copioso e perenne (Vivo) di acque; la cui chi, (S. Marcello) entra nella Com. di Castiglion d'Orcia, dal qual Cast. dista circa 7 miglia. a ostro, Giur. di San-Quirico; mentre un'altra parte del suo popolo spetta alla Com. e Giur. della Badia S. Salvatore, che trovasi 6 m. a maest. nella Dio. di Montalcino, una volta di Chiusi, Comp. di Siena. Con atto poi del 2 maggio 1140 rogato in Chiusi nell'episcopio quel vescovo Martino donò al Don Bonizzone abate dell'Ermo di S. Benedetto del Vivo vari beni con intenzione di rimettere quel luogo pio nel pristino stato, finchè nel 13 gen. 1146 il Pont. Eugenio III, a petizione dell'eremita Camaldolense don Rustico priore dell'Ermo del Vivo, lo unì alla Badia di S. Piero in Campo con tutti i suoi beni. Dondechè quest'istesso monastero lasciò l'antica regola di S. Benedetto per quella di S. Romualdo. Quindi l'Imp. Federico I con diploma del 1166 confermò quello di Aringo I a favore dell'Ermo del Vivo, il quale ritiro nel 1336 (se non molto prima) a cagione di vertenze di pascoli, e di beni occupati al medesimo dai nobili Salimbeni di Siena, fu devastato e messo a ruba dalle genti di quella potente famiglia che signoreggiava in Val-d'Orcia, sicchè quei pochi eremiti dovettero rifugiarsi in Siena al loro Mon. di S. Mustola all'Arno, al quale l'Ermo del Vivo e la Badia di S. Piero in Campo erano stati riuniti per bolla del Pont. Alessandro IV data in Anagni nel 20 marzo di detto anno. Tale è quello del 15 gen. 1280, nel quale si tratta della cessione fatta dagli eremiti dei fondatori della ch. di S. Maria di Seggiano vecchio di ogni ragione che aver potessero sopra i beni di detto eremo al don Rustico priore di S. Benedetto del Vivo. Tale è un atto di assegnazione di confini e divisione di beni che la chiesa di S. Flora di Noceta possedeva nei contorni del Vivo fatto sotto di 29 sett. 1175 nel claustrò dell'eremo predetto dai deputati della Comunità di Castel del Piano. Con tutto che l'Ermo prenominato nel 1338 fosse abitato da pochi monaci Camaldoliensi, si nominava sempre il suo priore; talchè tutto rammentando, nell'anno 1381, un don Ambrogio priore dell'Ermo del Vivo in un loco del 16 nov. di quell'anno, mercé cui fu stabilito, che il detto superiore non dovesse avere alcun diritto di visita nella Badia di S. Piero in Campo. Ma la prova più manifesta la diede il Pont. Pio II nei suoi Commentarii (Lib. IIX) dove disse, che a quel tempo (verso il 1460) all'Ermo predetto seguitavano a vivere in comune, sebbene meno austeramente, i monaci Camaldolensi. Uo degli ultimi documenti relativo all'Ermo predetto è del 8 aprile 1534, in cui tratta della collezione del beneficio della cappella di S. Flora a Noceta nel distretto di Castel del Piano, sotto la diocesi di Chiusi, dato in Siena nel Pont. Paolo III volendo don Sebastiano de' Niccolini di Treviso priore de' due altissimi di S. Piero e S. Benedetto del Vivo. Da questa carta pertanto apparisce, che se nel 1534 vi era un priore dei due Mon. riuniti, mancavano per altre altrettante famiglie religiose per abitarli entrambi. Fu allora che il Pont. Paolo III volendo ricompensare dei servigi resi il Card. Cervini, poi Marcello II Papa, cedé con atto di vendita i beni dell'Ermo del Vivo al detto cardinale, il quale, dopo eletto il Pontefice, confermò alla sua famiglia la cessione del Vivo. Finalmente costui signoria con titolo di Conte fu concessa nel 1701 dal Granduca Cosimo III a Monsig. Antonio Cervini vescovo di Montepulciano, richiamando in vigore il privilegio di Cosimo I del 1559 a favore del conte Alessandro Cervini fratello di Papa Marcello II, il qual feudo della contea del Vivo fu rinnovato per l'ultima volta nel 1738 a favore di monsignor Tommaso Cervini. Il cui Cervini profittando della copiosissima e rapida corrente delle acque del torr. Vivo che passa in mezzo al villaggio omologo, vi stabilirono varj edifici, fra i quali una monte, una fienaria, una cartiera ed un frantojo con mulino. Non starò ad aggiungere come potrebbero edificarsi costà molte seghe ad acqua, tanto più che tutto il Rame-Amiata abbonda di legnami di alto fusto e di dispendioso trasporto. Anche il villaggio del Vivo è circondato da colossali piante di castagni, mentre la parte superiore del monte è vestita di foreste di faggi, quantunque non manchino nei contorni dell'Ermo del Vivo sul lato destro del torr. bellissimi abeti, i soli che si trovino nei fianchi occhi del monte Amiata. La chiesa di S. Marcello a Vivo retta in par. dopo l'anno 1559, dipendeva in origine dal diacono di Pienza e Chiusi, ma più tardi (anno 1772) fu assegnata a quello di Montalcino. — Ved. Montalcino Diocesi. La par. di S. Marcello al Vivo nel 1745 numerava 125 abeti, i quali nel 1833 ascendevano a 217 individui.



RIF. U. di P.:

Prg / zona "A"	☐
Ex L. 1497/39	☐
Ex DCR 296/88	☐
Ex L. 1089/39	☐
Archeologico	☐

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

- Pieve
- Chiesa
- Oratorio, cappella
- Santuario
- Badia
- Monastero, convento
- Eremo
- Spedale
- Castello residenza feudale
- Torre
- Casa - torre
- Palagio / casa da signore
- Rocca, fortezza
- Molino
- Ponte
- Edificio paleoindustriale
- Edificio termale
- palazzo fortificato

residenza

Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

Assenti ☐ Leggere ☒ Gravi ☐ Totali ☐

f..

I.G.M. Q.:

Pieve ☐

Chiesa suffraganea ☐

Altro.....

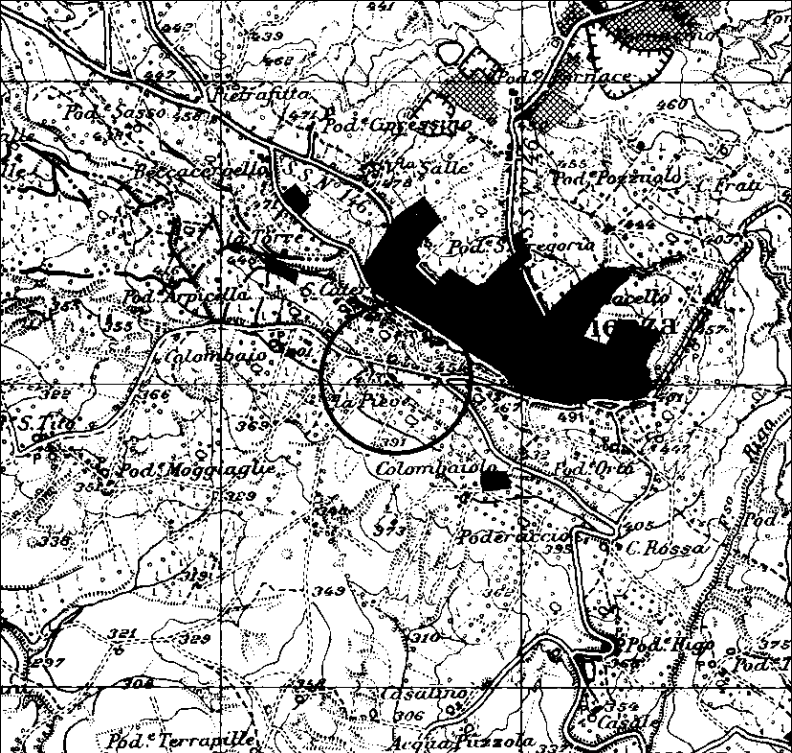
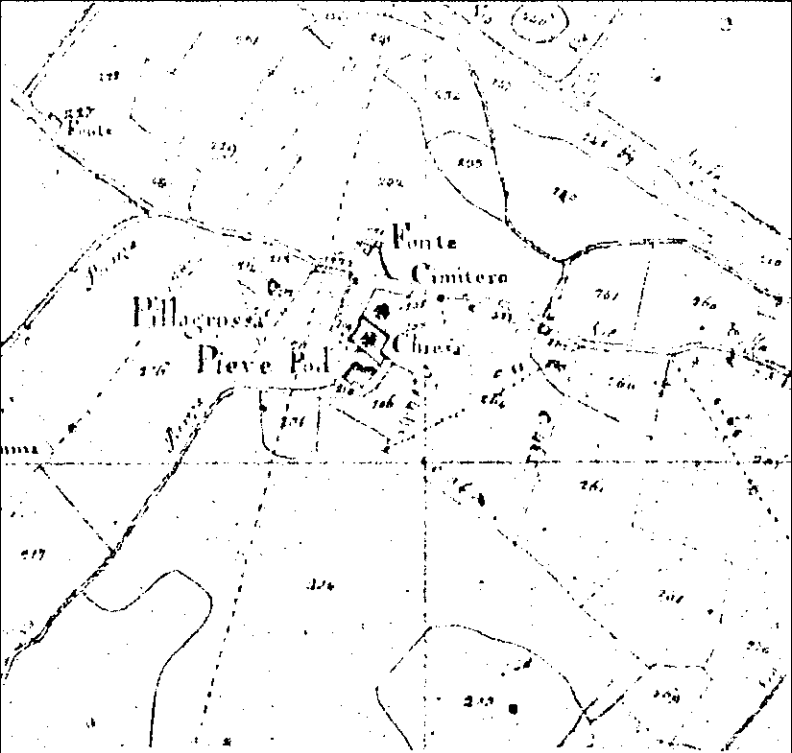
Parrocchia ☐

Titolo

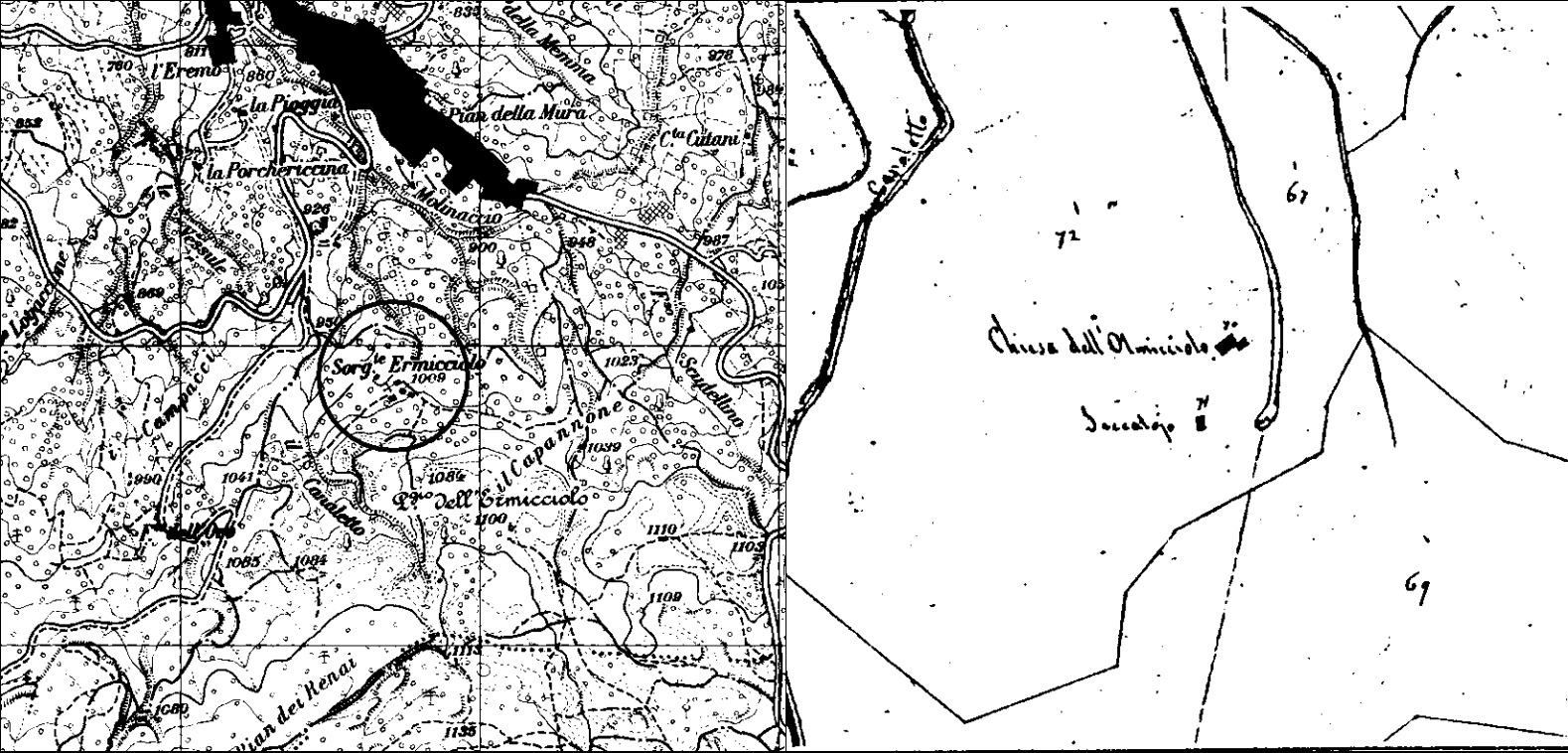
Palazzo Cervini

La costruzione di questo grande edificio, tradizionalmente attribuito ad Antonio da Sangallo il Giovane, si deve ai Cervini nobile famiglia di Montepulciano, la cui signoria sul vivo fu riconosciuta nel 1559 da Cosimo I dei Medici. Elementi di fortificazione sono ravvisabili nelle basi a scarpa, che sul lato ovest raggiungono l'altezza di ben quattro piani; sul lato sud la costruzione è separata dal terrapieno di accesso da una specie di fossato, scavalcato da un ponte. Volo Italia '94 fot. 42B/8006

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

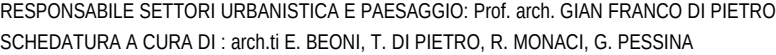
 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: la Pieve (Corsignano)		SCHEDA	014	ES
EDIFICI SPECIALISTICI			COMUNE: Pienza						
1 - REPETTI PIEVE [LA] / CORSIGNANO- PIENZA. Pieve dè SS. Vito e Modesto a Corsignano ed altre chiese di quel distretto. L'antica matrice dè Pientini trovasi un terzo di miglio fuori di Pienza dal lato di lib. ridotta attualmente a oratorio, dove il preposto della cattedrale è tenuto a fare la festa nel giorno di S. Vito. La rozzezza dè bassorilievi che ne adornano le due porte, il suo sotterraneo a uso delle antiche basiliche e le finestre a feritoie, sono segni sufficienti per dichiarare quest'edifizio di costruzione dei primi secoli dopo il mille. Vi si conserva sempre il battistero di pietra con l'iscrizione stata qui sopra riportata, colla quale si volle rammentare ai posteri che in essa pieve fu battezzato Pio II e il suo nipote Pio III, benchè della famiglia Tedeschini originaria e domiciliata in Sarteano.							RIF.SCHEDE:		
							RIF. U. di P.:		
							VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico		
							VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio Buono Eccezionale VALORE PAESISTICO Medio Buono Eccezionale		
2- TIPO EDILIZIO DESTINAZIONE ORIGINARIA SUCCESSIVA ATTUALE Pieve Chiesa Oratorio, cappella Santuario Badia Monastero, convento Eremo Spedale Castello residenza feudale Torre Casa - torre Palagio / casa da signore Rocca, fortezza Molino Ponte Edificio paleoindustriale Edificio termale ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ chiesa chiesa			ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:		
							FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve Chiesa suffragane Altro..... Repetti 1833: Parrocchia Titolo SS.Vito e Modesto Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio		
3 - STATO DI CONSERVAZIONE Buono Medio Cattivo Pessimo ☒ ☐ ☐ ☐									
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE Assenti Leggere Gravi Totali ☒ ☐ ☐ ☐									
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORN Assenti Leggere Gravi Totali ☒ ☐ ☐ ☐									
COD_BSA 9052021014			VOLO 1996 scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98		

PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA		ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: Cosona		SCHEDA		005		V					
VILLE E GIARDINI / CASTELLI		AGGREGATI DI FATTORIA		COMUNE: Pienza											
1 - REPETTI COSONA – PIENZA. COSONA (Cusona) in Val d'Orcia. Villa signorile, che diede il vocabolo all'antica pieve di S. Maria di Cusona, attualmente sotto l'invocazione dei SS. Lorentino e Pergetino, nella Com. Giur. e circa 4 migl. a maest. di Pienza, Dioc. medesima, già di Arezzo, Comp. di Siena. Questa villa, attualmente di proprietà della nobile casa Forteguerrri di Siena, risiede sopra una spiaggia cretosa bagnata a lev. dal torr. Tuoma, e dal lato di pon. dal fi. Asso. La pieve di S. Maria a Cosona fu una di quelle sino dal principio del secolo VIII contrastata dai vescovi di Siena a quelli di Arezzo. Era una delle cappelle dello stesso piviere la chiesa di S. Donato in Asso, il di cui rettore fu uno dei tanti testimoni esaminati in Siena dal giudice delegato a ciò da Liutprando re dei Longobardi. – Ved. Asso (S. DONATO di). Cosona si è resa maggiormente nota ai fisici moderni per una piovgetta aereoliti caduta nei suoi contorni sulla fine del secolo XVIII, e specialmente nel podere di Casa Tuoma, descritta dal celebre abate D. Ambrogio Soldani in una sua speciale memoria. La parr. dei SS. Lorentino e Pergentino a Cosona conta 178 abit.						RIF.SCHEDE:									
						RIF. U. di P.:									
						VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" ☐ Ex L. 1497/39 ☐ Ex DCR 296/88 ☐ Ex L. 1089/39 ☐ Archeologico ☐									
2 - OGGETTO Villa..... ☒ Castello..... ☐ Altro..... ☐ Aggregato di fattoria..... ☒ Chiesa..... ☐ Fattoria..... ☐ Eventuali preesistenze: castello				ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.000		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:							
								FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304: Pieve ☐ Chiesa suffraganea ☐ Altro..... Repetti 1833: Parrocchia ☐ Titolo Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio": castello documentato da resti							
								CONDIZIONI SOCIO - ECONOMICHE Popolazione <table><tr><td>1883</td><td>178</td></tr><tr><td>1951</td><td>44</td></tr><tr><td>1991</td><td>11</td></tr></table> Censimento 1991 <table><tr><td>n° famiglie</td><td>3</td></tr><tr><td>n° abitazioni</td><td>3</td></tr><tr><td>n° abitazioni non occupate</td><td>3</td></tr></table>				1883	178	1951	44
1883	178														
1951	44														
1991	11														
n° famiglie	3														
n° abitazioni	3														
n° abitazioni non occupate	3														
3 - MORFOLOGIA TERRITORIALE ED URBANA Caratteri del sito Pianura ☐ Terrazzo di mezza costa ☐ Fondovalle largo ☐ Crinale ☒ Fondovalle stretto ☐ Cacumine ☐ Lingua tra due fiumi ☐ Conoide ☐ Pedecollinare ☐ Promontorio ☐ Pendio di mezza costa ripido ☐ Pendio di mezza costa dolce ☐ Quota altimetrica..... 392 Rapporti strutturali e prospettici con l'intorno territoriale Lucignano d'Asso , Santa Anna , Castelmuzio , Petroio , Pienza.															
4 - ELEMENTI TIPOLOGICI DELLA VILLA ELEMENTI ARCHITETTONICI Villa ☒ Cappella ☒ Limonaia ☐ Scuderia ☒ Fontana ☐ Grotta ☐ Ninfeo ☐ Peschiera ☐ Piscina ☐ Pozzo ☒ Serra ☐ Voliera ☐ Orto ☐ Specchio d'acqua ☐ Viale alberato ☐ Roccolo ☐ Barco ☒ ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta ☒ Cancellata ☒ Gazebo ☐ Nicchia ☐ Pergola ☐ Statue ☒ Terrecotte ☐ TIPOLOGIA DEGLI SPAZI APERTI Giardino formale ☒ Prato ☒ Pomario ☐ SPECIE ARBOREE EMERGENTI cipresso , leccio , pino .				5 - CONDIZIONI D'USO Residenza privata unitaria ☒ Residenza frazionata ☐ Agriturismo ☐ Altro.....		6 - STATO DI CONSERVAZIONE BUONO MEDIO CATTIVO PESSIMO Edifici ☒ ☐ ☐ ☐ Spazi aperti ☒ ☐ ☐ ☐ Vegetazione ☒ ☐ ☐ ☐									
7 - STATO DI ALTERAZIONE DELL'INTORNO Integro ☒ Leggermente alterato ☐ Alterato ☐ Gravemente alterato ☐				COD_BSA 9052021005		VOLO 1977-78		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98			

 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE EDIFICI SPECIALISTICI		TOPONIMO: Ermicciolo COMUNE: Castiglione d'Orcia		SCHEDA025 ES	
1 - REPETTI ERMICCIOLO [SORGENTE] – CASTIGLION D'ORCIA. Non citato.						RIF.SCHEDE: RIF. U. di P.: VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio Buono Eccezionale VALORE PAESISTICO Medio Buono Eccezionale		
2- TIPO EDILIZIO DESTINAZIONE ORIGINARIA Pieve Chiesa Oratorio, cappella Santuario Badia Monastero, convento Eremo Spedale Castello residenza feudale Torre Casa - torre Palagio / casa da signore Rocca, fortezza Molino Ponte Edificio paleoindustriale Edificio termale seccatoio SUCCESSIVA chiesa ATTUALE chiesa			ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00 CATASTO LORENESE: Sez.: f..: 			I.G.M. Q..: FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve Chiesa suffragane Altro..... Repetti 1833: Parrocchia Titolo Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio NOTE L'ermicciolo, una chiesetta romanica dedicata a San Benedetto, è comunemente identificato con l'antico eremo di San Benedetto fondato nell'XI secolo e legato al monastero camaldolese di S.Pietro a Vivo d'Orcia. Volo Italia '94 Fot. 42B/8006		
3 - STATO DI CONSERVAZIONE Buono Medio Cattivo Pessimo			Assenti Leggere Gravi Totali			Assenti Leggere Gravi Totali		
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE Assenti Leggere Gravi Totali			Assenti Leggere Gravi Totali			Assenti Leggere Gravi Totali		
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORNO Assenti Leggere Gravi Totali			Assenti Leggere Gravi Totali			Assenti Leggere Gravi Totali		
COD_BSA 9052007025			VOLO 1996			scala: 1/ 10000		
TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA			TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA			RILEVAMENTO ANNI 1997/98		

PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA		ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE VILLE E GIARDINI / CASTELLI AGGREGATI DI FATTORIA		TOPONIMO: Fatt. Altesi COMUNE: Montalcino		SCHEDA 002	V
1 - REPETTI ALTESI [FATTORIA] – MONTALCINO. [...] Fra i luoghi interni, che costituiscono le varie sezioni del territorio, meritano di essere rammentati i seguenti. Dal lato di maest. e sett. di Montalcino, le ville dell'Abbadia Ardenga, di Castel Giocondo, di Castiglion del Bosco, di Casale, del Romitorio di Montosoli e di Colodi; a grec. di Montalcino, la villa di Altesi, il borgo di Torrenieri, e i così detti Giardini; fra lev e scir., il Colle di Matrichese, il Greppo, la Croce, e l'Abbadia si S. Antimo con il superiore Castel Nuovo dell'Abate; a ostro la villa Tolli, e quella di S. Restituta, il Cast. di S. Angelo in Colle, le ville di Sesto, e di Argiano; e a lib. della città, il Poggio alle Mura, Camiliano, Quercecchio, e Tavernelle.						RIF.SCHEDE:	
				RIF. U. di P.:		VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico Valore Architettonico / Urbanistico Intrinseco Medio Buono Eccezionale Valore Paesistico Medio Buono Eccezionale	
2 - OGGETTO Villa..... Castello..... Altro..... Aggregato di fattoria..... Chiesa..... Fattoria..... Eventuali preesistenze:		ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.000		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:	
3 - MORFOLOGIA TERRITORIALE ED URBANA Caratteri del sito Pianura Fondovalle largo Fondovalle stretto Lingua tra due fiumi Pedecollinare Pendio di mezza costa ripido Pendio di mezza costa dolce Terrazzo di mezza costa Crinale Cacumine Conoide Promontorio Quota altimetrica..... 200 Rapporti strutturali e prospettici con l'intorno territoriale				FONTI		Rationes Decimarum 1295 - 1304:	
Pieve				Chiesa suffraganea			
Altro.....				Repetti 1833:			
				Parrocchia		Titolo	
				Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio":		grande costruzione quadrata in mattoni	
4 - ELEMENTI TIPOLOGICI DELLA VILLA ELEMENTI ARCHITETTONICI Villa Cappella Limonaia Scuderia Fontana Grotta Ninfeo Peschiera Piscina Pozzo Serra Voliera ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta Cancellata Gazebo Nicchia Pergola Statue Terrecotte TIPOLOGIA DEGLI SPAZI APERTI Giardino formale Prato Pomario ELEMENTI ARCHITETTONICI Orto Specchio d'acqua Viale alberato Roccolo Barco ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta Cancellata Gazebo Nicchia Pergola Statue Terrecotte SPECIE ARBOREE EMERGENTI abete , cipresso , pino		CONDIZIONI SOCIO - ECONOMICHE		Popolazione		Censimento 1991	
				n° famiglie		n° abitazioni	
				n° abitazioni non occupate			
5 - CONDIZIONI D'USO Residenza privata unitaria Residenza frazionata Agriturismo Altro.....		6 - STATO DI CONSERVAZIONE BUONO MEDIO CATTIVO PESSIMO Edifici Spazi aperti Vegetazione		NOTE			
7 - STATO DI ALTERAZIONE DELL'INTORNO Integro Leggermente alterato Alterato Gravemente alterato		COD_BSA 9052014002 VOLO 1977-78 scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98	

PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA		ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: Fatt. la Posta		SCHEDA		005		V			
1 - REPETTI POSTA [FATTORIA LA] - RADICOFANI [...] Sussiste bensì fuori di Radicofani altro convento di Cappuccini presso la strada regia, lungo la quale avvi la posta delle lettere, dè cavalli ed una buona locanda.								RIF.SCHEDE:					
								RIF. U. di P.:					
								VINCOLI ESISTENTI					
								Prg / zona "A"		☐			
								Ex L. 1497/39		☐			
								Ex DCR 296/88		☐			
								Ex L. 1089/39		☐			
								Archeologico		☐			
								VALORE ARCHITETTONICO / URBANISTICO INTRINSECO					
								Medio		☐			
								Buono		☒			
								Eccezionale		☐			
								VALORE PAESISTICO					
								Medio		☐			
								Buono		☒			
								Eccezionale		☐			
2 - OGGETTO Villa.....☒ Castello.....☐ Altro.....☐ Aggregato di fattoria.....☐ Chiesa.....☐ Fattoria.....☒ Eventuali preesistenze:		ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.000		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:							
3 - MORFOLOGIA TERRITORIALE ED URBANA Caratteri del sito Pianura ☐ Terrazzo di mezza costa ☐ Fondovalle largo ☐ Crinale ☒ Fondovalle stretto ☐ Cacumine ☐ Lingua tra due fiumi ☐ Conoide ☐ Pedecollinare ☐ Promontorio ☐ Pendio di mezza costa ripido ☐ Pendio di mezza costa dolce ☐ Quota altimetrica..... Rapporti strutturali e prospettici con l'intorno territoriale Monte Amiata , Radicofani , Celle sul rigo.						FONTI		Rationes Decimarum 1295 - 1304:					
								Pieve		☐			
								Chiesa suffraganea		☐			
								Altro.....					
								Repetti 1833:					
								Parrocchia		☐			
								Titolo					
								Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio":					
4 - ELEMENTI TIPOLOGICI DELLA VILLA ELEMENTI ARCHITETTONICI Villa ☒ Cappella ☐ Limonaia ☐ Scuderia ☐ Fontana ☐ Grotta ☐ Ninfeo ☐ Peschiera ☐ Piscina ☐ Pozzo ☐ Serra ☐ Voliera ☐ Orto ☐ Specchio d'acqua ☐ Viale alberato ☐ Roccolo ☐ Barco ☐ ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta ☐ Cancellata ☐ Gazebo ☐ Nicchia ☐ Pergola ☐ Statue ☐ Terrecotte ☐ TIPOLOGIA DEGLI SPAZI APERTI Giardino formale ☐ Prato ☐ Pomario ☐ SPECIE ARBOREE EMERGENTI						CONDIZIONI SOCIO - ECONOMICHE		Popolazione		1883			
								1951		1991			
								Censimento 1991		n° famiglie			
								n° abitazioni		n° abitazioni non occupate			
5 - CONDIZIONI D'USO Residenza privata unitaria ☐ Residenza frazionata ☐ Agriturismo ☐ Altro..... inutilizzata		6 - STATO DI CONSERVAZIONE BUONO MEDIO CATTIVO PESSIMO Edifici ☐ ☐ ☒ ☐ Spazi aperti ☐ ☐ ☐ ☐ Vegetazione ☐ ☐ ☐ ☐				NOTE		non è stato possibile effettuare un sopralluogo completo : la villa è chiusa per pericolo di crolli. L'area di pertinenza dell'edificio cade all'interno di quella del centro storico di Radicofani. Volo Italia '94 fot.42B/8007.					
7 - STATO DI ALTERAZIONE DELL'INTORNO Integro ☐ Leggermente alterato ☒ Alterato ☐ Gravemente alterato ☐		COD_BSA 9052024005		VOLO 1977-78		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98			



EDIFICI SPECIALISTICI

COMUNE: **Montalcino**

RIF.SCHEDE:

RIF. U. di P.:

Prg / zona "A"	☐
Ex L. 1497/39	☐
Ex DCR 296/88	☐
Ex L. 1089/39	☐
Archeologico	☐

Medio	☐
Buono	☒
Eccezionale	☐

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

I.G.M. Q.:

Rationes Decimarum 1295 - 1304

Pieve ☐

Chiesa suffraganea ☐

Altro..... ☐

Repetti 1833:

Parrocchia

Titolo

Camarrosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio

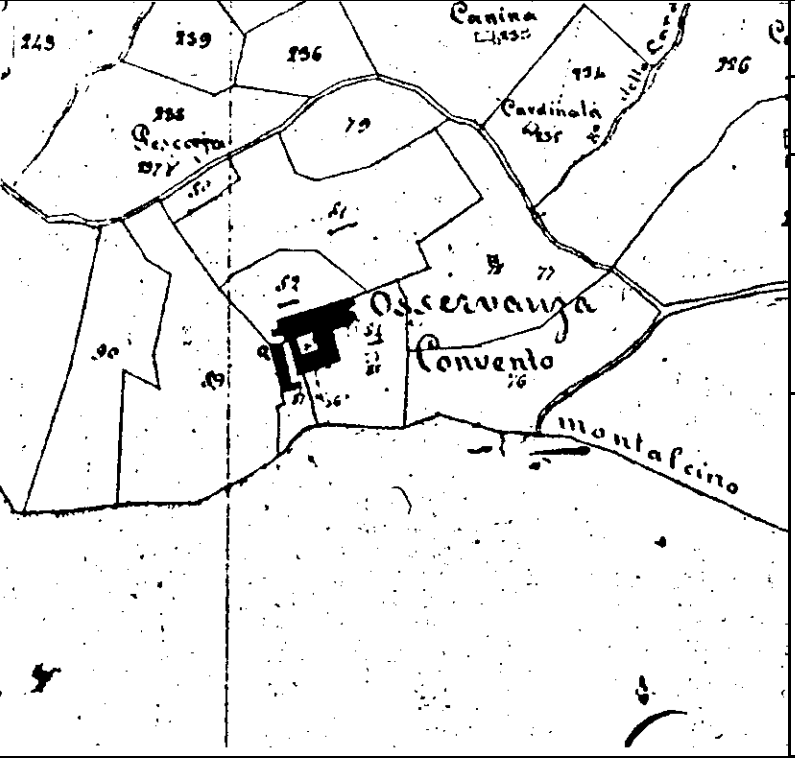
NOTE

1) sede di un comando provinciale dei Vigili del Fuoco

OSSERVANZA [LA] – MONTALCINO.

l.) Nella chiesa e convento della Natività di Maria all'Ossevanza fuori di Montalcino, ora parrocchiale, [suntoriamente] ai Francescani della Riforma i Zoccolanti: ed è costà dove si ammira un Gesù morto creduto del Razzi, ossia del Sodoma, sebbene si direbbe del Bigio. Nel distretto della predetta parrocchia si conta fra i pubblici oratori quello del Colle, sostituito dall'antichissima chiesa blebana di S. Mater Ecclesia, detta volgarmente di Matrichese, e l'altro oratorio di S. Pietro d'Asso rammentato sino dal 715 nelle controversie tra i vescovi sanesi ed aretini.

Della ch. di S. Croce, già parrocchiale e spedaleto, ora succursale, si hanno memorie fin dal principio del secolo XIV, già che una pergamena del 29 genn. 1326, appartenuta al convento degli Agostiniani di Montalcino, ha conservato il nome di uno dei suoi primi spedalinghi, che appellavasi Neri del fu Bindo, probabilmente l'autore della nobile famiglia sanese Bindì-Sergardi, la quale è oriunda di Montalcino.



ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M.

scala: 1/25.00

CATASTO LORENESE:

Sez.:

f..:

I.G.M. Q.:

DESTINAZIONE ORIGINARIA

SUCCESSIVA

ATTUALE

Pieve	☐
Chiesa	☐
Oratorio, cappella	☐
Santuario	☐
Badia	☐
Monastero, convento	☒
Eremo	☐
Spedale	☐
Castello residenza feudale	☐
Torre	☐
Casa - torre	☐
Palagio / casa da signore	☐
Rocca, fortezza	☐
Molino	☐
Ponte	☐
Edificio paleoindustriale	☐
Edificio termale	☐

(1)

3 - STATO DI CONSERVAZIONE

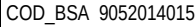
Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐

4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE

Assenti ☐ Leggere ☒ Gravi ☐ Totali ☐

5 - ALTERAZIONI DELL'INTORNO

Assenti ☐ Leggere ☒ Gravi ☐ Totali ☐



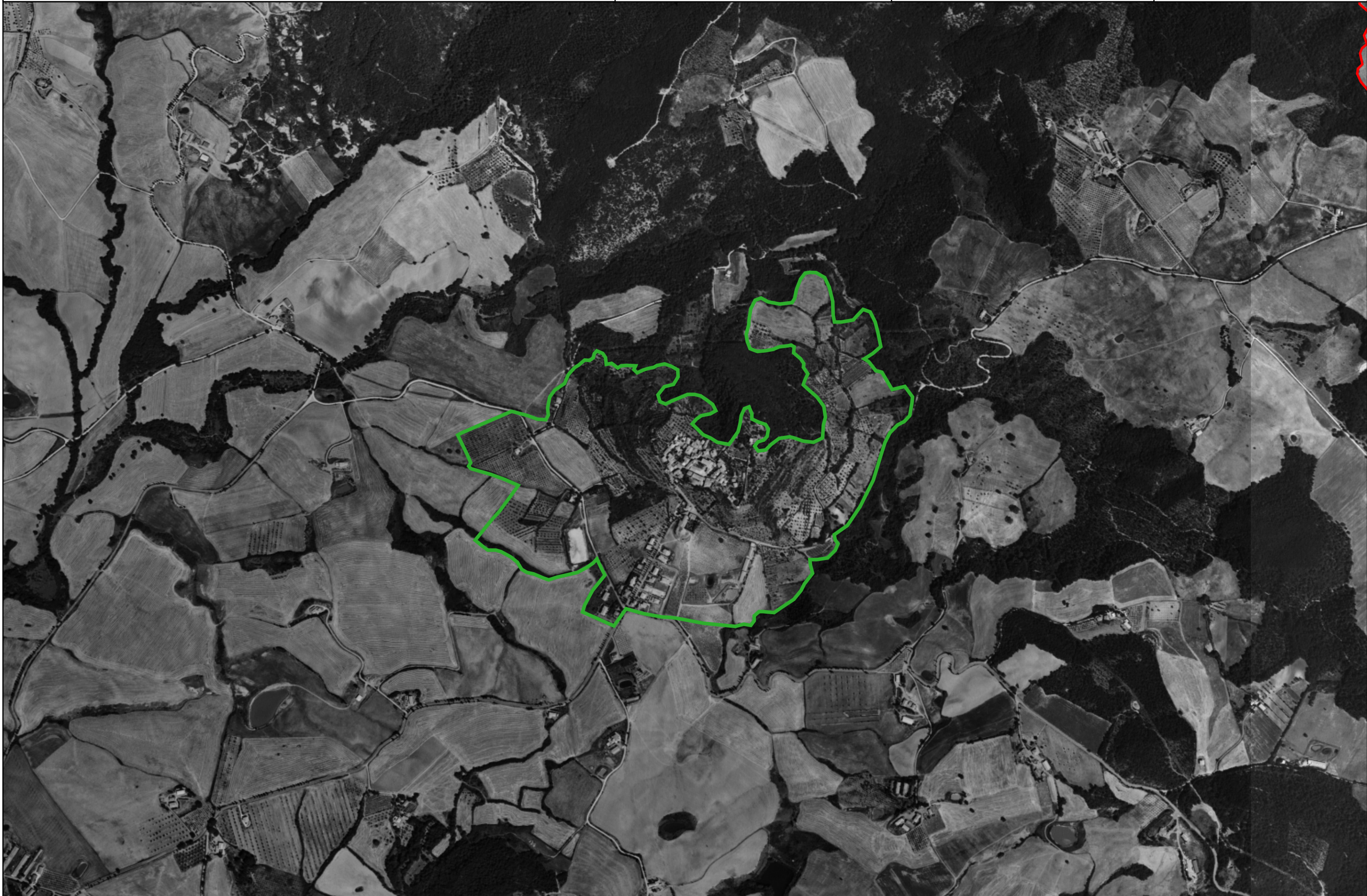
VOLO 1996

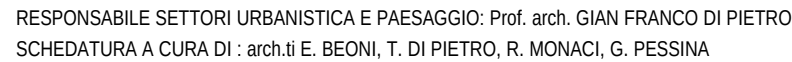
scala: 1/ 10000

TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA		ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: Pal.zo Massaini COMUNE: Pienza		SCHEDA 009		V			
1 - REPETTI PALAZZO MASSAINI – PIENZA. PALAZZO MASSAINI in Val d'Orcia. Questo villaggio prese il nome da una villa o resedio signorile, corrispondente all'antico castelletto di Bibbiano Cacciacconti, ed ha una ch. parr. intitolata a S. Regolo nella Com. Giur. Dioc. e quasi 4 migl. a grec. di pienza, Comp. di Siena. Risiede sul dorso dei poggi che separano la Val di Chiana da quelle dell'Asso e dell'Orcia sopra le sorgenti del torr. Tuoma, presso la strada traversa provinciale che da S. Quirico porta a Montepulciano. Non dirò se questo Palazzo Massaini, o piuttosto nel Vill. così detto, Fabbrica dè Piccolomini, debba fissarsi il castel di Bibbiano Cacciacconti; neppure azzarderò dire se le diede nome qualche palazzo della nobil casa Massaini di Siena, cui appartenne il magnifico Girolamo Massaini stato oratore per la sua patria in Roma nel 1527, probabilmente per concludere la pace con Clemente VII; e che poi ritroviamo in Siena nel 1544. Aggiungasi che un luogo chiamato il Palazzo nei contorni di Montisi è rammentato in una carta di procura degli 8 novembre 1373 appartenuta alla badia di S. Eugenio al Monistero, ora nell'Arch. Dipl. Fior. Comunque sia è certo che all'epoca del motuproprio del 2 giugno 1771, relativo all'organizzazione delle comunità della Provincia superiore di Siena, il Palazzo Massaini era uno dè 5 comunelli della comunità di Pienza qualificato per sinonimo del Cast. di Bibbiano Cacciacconti. La parr. di S. Regolo al Palazzo Massaini nel 1640 aveva una popolazione di 183 abit. Nel 1745 unita al vicino villaggio della Fabbrica dè Piccolomini contava 209 abit. e nel 1833 ne aveva 336.								RIF.SCHEDE:			
				RIF. U. di P.:							
				VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico							
2 - OGGETTO Villa.....☒ Castello.....☒ Altro.....☐ Aggregato di fattoria.....☒ Chiesa.....☒ Fattoria.....☐ Eventuali presistenze:						VALORE ARCHITETTONICO / URBANISTICO INTRINSECO					
				Medio ☐ Buono ☐ Eccezionale ☒ VALORE PAESISTICO Medio ☐ Buono ☐ Eccezionale ☒							
3 - MORFOLOGIA TERRITORIALE ED URBANA Caratteri del sito Pianura ☐ Fondovalle largo ☐ Fondovalle stretto ☐ Lingua tra due fiumi ☐ Pedecollinare ☐ Pendio di mezza costa ripido ☐ Pendio di mezza costa dolce ☐ Terrazzo di mezza costa ☐ Crinale ☒ Cacumine ☐ Conoide ☐ Promontorio ☐ Quota altimetrica..... Rapporti strutturali e prospettici con l'intorno territoriale Pienza , Castelmuizio , Petroio				ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.000		CATASTO LORENESE: Sez.: f..:		I.G.M. Q..:			
4 - ELEMENTI TIPOLOGICI DELLA VILLA ELEMENTI ARCHITETTONICI Villa ☒ Cappella ☒ Limonaia ☐ Scuderia ☐ Fontana ☒ Grotta ☐ Ninfeo ☐ Peschiera ☐ Piscina ☐ Pozzo ☐ Serra ☐ Voliera ☐ Orto ☐ Specchio d'acqua ☐ Viale alberato ☒ Roccolo ☐ Barco ☒ ELEMENTI DI ARREDO Muro di cinta ☐ Cancellata ☒ Gazebo ☒ Nicchia ☐ Pergola ☐ Statue ☒ Terrecotte ☒ TIPOLOGIA DEGLI SPAZI APERTI Giardino formale ☒ Prato ☒ Pomario ☐ SPECIE ARBOREE EMERGENTI cipresso ,magnolia , alloro , abete , leccio , pino.						CONDIZIONI SOCIO - ECONOMICHE					
5 - CONDIZIONI D'USO Residenza privata unitaria ☒ Residenza frazionata ☐ Agriturismo ☐ Altro.....				6 - STATO DI CONSERVAZIONE BUONO MEDIO CATTIVO PESSIMO Edifici ☒ ☐ ☐ ☐ Spazi aperti ☐ ☒ ☐ ☐ Vegetazione ☐ ☒ ☐ ☐		Popolazione					
7 - STATO DI ALTERAZIONE DELL'INTORNO Integro ☒ Leggermente alterato ☐ Alterato ☐ Gravemente alterato ☐				1883 351							
				1951 31							
				1991							
				Censimento 1991							
				n° famiglie							
				n° abitazioni							
				n° abitazioni non occupate							
				NOTE							
				la pieve di S.Donato sorgeva precisamente presso l'odierno podere la Pieve.							
COD_BSA 9052021009				VOLO 1977-78		scala: 1/ 12500		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98	



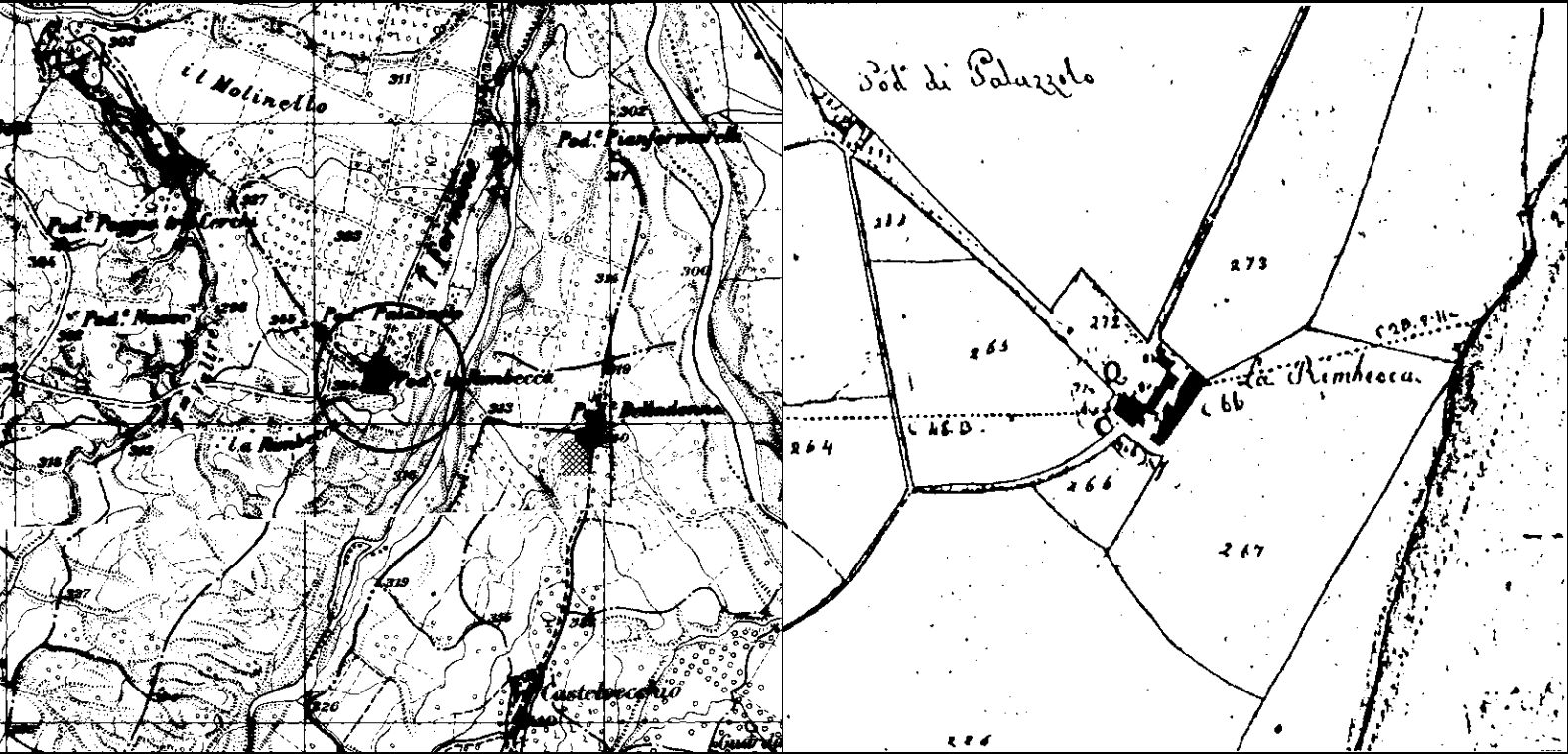


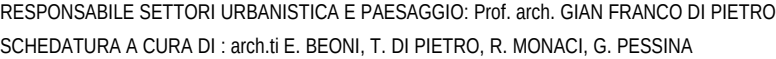
SCHEDA	008	ES
--------	-----	----

Medio	☐
Buono	☒
Eccezionale	☐

il tetto della cappella è completamente crollato.

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

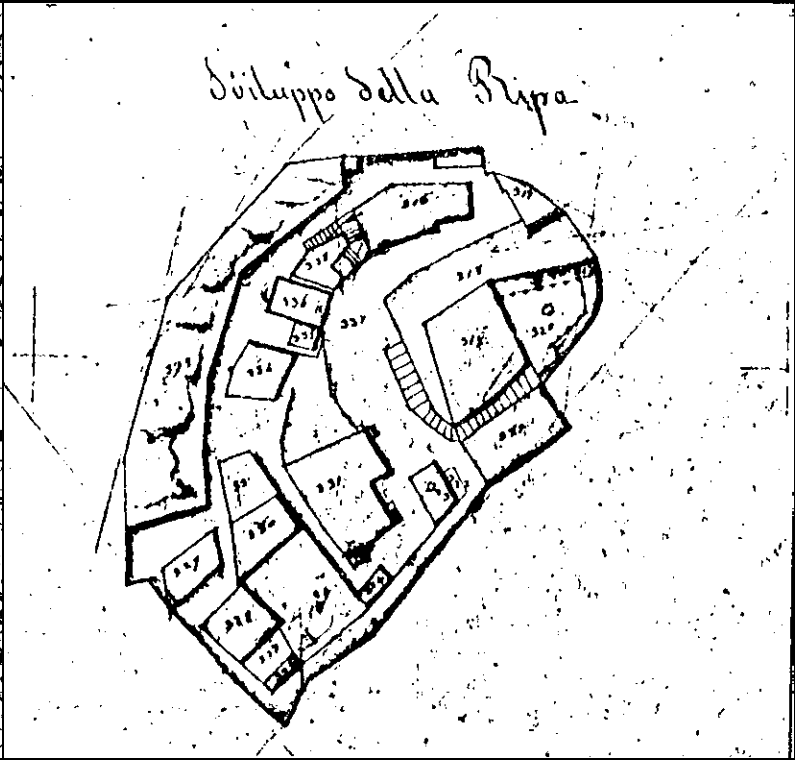
 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: Pod. La Rimbecca		SCHEDA	009	ES	
			EDIFICI SPECIALISTICI		COMUNE: Castiglione d'Orcia					
1 - REPETTI RIMBECCA [PODERE] – CASTIGLION D'ORCIA. RIMBECCA in Val d'Orcia. Villa esistente fra la posta della Poderina e quella di Ricorsi nella parr. di Castelvechio dentro però i limiti della Com. di Castiglion d'Orcia da cui è circa 5 migl. a lev., nella Giur. di San Quirico, Dioc. di Pienza, una volta di Chiusi, Comp. di Siena. Risiede sulla ripa destra del torr. Vellora fra la strada postale e il fi. Orcia. All'Art. CASTELVECCHIO D'ORCIA dissì, che la villa della Rimbecca, il borghetto già ospizio di Briccole, ed il palazzo di Geta insieme al Cas. Tracerchi con la legge del 2 giugno 1777 furono riuniti nella Comunità di Castiglion d'Orcia, per quanto la loro chiesa parrocchiale di S. Eustachio a Castelvechio posta dentro il territorio comunitativo di Radicofani. Fu questa contrada dè Visconti di Campiglia, uno dei quali, Napoleone del fu Tancredi, per atto del 3 luglio 1279, essendosi infermato nel suo palazzo di Castelvechio, e riconoscendo di aver occupato ingiustamente certi effetti alla badia Amiatina posti tra Radicofani e Campiglia, li restituiva mediante quel rogito al prenominato monastero. – (ARCH. DIPL. FIOR. Corte della Badia predetta). Nel secolo XIV la Rimbecca con i castelletti di Perignano e di Castelvechio cadde in potere di Cocco Salimbeni, ai di cui eredi fu resa nel 1375 la stessa villa della Rep. di Siena, e quindi ritolta loro nel 1438 da Antonio Petrucci, che la riunì al comando immediato della repubblica senese. – Nel 1640 la villa del Palazzo di Geta compresavi la Rimbecca contava 53 abit.							RIF.SCHEDE:			
			RIF. U. di P.:							
			VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" ☐ Ex L. 1497/39 ☐ Ex DCR 296/88 ☐ Ex L. 1089/39 ☐ Archeologico ☐							
			VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio ☐ Buono ☒ Eccezionale ☐ VALORE PAESISTICO Medio ☐ Buono ☐ Eccezionale ☒							
2- TIPO EDILIZIO DESTINAZIONE ORIGINARIA Pieve Chiesa Oratorio, cappella Santuario Badia Monastero, convento Eremo Spedale Castello residenza feudale Torre Casa - torre Palagio / casa da signore Rocca, fortezza Molino Ponte Edificio paleoindustriale Edificio termale ☐ ☐ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☒ ☒ ☐ ☐ ☐ ☐ SUCCESSIVA ATTUALE cappella campanile residenza			ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:			
							FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve ☐ Chiesa suffragane ☐ Altro..... Repetti 1833: Parrocchia ☐ Titolo Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio citato			
3 - STATO DI CONSERVAZIONE Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐										
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE Assenti ☐ Leggere ☒ Gravi ☐ Totali ☐										
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORN Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐										
COD_BSA 9052007009			VOLO 1996		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98	



COMUNE: **Castiglione d'Orcia**

A

La parr. di S. Maria della Neve e Ripa d'Orcia nel 1833 aveva 165 abit.



f..

RIF. U. di P.:

RIF. U. di P.:

Archeologico

Eccezionale

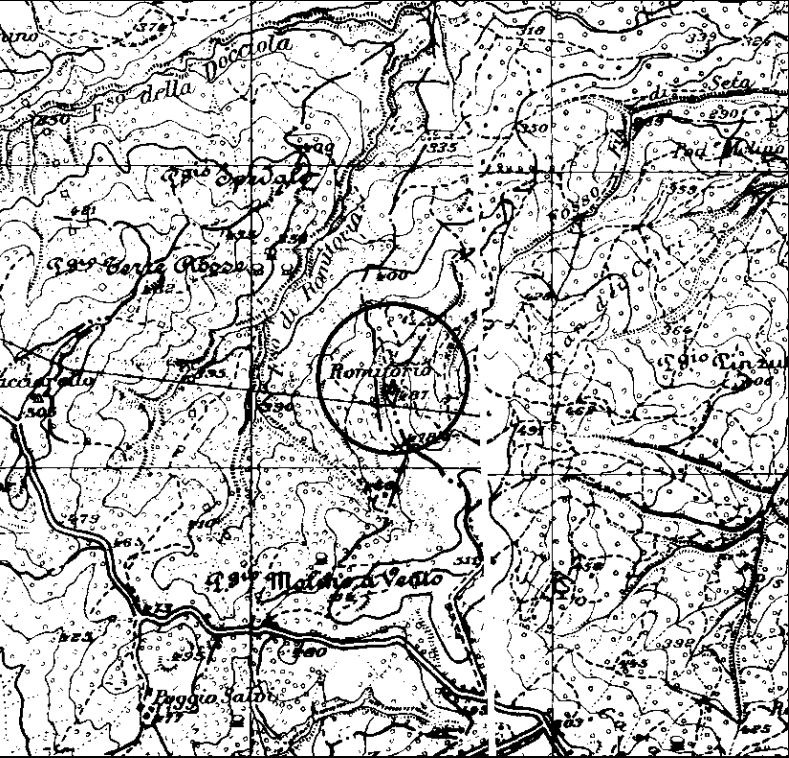
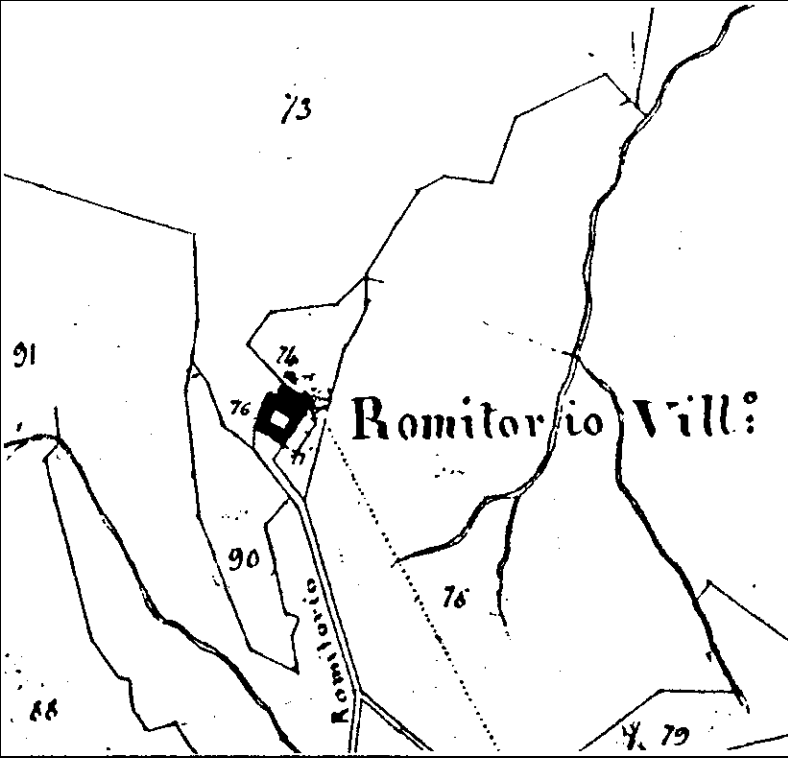
Rocca d'Orcia , Rocca di Tentennano , Castiglione d'Orcia.

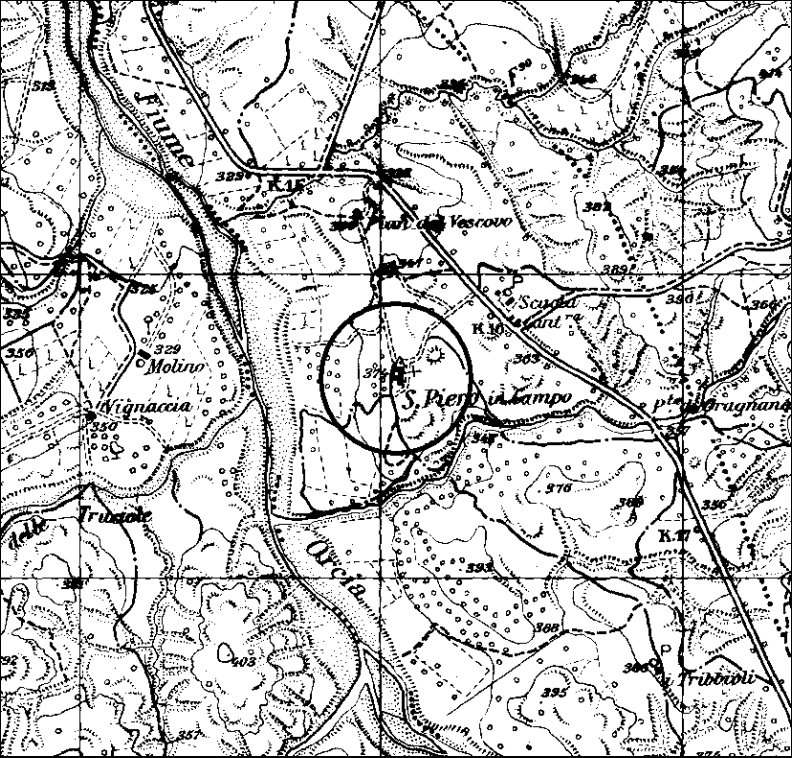
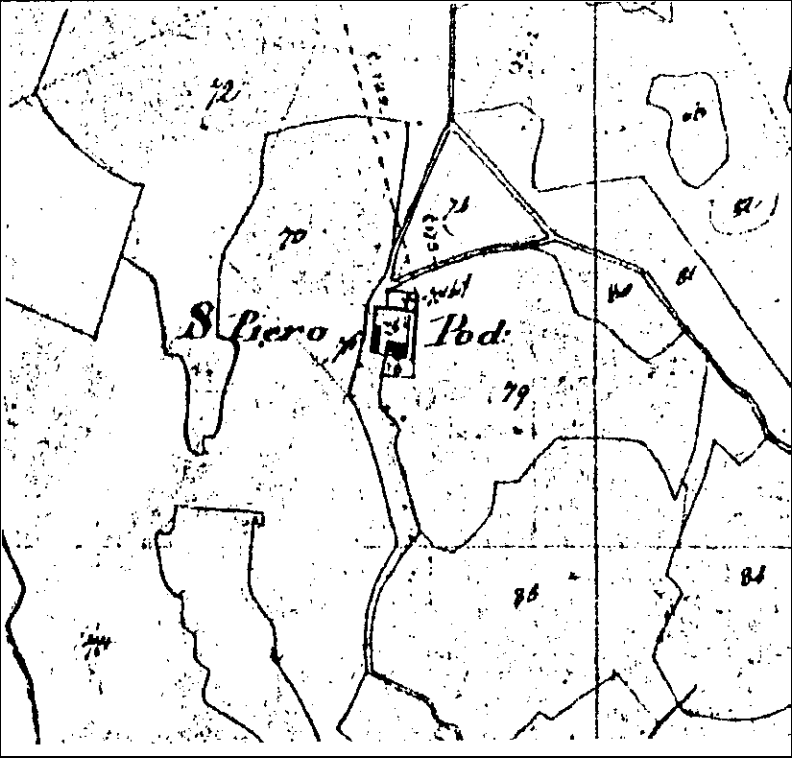
Altro.....

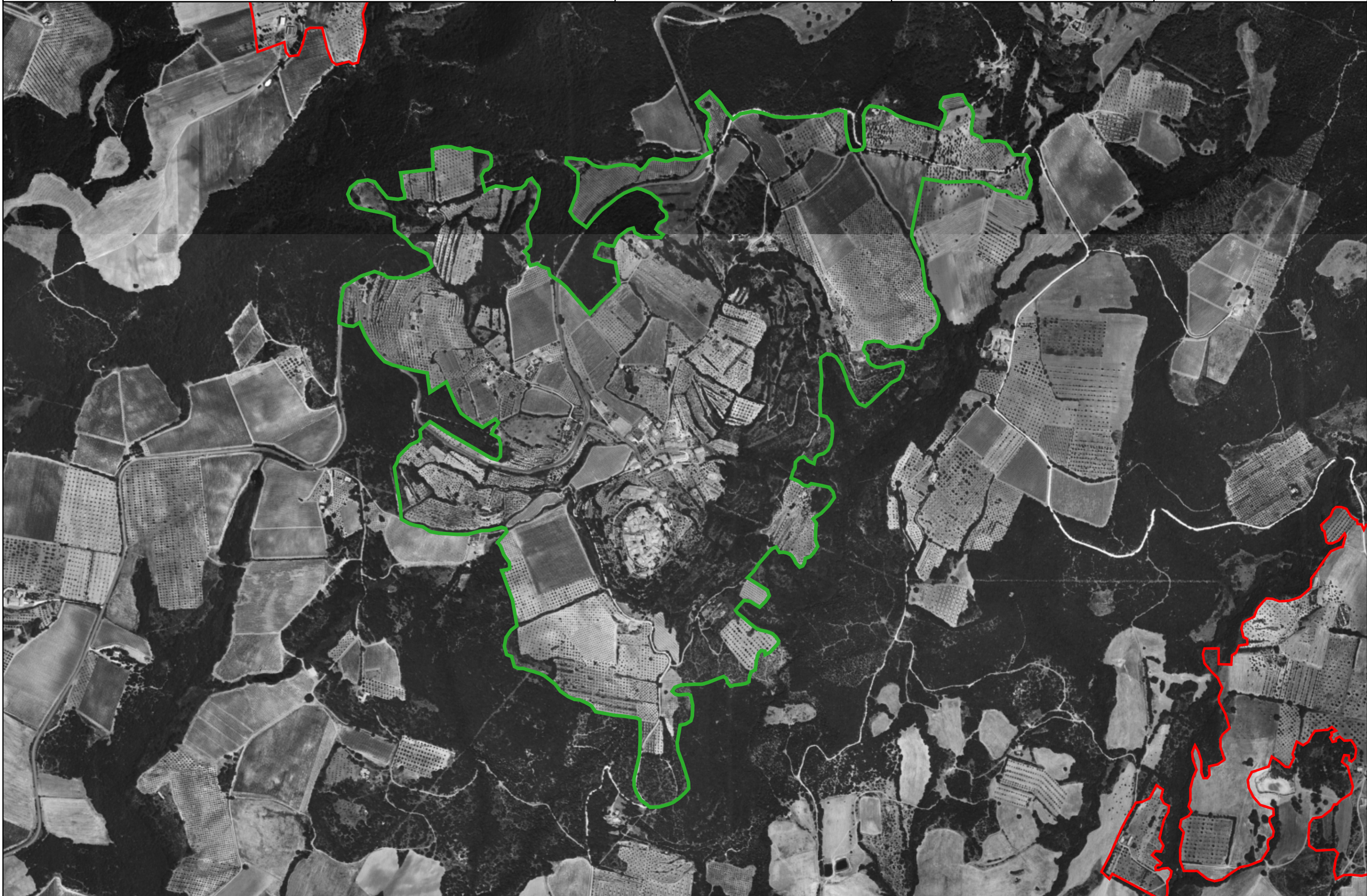
Impianti produttivi

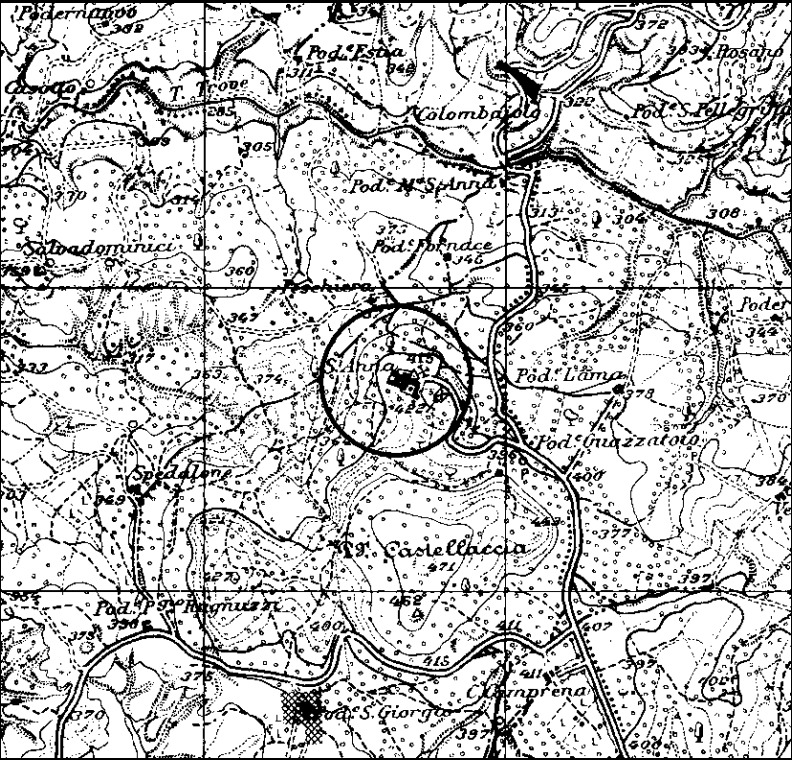
Altrc

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: Romitorio		SCHEDA	012	ES	
			EDIFICI SPECIALISTICI		COMUNE: Montalcino					
1 - REPETTI ROMITORIO – MONTALCINO. Non citato.							RIF.SCHEDE:			
							RIF. U. di P.:			
							VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" ☐ Ex L. 1497/39 ☐ Ex DCR 296/88 ☐ Ex L. 1089/39 ☐ Archeologico ☐			
							VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio ☐ Buono ☐ Eccezionale ☒ VALORE PAESISTICO Medio ☐ Buono ☐ Eccezionale ☒			
2- TIPO EDILIZIO DESTINAZIONE ORIGINARIA SUCCESSIVA ATTUALE Pieve ☐ Chiesa ☐ Oratorio, cappella ☐ Santuario ☐ Badia ☐ Monastero, convento ☐ Eremo ☐ Spedale ☐ Castello residenza feudale ☐ Torre ☐ Casa - torre ☐ Palagio / casa da signore ☐ Rocca, fortezza ☐ Molino ☐ Ponte ☐ Edificio paleoindustriale ☐ Edificio termale ☐ palazzo fortificato ☐ azienda agro-vinicola			ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:			
							FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve ☐ Chiesa suffragane ☐ Altro..... Repetti 1833: Parrocchia ☐ Titolo Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio possente massa quadrata con torrioni angolari			
3 - STATO DI CONSERVAZIONE Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐							NOTE			
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐										
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORN Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐										
COD_BSA 9052014012			VOLO 1996		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98	

 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: S. Pietro in Campo		SCHEDA	023	ES																																																						
			EDIFICI SPECIALISTICI		COMUNE: Pienza																																																										
1 - REPETTI S. PIETRO IN CAMPO – PIENZA. BADIA DI S. PIETRO IN CAMPO in Val d'Orcia, sulla destra ripa di questo fiume, nella Com. Giur. e 10 migl. circa a scir. di Pienza, della cui diocesi fa parte, sebbene in origine dipendesse da quella di Chiusi, nel Comp. di Siena. Le sue memorie risalgono al 1031, quando era di padronato dei conti di Sarteano; i quali, ora donavano, ora ritoglievano il donato a quei cenobiti. Passò dai Benedettini ai Camaldolensi di S. Benedetto del Vivo accomunandone il nome per concessione del pont. Eugenio III, siccome apparisce da una sua bolla spedita in Marturi (Poggibonsi) sotto il dì 13 gen. 1147, firmata da sette cardinali e da tre vescovi. In virtù della quale, a petizione di Rustico priore del monastero del Vivo, furono uniti e confermati al medesimo quelli eziandio di S. Pietro in Campo, di S. Pietro di Argiano ed altri con tutte le possessioni e le decime accordategli dal vescovo di Chiusi; a condizione però, soggiunge ivi il pontefice, che le terre siano con le proprie braccia dai regolari stessi coltivate <<ut de laboribus, quos propriis manibus sumptibusque colligitis, alicui dare decimas non cogamini>>. (MURAT. Ant. M. Aevi). I Camaldolensi di S. Pietro in Campo per liberarsi dalle molestie dei CC. Manenti di Sarteano, e dai diritti diocesani che ripetevano i vescovi di Chiusi sopra varie chiese di padronato di questa Badia, rassegnarono il mon. di S. Pietro in Campo, e l'Eremo del Vivo con tutti i loro beni e dipendenze, nell'anno 1231, sotto la tutela della Rep. senese, confermando tale accomandigia il vicario Imp. di Federigo II in S. Quirico; benchè poco dopo (1243) quei monaci si affidassero più volentieri alla protezione del Comune di Montepulciano, raccomandato esso stesso della Rep. fiorentina. (ANNAL. CAMALD.). La Badia di S. Pietro in Campo insieme con l'Eremo del Vivo furono uniti nel 1324 al mon. della Rosa presso Siena, e posteriormente a quello di S. Mustiola in città. La Badia di S. Pietro è da lunga mano caduta in rovina; sussiste però la chiesa e la canonica del parroco che ha sotto di sé 41 abit. – Ved. EREMO del VIVO.							RIF.SCHEDE:																																																								
							RIF. U. di P.:																																																								
							VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico																																																								
							VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio Buono Eccezionale VALORE PAESISTICO Medio Buono Eccezionale																																																								
2- TIPO EDILIZIO <table><tr><td>DESTINAZIONE ORIGINARIA</td><td>SUCCESSIVA</td><td>ATTUALE</td></tr><tr><td>Pieve</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Chiesa</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Oratorio, cappella</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Santuario</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Badia</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Monastero, convento</td><td>☒</td><td>azienda agraria</td></tr><tr><td>Eremo</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Spedale</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Castello residenza feudale</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Torre</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Casa - torre</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Palagio / casa da signore</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Rocca, fortezza</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Molino</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Ponte</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Edificio paleoindustriale</td><td>☐</td><td></td></tr><tr><td>Edificio termale</td><td>☐</td><td></td></tr></table>			DESTINAZIONE ORIGINARIA	SUCCESSIVA	ATTUALE	Pieve	☐		Chiesa	☐		Oratorio, cappella	☐		Santuario	☐		Badia	☐		Monastero, convento	☒	azienda agraria	Eremo	☐		Spedale	☐		Castello residenza feudale	☐		Torre	☐		Casa - torre	☐		Palagio / casa da signore	☐		Rocca, fortezza	☐		Molino	☐		Ponte	☐		Edificio paleoindustriale	☐		Edificio termale	☐		ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:		
DESTINAZIONE ORIGINARIA	SUCCESSIVA	ATTUALE																																																													
Pieve	☐																																																														
Chiesa	☐																																																														
Oratorio, cappella	☐																																																														
Santuario	☐																																																														
Badia	☐																																																														
Monastero, convento	☒	azienda agraria																																																													
Eremo	☐																																																														
Spedale	☐																																																														
Castello residenza feudale	☐																																																														
Torre	☐																																																														
Casa - torre	☐																																																														
Palagio / casa da signore	☐																																																														
Rocca, fortezza	☐																																																														
Molino	☐																																																														
Ponte	☐																																																														
Edificio paleoindustriale	☐																																																														
Edificio termale	☐																																																														
							FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve Chiesa suffragane Altro..... monastero Repetti 1833: Parrocchia Titolo San Pietro Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio																																																								
					NOTE non è stato consentito un sopralluogo completo. .San Piero in Campo non è presente nel censimento della popolazione del 1991 , nelm 1833 contava 68ab. Nel 1951 14 ab.																																																										
3 - STATO DI CONSERVAZIONE <table><tr><td>Buono</td><td>☐</td><td>Medio</td><td>☒</td><td>Cattivo</td><td>☐</td><td>Pessimo</td><td>☐</td></tr></table>			Buono	☐	Medio	☒	Cattivo	☐	Pessimo	☐																																																					
Buono	☐	Medio	☒	Cattivo	☐	Pessimo	☐																																																								
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE <table><tr><td>Assenti</td><td>☐</td><td>Leggere</td><td>☐</td><td>Gravi</td><td>☐</td><td>Totali</td><td>☐</td></tr></table>			Assenti	☐	Leggere	☐	Gravi	☐	Totali	☐																																																					
Assenti	☐	Leggere	☐	Gravi	☐	Totali	☐																																																								
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORN <table><tr><td>Assenti</td><td>☒</td><td>Leggere</td><td>☐</td><td>Gravi</td><td>☐</td><td>Totali</td><td>☐</td></tr></table>			Assenti	☒	Leggere	☐	Gravi	☐	Totali	☐																																																					
Assenti	☒	Leggere	☐	Gravi	☐	Totali	☐																																																								
COD_BSA 9052021023			VOLO 1996		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98																																																						



 PIANO TERRITORIALE DI COORDINAMENTO DELLA PROVINCIA DI SIENA RESPONSABILE SETTORI URBANISTICA E PAESAGGIO: Prof. arch. GIAN FRANCO DI PIETRO SCHEDATURA A CURA DI : arch.ti E. BEONI, T. DI PIETRO, R. MONACI, G. PESSINA			ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE		TOPONIMO: S. Anna		SCHEDA	004	ES
EDIFICI SPECIALISTICI			COMUNE: Pienza						
1 - REPETTI SANT'ANNA – PIENZA. BADIA DI CAMPRENA sotto il titolo di S. Anna di Val d'Orcia nella Com. e 6 migl. a ostro di Trequanda, Giur. Dioc. e 5 migl. a sett. di Pienza, Comp. di Siena. Fu la quarta Badia fondata intorno al 1324 dal B. Bernardo Tolomei per la sua congregazione olivetana, e dotata di beni dalle nobili famiglie senesi Martinozzi e Ragnoni. – Giace in una piaggia tufacea con poche abitazioni spicciolate, là dove sino dai tempi longobardici esistevano vigneti ed un vico denominato Camprena, quasi <i>Campus arenae</i>. Varie membrane spettanti alla Badia del Montamiata fanno menzione di questo casale e dei suoi campi coltivati a vigne, una delle quali pergamene è del mese di marzo dell'anno 775 (BRUNETTI, Codic. Diplom.). Questo piccolo monastero, soppresso nel declinare del secolo XVIII, è ridotto attualmente a canonica per il parroco che ha sotto di sé una popolazione di 108 abit.							RIF.SCHEDE:		
					RIF. U. di P.:				
					VINCOLI ESISTENTI Prg / zona "A" Ex L. 1497/39 Ex DCR 296/88 Ex L. 1089/39 Archeologico				
					VALORE ARCHITETTONICO/URBANISTICO INTRINSECO Medio Buono Eccezionale Medio Buono Eccezionale				
2- TIPO EDILIZIO DESTINAZIONE ORIGINARIA Pieve Chiesa Oratorio, cappella Santuario Badia Monastero, convento Eremo Spedale Castello residenza feudale Torre Casa - torre Palagio / casa da signore Rocca, fortezza Molino Ponte Edificio paleoindustriale Edificio termale SUCCESSIVA fattoria ATTUALE azienda agraria			ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M. scala: 1/25.00		CATASTO LORENESE: Sez.: f.:		I.G.M. Q.:		
							FONTI Rationes Decimarum 1295 - 1304 Pieve Chiesa suffragane Altro..... monastero Repetti 1833: Parrocchia Titolo Sant' Anna Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio citato		
3 - STATO DI CONSERVAZIONE Buono Medio Cattivo Pessimo									
4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE Assenti Leggere Gravi Totali									
5 - ALTERAZIONI DELL'INTORN Assenti Leggere Gravi Totali									
COD_BSA 9052021004			VOLO 1996		scala: 1/ 10000		TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA		RILEVAMENTO ANNI 1997/98



ANALISI DELLE STRUTTURE INSEDIATIVE

TOPONIMO: Abb.a di S. Antimo

SCHEDA **035**

ES

1 - REPETTI

ABBAZIA DI SANT'ANTIMO – MONTALCINO.

LA BADIA DI S'ANTIMO in Val d'Orcia nell'antica Diocesi di Chiusi, data in origine a benedetti, poi ai Guglielmi, ora ridotta a oratorio pubblico, nella p.zza di Castelnuovo dell'Abate, che è mezzo miglio a ovest, Com. Giur. Dioc. e 6 migli. a s.cir. di Montalcino, Comp. di Siena. Fu detta di Valle Stabia, dal torrente che percorre la sua vallecola, ed infuiscie nell'Orcia sotto Castelnuovo. Si crede eretta sino dai tempi di Carlo Magno, il di cui nipote Lodovico Pio emanò a suo favore un ampio privilegio, col quale le concesse quasi tutto il territorio fra i fiumi Ombrone, Orcia ed Asso, oltre una parte di littorale e di paludi nella Maremma. Carlo il Calvo nell' 877, la diede in commendata a Giovanni vescovo di Arezzo, con obbligo di mantenerne 40 monaci; mentre Lotario II, nel 938, assegnò a titolo di regalia nuziale alla bella Adelaide molti preti (mansi) sul patrimonio di questa ricca badia. Più generosi furono i due re Arrigo III e V, i quali, nel 1051 e nel 1106, non solamente confermarono i precedenti diplomi reali, ma vi accordarono alla Badia di S'Antimo nuovi favori, immunità ed esenzioni dalle decime verso il diocesano, per tutte le chiese di suo padrone sparse nei contadi di Chiusi, di Siena, di Grosseto, di Firenze, di Pistoia e di Pisa. Ebbe pure favorevoli molti pontifici, che sino dal secolo X presero sotto l'immediata dipendenza della Sede Apostolica le chiese e possessioni del monastero. Gli abati di S'Antimo, col titolo di conti del S.R.S.R. Impero esercitarono un potere quasi sovranico nel territorio e paese di Montalcino, dove tenevano corte, e prendevano parte nelle sue guerre e nelle paci e nei trattati di alleanza. Si mantenne in vigore la loro potenza sino al cadere del secolo XIII, allorché, per la circostanza dei tempi, a cui quei monaci accorciato fu d'assai il dominio spirituale, mentre in quanto al temporale si era ridotto alla terza parte di Montalcino, quando già Clemente III con Breve del 18 febbraj 1189 asseoggettò aveva la pieve, ora cattedrale, al vescovo di Siena, sebbene in origine dipendesse, e dopo la vittoria sotto i vescovi d'Arezzo, siccome lo dà a conoscere la Bolla di Pio II, relative all'erazione del vescovo di Montalcino. La negligenza e trascuratezza nella disciplina monastica determinarono Bonifazio VIII, nel 1298, a dare questa Badia ai Guglielmi, nella speranza che questi di viril religiosità più che di beni temporali facessero tesoro. Sotto questi si mantenne inteso al 1462, epoca in cui fu da Pio II soppressa ed assegnata insieme con gli avanzi del suo dilapidato patrimonio in commendata al vescovo di Montalcino, che è l'abate nato di S'Antimo. Non vi è amante di belle arti che, capitando in Val d'Orcia, non si rechi a visitarle il nudo ma grandioso tempio di S'Antimo, che è uno certamente dei più regolari del medio evo. E' diviso in tre assai selve e lunghe navate, i di cui archi a intero sesto sono sorretti da colonne, sopra le quali percorre una galleria con grandi fiesse. Intorno alla tribuna tra un semicircolo di colonne ai suoi altari; tutto lavoro a pietre di candido alabastro calcare e di travertino del contiguo poggio di Castelnuovo. Oltre lo stile architettonico conservasi un bel documento atto a provare, che questa chiesa deve essere antichissima all'anno 1118, epoca in cui fu sculptato a caratteri romani sulla predella, sui gradini dell'altare maggiore e sopra la colonna contigua alla tribuna con strumento di donazione, fatta da un conte Bernardo a favore del suo erede; e ciò ad oggetto di rendere più solenne l'atto notoriale stipulato poco innanzi in Montesindoli presso Siena. Opera posteriore è la porta maggiore ricca di ornati, fatta l'anno 1292, mentre una delle campane tuttora superstiti porta il nome del pont. Onorio II, e dell'abate Ugo, fusla nel 1219. Serve di mensa all'altare della chiesa sotterranea una lapidula sepolcrale di alabastro del luogo, dove è annotato il consolato di F. Rufino, e di F. Eusebio, cioè, l'anno 347 dell'E.V. Non poche altre memorie nei tempi romani ed anche etruschi furono scavate nei contorni di S'Antimo. Ved. Castal nuovo dell'Abate e Montalcino.



scala: 1/25.00

CATASTO LORENESE:

Sez.:

f..:

I.G.M. Q.:

2- TIPO EDILIZIO

DESTINAZIONE ORIGINARIA

SUCCESSIVA

ATTUALE

Pieve	☐
Chiesa	☐
Oratorio, cappella	☐
Santuario	☐
Badia	☐
Monastero, convento	☒
Eremo	☐
Spedale	☐
Castello residenza feudale	☐
Torre	☐
Casa - torre	☐
Palagio / casa da signore	☐
Rocca, fortezza	☐
Molino	☐
Ponte	☐
Edificio paleoindustriale	☐
Edificio termale	☐

abbazia

3 - STATO DI CONSERVAZIONE

Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐

4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

5 - ALTERAZIONI DELL'INTORNO

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

An aerial photograph of a rural landscape, likely a farm or estate, showing a complex arrangement of fields, roads, and a central building. A white line traces a boundary around a large portion of the land. Two asterisks mark specific locations: one on a small building in the lower-left and another on a larger building in the upper-right. The terrain is a mix of dark, possibly wooded areas and lighter, cultivated fields.

COD_BSA 9052014035

VOLO 1996

scala: 1/ 10000

TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

RIF.SCHEDE:

RIF. U. di P.:

VINCOLI ESISTENTI

Prg / zona "A"	
Ex L. 1497/39	
Ex DCR 296/88	
Ex L. 1089/39	
Archeologico	

**VALORE
ARCHITETTONICO/URBANISTICO
INTRINSECO**

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

VALORE PAESISTICO

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

FONTI

Rationes Decimarum 1295 - 1304

Pieve ☐

Chiesa suffragane ☐

Altro..... monastero

Repetti 1833:

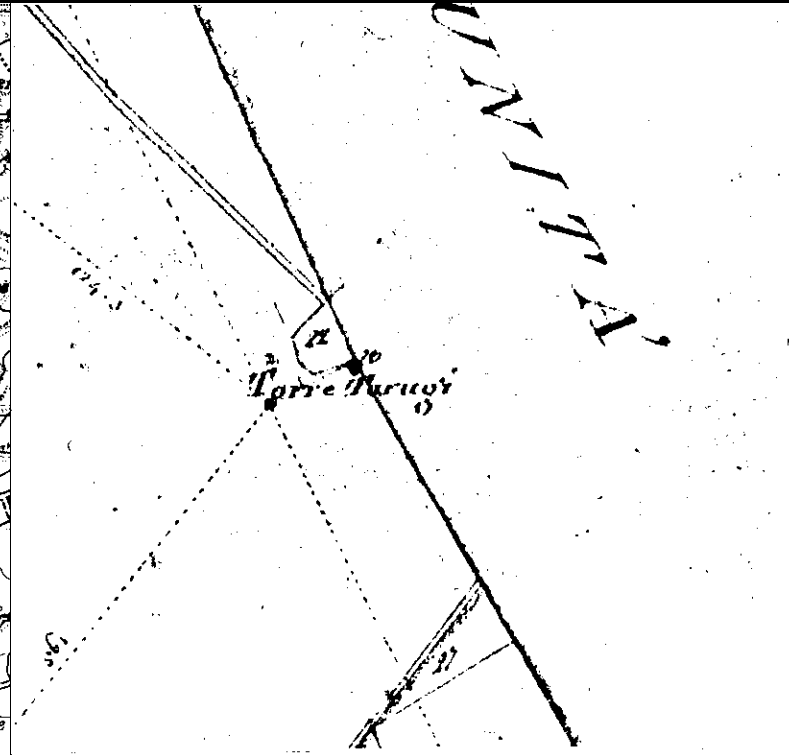
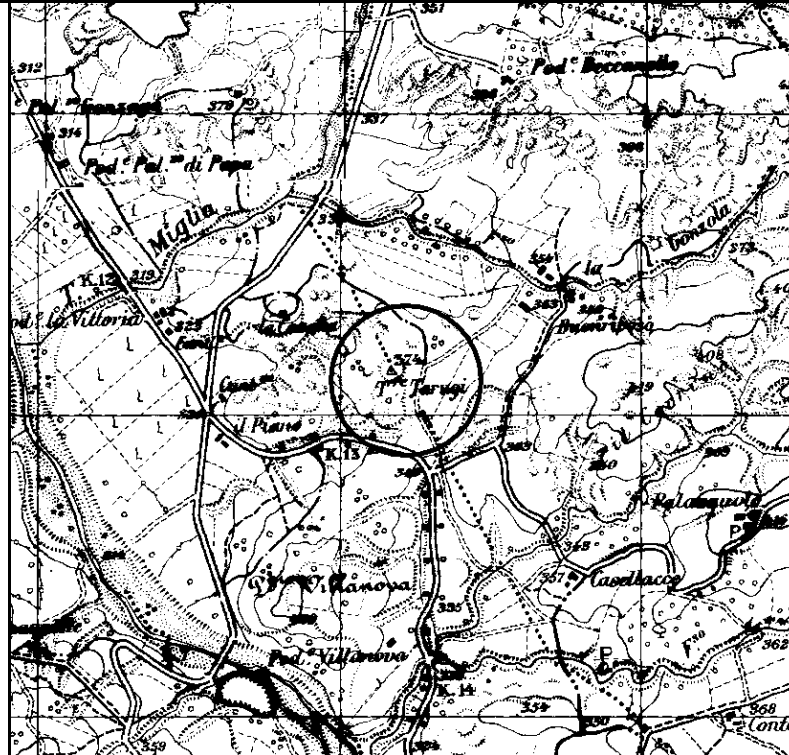
Parrocchia

Titolo Sant'Antimo

Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio

NOTE

1 - REPETTI
TORRE TARUGI – PIENZA. Non citato.



RIF.SCHEDE:

RIF. U. di P.:

VINCOLI ESISTENTI

Prg / zona "A"	☐
Ex L. 1497/39	☐
Ex DCR 296/88	☐
Ex L. 1089/39	☐
Archeologico	☐

**VALORE
ARCHITETTONICO/URBANISTICO
INTRINSECO**

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

VALORE PAESISTICO

Medio ☐

Buono ☐

Eccezionale ☒

2- TIPO EDILIZIO

DESTINAZIONE ORIGINARIA

SUCCESSIVA

ATTUALE

Pieve	☐
Chiesa	☐
Oratorio, cappella	☐
Santuario	☐
Badia	☐
Monastero, convento	☐
Eremo	☐
Spedale	☐
Castello residenza feudale	☐
Torre	☐
Casa - torre	☒
Palagio / casa da signore	☐
Rocca, fortezza	☐
Molino	☐
Ponte	☐
Edificio paleoindustriale	☐
Edificio termale	☐

residenza

ESTRATTO DELLA CARTOGRAFIA I.G.M.

scala: 1/25.00

CATASTO LORENESE:

Sez.:

f..:

I.G.M. Q.:

FONTI

Rationes Decimarum 1295 - 1304

Pieve ☐

Chiesa suffraganea ☐

Altro.....

Repetti 1833:

Parrocchia ☐

Titolo

Cammarosano - Passeri "I Castelli del Senese, Repertorio
alta torre in pietra

NOTE

la torre fa parte di un complesso agriturismo.

3 - STATO DI CONSERVAZIONE

Buono ☒ Medio ☐ Cattivo ☐ Pessimo ☐

4 - ALTERAZIONI ARCHITETTONICHE ESTERNE

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐

5 - ALTERAZIONI DELL'INTORNO

Assenti ☒ Leggere ☐ Gravi ☐ Totali ☐



COD BSA 9052021022

VOLO 1996

scala: 1/ 10000

TRATTO CONTINUO: PERIMETRO AREA DI PERTINENZA

RILEVAMENTO ANNI 1997/98

FATTORIA ALTESI - Castello - Fattoria con cappella

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 002



BADIA ARDENGHA - Monastero, parrocchia 1833 (S. Andrea Ardenga)

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 001



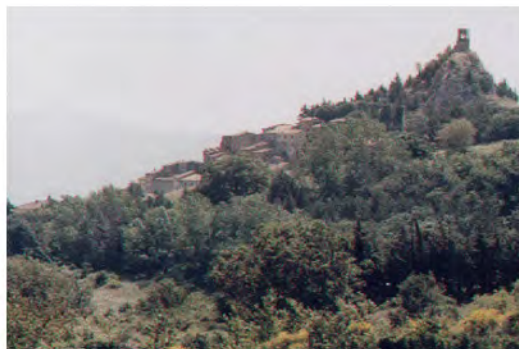
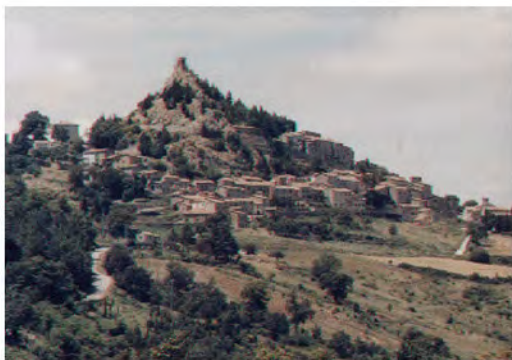
**BAGNO VIGNONI - Centro murato / Cassero; Chiesa suffraganea,
parrocchia 1833 (S. Biagio)**

Comune: S. Quirico d'Orcia - SCHEDA PTCP 011



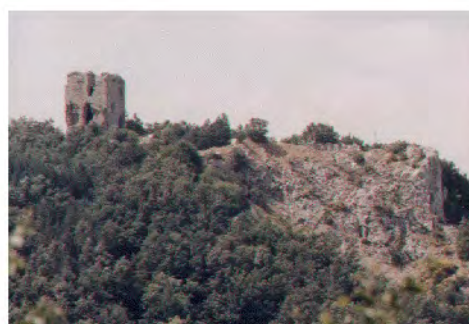
CAMPIGLIA D'ORCIA - Centro urbano

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 07 C3



CAMPIGLIOLA - Rocca

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 018



POD. CASSERO - Palazzo Fortificato

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 045



**CASTELLUCCIO - Grancia fortificata; Chiesa suffraganea,
parrocchia 1833 (S. Bernardino)**

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 020



**CASTELNUOVO DELL'ABATE - Centro murato; Chiesa suffraganea,
parrocchia 1833 (SS. Filippo e Giacomo)**
Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 040



**CASTELVECCHIO - Villa - Fattoria con giardino; Pieve trasformata,
parrocchia 1833 (S. Eustachio).
Castello documentato da resti**

Comune: Radicofani - SCHEDA PTCP 001



CERVINI - Palazzo Fortificato con giardino

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 020



CORSIGNANO - Pieve (S. Vito)
Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 014



COSONA - Aggregato di Villa - Fattoria con cappella.

Castello documentato da resti

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 005



ERMICCIOLO - Eremo (S. Benedetto)

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 025



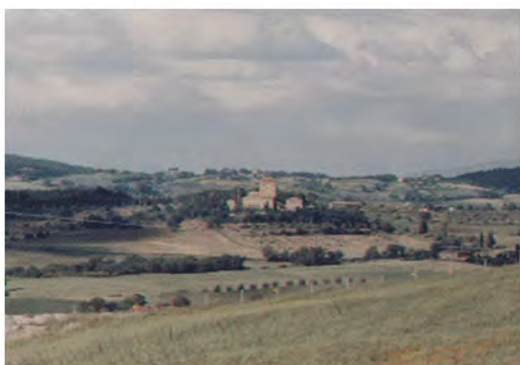
CASTEL GIOCONDO - Villa - Fattoria con cappella

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 022

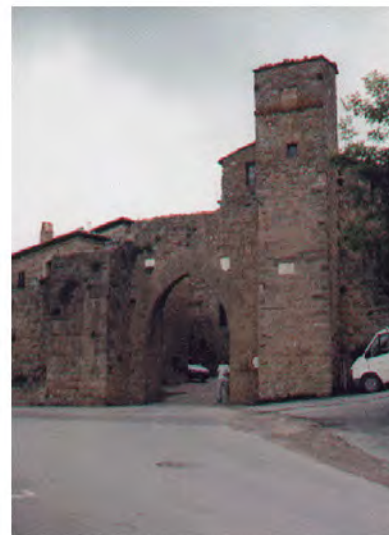


**PALAZZO MASSAINI - Aggregato di Castello / Villa - Fattoria con giardino
cappella; Parrocchia 1833 (S. Regolo).
Pieve documentata solo da fonti (S. Donato)**

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 009



**MONTICCHIELLO - Centro murato / Rocca; Pieve,
Parrocchia 1833 (SS. Leonardo e Cristoforo);
Chiesa suffraganea (S. Martino); Chiesa (S. Luigi);
Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 017**



L'OSSERVANZA - Convento, parrocchia 1833 (Natività di S. Maria)

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 015



POD. PALAZZONE - Palagio; Cappella

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 008



FATTORIA LA POSTA - Villa - Fattoria; fonte medicea

Comune: Radicofani - SCHEDA PTCP 005

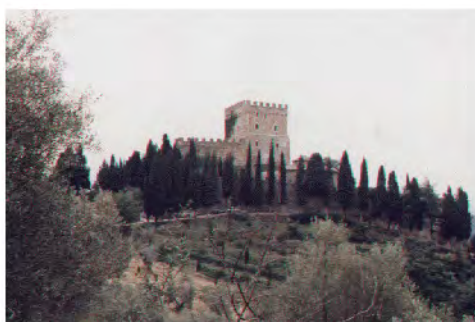
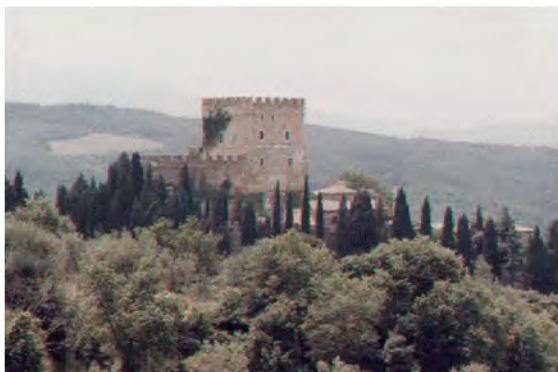


RIMBECCA - Palagio; Cappella di epoca medievale

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 009

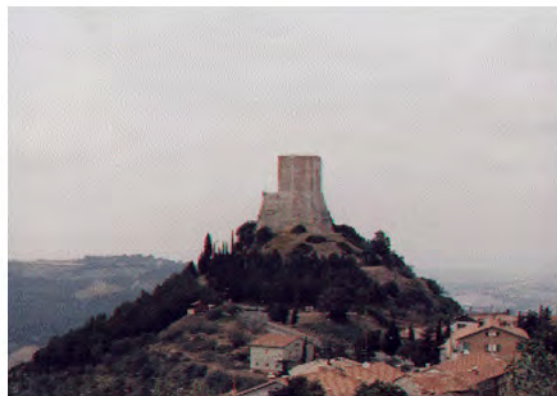


RIPA D'ORCIA - Centro Murato / Castello; Chiesa suffraganea
Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 002



ROCCA D'ORCIA - Rocca di Tentennano

Comune: Castiglione d'Orcia - SCHEDA PTCP 005



ROMITORIO - Palazzo Fortificato

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 012

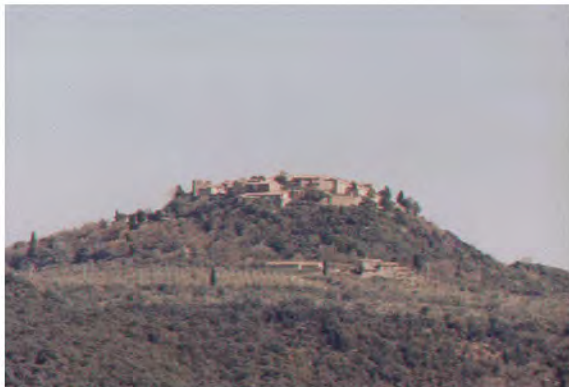


S.PIETRO IN CAMPO - Monastero, parrocchia 1833 (S. Piero in Campo)

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 023

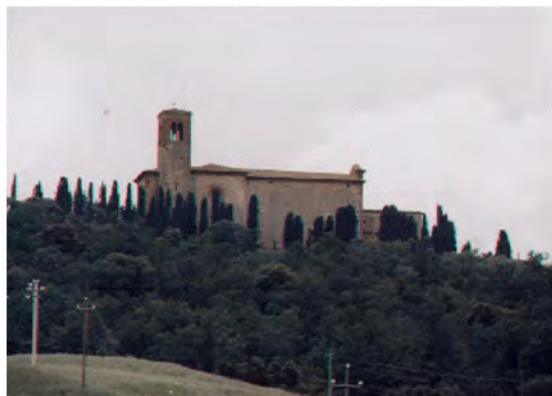


**S. ANGELO IN COLLE - Centro murato / Cassero; Canonica,
parrocchia 1833 (S. Michele Arcangelo);
Chiesa (S. Pietro Fuori le Mura); Cappella**
Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 038



S. ANNA - Convento, parrocchia 1833 (S. Anna in Camprena)

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 004



ABBAZIA DI S. ANTIMO - Monastero (S. Antimo)

Comune: Montalcino - SCHEDA PTCP 035



**SPEDALETTO - Grancia fortificata; Chiesa suffraganea,
parrocchia 1833 (S. Niccolò)**

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 019



TORRE TARUGI - Casa - torre

Comune: Pienza - SCHEDA PTCP 022



**VIGNONI - Centro murato / Cassero; Chiesa suffraganea,
parrocchia 1833 (S. Biagio)**

Comune: S. Quirico d'Orcia - SCHEDA PTCP 010



WHC REGISTRATION	
Date	04/06/04
Id N°	C 1026 Rev
Copy	1 Item 10

**Proposition d'inscription dans la liste des biens
culturels et naturels du patrimoine mondial**

Nomination, Italie 2003

**Candidature de la VAL D'ORCIA
N°1026**

**Réponse aux demandes et recommandations de
l'ICOMOS formulées dans le texte d'évaluation
daté de mars 2004**

Candidature de la Val d'Orcia (Italie)

No 1026 rev

Réponse aux demandes et recommandations de l'ICOMOS formulées dans le texte d'évaluation daté de mars 2004

Ayant pris connaissance du texte (daté de mars 2004) de l'évaluation effectuée par l'ICOMOS de la candidature de la Val d'Orcia, à la liste du Patrimoine mondial, nous sommes heureux de communiquer que nous pouvons déjà répondre de manière positive aux quatre demandes avancées par ce texte et de répondre dès à présent aux conditions qui y sont formulées.

Le territoire de la Val d'Orcia proposé pour l'inscription en tant que paysage culturel est, il faut le souligner, un Parc artistique, naturel et culturel, approuvé en 1999 par la Région Toscane en tant que zone naturelle protégée d'intérêt local (ANPIL), et en tant que telle, cette zone est soumise à une politique rigoureuse de tutelle et de conservation. La Région Toscane est en effet parmi les régions italiennes les plus attentives à la préservation de leur patrimoine culturel, historique et naturel. Le Parc est en particulier doté d'un Plan de Gestion parmi les plus avancés d'Italie et dispose d'un cadre de connaissances vaste et approfondi, élaboré par la Province de Sienne à l'occasion de la rédaction du Plan Territorial de Coordination Provinciale (PTCP) et qui constitue une banque de données de référence primordiale pour la planification et la gestion de la part de toutes les institutions locales. Dans le plan de Gestion, joint au Dossier de candidature, ce cadre de connaissances est reporté in extenso (cf. Document n°4) ; en revanche il est seulement rappelé dans la synthèse française. Compte tenu des observations formulées par l'ICOMOS, et pour gagner en clarté, certaines parties de cette documentation sont donc présentées en langue française, comme cela est précisé ci-dessous.

Ceci étant donné,

En ce qui concerne le point 1 ("Il est demandé à l'Etat partie que soit réalisée le plus rapidement possible une étude du paysage identifiant les qualités et les caractéristiques du paysage et leur association avec les pratiques traditionnelles"), nous signalons qu'une telle étude du paysage a été l'objet du Plan de Gestion, tirée de l'étude conduite justement à cet effet par le PTCP de Sienne et des approfondissements successifs pour la Val d'Orcia (cfr. Agenda XXI). Comme cela a été

rappelé précédemment, les résultats de cette étude sont présents in extenso en langue française dans le document joint n.1(cfr. Annexes 1.1. et 1.2) avec les relatives illustrations. (cfr. Annexe 1.3). Nous signalons en outre qu'une élaboration spéciale a été effectuée et reportée dans le Dossier (Paysages agraires, permanences et transformations) à la lumière d'une étude spécifique de la documentation historique relative aux structures de persistance, c'est à dire, les parties du territoire où sont encore présentes les pratiques agricoles traditionnelles. Pour plus de clarté nous considérons opportun de joindre également ce plan (cfr. Annexe 1.4).

En ce qui concerne le point 2 ("Il est demandé à l'Etat partie que soit entreprise dès que possible une étude sur les bâtiments vernaculaires ") nous joignons :

- a) Un CD (CD n.1) contenant le recensement de tous les édifices ruraux effectué dans le cadre du PTCP de Sienne pour les 5 communes de la Val d'Orcia (cfr. Annexe 2.1.);
- b) Une copie papier de ce même recensement concernant, à titre d'exemple, la commune de Montalcino (cfr. Annexe 2.2.);
- c) Un CD (CD n.2) sur la mise à jour de ce recensement, actuellement en cours, avec la présentation, toujours à titre d'exemple, des fiches inhérentes au territoire de Montalcino (cfr. Annexe 2.3.);
- d) Une copie papier de certaines de ces fiches (toujours à titre d'exemple et pour une meilleure commodité de lecture) concernant le territoire de Montalcino (cfr. Annexe 2.4).

En ce qui concerne le point 3, il nous faut souligner que le territoire proposé n'a pas fait l'objet d'une "colonisation" au sens propre de la part de la République de Sienne, mais qu'il est le résultat d'initiatives individuelles, stimulées par la bourgeoisie entrepreneuriale de la ville, qui dans leur ensemble ont généré un paysage original dont la beauté est reconnue dès la Renaissance.

L'importance de cette reconnaissance a été exaltée par l'atmosphère culturelle de la Toscane de l'époque, mais elle s'est maintenue aussi au cours des siècles suivants grâce à une série de facteurs exceptionnellement favorables :

- La recherche du "bel paesaggio", (beau paysage), qui caractérise toute la région, stimulée par les artistes, les humanistes, les agronomes et par les politiques des villes elles mêmes;
- La particulière attention portée par la population aux initiatives de conservation qui ont abouti à l'époque récente, à la réunion en consortium des cinq communes en un seul Parc, un exemple rare et absolu d'unité d'intentions et de politiques;

- La séparation physique de ce territoire du reste de la région, dû au déplacement du barycentre économique et des axes commerciaux, et qui a cristallisé en grande partie les formes originales de ce territoire.

Les caractéristiques principales de cette absence de colonisation agricole planifiée mais de développement individuel, sont d'ailleurs saisies par le plus respecté des historiens du paysage italiens, Emilio Sereni, qui dans son ouvrage de référence, *Storia del paesaggio agrario italiano*, écrit : "Ces nouvelles formes ne sont certes pas celle de la *centuratio* romaine, ou celles que nous avons pu relever dans la fondation de Villafranca Veronese, pre-ordonnées et pre-figurées par une initiative publique. Ici, suivant une initiative *individuelle*, les défrichements se sont multipliés, les rangs de vignes se sont alignés. Un plan paysager existe, pour chaque ferme, pour chaque vigne : d'une rigueur et d'une précision, qu'aucune époque précédente n'avait connu. Mais dans son ensemble, dans son panorama, l'élaboration du paysage agraire reste confiée à la combinaison fortuite de ces initiatives individuelles" (p.98).

Il faut souligner qu'au cours des dernières années, le territoire de la Val d'Orcia a fait l'objet de nombreuses études qui ont en particulier recherché dans les sources documentaires de l'époque disponibles, notamment les cadastres notariaux et les "Tavole delle possessioni" (Tableaux de possessions) remontant au XIV^e siècle.

La proposition de candidature avancée repose totalement sur ces études (cf. Bibliographie du Dossier que nous reprenons pour la commodité de lecture, cfr. Annexe 3.1.). La proposition repose tout particulièrement, sur les contributions des auteurs les plus reconnus : A. Cortonesi (*La Val d'Orcia nel medioevo e nei primi secoli dell'era moderna*, 1990) ; G. Pinto (*La Toscana nel Tardo Medioevo, Ambiente, economia rurale, società*, 1982); G. Cherubini (*Signori, contadini, borghesi. Ricerche sulla società italiana nel Basso Medioevo*, 1974). Naturellement toutes ces études ont été publiées et sont disponibles en italien et nous joignons les photocopies des plus significatifs (cfr. Annexe 3.2 et Annexe 3.3.).

En ce qui concerne le point 4 ("Il est demandé à l'Etat partie de mettre en place une évaluation de la condition des éléments naturels qui affectent le paysage du Parc, tels que les sols, la végétation et la gestion des eaux, afin de soutenir des pratiques de gestion durable"), nous joignons (cf. point 1) les documents relatifs, élaborés au siège du PTCP et des approfondissements successifs pour la Val d'Orcia, tel que le règlement spécifique (Agenda XXI) (cfr. Annexes 4.1, 4.2, 4.3.). Nous signalons entre autres, la partie spécifique du Règlement unifié des bâtiments concernant la tutelle des arbres (cfr. Annexe 4.4).

En référence à la première des deux recommandations pour le futur formulées par l'ICOMOS, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le Parc de la Val d'Orcia a déjà prévu pour avril 2005 un séminaire international d'études qui se tiendra à San Quirico d'Orcia, consacré à l'analyse et à la comparaison des paysages en Europe entre la fin du Moyen Age et la Renaissance, pour mettre en évidence, en partant de la Val d'Orcia, les analogies et différences entre les différents cas étudiés.

Quant à l'hypothèse de présenter la Val d'Orcia comme extension du Site de Pienza déjà inscrit dans la liste du Patrimoine Mondial, nous formulons les considérations suivantes :

-Pienza constitue un exemple de cité idéale fruit de la volonté d'un commettant particulier et exceptionnel, le pape Pie II. Le Pontife, interprétant l'esprit des seigneurs de la Renaissance a demandé à Bernardo Rossellino, architecte florentin et non pas siennois, de redessiner son propre bourg d'origine, pour lui conférer une image adaptée, à la hauteur du rôle que sa famille Piccolomini, avait été amené à jouer.

-Le projet de Pienza est conçu à Rome, au sein de la cour pontificale, et donc par un commettant aristocratique, et elle coïncide parfaitement avec les quelques années du Pontificat de Pie II (1458-1464). Cette exceptionnelle réalisation de "ville idéale" est donc complètement étrangère à l'histoire de l'évolution du territoire qui a été en revanche reconfiguré tout au long de plusieurs siècles, et en majeure partie par des bourgeois, des agriculteurs ou de grandes institutions comme l'Ospedale de Santa Maria della Scala.

Cette différence a fait en sorte, que dès l'époque où a été décidée la « tentative list » italienne, les experts qui l'ont remplie ont considéré inopportun de prévoir la candidature de la Val d'Orcia, comme extension du site déjà inscrit de Pienza.

Il en va tout autrement par exemple, pour la ville de Ferrare : le site de cette ville de la Renaissance, déjà inscrite dans la liste du Patrimoine Mondial, a été ensuite étendu au territoire alentours, justement parce qu'il est l'expression d'une même histoire d'établissement, qui a duré deux siècles, et grâce à un même commettant, la famille d'Este, qui a réalisé de manière cohérente toutes les grandes transformations dans la capitale et sur le territoire de son propre duché.

Index des annexes

1. Etude paysagère

- 1.1 Index (en français) du Document " Cadre de la connaissance" (cfr. Document n.4 du Plan de gestion du Parc de la Val d'Orcia, ANPIL 2002, avant annexé en italien)
- 1.2 Traduction en français des relatifs chapitres 3 " Les unités et les types de paysage" et 4 " Les émergences du paysage agraire (avant annexé en italien)
- 1.3 Plans d'illustration relatifs (plan 4 " Les unités et les types de paysage"; plan 5 " Les émergences du paysage agraire")
- 1.4 Plan "Paysages Agraires : Permanences et transformations " (cfr. Dossier de candidature)

2. Etudes des bâtiments vernaculaires

- 2.1. CD n.1: Recensement des édifices ruraux effectué dans le cadre du PTCP de Sienne pour les 5 Communes de la Val d'Orcia
- 2.2. Une copie papier de ce même recensement concernant, a titre d'exemple, la commune de Montalcino
- 2.3. CD n.2. sur la mise à jour (in cours) de ce recensement , avec la présentation, a titre d'exemple des fiches inhérentes au territoire de Montalcino
- 2.4. Une copie papier de 10 exemples de ces fiches concernant le territoire de Montalcino

3. Histoire sociale et économique du territoire

- 3.1. Bibliographie du Dossier de candidature, avec evidention des textes principaux concernant l'histoire socio-économique du territoire
- 3.2. Copie du livre de A. Cortonesi, *La Val d'Orcia nel medioevo e nei primi secoli dell'era moderna*, 1990;
- 3.3 Extrait du livre de G. Pinto, *La Toscana nel Tardo Medioevo, Ambiente, economia rurale, società*, 1982 (Chapitre I, paragr.2. Trois diverses Toscanes; Chapitre V. Le métayage des origines: bâtiments ruraux et équipements agricoles)

4. Analyse des éléments naturels

- 4.1. Index du Cadre de la connaissance (Document n. 4 du Plan de Gestion, 2002)(cfr. 1.1)
- 4.2. Texte (en italien) du chapitre 1 "Climat et végétation" et du chapitre 2 " Les systèmes

environnementaux et les sites d'intérêt naturel et plans: n.1 "Le climat et les typologies de la végétation"; n.2."Les series de végétation"; n.3" Les systèmes de l'environnement et les sites d'intérêt naturel";

4.3. Traduction en français du chapitre 6 "Les conditions critiques et les risques" et plans: n.6 "Les ressources historiques et culturelles et les parcours"; n.7 " Les conditions critiques et les risques"; n.8 "Aspects de gestion du patrimoine environnemental";

1.1. Texte (en italien) du Règlement unifié des bâtiments (2002): chapitre 7, article 64
"Prescriptions et dispositions pour la sauvegarde et la formation du vert".

Nomination of the Val d'Orcia (Italia)

No. 1026 rev

Reply to the requests and recommendations made by ICOMOS in the evaluation dated March 2004

Having been informed of the contents (dated March 2004) of the evaluation made by ICOMOS of the candidacy of the Val d'Orcia for inscription on the World Heritage List, we are pleased to state that we can already respond positively to the 4 requests which were made in that text, and immediately meet the conditions specified therein.

The area of the Val d'Orcia proposed for inscription as a cultural landscape is, as is well known, an artistic, natural and cultural park approved in 1999 by the Region of Tuscany as a protected natural area of local interest ("ANPIL") and, as such, it is subject to a rigorous policy of protection and preservation. In fact, the region of Tuscany is one of the Italian regions that is most mindful of safeguarding their cultural, historic, and natural heritage.

In particular, the park has one of the most advanced Management Plans in all of Italy, and a vast and in-depth framework of knowledge, undertaken by the Province of Siena on the occasion of the drafting of the Territorial Plan of Provincial Coordination ("PTCP"), and forming a database of primary reference for planning and management by all the local government bodies. In the Management Plan enclosed with the Nomination Dossier, this framework of knowledge has been laid out in its entirety (cf. Document no. 4). In the French summary, it is only mentioned. Taking into account the observations formulated by ICOMOS, several parts of said documentation are re-presented, for greater clarity, in French, as specified herein below.

This being stated,

With regard to point 1 ("The State Party is asked to undertake as soon as possible a landscape survey identifying qualities and features of the landscape and their association with traditional practices"), we inform you that said landscape study was the subject of the Management Plan, gleaned from the study conducted for this purpose by the PTCP of Siena and the subsequent in-depth studies for the Val d'Orcia (cf. Agenda XXI). As said previously, the results of this study are presented in their entirety in French in Annexe no. 1 (cf. Annexes 1.1. and 1.2) with the related illustrative plans (cf. Annexes 1.3).

We must also point out that a special study was carried out and described in the Dossier (Agricultural landscapes, persistences and transformations) in light of a specific study of the historic documentation concerning the persistence structures, i.e. the parts of the territory where the traditional agricultural practices are still carried on. For the sake of clarity, we have considered it advisable to include this plan also (cf. Annexe 1.4).

With regard to point 2 ("The State Party is asked to undertake as soon as possible a survey of vernacular buildings"), we herewith enclose:

- a) a CD (CD no.1) containing the census of all the rural buildings carried out within the framework of the PTCP of Siena for all 5 municipalities of the Val d'Orcia (cf. Annexes 2.1);
- b) a copy on paper of said census concerning, by way of example, the territory of Montalcino (cf. Annexe 2.2.);
- c) a CD (CD no. 2) on the updating of said census which is currently in progress, with the presentation, again by way of example, of the documentation concerning the territory of Montalcino (cf. Annexe 2.3);

- d) a copy on paper of said sheets (again by way of example and for ease of reading) concerning the territory of Montalcino (cf. Annexe 2.4).

With regard to point 3, it should be noted that the area proposed was not “colonized” by the Republic of Siena in the strict sense, but is the result of individual initiatives spurred by the entrepreneurial bourgeoisie of the city who, all together, generated an original landscape, the beauty of which has been acknowledged since Renaissance times.

The value of this acknowledgment was exalted by the cultural atmosphere of Tuscany of that time, but was maintained down through the following centuries as well, due to a series of exceptionally favourable factors:

- the pursuit of the “bel paesaggio” which characterizes the entire region, stimulated by the artists, humanists, agronomists, and policies of the towns themselves;
- the population’s particular care for preservation initiatives which resulted in recent times in the joining together of the 5 municipalities into a single park, a totally rare example of unity of intentions and policies;
- the physical separation of this territory from the rest of the region due to the shifting of the economic barycentre and trade paths which, in actuality, largely crystallized its original forms.

The main characteristics of this absence of planned agricultural colonization, but of individual development, have been described by the most famous historian of the Italian landscape, Emilio Sereni who, in his key book, *Storia del paesaggio agrario italiano*, writes: “These new forms are certainly not those of the Roman *centuriatio* or those that we have been able to see in the foundation of Villafranca Veronese, preordered and prefigured by a public initiative. According to an *individual* initiative, here the ploughings have multiplied, the vineyard rows have been aligned. There is a landscape plan for every farm, for every vineyard: indeed, of a rigour and precision that no previous age had ever known. But as a whole, in its panorama, the development of the agricultural landscape remains entrusted to the random combination of these individual initiatives.” page 98)

It should be stressed that down through the years the territory of the Val d’Orcia has been the subject of numerous studies that have, in particular, investigated the available coeval documentary sources, in particular the notarial cadastres and the “Tables of Possessions”, dating from the 14th century.

The proposal of nomination made is based totally on these studies (cf. the Bibliography included in the Dossier, which is provided for reading convenience). In particular, the proposal is based on the contributions of the most authoritative authors: A. Cortonesi (*La Val d’Orcia nel medioevo e nei primi secoli dell’era moderna*, 1990); G. Pinto (*La Toscana nel Tardo Medioevo. Ambiente, economia rurale, società*, 1982); G. Cherubini (*Signori, contadini, borghesi. Ricerche sulla società italiana nel Basso Medioevo*, 1974). Of course, all these studies were published and are available in Italian. Photocopies of the studies or parts of them considered most significant are enclosed.

With regard to point 4 (“The State Party is asked to put in place an assessment of the condition of natural elements that affect the landscape of the park, such as soil, vegetation, and water management in order to inform sustainable management practices”), we are enclosing (see point 1) the related documents, drafted for the PTCP, and the subsequent in-depth studies for the Val d’Orcia, such as the specific Regulations (cf. Agenda XXI) (cf. Annexes 4.1., 4.2, 4.3). Moreover, we would like to point out the specific part of the Unified Building Regulations concerning the protection of the trees (cf. Annexe 4.4).

With reference to the first two recommendations for the future made by ICOMOS, we are pleased to be able to announce that the Val d’Orcia Park has already called, for April 2005, a special international study seminar to be held in San Quirico d’Orcia, devoted to the analysis and

comparison of the landscapes in Europe between the late Middle Ages and the Renaissance, in order to show, starting from the Val d'Orcia, analogies and differences among the different cases studied.

As for the idea of presenting the Val d'Orcia as an extension of the site of Pienza, which has already been inscribed on the World Heritage List, we would like to make the following considerations:

- Pienza is an example of an ideal town which was the result of the intention of a particular, exceptional client, Pope Pius II. The Pope, interpreting the spirit of the Renaissance lords, asked Berrardo Rossellino, a Florentine (and not Sienese) architect, to redesign his village of origin, in order to give it an important image, worthy of the role assumed by his family, the Piccolomini.
- The Pienza case was conceived in Rome in the papal court, and thus by an aristocratic client, and coincides perfectly with the few years of the papacy of Pius II (1458–1464). This exceptional creation of an “ideal town” is, therefore, completely extraneous to the evolutionary history of the territory which, instead, was reconfigured over several centuries mainly by the bourgeois, the farmers, or other major institutions, such as the Hospital of Santa Maria della Scala.

This difference is the reason why, at the time the Italian tentative list was prepared, the experts drafting it felt the nomination of the Val d'Orcia should not be considered an extension of the already-inscribed site of Pienza.

Very different, for example, is the situation of Ferrara, where the site of the Renaissance city, already inscribed on the World Heritage List, was then extended to the surrounding territory, precisely because it was an expression of the same historic-settlement process, which lasted three centuries, and of the same clients, the Este family, who made all the major transformations in the capital and territory of its own duchy in a very consistent manner.

Val d'Orcia (Italy)

No 1026 rev

1. BASIC DATA

State Party:	Italy
Name of property:	Val d'Orcia
Location:	Province of Sienna, Tuscany
Date received:	30 January 2003
Category of property:	

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, this is a *site*. In terms of the *Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention*, paragraph 39, this is a *cultural landscape*

Brief description:

The Val d'Orcia is part of the agricultural hinterland of Sienna, colonised by the city in the 14th and 15th centuries and developed to reflect an idealised model of land management. The landscape's distinctive aesthetics, flat chalk plains out of which rise almost conical hills, on top of which cluster, fortified settlements, was the inspiration for many artists. Their images have come to exemplify the beauty of well managed, Renaissance, agricultural landscapes.

2. THE PROPERTY

Description

The Val d'Orcia lies to the south-east of Sienna its northern boundary approximately 25 km from the city centre. The whole site coincides with the boundaries of the Park of Val d'Orcia (*Parco Artistico Naturale e Culturale della Val d'Orcia*).

The landscape is a network of farms, villages and towns reflecting the prosperity of the farmland, the mercantile wealth of Sienna, and the need for defence. The working landscape of fields, farms, trees and forests, is interspersed with low almost conical hills, many with settlements clustering around their summits decorated with statuesque cypress trees.

The landscape was largely re-written in the 14th and early 15th centuries when it was colonised by Sienna at the height of its power as a city-state. The nominated site reflects the persistence of those interventions, their ideology, and the way the beauty of the site influenced great Siennese painters of the Renaissance and later travellers on the European 'Grand Tour'.

The boundaries of the site almost correspond to the five Renaissance municipalities - the exceptions are small areas now defined as buffer zones.

Linking the landscape to Sienna in the north and to Rome in the south is the Via Francigena, Roman road and later a pilgrim route.

The site thus consists of the following tangible qualities:

- *Planned colonised agrarian and pastoral landscape reflecting innovative land management systems*
- *Towns and villages*
- *Farmhouses*
- *Via Francigena and its associated abbeys, inns, shrines, bridges etc*

And the following associative qualities:

- *Landscape as an icon*

These are dealt with separately:

Planned colonised agrarian and pastoral landscape reflecting innovative land management systems

The landscape reflects colonisation by the merchants of Sienna in the 14th and 15th centuries. They aimed to create a landscape of efficient agricultural units but also one that was pleasing to the eye. The landscape that resulted was one of careful and conscious planning and design and led to the beginning of the concept of 'landscape' as a man-made creation. Although reflecting the wealth of Siennese merchants – who owned the land, the landscape layout was not designed to reflect their prestige as much as their ideals of good governance, as portrayed in the paintings of Lorenzetti in the Town Hall in Sienna.

The landscape was thus created to be efficient, functional, equitable and aesthetically pleasing. It was based on innovative tenure systems whereby the estates owned by merchants were divided into small properties and cultivated by families who lived on the land. Half of the produce was paid to the merchants as rent – sufficient to allow the merchants to re-invest in further agricultural improvements.

The farms were mixed farms cultivating grain, vines, olives, fruit and vegetables and with hay meadows and pastures interspersed between the farms for livestock. Farmers practiced transhumance with routes to Meremba and l'Amiata. An illustration of the aim for the farming landscape to create pleasing pictures is the persistent tradition of planting roses to embellish vineyards.

Cypresses form a striking addition to the landscape planted along routes and around settlements, their regular form punctuating the rounded shapes of the hills and their dark colour contrasting strikingly with the pale landscape. It is not clear from the dossier who planted and cared for these trees.

Given the detailed documentation that exists for this period, it would be interesting to know more about how the ideal vision for the landscape was translated into reality, of the social structure of the landscape, who lived in the nucleated settlements, the arrangements for building farmhouses, who owned the mills, how produce was marketed, who controlled the markets, how the landscape overall functioned, where the merchant's agents lived, and how far the systems put in place by the Siennese have persisted.

The landscape seems to have created a strong cultural identity and people have chosen to remain on the land in this area unlike other parts of Italy where over the past 40

years there has been a gradual drift from the countryside. The landscape patterns have thus survived in the Val d'Orcia.

Towns and villages

The colonisation of the landscape involved creating new settlements for farmers and their families and labourers needed to work the land. It also involved greatly enlarging and improving existing villages.

The most dramatic example of a planned new town is Pienza named after its founder Pope Pius II who commissioned in 1459 Bernardo Rossellino to enlarge his village to create an ideal city with cathedral, palaces and civic buildings surrounding a central piazza, thus bringing together civil and religious authorities. This town is already a World Heritage Site and is not included in the new nomination.

Larger fortified settlements on hills include Montalcino, originally a 13th century frontier post, Radicofani, Castiglion d'Orcia, Rocca d'Orcia and Monticchello. Elsewhere the landscape is studied with smaller villages on smaller hills, some also fortified. In many cases these settlements include remains of 13th buildings when Sienna first gained control of the area, buildings from the great period of expansion in the 14th and 15th centuries and also later buildings constructed under Florentine control in the 16th centuries.

The nomination gives detailed descriptions of buildings in the following towns and historic centres with information on their history and development and this brings out the wealth of Renaissance architecture:

- Pienza
- Castiglion d'Orcia and its surrounding monuments
- Montalcino – including fortress, civic buildings, palaces, cathedral
- Centre of Castelnuovo dell'Abate – palace and church
- San Quiricio d'Orcia
- Radicofani
- Castiglion del Bosco – chateau and church
- Chateau de la Velona
- Many individual buildings, including the mill complex of Bagno Vignoni

The dossier does not however attempt to paint a picture of the way these individual buildings fit together or into the wider landscape picture

Farmhouses

The statement of significance draws attention to the way the large farmhouses assume a dominant position in the landscape and are enriched by prominent architectural elements such as loggias, belvederes, porches and avenues of trees bordering the approach roads.

There is a general description of the characteristic of farmhouses and farm buildings but the nomination does not give details of individual farms or farm buildings – the

farms of Vadossi, l'Amorosa, Sparampaglia and merely listed – nor how many farms there are in the site.

Via Francigena and its associated abbeys, inns, shrines, bridges etc

The strategic importance of the area, its connection with Sienna, and its development, are all intertwined with the Via Francigena which has traversed the area north - south since Roman times (when it was known as the Via Cassia) linking Rome with the north of Italy and France. Since late medieval times, the route has been used as an ecclesiastical route, linking the Church of Rome with its dioceses. It also facilitated a flow of pilgrims and merchants and generally allowed the transmission of people and ideas to enter the region. The route fostered the development of fine churches and monasteries such as the Collegiata de San Quirico in the Abbey of Saint Antimo.

Landscape as socio-economic ideal

In the Val d'Orcia (and in Sienna too) the landscape is strongly associated with utopian ideals. Sienna was a sort of 'commune'; the Val d'Orcia a model of sustainable rural development, and both manifested the highest aesthetic qualities. The ideal landscape was painted by Lorenzetti in the Town Hall in Sienna in 1338-40; it became reality in the Val d'Orcia and was then immortalised in paintings by artists such as Giovanni di Paolo, and Sano di Petri, who in turn helped to strengthen the ideals.

History

The Val d'Orcia bears testimony from archaeological remains to prehistoric settlement, to an important role during the Etruscan period and to further development during the Roman Empire. The area seems to have been largely abandoned agriculturally in the Middle Ages. A revival in the economy and a certain stability in the 10th and 11th centuries led to the establishment of monasteries, greater use of the Via Francigena and the development of villages under a feudal system.

Sienna's dramatic growth as a trading state in the 13th and 14th centuries, led it to expand its agricultural base outwards from the periphery of Sienna. The Val d'Orcia was colonised together with other outlying areas such as the Maremma along the coast. The wealth of Siennese merchants was invested in turning the landscape into productive farmland within an innovative land tenure framework. So far from being at the edge of the state, the valley became a focus for display. Merchants supported the development of settlements, built palaces and churches and commissioned paintings that depicted the life of ordinary people in the landscape.

Sienna's rivalry with Florence, the seat of aristocratic power, lasted for more than two centuries. The weakening of Sienna at the end of the 16th century was followed by a Florentine victory after which the Val d'Orcia gradually declined in economic importance and the Via Francigena became a secondary route for local traffic.

The comparative poverty and marginalisation of the area over the following four centuries has had the effect of sustaining traditional land-use patterns and structures. In the 1960s the new laws on land management in Italy which

translated tenancies into contracts, and which have led to the abandonment of land in many regions, seem to have had less effect in the Val d'Orcia.

In the past thirty-five years or so the farmland has undergone some improvements such as an extension of the cultivated land and better control mechanisms for water management. A few areas of intensive change have been put into the buffer zone.

In 1999 the area was protected as an Artistic, Natural and Cultural Park. This was the initiative of the five municipalities who established a common management body, which was then integrated within the provincial administration.

Management regime

Legal provision:

Ownership of the site is shared between public, ecclesiastical and private bodies.

Law No 1089/1939, for the Conservation of items of Historic or Artistic interest gives protection to various individual buildings and structural complexes.

In addition ten acres of the park are protected under Law No 1497/1939 on landscape conservation. This includes some town centres, surrounding areas and some areas around individual sites such as Spedaletto.

The 'Parco Artistico Naturale e Culturale della Val d'Orcia' was created in 1999 as a specific regional park for the coordinated management of the natural and cultural resources of the region.

Management structure:

Management responsibility in the Park of Val d'Orcia includes the five municipalities, the Provincial administration of Siena and representatives of the private sector.

The management plan for the Park of Val d'Orcia emphasizes the living landscape as its main focus. It is ambitious and inclusive and stresses the need to share knowledge and increase the historical awareness among all involved. A new cooperation with the neighbouring community of Monte Amiata is now being developed, mainly for ensuring long-term environmental protection.

The director of the park meets often with the small municipalities to discuss and resolve different questions. The smallness of the communities facilitates a direct communication and consultation, which seems to be very effective. However, limited staff resources (a total of fifteen employees, collaborators and consultants) must be seen as a vulnerable point in dealing with management issues.

The current management plan is for 2003 -2006. Its objectives include environmental tourism development, and the promotion and support of traditional agriculture and its products. The management plan is also seeking for innovative strategies for local ecological development (for example implementation of ISO 14000 for the whole territory in order to coordinate funding), coordination measures for infrastructural and technical installations (for

example power lines, road projects) as well as for ecological rehabilitation.

Resources:

Details of funds available to implement specific plans are given in the Management Plan. These amount to E3m in 2003, and are projected to continue at a slightly lower level.

Justification by the State Party (summary)

The Val d'Orcia is seen as representing the 'bel paesaggio' the ideal or prototype landscape of the early Italian Renaissance. This landscape consists of rolling hills above a clay plain which have been developed through the course of history along the route of the Via Francigena and which particularly reflect the radical reorganisation of the existing feudal and mediaeval landscape in the 14th century. Fortified settlements adorn the hills and in the plains large elaborate farmhouses surrounded by fields look like villas in parks or gardens.

The landscape has been celebrated by artists who portrayed the agricultural systems of the land as images of beauty.

3. ICOMOS EVALUATION

Actions by ICOMOS

The nominated site was visited by an ICOMOS assessor in September 2003.

The site was previously nominated and considered by the WH Committee in 2000. The site was then deferred with a request that the State Party reformulate the nomination and re-submit it based on evidence of landscape history with a clearer view of the cultural qualities of the overall landscape.

Conservation

Conservation history:

There is no detailed conservation history given in the dossier and the comments made relate entirely to buildings rather than to the wider landscape.

However it should be said that the conservation of the whole landscape does in effect stretch back to the conquest by Florence when the Val d'Orcia became marginalized and this precluded any drastic changes or further development.

State of conservation:

The main buildings in the settlements seem to be well conserved. No details are given for vernacular buildings or for natural elements such as cypress trees, woods, scattered trees, tracks and paths, or watercourses that are such crucial parts of the 'ideal' landscape.

Management:

During the mission, discussions with citizens, local politicians, farmers and entrepreneurs testified to the

strong feeling of identity with, and pride in, the Val d'Orcia and a will to develop the area in a sustainable way.

Risk analysis:

The following threats were identified in the nomination:

Development pressures

It is stated that the Park regulations should be sufficient to limit extensive modern farming techniques. As an example some new extensive viticulture projects, which were not compatible with the traditional land-use pattern, have been rejected by the Park. However, the wider agricultural policies and subsidies for the production of cereals are of concern to the Park management, as they are outside its influence.

It would be helpful to have a more detailed assessment of natural processes that affect the landscape such as soil erosion, vegetation and water management as a means of monitoring and managing changes to the agricultural landscape.

There is no mention of gentrification of dwellings – although this was discussed during the mission when it was said that this was now being discouraged.

Environmental degradation

The dossier states that there are no threats from industrial processes or excessive traffic.

Natural catastrophes

Fire is listed as the main threat and preventative measures are in place.

Tourist pressure

After a high increase in 1992, visitor numbers have now stabilized. The profile of the visitors is changing as Val d'Orcia is becoming better known in Italy and visitors are now staying overnight or longer in the area.

The management of the Park is well aware of the possible threats from tourism development and has started a detailed tourist-monitoring programme. Efforts to target the tourism are not yet developed. However there is emphasis on agritourism and smaller hotels in the urban centres and villages. There are no larger hotel complexes in Val d'Orcia. Agritourism is seen as a way of sustaining living agriculture. New festivals have been focussing on traditional/local food and wine in cooperation with the local producers.

The following could also have been listed as potential threats:

Aging population

Loss of scattered trees

Authenticity and integrity

Authenticity:

The area has a high degree of authenticity largely due to its comparative neglect for four centuries after its conquest by Florence.

Integrity:

The nominated site covers almost all of the five municipalities created when the area was colonised.

Comparative evaluation

No thorough comparative analysis is given in the dossier. The analysis states that the landscape is unique for the following reasons: its geology, the route Francigena, the remarkable density and quality of historic buildings, mixed farming, and a particular manifestation of the share-cropping tenure system.

In comparing the Val d'Orcia with other Renaissance landscapes in for instance Florence, Umbria or the Marches, it is said that the Val d'Orcia is distinctively different. It also draws comparisons with Navarre and Punta La Reina in Spain – linked to the Val d'Orcia by the pilgrims' route- which also have mixed farming. The conclusions are that the Val d'Orcia is unique in being the result of strategic decisions taken by the State of Sienna which give it a certain homogeneity.

More detailed discussions on comparisons would have been useful. What singles out Val d'Orcia from other landscapes is not just its direct development by Sienna but the way that development was seen as a sort of pilot project in rural, sustainable development, and that what was being created was a reflection of ideal governance. Furthermore it is the involvement of architects and artists in the development of the landscape that is so crucial. The ideal landscape was seen as something visual not merely socio-economic. The area reflected a sort of mini agricultural revolution when the old feudal tenures were swept away and the farmers became key parts of the new system, and their work in creating beautiful landscape was seen as something to be celebrated by artists. The Val d'Orcia was a reflection of the comparatively egalitarian nature of the Sienna State. Its creation is well documented in Renaissance treaties.

Comparison needs therefore to be sought not just in Italy but also more widely for similar associations between city and countryside where colonisation was seen as a reflection of good governance and where the countryside was viewed as an artistic creation by its creators. In many countries the agricultural landscape is seen by observers to be idyllic, but few rural landscapes reflect deliberate aesthetic control.

The only European comparison is the 17th century Droogmakerij de Beemster (The Beemster Polder) north of Amsterdam in the Netherlands, the oldest area of reclaimed land in the country. This was funded by the merchants of Amsterdam and laid out in accordance with classical and Renaissance planning principles. Unlike Val d'Orcia, the majority of the grand houses have now disappeared, and the agricultural system did not have idealised connotations. However the landscapes were immortalised by Dutch landscape artists.

Further afield, comparisons with the Protestant settlements of Philadelphia in USA might be worth exploring.

Outstanding universal value

The Val d'Orcia is of outstanding universal value for the combination of the following cultural qualities:

- The Val d'Orcia is an exceptional reflection of a colonised agricultural area where the development of land use practices reflected an ideal of good governance, innovative land tenure systems, and the deliberate creation of beautiful landscapes
- The Val d'Orcia is a planned and designed landscape where the whole process and the thinking behind it are extraordinarily well-documented
- The landscape of the Val d'Orcia has been immortalised by artists in such a way that it has come to be seen as the ideal Renaissance landscape and one that has profoundly influenced the development of landscape thinking throughout Europe north of Amsterdam

Evaluation of criteria:

The Val d'Orcia is nominated on the basis of the *criteria ii, iii, iv and vi*.

Criterion ii: The nomination says that the Val d'Orcia has influenced successive landscape development in Italy and in the rest of Europe. This is difficult to justify in either technological or spatial terms.

Criterion iii: This is justified on the grounds that the Val d'Orcia constitutes an exceptional testimony to architectural, town planning, landscape and environmental values as seen in the integration between structures urban and rural. More pertinent would have been the idea of the Val d'Orcia as reflecting an ideal way of managing the landscape in harmony with nature – which in effect is the justification for criterion iv as well.

Criterion iv: The Val d'Orcia is an exceptional reflection of the way the landscape was re-written in Renaissance times to reflect the ideals of good governance and of how landscape was designed to be aesthetically pleasing.

Criterion vi: The landscape of the Val d'Orcia was celebrated by painters from the Siennese School, which flourished during the Renaissance. Images of the Val d'Orcia and particularly depictions of ideal landscapes where people live in harmony with nature, have come to be seen as icons of the Renaissance and have had a profound influence on the development of landscape thinking.

4. ICOMOS RECOMMENDATIONS

Recommendation for the future

This second nomination still does not quite deliver a detailed analysis of the Val d'Orcia landscape. Nor does it provide detailed examination of comparisons with other landscapes in Europe and further afield. Perhaps surprisingly it does not stress sufficiently those aspects of the landscape that give it its unique qualities: the way Sienna developed the area as an idealised project in land management, one that has strong aesthetic qualities, one

that has come to epitomise Renaissance landscapes and one that was extraordinarily well documented.

Pienza, a key part of the Val d'Orcia is already a World Heritage site and will become surrounded by the Val d'Orcia if it is inscribed. Consideration should be given to combining the two sites.

Recommendation with respect to inscription

That the property be inscribed on the World Heritage List as a *cultural landscape* on the basis of *criteria iv and vi*:

Criterion iv: The Val d'Orcia is an exceptional reflection of the way the landscape was re-written in Renaissance times to reflect the ideals of good governance and to create an aesthetically pleasing pictures.

Criterion vi: The landscape of the Val d'Orcia was celebrated by painters from the Siennese School, which flourished during the Renaissance. Images of the Val d'Orcia, and particularly depictions of landscapes where people are depicted as living in harmony with nature, have come to be seen as icons of the Renaissance and have profoundly influenced the development of landscape thinking.

subject to the following:

1. The State Party is asked to undertake as soon as possible a landscape survey identifying qualities and features of the planned 'colonial' landscape and their association with traditional practices.
2. The State Party is asked to undertake as soon as possible a survey of vernacular buildings.
3. The State Party is asked to compile an accessible history of the colonisation process drawing on contemporary documentation to explain the political, social, economic and visionary thinking behind the project, the involvement of artists and architects, and the way the area was subsequently managed, in order that the full significances of the area can be understood and sustained.
4. The State Party is asked to put in place an assessment of the condition of natural elements that affect the landscape of the park, such as soil, vegetation and water management, in order to inform sustainable management practices.

ICOMOS, March 2004

Vallée de l'Orcia (Italie)

No 1026 rev

1. IDENTIFICATION

État partie :	Italie
Bien proposé :	Vallée de l'Orcia
Lieu :	Province de Sienne, Toscane
Date de réception :	30 janvier 2003
Catégorie de bien :	

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit d'un *paysage culturel*.

Brève description :

La vallée de l'Orcia fait partie de l'arrière-pays agricole de Sienne, colonisé par la ville aux XIV^e et XV^e siècles et élaboré de façon à refléter un modèle idéalisé d'occupation des sols. Les qualités esthétiques propres au paysage, des plaines de craie d'où s'élèvent des collines presque coniques, au sommet desquelles se regroupent des peuplements fortifiés, a inspiré quantité d'artistes. Leurs images illustrent la beauté des paysages agricoles gérés avec intelligence de la Renaissance.

2. LE BIEN

Description

La vallée de l'Orcia se trouve au sud de Sienne, sa frontière nord à environ 25 km du centre ville. Le site tout entier coïncide avec les limites du parc de la vallée de l'Orcia (*Parco Artistico Naturale e Culturale della Val d'Orcia*).

Le paysage est un tissu de fermes, de villages et de villes reflétant la prospérité de ces terres agricoles, la richesse marchande de Sienne et le besoin de défense. Le paysage travaillé que composent champs, fermes, arbres et forêts se mêle à des collines presque coniques, au sommet desquelles s'élèvent souvent des peuplements et des cyprès gigantesques.

Le paysage a été largement « réécrit » au XIV^e et au début du XV^e siècle, lors de sa colonisation par Sienne, alors à l'apogée de sa puissance de ville-État. Le bien proposé pour inscription reflète la persistance de ces interventions, de leur idéologie, et l'influence de la beauté du site sur les

peintres siennois de la Renaissance et les voyageurs d'époques ultérieures qui visitaient l'Europe.

Les limites du site correspondent presque exactement aux cinq municipalités de la Renaissance, à l'exception de quelques petites zones définies aujourd'hui comme des zones tampon.

La Via Francigena, route romaine devenue plus tard route de pèlerinage, relie le paysage à Sienne au nord et à Rome au sud.

Le site présente donc les caractéristiques tangibles suivantes :

- Paysage agraire et pastoral colonisé et planifié, reflet de systèmes novateurs d'occupation des sols
- Villes et villages
- Fermes
- Via Francigena et abbayes, auberges, sanctuaires, ponts, etc. associés

Et les caractéristiques associatives suivantes :

- Paysage en tant qu'icône

Ces caractéristiques sont traitées séparément :

- Paysage agraire et pastoral colonisé et planifié, reflet de systèmes novateurs d'occupation des sols :

Le paysage reflète la colonisation par les marchands de Sienne aux XIV^e et XV^e siècles, leur but étant de créer un paysage composé d'unités agricoles rentables, mais aussi agréable à regarder. Le paysage né de leurs efforts est le fruit d'une planification et d'une conception attentives et conscientes, et a fait naître le concept de « paysage » en tant que création de l'homme. Bien que reflétant la richesse des marchands de Sienne, qui possédaient la terre, la disposition du paysage n'avait pas tant pour but de rendre hommage à leur prestige que de refléter leurs idéaux de bonne gouvernance, comme l'illustrent les peintures de Lorenzetti au palais communal de Sienne.

Le paysage a donc été créé pour être efficace, fonctionnel, équitable et esthétiquement plaisant. Il reposait sur des systèmes novateurs de tenure, où les domaines des marchands étaient divisés en petites propriétés et cultivés par des familles vivant sur place. La moitié de la production était versée aux marchands à titre de loyer, ce qui représentait une manne suffisante pour leur permettre de réinvestir dans de nouvelles améliorations agricoles.

Les fermes étaient des exploitations mixtes, cultivant grain, vignes, olives, fruits et légumes, avec des prairies à foin et des pâturages entre les fermes, pour le bétail. Les fermiers pratiquaient la transhumance, avec des routes vers la Maremma et l'Amiata. Une tradition qui perdure, des roses plantées pour embellir les vignobles, illustre la volonté d'associer paysage agricole et panorama plaisant.

Les cyprès constituent un ajout frappant au paysage : plantés le long des routes et autour des peuplements, leur forme régulière ponctue l'arrondi des collines et leur couleur sombre offre un contraste frappant avec les teintes pâles du paysage. Le dossier n'indique pas clairement qui les a plantés et qui les entretient.

Étant donné la documentation détaillée qui existe pour cette période, il serait intéressant d'en savoir plus sur la façon dont cet idéal de paysage a été transcrit dans la réalité, sur la structure sociale du paysage, les habitants des peuplements, les dispositions en matière de construction des fermes, les propriétaires des moulins, la commercialisation des produits, le contrôle des marchés, le fonctionnement global du paysage, les résidences des commis des marchands et la pérennité des systèmes mis en place par les Siennois.

Le paysage semble avoir donné naissance à une forte identité culturelle et les gens ont choisi de demeurer sur ces terres, contrairement à ce que l'on observe dans certaines régions de l'Italie, où la population, sur les 40 dernières années, a progressivement déserté la campagne. Les schémas du paysage ont donc pu subsister dans la vallée de l'Orcia.

➤ Villes et villages :

La colonisation du paysage a impliqué la création de nouveaux peuplements pour les agriculteurs et leurs familles et les laboureurs ont dû travailler la terre. Il a également fallu agrandir et améliorer les villages existants.

Pienza est l'exemple le plus spectaculaire de nouvelle ville planifiée ; en 1459, le pape Pie II, à qui elle doit son nom, ordonna à Bernardo Rossellino d'agrandir son village pour créer une ville idéale, avec une cathédrale, des palais et des bâtiments civils encerclant une *piazza* centrale et regroupant ainsi pouvoir civil et pouvoir religieux. Cette ville est déjà inscrite sur la Liste du patrimoine mondial et n'est pas incluse dans la nouvelle proposition d'inscription.

Les plus grands peuplements fortifiés des collines incluent Montalcino, à l'origine un poste frontière du XIII^e siècle, Radicofani, Castiglion d'Orcia, Rocca d'Orcia et Monticchiello. Ailleurs, le paysage est parsemé de villages plus petits perchés sur des collines plus basses ; certains sont également fortifiés. Dans de nombreux cas, ces peuplements présentent des vestiges d'édifices du XIII^e siècle, l'époque à laquelle Sienne prit pour la première fois le contrôle de la zone, des édifices datant de la grande période d'expansion des XIV^e et XV^e siècles, ainsi que d'autres construits à l'époque de la domination de Florence au XVI^e siècle.

La proposition d'inscription donne une description détaillée des bâtiments dans les villes et centres historiques suivants, avec des informations sur leur histoire et leur développement, faisant ressortir la richesse de l'architecture de la Renaissance :

- Pienza
- Castiglion d'Orcia et ses monuments environnants

- Montalcino – avec sa forteresse, ses bâtiments civils, ses palais, sa cathédrale
- Centre de Castelnuovo dell'Abate – palais et église
- San Quiricio d'Orcia
- Radicofani
- Castiglion del Bosco – château et église
- Château de la Velona
- Plusieurs édifices individuels, dont le moulin de Bagno Vignoni et son complexe

Le dossier ne donne cependant aucune explication quant à l'association des bâtiments entre eux ou à leur intégration au paysage.

➤ Fermes :

La déclaration de valeur attire l'attention sur la place dominante des grandes fermes dans le paysage ; elles sont d'ailleurs enrichies par des éléments architecturaux tels que loggias, belvédères, porches et allées d'arbres le long des routes d'accès.

On trouve une description générale des caractéristiques des fermes et de leurs bâtiments, mais la proposition d'inscription ne donne pas de détails sur celles-ci – les fermes de Vadossi, l'Amorosa, Sparapaglia sont à peine mentionnées – non plus que le nombre de fermes sur le site.

➤ Via Francigena et abbayes, auberges, sanctuaires, ponts, etc. associés :

L'importance stratégique de la région, son lien avec Sienne et son développement sont tous en rapport avec la Via Francigena, qui traverse la zone nord – sud depuis l'époque romaine (elle s'appelait alors Via Cassia), reliant Rome au nord de l'Italie et à la France. Depuis la fin de l'époque médiévale, la route est essentiellement une route ecclésiastique reliant l'église de Rome à ses diocèses. Elle accueillait pèlerins et marchands, et a généralement permis la communication entre les peuples et la transmission des idées dans la région. La route a encouragé le développement de belles églises et de monastères comme la Collegiata de San Quirico, à l'abbaye de Saint Antimo.

➤ Paysage en tant qu'idéal socio-économique :

Dans la vallée de l'Orcia (et à Sienne également), le paysage est fortement associé à des idéaux utopiques. Sienne était une sorte de « commune », la vallée de l'Orcia un modèle de développement rural durable, et tous deux répondaient aux critères esthétiques les plus ambitieux. Lorenzetti peignit le paysage idéal dans le palais communal de Sienne en 1338-1340 ; il devint réalité dans la vallée de l'Orcia et fut ensuite immortalisé dans les peintures d'artistes tels que Giovanni di Paolo et Sano di Petri, ce qui aida à son tour à renforcer les idéaux.

Histoire

La vallée de l'Orcia présente des vestiges archéologiques de peuplement préhistorique, ainsi que les traces d'un rôle important à la période étrusque et d'un développement ultérieur sous l'empire romain. La zone semble avoir été largement abandonnée, sur le plan agricole, au Moyen Âge. Elle connut un renouveau économique et une certaine stabilité au Xe et au XIe siècles, qui conduisirent à l'établissement de monastères, à une plus grande utilisation de la Via Francigena et au développement de villages dans un système féodal.

Le spectaculaire essor de Sienne en tant qu'État marchand aux XIIIe et XIVe siècles l'amena à agrandir sa base agricole en direction de la périphérie de la ville. La vallée de l'Orcia fut colonisée, ainsi que d'autres régions plus éloignées telles que la Maremma le long de la côte. Les marchands siennois investirent leur richesse dans la création de terres agricoles productives assujetties à un système novateur de tenure des terres. Loin d'être une annexe négligée de l'État, la vallée en devint la vitrine. Les marchands soutinrent le développement des peuplements, construisirent des palais et des églises et commandèrent des peintures dépeignant la vie de tous les jours dans la vallée.

La rivalité de Sienne avec Florence, le siège du pouvoir aristocratique, dura plus de deux siècles. L'affaiblissement de Sienne à la fin du XVIe siècle fut suivi par une victoire florentine après laquelle la vallée de l'Orcia vit son importance économique décroître progressivement et la Via Francigena devenir une route secondaire pour le trafic local.

La pauvreté relative et la marginalisation de la région sur les quatre siècles suivants ont eu pour effet de soutenir les schémas et les structures traditionnels d'occupation des sols. Dans les années 1960, les nouvelles lois sur l'occupation des sols en Italie, qui convertirent les locations en baux écrits et qui ont conduit à l'abandon de la terre dans bon nombre de régions, semblent avoir eu moins d'effet dans la vallée de l'Orcia.

Sur les trente-cinq dernières années, les terres agricoles ont fait l'objet de beaucoup d'améliorations, par exemple l'extension des terres cultivées et de meilleurs mécanismes de contrôle en matière de gestion de l'eau. Quelques zones de changement intensif ont été placées dans la zone tampon.

Depuis 1999, la zone est protégée en tant que parc artistique, naturel et culturel, à l'initiative des cinq municipalités qui ont établi un organisme de gestion commun, intégré par la suite à l'administration provinciale.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Des organismes publics, ecclésiastiques et privés se partagent la propriété du site.

La loi n°1089/1939 sur la conservation des éléments d'intérêt historique ou artistique protège plusieurs édifices individuels et ensembles structurels.

En outre, quatre hectares du parc sont protégés en vertu de la loi n°1497/1939 sur la conservation du paysage, qui couvre certains centres villes, les zones avoisinantes et certaines zones autour de sites individuels comme Spedaletto.

Le *Parco Artistico Naturale e Culturale della Val d'Orcia* a été créé en 1999 en tant que parc régional spécifiquement conçu pour une gestion coordonnée des ressources naturelles et culturelles de la région.

Structure de la gestion :

La responsabilité de la gestion du parc de la vallée de l'Orcia incombe aux cinq municipalités, aux pouvoirs publics de la province de Sienne et à des représentants du secteur privé.

Le plan de gestion du parc de la vallée de l'Orcia prend le paysage vivant pour axe principal. Il est ambitieux et exhaustif, et souligne la nécessité de partager les connaissances et de sensibiliser toutes les parties concernées à la valeur historique du lieu. Une nouvelle coopération avec la communauté voisine de Monte Amiata est en cours d'élaboration, essentiellement pour assurer la protection de l'environnement sur le long terme.

Le directeur du parc rencontre souvent les petites municipalités pour discuter des différents problèmes et y trouver une solution. La petitesse de ces communautés facilite la communication directe et la consultation, qui semblent très efficaces. Toutefois, il convient de considérer les ressources humaines limitées (un total de quinze employés, collaborateurs et consultants) comme un point faible en ce qui concerne le traitement des questions de gestion.

Le plan actuel de gestion porte sur 2003-2006. Ses objectifs incluent le développement du tourisme environnemental, ainsi que la promotion et le soutien de l'agriculture traditionnelle et de ses produits. Le plan de gestion cherche également des stratégies novatrices de développement écologique local (par exemple la mise en œuvre de l'ISO 14000 pour l'ensemble du territoire, afin de coordonner le financement), des mesures de coordination pour les installations infrastructurelles et techniques (lignes haute tension, projets de route, par exemple), ainsi que pour la réhabilitation écologique.

Ressources :

Le plan de gestion donne le détail des fonds disponibles pour mettre en œuvre les différents plans. Ils s'élèvent à 3 millions d'euros en 2003, et devraient légèrement baisser à l'avenir.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

La vallée de l'Orcia est considérée comme un représentant du *bel paesaggio*, le paysage idéal ou modèle du début de la Renaissance italienne. Il se compose de collines

surplombant une plaine de craie, qui s'est développée au fil du temps le long de la route de la Via Francigena et qui reflète en particulier la réorganisation radicale du paysage féodal et médiéval au XIV^e siècle. Des peuplements fortifiés couronnent les collines et, dans les plaines, de grandes fermes élaborées entourées de champs ressemblent à des villas au milieu de parcs ou de jardins.

Le paysage a été célébré par des artistes qui ont peint les systèmes agricoles de ces terres comme des représentations de la beauté.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Le site proposé pour inscription a reçu la visite d'un expert de l'ICOMOS en septembre 2003.

Le site a déjà été proposé pour inscription et examiné par le Comité du patrimoine mondial en 2000. L'examen du bien avait été alors différé en demandant à l'État partie de reformuler la proposition et de la soumettre à nouveau sur la base de l'histoire du paysage avec une présentation plus claire des qualités culturelles du paysage global.

Conservation

Historique de la conservation :

Le dossier ne donne aucun historique détaillé de la conservation, et les commentaires faits portent sur les édifices plutôt que sur le paysage.

Toutefois, il convient de dire que la conservation du paysage remonte en fait à la conquête du territoire par Florence, à l'époque où la vallée de l'Orcia fut marginalisée, ce qui empêcha tout changement drastique ou développement ultérieur.

État de conservation :

Les principaux édifices des peuplements semblent être bien conservés. Aucun détail n'est donné en ce qui concerne les bâtiments vernaculaires ou les éléments naturels comme les cyprès, les bois, les arbres isolés, les voies et les chemins, ou les cours d'eau, qui sont pourtant autant d'éléments cruciaux de ce paysage « idéal ».

Gestion :

Durant la mission, des discussions avec les citoyens, les politiques locaux, les fermiers et les entrepreneurs ont attesté du fort sentiment d'identité et de fierté qu'ils ressentent pour la vallée de l'Orcia, et de leur volonté de développer la région de façon durable.

Analyse des risques :

Les menaces suivantes ont été identifiées par le dossier de proposition d'inscription :

- Pressions de développement :

Il est indiqué que les réglementations du parc devraient être suffisantes pour limiter l'expansion des techniques agricoles modernes. À titre d'exemple, le parc a rejeté certains nouveaux projets de viticulture extensive, qui n'étaient pas compatibles avec le schéma traditionnel d'occupation des sols. Toutefois, les politiques et subventions agricoles pour la production de céréales sont préoccupantes pour la gestion du parc, car elles échappent à son influence.

Il serait utile d'avoir une évaluation plus détaillée des processus naturels qui affectent le paysage tels que l'érosion des sols, la végétation et la gestion de l'eau comme outils de suivi et de gestion des changements du paysage agricole.

Il n'est pas fait mention de l'embourgeoisement des habitations, quoique ce point ait fait l'objet de discussions pendant la mission ; il a alors été dit que cette tendance n'était pas actuellement encouragée.

- Dégradation environnementale :

Le dossier indique qu'il n'existe aucune menace due aux processus industriels ou à un trafic excessif.

- Catastrophes naturelles :

L'incendie est classé en première place des menaces, et des mesures préventives sont en place.

- Pressions touristiques :

Après une forte augmentation en 1992, le nombre des visiteurs s'est désormais stabilisé. Le profil des visiteurs change, la vallée de l'Orcia étant désormais plus connue en Italie, et les visiteurs passant désormais la nuit ou plus dans la région.

La gestion du parc est bien consciente des possibles menaces du développement touristique et a initié un programme détaillé de suivi du tourisme. Les efforts faits pour cibler le tourisme ne sont pas encore pleinement lancés ; toutefois, on met l'accent sur l'agritourisme et des hôtels de petite taille dans les centres urbains et les villages. Il n'y a pas de grands complexes hôteliers dans la vallée de l'Orcia. L'agritourisme est considéré comme une façon de soutenir une agriculture vivante. De nouveaux festivals se concentrent sur l'alimentation et le vin traditionnels/locaux, en coopération avec les producteurs locaux.

On aurait pu également mentionner parmi les menaces potentielles :

- Le vieillissement de la population

- La disparition des arbres isolés

Authenticité et intégrité

Authenticité :

La zone présente un degré élevé d'authenticité, en grande partie due à son abandon relatif pendant quatre siècles après sa conquête par Florence.

Intégrité :

Le bien proposé pour inscription couvre la quasi totalité des cinq municipalités créées à l'époque de la colonisation de la zone.

Évaluation comparative

Le dossier ne donne aucune analyse comparative approfondie. L'analyse faite indique que le paysage est unique pour les raisons suivantes : sa géologie, la Via Francigena, la remarquable densité et la qualité des édifices historiques, l'agriculture mixte, et une manifestation particulière du système de métayage.

Si l'on compare la vallée de l'Orcia à d'autres paysages de la Renaissance, par exemple Florence, l'Ombrie ou les Marches, il est indiqué que la vallée de l'Orcia est très différente. Le dossier établit également une comparaison avec la Navarre et Punta La Reina en Espagne, reliés à la vallée de l'Orcia par la route de pèlerinage et qui présentent également une agriculture mixte, mais conclut que la vallée de l'Orcia est unique en ce qu'elle est le fruit de décisions stratégiques prises par l'État de Sienne, ce qui lui confère une certaine homogénéité.

Des discussions plus détaillées sur les comparaisons auraient été utiles. Ce qui démarque la vallée de l'Orcia des autres paysages, ce n'est pas seulement son développement direct par Sienne, mais la manière dont elle a été vue comme une sorte de projet pilote en matière de développement rural durable, une création reflet d'un idéal de gouvernance. En outre, l'implication d'architectes et d'artistes dans le développement du paysage a été cruciale. Le paysage idéal était considéré comme un élément visuel, et non pas simplement socio-économique. La zone a illustré une sorte de mini-révolution agricole avec la suppression des anciennes tenures féodales, lorsque les fermiers devinrent des éléments clés du nouveau système et lorsque leur travail pour créer ce magnifique paysage fut célébré par des artistes. La vallée de l'Orcia était le reflet de la nature relativement égalitaire de l'État de Sienne. Sa création est bien documentée dans les traités de la Renaissance.

Il faut donc rechercher des comparaisons non seulement en Italie mais aussi plus largement, en quête d'associations similaires entre la ville et la campagne, où la colonisation était considérée comme un reflet de bonne gouvernance et où la campagne était considérée comme une création artistique par ses créateurs. Dans de nombreux pays, les observateurs jugent les paysages agricoles idylliques, mais rares sont ceux qui reflètent un contrôle esthétique délibéré.

La seule comparaison européenne est le Droogmakerij de Beemster du XVII^e siècle (le Polder de Beemster) au nord

d'Amsterdam dans les Pays-Bas, le plus vieux polder du pays. Celui-ci a été financé par les marchands d'Amsterdam et disposé conformément aux principes de planification de l'époque classique et de la Renaissance. Contrairement à la vallée de l'Orcia, la majorité des grandes demeures ont aujourd'hui disparu, et le système agricole ne possédait pas de références idéalisées. Toutefois, les paysages ont été immortalisés par des artistes paysagers hollandais.

Plus loin, on pourrait peut-être explorer des possibilités de comparaison avec les peuplements protestants de Philadelphie, aux États-Unis.

Valeur universelle exceptionnelle

La vallée de l'Orcia présente une valeur universelle exceptionnelle en ce qu'elle associe les caractéristiques culturelles suivantes :

- La vallée de l'Orcia est un reflet exceptionnel de la colonisation d'une zone agricole où le développement des pratiques d'occupation des sols reflétait un idéal de bonne gouvernance, des systèmes novateurs de métayage, et la création délibérée de paysages magnifiques ;
- La vallée de l'Orcia est un paysage planifié et conçu, dont tout le processus et le raisonnement sous-jacent sont extraordinairement bien documentés ;
- Le paysage de la vallée de l'Orcia a été immortalisé par des artistes de telle façon qu'il est devenu l'archétype du paysage idéal de la Renaissance, et qu'il a profondément influencé le développement du paysagisme dans toute l'Europe jusqu'au nord d'Amsterdam.

Évaluation des critères :

La vallée de l'Orcia est proposée pour inscription sur la base des *critères ii, iii, iv et vi* :

Critère ii : La proposition déclare que la vallée de l'Orcia a influencé plusieurs développements paysagers successifs en Italie et dans le reste de l'Europe. Cet argument est difficile à justifier que ce soit en termes technologiques ou spatiaux.

Critère iii : Ce critère est justifié aux motifs que la vallée de l'Orcia constitue un témoignage exceptionnel des valeurs architecturales, urbaines, paysagères et environnementales dont témoigne l'intégration entre structures urbaines et rurales. Il aurait été plus pertinent de parler de l'idée de la vallée de l'Orcia comme reflétant une gestion idéale du paysage en harmonie avec la nature – ce qui est en fait également la justification du critère iv.

Critère iv : La vallée de l'Orcia est un reflet exceptionnel de la réécriture du paysage durant la Renaissance pour refléter les idéaux de bonne gouvernance et la recherche esthétique qui a présidé à sa conception.

Critère vi : Le paysage de la vallée de l'Orcia a été célébré par des peintres de l'école de Sienne, qui s'est épanouie à l'époque de la Renaissance. Des images de la vallée de l'Orcia, images d'un paysage idéal où l'homme vit en harmonie avec la nature, sont devenues des icônes de la Renaissance et ont eu une influence profonde sur le développement du paysagisme.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

Cette seconde proposition d'inscription ne délivre pas encore une analyse détaillée du paysage de la vallée de l'Orcia. Non plus qu'un examen détaillé des comparaisons avec d'autres paysages en Europe et ailleurs. Plus étonnamment encore, il ne souligne pas suffisamment les aspects du paysage qui lui donnent son caractère unique : la façon dont Sienne a développé la zone en qualité de projet idéalisé d'occupation des sols, les qualités esthétiques, qui en ont fait l'exemple même des paysages de la Renaissance, et un exemple extraordinairement bien documenté qui plus est.

Pienza, un élément clé de la vallée de l'Orcia, est déjà un site du Patrimoine mondial et sera entouré de la vallée de l'Orcia si cette dernière est inscrite. Il conviendrait d'envisager d'associer les deux sites.

Recommandation concernant l'inscription

Que la vallée de l'Orcia soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en tant que *paysage culturel* sur la base des *critères iv et vi*:

Critère iv : La vallée de l'Orcia est un reflet exceptionnel de la réécriture du paysage durant la Renaissance qui illustre les idéaux de bonne gouvernance et la recherche esthétique qui a présidé à sa conception.

Critère vi : Le paysage de la vallée de l'Orcia a été célébré par des peintres de l'école de Sienne, qui s'est épanouie à l'époque de la Renaissance. Des images de la vallée de l'Orcia, images d'un paysage idéal où l'homme vit en harmonie avec la nature, sont devenues des icônes de la Renaissance et ont eu une influence profonde sur le développement du paysagisme.

Sous réserve de ce qui suit :

1. Il est demandé à l'État partie que soit entreprise dès que possible une étude paysagère identifiant les qualités et les caractéristiques du paysage « colonial » planifié et leur association avec les pratiques traditionnelles.
2. Il est demandé à l'État partie que soit entreprise dès que possible une étude des bâtiments vernaculaires.

3. Il est demandé à l'État partie que soit entreprise la compilation d'un historique du processus de colonisation en s'appuyant sur la documentation contemporaine pour expliquer le raisonnement politique, social, économique et visionnaire sous-tendant le projet, l'implication des architectes et des artistes, et la façon dont la zone a été ultérieurement gérée, afin que la pleine signification de la zone puisse être comprise et soutenue.

4. Il est demandé à l'État partie de mettre en place une évaluation de la condition des éléments naturels qui affectent le paysage du parc tels que les sols, la végétation et la gestion de l'eau afin de soutenir des pratiques de gestion durables.

ICOMOS, mars 2004